THE LIBRARY - THE UNIVERSITY OF XXXXXX 28 PAGES

Chinois sont décidés à collaborer réveil économique de Macao

LIRE PAGE 5



Directeur : Jocques Fauvet

1.30 F

Algerie, 1 DA; Marce, 1,30 dfr.; Tenisie, 100 m.; Aliemagne, 1 DM; Antriche, 8 Sch.; Redfine, 10 fr.; Canada, 80 c. ch; Enemark, 2,75 fr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 16 p.; Grice, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 f.; Likan, 125 p.; Lurenmonrg, 10 fr.; Norvege, 2,75 kr.; Pays-Ras, 0,80 ft.; Puringal, 11 esc.; Subele, 2 kr.; Suisse, 0,50 fr.; U.S.M., 85 cfs; Yangestavie, 16 m. din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4201-23 Paris Tél. : 770-91-29

vitant ses militants a se « mobiliser »

parti socialiste portugais dénonce la «manœuvre totalitaire» du M.F.A.

L'armée le peuple

le ponvoir ao peupte : asant Lénine, les jeunes progressistes du Mouvees forces armées viennent er un nouveau pavé de ins le mare pertugaise. Le dopté le 9 juillet par leur ée générale tend à instauo démocratie directe en des comités de défense de lution dans les quartiers, ces et les entreprises.

reer le contrôle ouvrier moyens de production. er les structures capita-si finir avec le fécdalisme instaurer une jostice re : les Saint-Just et les terre en uniforme de Lisveulent bousculer l'ordre tout juste ébranlé, selon r la révolution des œillets, emplacer par une société elle et réellement socia-'est un rève qu'ils pourour d'Afrique. Leur enthoueur fait mépriser les accude ceux qui leur répone mettre en place une e autoritaire et militaire. ojet du M.F.A. ne rejette partis politiques, qui ont premièro fois mesuré leurs lors des élections à la nante du 25 avril dernier, se garde de préciser leur entrel dans une entreprisc soldat. le paysan, l'ouvrier traveilleur intellectuel ent mercher la main dans u. Le M.F.A. donne ses pré-19-aux formations « réclie: lévouées à la construction alisme ». Cette formule, qui as nouvelle, revient à privie parti communiste et tous spes de la gauche socialiste

arti de M. Alvaro Cunhal - leaders du MES (Mouve-'e la gauche socialiste) ont ra été les premiers à se d'un plan qui tend à les possibilités d'action rtisans d'une democratic entaire et pluraliste clas Car la 'proclamation du it est aussi et d'abord le ; d'un compromis. Malgré rulation agressivement remaire et ses perspectives sur une « appréciation e de la lutte de classes » et adopté par l'assemblée e est modéré. Le plan depar les militaires du M.F.A. des courants gauchistes it la formation de milices

influence sur les militaires

sement mis en lepuis quinze mois. pour éviter cette rapture communistes et leurs rivils et militaires, se sont à une formule qui permet ves de rétablir une posipersonnelle apparemmen

et la rupture presque

avec l'appareil constitu-

emblée générale du M.F.A. libérante. Elle ne décide le recommande. C'est au de la révolution, orgasuprême, d'analyser le plan uillet et de l'entériner. Le u pouvoir, est nécessaire melin à une certaine pruexistant au sein de s'y reflètent aussi avec

nenace a paru en tout cas grave aux socialistes peur décident de mobiliser leurs tis des feudl matin et pour denoncent une « manœutalitaire ». A court terme. commandations de M.F.A. at une smorce de légalité ons de travallleurs cupaient le journal « Rea », devenu le symbole de te entre les partisans de nodèles de société.

ABDALLAH SOUHAITE DÉPART DES COMORES 3 FORCES FRANÇAISES

Lire page 4 l'article de notre envoyé spécia. J.-C. POMONTI «Républica» confié à une commission administrative

Le parti socialiste portugais e décidé ce jeudi matin 10 juillet de

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

mobiliser ses militants et sympethisants à travers le pays pour d'âtendre le démocratie, qu'il estime menacée. Dans un document distribuà à see militants il danonce le « menœuvre totalitaire « du M.F.A.

Pour le parti de M. Marlos Soares. M.F.A. conetitue une « violation fia-grante » du pacte conclu à le veilla des élections à l'Assemblée constituante. Ce pacte prévoyait le cons-truction d'un socialisme pluraliste. incompatible, selon le P.S., evec l'approbation par les militaires de la création de - consells populaires « Le parti socialiste, qui représente les suffragas de deux milliona deux

cent milia Portugais, n'acceptere jamais une telle manœuvre ., proclame le document, qui eccuse par ailleurs les militaires de vouloir listaurer eu Portugal « un ràgime dictatorial et bureaucratique semblable à ceux d'Europe de l'Est ». Un tel régime, ajoute le document, ne serait pas viable et n'aboutirait qu'à provoquer une contre-révolution. Reprochant une nouvelle fols eu parti communiste de se livrer à des com plots contre le démocrable et d'utilise pour cela son empire sur la presse le parti socialiste demande à se edhàrents de se préparer à des « manifestatione de masse «,"

Le P.C. re son côté e convoque pour ce jeudi soir 10 juillet ses milltanta pour un meeting de soutien au ima des forces armeas. Au mame moment, M. Merlo Soares devait s'adresser aux militants socialistes dans un feubourg de la ville.

AU JOUR LE JOUR

Mauvaise digestion

La décrispation est à la

societé libérale de type avancé

la continuité : elle favorise la digestion: M. Giscard d'Estaing

se doit donc de propager ce

remède magique dans les

franges de notre tissu social,

où les estomacs ont du mal d

digérer le chômage et la

hausse des prix. Et la mell-

leure façon de pratiquer les soins, c'est encore de dire que

Or voilà que sous la ban-nière de la « France réelle »,

des malades imaginaires

qu'on appelle travailleurs en

lutte se réunissent au Champ-

de-Mars, d l'ombre de la tour

ment leur crispation. C'est

Il s'agit là sans doute d'un

BERNARD CHAPUIS.

inexplicable incident de

Eiffel, pour étaler indécem

tout va bien.

étrange.

décrispation.

Le Conseil da la révolution a, d'aule progremme rendu public le tre part nomme ce leudi matin une 9 juillet par l'assemblée générale du commission edministrative pour gécommission administrative pour gérer le journal Republica. Cette décieion intervient elors que la commis sion des travallleurs avait décidé de taire reparattre, dès la 11 luillet, le quotidien • sous la responsabilité des travailleurs - après l'échec des dernières conversations avec le direction. Celle-cl. représentée par M. Raul Rego, evalt déclarà qu'elle considérait comme . Illégale . le

(Lire nos informations page 2.)

aux affaires culturelles.

ACCUSÉS D'ÊTRE MÊLÉS A L'AFFAIRE « CARLOS »

Trois diplomates cubains sont expulsés de France

Le ministre de l'intérieur a officiellement annoncé, ce jeudi 10 juillet

'expulsion de trois diplomates cubains en poste à l'ambassade de Paris.

Il s'agit de MM, Raul Sainz Rodriguez, premier secrétaire ; Erposte

Herrera Reyes, depriéme secrétaire; et Pedre Zamora Larra, secrétaire

L'enquête de la D.S.T. aurait fatt apparaille due les tras diplomates

fréquentalent assidément l'appartement de la rue Toullier où « Carlos :

tua deux policiers de la D.S.T. et un ressortissant libanais le 27 juin

(Lire nos informations page 8.)

décision de la commission des tra-

valileurs. Les journatistes de Repu-

blica paraissalent décidés, de leur

côtà, à s'opposer à cette reparution

D'APRÈS LE PRÉSIDENT SADATE

L'élaboration d'un accord entre l'Égypte et Israël est en bonne voie

M. Giscard d'Estaing a reçu M. Kissinger

Le président Sadate, dans une interview au directeur de la chaîne de journant américains Hearst. M. William Randolph Hearst. a révélé que l'élaboration d'un accord inférimaire entre l'Egypte et Israël sur le Sinaï est en bonne voie. Le chef de l'Etat égyptien o ejonié que cet accord, qui porterait sur une période de trois ans, comporterait l'évacuation par l'Etat juif des cols de Mitla et de Gidi et des champs pétrolifères d'Abon Rodeiss.

Une mise en point diffusée le 10 mars en Caire, par le présidence, indiquait toutefois que l'Etat juif n'avait pas encore répondn à toutes les propositions du président Sadate. Cette précision suivait le démenti de M. Kissinger, lequel evait affirmé marcredi qu'un tel eccord e n'est absolument pas sur le point d'être conclu e. Le socrétaire d'Etat américain, arrivé mercredi soir à Paris,

eu ce jeudi, à 10 heures, un entretien evec M. Sauvagnarques, evant d'être reçu. à 11 h. 30, par M. Giscard d'Estaing. Il devait quitter Paris à 15 heures pour Genève, où il rencontrera M. Gromyko. Ven-dredi après-midi. M. Kissinger s'entretiendra à Bonn evec M. Rabin. premier ministre israélien, en visite officielle en Allemagne fédérale.

les propos tenus par le président Sadate à M. Randolph Hearst : les maire entra Le Caira et Jérusalem ont déjà été établies. Il est d'ores et

Des informations tragmentaires en déjà admis qu'ieraét se retirerait des provenance de Jéruselem, du Caire et cols du Sinaî et des champs pétro-de Washington paraissent confirmer lilères, en échange de quoi l'Egypte e'engagerait à ne pas prendre l'ini-Sadate à M. Randolph Hearst : les tiative de nouvelles hostilités pen-grandes lignes d'un eccord intéri-dant une période de trois ens. Le président Sadela eurail renoncé à

restitution d'une partie des territoires occupés à le Syrie et à le Jordanie Comme l'e Indiqué le vice-présiden Israélian, M. Ygal Allon, l'eccord, s'il est finalament conclu. serait . tripartite -, les Etats-Unis représentant ta - troisième partie intéressée -, lequella devra offrir des garentles concrètes eux deux eutres.

eux-ià non confirmés, le presiden Sadate prendrait, de surcroît, des engagements escreta ef. verbaux envers les Etals-Unis, et non pas irectement envers lacael.

ERIC ROULEAU.

(Live la sutte page 3.)

LES PROBLÈMES DE L'EMPLOI ET LE RASSEMBLEMENT DU 10 JUILLET

La tare du chômage

Dès le milieu de la mutinée du 10 juillet, les sur de nombreux conflits en cours (voir page 25 le à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., se sont

La C.G.T. et la C.F.D.T., en prenant une initiatipe aussi insolite dans la période des congés payés. veulent montrer que, contratrement aux affirma-tions du président de la République, beaucoup de Français sont inquiets, et elles attirent l'attention

P.-M. Doutrelant). rassemblées au pied de la tour Biffel.

Les revendications sur les salaires sont presque toujours la cause de conflits. Mais, très souvent elles ont aussi pour origine les licenciements déci-dés ou annoncés. Le chômage reste en effet la préoccupation essentielle des syndicats. Dans une série de deux articles, Alfred Sauvy analyse la situation.

I. - UN MAL « VOLONTAIRE »

De toutes les faiblesses de notre société, le « mai d'emploi » est sans doute la moins bien supportée. Ce ne sont pas seulement les exclus de la vie économique qui se plaignent; c'est l'ensemble de la société qui a honte d'elle et

dénonce sans relache, cette tare.

Du moment qu'il s'agit d'un mal non d'une calamité naturelle, nous sommes entièrement responsables; si nous na sissons pas, c'est que nous nous trompons sur les moyens ou que nous refusons les vrais remè-des.

ROMAIN GARY

par ALFRED SAUVY

Si étonnant que cela puisse paraître, ce grand mai n'a jamais été vraiment étudié à fond, en abandennant dogmes et préjuges: les quelques rares hommes qui ont plongé dans le vif n'ont pas pu s'exprimer ou ont hésité devant l'ampleur des changements

à proposer. Depuis un an, contremesures et contreremèdes se sont accumulés Ils visent tous à combattre les symptômes du mal et non à attaquer sa racine. Nous nous atta-

chons surtout aux entreprises malades, aux trainards, ce qui, socialement, se comprend, mais ce sont les autres qui constituent la clef de la situation. En mars dernier; dix-sept entreprises sur cent se déclaraient incapables de produire davantage, dont six pour

manque de personnel. (Lire la suite page 24.)

SELON M. FOURCADE

L'entrée du franc dans le « serpent » exclut la dévaluation

M. Jean-Pierre Fourcade doit commenter, jeudi 10 juillet, en fin d'après-midi, oprès la réunion à Bruxelles du conseil des ministres de l'économie et des finances de la C.E.E., la rentrie du franc dans le « serpent » monétaire européen, devenu effective à partir de ce jeudi 10 juillet. Depant le conseil économique et social, mercredi soir, le ministre français ovoit déclaré que le retour du franc dans le « serpent » « exclusit le recours à la dévaluation comme méthode de politique conjoncturelle ».

Les marchés des changes expriment une certaine nervosité, et l'on note un certain mouvement de baisse du franc. Le dollar s'est vigoureusement redressé jeudi matin sur toutes les places, il valait à Paris

Conformément à le décision qu'avait annoncée, le 9 mai dernier, M. Valéry Giscard d'Estaing, le franc fera à nouveau officiellement partie, à compter de ce leudi 10 juillet, du « cerpent - européen qu'il avait quittà le 19 janvier 1974. Ce ratour se fait sans changement de parità, c'està-dira que le franc sera désormais lié eux autres monnales participant à l'accord monétaire européen (D.M. franc belgo-luxembourgeois, florin neerlandeis, couronne danoise, auxquels sont essociées les couronnes norvégienne et auédoise) per les parités. fixes. (appelées -- teux centraix -) en vigueur avant le 19 jan-vier de l'année demière. Le taux central, vis-a-vis du D.M., est ainei de 172,502 F.F. pour 100 D.M. Au mois de mai 1974, eu moment où le franc étail eu plus bas, le cours du D.M. était monté jusqu'à 2 F. Le redressement e donc étà très net.

Selon les règles établies, la marge de fluctuation du franc vis-à-vis de ces devises sera limitée à 2,25 %. Si le franc e tendance à se déprécier eu-delà de cette limite, la Banque - contre devises fortes - des france sur le marché. Si au contraire la franc tend à crever son - platond -, le Banque de France sere tenue de prêter des francs à la banque centrale du paya dont le monnele est faible pour lui permettre de soutenir

Dans le pratique, l'entrée officielle du franc dans la • eerpent • ne changera pas l'état de choses existent, pulsque depuis le 15 mai dernier, française participali à l'ensemble des monnsies européennes liées entre elles ner l'accord monétaira mie en application sous sa forme actuelle le 19 mars 1973.

(Lire is suite page 25.)

Flaton et la cuisinière

Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable

roman **GALLIMARD**

A cuisinière, c'est celle que ses vont si vite), André Glucks-Lénine conviolt d'n n s una monn. opostrophe célèbre à la di-

UN ESSAI D'ANDRÉ GLUCKSMANN

rection des offaires soviétiques. Le mangeur d'hommes ? N'importe quel chaf de comp, gardechiourme, membre du bureau politique ou du comité central, fonctionnoire d'autorité ou non, profiteur du nouveau système, ou l'idéologue qui les couvre. Ou ancore le connibale suprême, l'Etat (1).

Leur réunion : une grenade que l'on commence à se posser de main en main dans l'intelligentsia parisienne, en tenant bien serrée la cullière pour qu'elle n'explose pas, un engin rageusement mis au point por un leune philosophe mooiste faut-il dira seulement : Tun ancien dinigeant modiste? Les cho-

(1) La Cuisinière et le Mangeur d'homases, d'André Giucksmann. Desai sur les rapporte entre l'Etat, le marchane et les camps de concen-tration. Le Seuil, 221 pages, 25 P. (2) La Société éclatée. Grasset, 1973.

Réduites à leur squelette, ses propositions n'apparaissent pas d'abord comma nouvelles. Que l'existence des comps de concen-tration conduise à s'interroger sur la noture de la sociétà soviétique et à douter de son coractère socialiste, Merieau-Ponty et Snrtre l'ovalent subodoré en 1950, A. Glucksmann la rappelle. Ils ne furent pas les seuls, et, par exem-p'e, A. Giucksmann l'aublie, David Rousset opportait une réponse radicale à la question il y o deux ons à peine dans un livre trop touffu pour avoir âté lu et discuté comme il le méritait (2). Que Marx et le marxisme ne soient point innocents du cours pris par les évenements, celo oussi o été soutenu depuis longtemps. Et pas seulement à droite Le nouveau tient au moment. .

PAUL GILLET.

(Lire la suite page 15.)

and parties 1

Séville (A.F.P.). — Catalans et Audaleus de l'Assemblée de Cetalogne et de la Junte démocratique d'Andalousie viennen? de se mettre l'accord sur un objectif commun : la rupture démocratique evec le régime, apprend-ou de bonne source à Séville le jeudt 10 juillet.

Les deux formations de l'epposi tion claudestine outendent par la la refus de tout pacte (en faveur du prince d'Espagne) de caractère continuista, le refus de l'actuelle organisation centraliste de l'Etat espagnol et l'opposition à toute tentative d'exclusion de ferces démo-

Pour les deux formations, qui se présenteut comme les e uniques plates-formes) démocratiques repré-sentatives de le nationalité catalane et du régionalisme andaleo », la rupture démocratique sera obtenue par le « mobilisation populaire la pius large possible à tous les niveaux socieux, syndicaux et politiques ».

Les deux groupes considèrent éganation de la latte peur les libertés cémocratiques des plates-formes dé-mocratiques unitaires représentatives des différentes nationalités et régions «. Ils nut réaffirmé leur solidarité avec la lutte du peuple

groope tous les secteurs politiques de l'extrême geuche à la démocratie chrétienne en passant par la bour-geolsie libérale et capitaliste.

La Junte démecratique d'Audalousie est directement Uée à la Junte démocratique d'Espagne. L'un des principaux groupes qui l'anime à còlò des communistes est l'ASA (Alliance socialiste d'Andalousie).

• UN TRIBUNAL MILITAIRE DE BUBAO a cuvert, mardi 8 juillet, en violation du Concordat en vigueur, des pour-suites contre deux prêtres besques accusés de complicité dans l'enlèvement, en janvier 1972, d'un industriel par l'ETA. — (A.F.P.)

La mort à Pampelune

Les charmes de l'encierro, le traditionnel lächer de teureeux l'occasion de le San Fermin, sont célèbres dans le monde des aticionados, mais iemeis, de l'evis des experts, on n'aveit connu un jour aussi dramatique que ce mercredi 9 juillet : un mori et vingt blessés : c'est le triste blien de cette journée de

Ce lâcher de teureeux donne eux toreros amateure l'occasion de se mesurer evec les bêtes qui combettront dans l'eprèsmidi. Libérés de leur enclos, les teureaux gagnent les arènes en treversant les rues de le ville, le long d'un parcoure protègé par des barrières, Les badeude, massés sur les pailesades, penchés e u x fanêtres, assistent é une superbe course colorée et impressionnante.

Mercredi pourtant, l'émotion e fait piece à le terreur. Une cinquantaine d'hommes qui participaient è cette course metinale se sont trouvés bloqués devant les arènes, les teurenux. ont chargé : un maçon espa-gnol, Gregorio Gorriz, e été tué d'un coup de corne dans le poltrine. Au nombre des blessés figurent un Allemand, trois Américains et un Espagnol de soixente et onze ans, déjà blessé deux lours auparavant. La tra-1591, maie c'est le livre d'Hemingway Le solell se lève aussi qui e rendu célèbre ce momant pittoresque et dangereux de le San Fermin. Depuis ses origines le lâcher de *aureaux e causé plue de cinquante morts, dont dix eu cours des cinquanto dernières années.

Les femmes et les lyrognes ne sont pes edmis è courir contre les taureeux. Mais si les !emmes ne peuvent alsément dissimular leur condition, bien das hommes qui ont dansé, chanté et bu toute le nuit prennent le risque, à l'aube, de courir

Saint-Marin

● RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que laissait entendre rement a ce que lassaire ententre un passage du reportage sur Salut-Marin (le Monde du 29 juin), le professeur F. Biggi n'est plus premier ministre depuis 1972. Le chef du gouvernement de Saint-Marin est actuellement maître Glan Luigi Berti.

Portugal

Le projet du M.F.A. a accentué les tensions ET LA JUNTE DÉMOCRATIQUE entre les partis de la coalition gouvernementale

Lisbonne. — Le projet d'ailiance entre le peuple portugais et le M.F.A. epprouvé par l'assemblée du Mouvement des forces armées mercredi 9 juillet, u'e fait qu'arcentuer les tensions entre les formation politiques. Il repose le problème des relations entre les deux centres du pouvoir : le civil et le militaire.

Le parti communiste et le Mourement démocratique portugais ont déjà donné leur appui à ce projet qui, pour le M.D.P., représente « la réponse adéquate aux erigences posées par l'actuelle phase de la révolution ». Presque tous les partie de l'actuelle passe de la révolution ». tous les partis de l'extreme gau-che ont également marqué leur accord. e Il s'agit d'un ensemble de mesures historiques e, déclare le mouvement de la gauche socia-liste, qui a lancé un appei à c l'initiative populaire e, afin d' e isoler définitivement les par-

M. MARIO SOARES : les journaux, la radio, la télévision font « de véritables lavages de cerveau ».

Lisbonne (A.F.P.). - L'instauration d'une démocratie populaire au Portugal est irréalisable compte tenu de la position géo-stratégique du pays et du tempé-rament du peuple portugals, a affirmé mercredi 9 juillet M. Mario Soares, leader du parti socialiste

portugais, au Jornal Novo. Le leader socialiste s'est déclaré Le leader socialiste s'est déclaré « extrémement préoccupé par le fait que les journaux. la radio et la télévision fassent de véritables luvages de cerveau et déforment complétement l'information ». Il a en outre tenu à expliquer la portée de sa récente affirmation seion laquelle son parti était disposé, s'il le faliait, à paralyser le pays pour gagner la « bataille » de l'information, « On a enlevé la phrass de son contexte, a-t-il déphrase de son contexte, a-t-il dé-claré. Nous sovons que par la manipulation de l'information on peut arriver au pouvoir, et que la moinmise sur les moyens d'in-formation laisse supposer l'existence d'un plan pour atleindre le pouvoir par une voie non démo-

cratique », a-t-il ajouté. M. Mario Soares a affirmé que de nombreux portugais commen-caient à écouter les radios étran-gères, « comme au temps du fasgeres, a comme du temps du fus-cisme s, pour savoir ce qui se passe au Portugal. Il a fait aussi une allusion à la campagne anti-socialiste qui, selon lui, a aug-mente d'intensité après le dernier meeting du parti communiste. «Les communistes se plaignent de la vague d'onticommunisme qui existe dans notre pays. Je dois vous ovouer qu'ils ont raison, mais, ajoute M. Mario Soares, ils ont créé davantage d'anticommu-nisme au Portugal pendant un an dans la légalité que tous les dis-cours de Salazar et de Caetano pendant quarante-huit ons.»

CINQ AGENTS DE L'ANCIENNE P.I.D.E. SE RÉFUGIENT EN ESPAGNE

Madrid (U.P.I.-A.P.). - Cinc Madrid (U.P.I.-A.P.). — Cinq agents de l'ancienne pollee polletique portugaise (PIDE), évadés de la prison d'Alcoceutre le 29 juin dernier, ont traversé la frontière dimanche 6 juillet et se sont réfugiés en Espagne, où ils ont demandé l'asile politique, a annoncé le gouvernement de Madrid, mermedi 9 juillet.

le gouvernement de Madrid, merdred! 9 juillet.
Un porte-parole du ministère
des affaires étrangères a déclaré
qu'a une décision les concernant
serait prise d'ici trots à quaire
jours. Jusqu'à présent, Madrid n'a
reçu oucune demande d'extradition n, a-t-il ajouté. Toujours selon le porte-parole, Madrid traite
cette affaire comme celle d'e immigrants entrés clandestinement n.

De natre carrespondant tis bourgeois et les traitres à la lutte pour l'émancipation des tra-

railleurs ».

A la télévision, un dirigeant de l'Union démocratique populaire a également approuvé les décisions prises par l'assemblée du MFA.

Même le parti révolutionnaire du prolétariat, animateur d'un pro-jet parallèle de formation de e conseils révolutionnaires de trae conseils revolutionnaires de tra-vailleurs e, a salué la décision prise par les délégués du M.F.A. La première réaction défavora-ble a été celle du Parti populaire démocratique, qui considère le projet comme « contraire aux droits de l'homme ».

Piscès dans une situation dell-cale, les socialistes out atlendu quelque peu avant de se pronon-cer et de mobiliser leurs militaires cer et de mobiliser leurs militaires contre un projet qu'ils jugent contre un projet qu'ils jugent contaitaire ». Déjà ils s'étaient opposés à la manifestation d'appui au M.F.A. convoquée pour ce jeudi 10 juillet par l'Intersyndicale. Le communique signé par un membre du secrétariat national du parti, fait état du caractère « partisan » de la manifestation et invite les mi-

borèr à une a manœuvre de divi-sion » visant à chercher un e appui populaire » pour les e of-ficiers progressistes du M.F.A. »; la référence aux « offices pro-gressistes ». Ajoute le commu-niqué, e fait penser que d'autres ne le seraient pas e.

ne le seraient pas e.

Tous les journaux accordent
une grande importance à la formatiou d'une Assemblée nationale
populaire. Pourtant, l'articulation populaire. Fourtain, l'articulation entre les nouvelles structures du pouvoir et les structures tradition-nelles — gouvernement et Assem-blée législative — reste encore à définir. L'assemblée du M.F.A. se réu-

nira à nouveau la semaine pro-chaine, probablement le mardi 15 juillet. Deux interventions sont 15 juillet. Deux interventions sont attendnes avec un intérêt particulier : celle dn général Otelo de Carvaiho sur e le rélablissement de l'autorité » et celle de l'amiral Rosa Couthinho, sur les tribunaux révolutionnaires qui jugeront les agents de l'ancienne police politique, ainsi que les responsables des tentatives de coun d'état des tentatives de coup d'Etat des 28 septembre 1974 et 11 mars 1975.

JOSÉ REBELO.

Dans la presse parisienne

LIBERATION : une nette evan- L'HUMANITE : une nouvelle cee de la ganche,

avancée de la ganche au Portugal dans la mesure où il privilègie le pouvoir populaire sur l'électora-

per effet, et malgré qu'on puisse craindre une tentotire de mainmise du parti communiste sur les organisations populaires, il est évident qu'il ne partiendra pas à contrôler l'ensemble de celles-ci. S'il est pratiquement hégémonique dans les amoradores n, les commissions de travailleurs lui échappent presque totolement. totolement. »

la fin des espoirs de M. Soares. « Sauf à imoginer que le P.C.P., fort de la collaboration qu'il opporte oux projets du M.P.A., récupère peu à peu cette nouvelle dynamique révolutionnaire, on voit mal comment la stimulation. que donnent aujourd'hui les mili-taires à cette dynamique pourrait s'accommoder d'une concession aux partis. Certes, l'Assemblée constituante n'est pas dissoute aux projet, mais autre Constitution pourra-t-elle désormais adopter que celle que

(PHILIPPE TESSON.) L'AURORE : les Soviets avec un

a En dix-huit heures de délibération, les militaires, mitrail-lette au côté et « machete » au poing, ont ouvert une trouée dans la jungle du droit bourgeois. » Ils ont doté le Portugal d'une Constitution de fait, qui emprunte à Lénine le mot d'ordre de 1917 : e Tout le pouvoir aux soviets l'a En y ajoutant, par souci de modernisme, un zeste de maoisme. e Cette analyse objective montre bien que la jable du « coup de Prague » à Lisbonne ne tient pas debout. Il s'agirait plutôt du « coup de Saint-Pétersbourg « à son commencement. Acteurs en place : Cunhal dans le rôle de Lénine. Vasco Gonçalvès dans celut de Trotski et Mario Sourès promis au sort de Kerenski, c'est-à-dire au Choix entre la valise

et le cercueil. e (J. VAN DEN ESCH.)

epreuve du feu. « La jeune démocratie portugoise ment de Subir une nouvelle épreuve du jeu. Elle aura à en affronter d'autres, car si les prin-clpes fondamentoux ont été réaf-firmés et l'orientation générale

confirmée, de multiples problèmes

demeurent en suspens. C'est du réglement pratique, sur le ter-rain que dépendra en grande partie l'ovenir de lo révolu-tion. Pour avoir tourné le dos aux

réalités portugaises, certains par-tis politiques — et c'est le cas du P.S. — se sont trouvés et risquent

de se trouver davantage encore dépassés par les événements.

passe avant les élections ovec le M.F.A. n'a pas été respecté? A qui la faute si les propositions de coopération ovancées, par le P.C.P. n'ont pas été retenues? Avertissements, mises en garde, offre d'entente, d'actions indiaires, n'ont consider a par le site d'actions des la la comme de la comme de

cependant pas fait défaut. Qui porte la responsabilité de la para-lysie du gouvernement provisoire? Des entreprises de division du M.F.A. et de leurs conséquences.

» Au Portugal, aujourd'hui, on

fonts dévorés par la contre-révo-

(ANTOINE ACQUAVIVA.)

de toutes leurs conséquences?

» A qui la faute, si le pacte

e Ce document indique une nette

»En effet, et malgre qu'on

(JOSÉ GARCON.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : le peuple lui dictera et que le M.F.A. lui traduira? Le plan adopté hier matin à Lisbonne sonne le glas des derniers espoirs de M. Soures. (...)

b Le M.F.A. va faire tomber les dernières et fragiles barrières qui séparent le Portugal de l'in-connu. b

Ethiopie (A.F.P.)

Equatoriale, a fait arreter tous les religieux et religieuxes catholiques dans la province continentale de Rio-Muni, rapportent des réfugiés arrivés à Madrid. Les religieux auraient refusé de lire les louanges du président Macias pendant les offices. — (Reuter.)

• LE NOMBRE DES DIVORCES La NOMBRE BES DIVORCES a diminné de 44,6 % durant les deux premiers mois de l'ancée par rapport à la même période de 1974, pendant lal'Institut national de statis-tiques. La question du divorce avait provoqué une vaste polé-mique, tranchée par un réfé-rendum le 12 mai 1974.

(A.F.P.)

Suisse

Trop de scrutins, pas assez de votants

De natre carrespondant

Berne. - Préoccupé par le multiplication des scrutine de toutes sortes et per les proportions que tend à prandre l'ebslentionnisme - la participation est perfois inférieure à 30 %. le gouvernement helvétique a décide d'inviter le Parlement à doublor le nombre des signatures requiees pour pouvoir demender l'organisation d'une consultation populaire. La Conseil fédéral ne veul pas remettre en cause ces deux pidirecte que sont l'initialive populaire et le rétérendum facultatif. mais simplement les adapter eux conditione nouvelles.

Actuellement, une initiativa populaire eyani recueliii 50 000 signstures eu moins permet de soumettre au verdict populaire n'importe quelle révision constitutionnelle. Il laut seulement 30-000 signetures pour sollicitar l'organisation d'un rèiérendum visant à modifier une nouvelle joi, un « errêté lédérel urgent - (décret gouvernemen-tal) ou un traité international dans un délai de quelre-vinot-dix jours après son edoption.

Depuis l'Insteuretion de ces droits populaires en 1879, le nombre de signetures exigé r'e pas changé elors que, durani le même période, le corps électoral a pratiquement saxtuplé et que les isinmes ont, dernièrement, obtenu le droit de vote. A l'époque, 50 000 signatures correspondaient à 7,8 % de l'ensemble des ciloyens et 30 000 en représentaient 4,7 %. Au'ourd'hul, la rela"on est respectivement de 1,35 % pour 'inilietive el 0,8 % pour le

« Le nombre des initietives déposées ou annoncées en vue d'une révision partielle de la Constitution est devenu si

grand •, déclare le Consail (édéral dons son message eu Parlement. - que l'on doit sérieusement douter que la système permette de traiter comme II convient toutes cas demandes. Depuis le débui des années 30, on evalt enregistré l'eboutie sement de quetre à neut initialives eu plus par décennie. Mais, depuie 1971, en un peu piue de quatre ens eu moins vingt projets de révision constitutionnelle on i recuell nius de cinquante mille signatures et devront donc, en principe, étra soumis à l'approbation du peuple. De plus, il ne-ieul pas cubiler que les citoyens sont eussi appaiés à se prononcer sur des initiatives caracière cantonal ou local.

Melgré ses imperfections, le système de démocratie a em !directe pretiqué en Suisse offre eux cilovens le possibilité de participer aux décisions portant sur lee affaires de l'Etal. Mele d'aucuns se demandent si ce n'est pas abuser des droits populaires que de consulter irop fréquemment les chayens des questions secondaires qui devision) normelement pouvoir être réglées par le Parlement ou l'exécutil. Ainsi, un groupe de jounes gene vient-il de réunie suffisamment de alguatures pout proposer d'interdire la circultlion des véhicules à moteur un dimanche par mols.

Justifiant sa proposition, le Conseil fédéral estime que - la nombre de signatures doit permettre l'expression de l'opinion d'un groupe de citovens assez grand pour avoir une certaine représentetivité sane pour autant léser les minorités, en particulier les groupements disposant de peu de ressources et qui ont un but idéal »,

JEAN-CLAUDE BUHRER,

Turquie

Ankara accueille sans enthousiasme une éventuelle levée partielle de l'embargo sur les armes américaines

est pour ou contre la révolution, on ne peut pas faire semblont d'être pour, tout en étant contre. sous peine de voir un jour ses conquêtes onéanties et ses en-Le président Ford a annoncé mercredi 9 julilet qu'il était arrivé à un compromis avec la Chambre des représentants afin de per-mettre la levée partielle de l'em-bargo sur les fournitures d'armes

Portugal

américaines à la Turquie. commission des affaires étrange de la Chambre commencera examiner cette semaine un te autorisant la livraison imméd à la Turquie de 70 millions dollars de matériei militaire c payé mais qui était demeuré l que aux Etats-Unis en attend la levée de l'embargo. Les ver de matériel militaire eméric au comptant seraient à nouve autorisées, mais les ventes à c dit ou les dons resteraient int dits Uses dons resteraient int dits. Les armes vendues à Turquie ne pourraient être ul sées en dehors du pays. L'AMIRAL AMERICO TOMAS, qui fut président de la République jusqu'au coup d'Etat du 25 avril 1974, a été

Le président Ford a dit que la Chambre adoptait le comuror simmet avant de partir en vacances 1^{et} août, elle permettrait i Etats-Unis d'être dans une built le 30 incilie des négociations avec la Turq aur les bases américaines prépour la fin de juillet.

d'Etat du 25 avril 1974, a été exclu il y a quelques jours senlement de la marine portugaise. Le décret-loi publié à cet effet explique en préambule que dans le texte de la
loi du 25 avril 1974 portant
destitution du président Americo Tomas, on avait omis de
faire référence à sa situation Il faut encore oue la comm sion des affaires étrangères de Chambre des représentants en faire référence à sa situation d'officier de marine. L'erreur est réparée. — /A.F.P.J sion des affaires étrangères de Chambre des représentants en rine le compromis. D'autre pa la Turquie devra dire et e accepte ou non un accord qui refuse l'accès en marché d'arn américain à crédit et la repr de l'assistance financière amé caine. Le compromis passé ma credi intervient quelques jou avant le terme du 17 juillet fi par Ankara le 17 juin dernier pa que s'engagent entre les de l'acapitales une négociation sur etatut des bases américaines l'embargo imposé le 5 février de nier par les Etats-Unis demeur en vigueur. L'embargo avait é décidé par le Congrès en rais de l'utilisation des armes amérosines par l'armés turque lors : débarquement à Chypre en julet 1974. Le note turque précise que les vinet-quatre bases amérosines en Turquie seraient doté d'un estatut provisoire a penda la durée des avances que les vinets des avances que les vinets quatre bases amérosines en Turquie seraient doté d'un estatut provisoire a penda la durée des avances que les vinets des avances que les vinets des avances que les vinets des en Turquie seraient doté d'un estatut provisoire a penda la durée des avances que les vinets des environtes penda la durée des avances que les vinets des environtes penda la durée des avances que les vinets des environtes penda la direct des environtes penda la direct des companies des companies des companies de la direct des companies des companies de la direct des companies des companies de la direct des companies de la direct des companies de la direct de la direct des companies de la direct de la direct des companies de la direct de la direct de la direct de la direct des companies de la direct de d'un « statut provisoire » penda la durée des pourparlers

A Ankara, on a réagi sai enthousiasme, selon l'A.F.P., la nouvelle du compromis. La milieux officiels se refusent à toi commentaire. Les observateu relèvent que ce compromis e, moins favorable à la Turquie que texte déjà adopté en mai pa le Sénat sur la reprise pure usimple de l'assistance militait américaine. D'autre part, on fa observe que, après le vote éventur du compromis par la Chambi

A TRAVERS LE MONDE

Mgr SAMUEL, EVEQUE ETHIOPIEN, a été récemment assassiné dans son pays, dans des circonstances qui n'ont pas été révélées; a-t-il été annoncé mardi 8 juliet à la Conférence chrétienne de la paix à Frague. Mgr Samuel était membre du Comité consultatif du gouvernement révolutionnaire éthiopien. —

Guinée-Équatoriale

. M. FRANCISCO MACIAS. président à vie de Guinée-Equatoriale, a fait arrêter tous

Italie.

quelle 3136 couples avaient utilisé cette procédure nou-velle, a révelé mercredi 9 juillet

Nigéria

▲ L'ARMEE NIGERIANE a évacué, mercredi 9 juillet, les lo-caux de l'Office américain d'information, qu'elle avait occupés pendant vingt-quatre heures (le Monde du 10 juillet). Aucure explication de cette occupation n'a été donnée par les autorités de Lagos, mais les Américains avaient été invités. depuis plusieurs mois, à trouver un autre immeuble pour abri-ter l'Office. — (A.F.P., A.P.)

M. WILLY BRANDT a regagné Franciort le mercredi 9 juillet au terme d'une visite d'une semaine en U.R.S. Invité à titre personnel par M. Brejnev, l'ex-chancelier a été sainé à son départ par le secrétaire sériers! du R.C. secrétaire général du P.C. soviétique qui l'avait également accueilli lors de son arrivée — (A.F.P.)

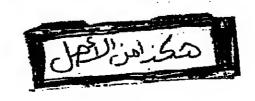
R. F. A.

San-Salvador

UN RICHE INDUSTRIEL SALVADORIEN. M. Francisco de Sola, enlevé le 30 juin, a été retrouvé sain et sauf lundi 7 juillet, à San-Salvador, Les auteurs du rapt sont des memtrems ganche. El Grupo, et u'auraient, selon la police, reçu aucune rançon. — (A.F.P., A.P.)

Union soviétique

LE SCULPTEUR JUIF SO-VIETIQUE ERNST NEIZ-VESTNY, auteur du mémorial vestiny, anteur du mémorial érigé l'an dernier sur la tombe de Nikita Khrouchtchev, a annoncé luind 7 juillet à Moscou aux journalistes étrangers que sa demande d'émigration avait été refusée. L'office des visas a fait valoir pour motiver son refus qu'il n'avait pas divorcé et que sa femme refuse pour sa part de quitter purpos des bases. — (A.F.P., A.P.)



Un extraordinaire

costume de 700 grammes

IL se lave comme une chemise, sèche en 3 heures, ne

Lanvin 2 vous le propose en bleu marine ou noir pour

le soir ; en brun, beige ou vert d'eau si vous voulez demeurer élégant sous le plus chaud des soleils. Le secret de cet extraordinaire costume tient au tissage

de son étoffe : un Twill Térital tissé sur des métiers à

Si vous recherchez une tenue un peu plus décontractée, Lanvin 2 propose également dans le même tissu un cos-

tume avec veste saharienne - à porter sans chemise. Beige,

2, rue Cambon, Paris 1er - Tel. 260.38.83

se repasse pas - et donc ne froisse pas.

bleu påle ou noir (1050 F).

rtiment général est que l'ecrotontaire - négocié avec les s sera insuffisant at que le elier de l'Echiquier cera d'exiger des mesures lé-

blique d'Irlande

HEF DE L'ÉTAT-MAJOR E L'IRA PROVISOIRE EST ARRETE

n — M. Daithi O Coneill, état-major de l'alle provile l'armée républicaine
ise et vice-président du fein, l'alle politique de recherché depuis trois ans police, a été arrêté merpir 9 juillet dans la ban-

e Dublin. le trente sept ans, M. O Cole trente sept ans, M. O Coppartient au mouvement
cain depuis une vingtaine
s. Il a participé activeà la campagne militaire
les forces de l'ordre en
de du Nord dans les
50. Lors de la campagne
e des « provos », il tenta
l d'organiser l'importation
; dans la République.

déré comme l'un des cer-de l'aile provisolre, Coneil semblait porté ces coneill semblait porte ces
s temps vers une solution
te pintôt que militaire,
orte à croire qu'il a partiux pourpariems avec des
stiques protestants d'Uster
tient abouti, en février derl'instauration d'un cessez-

en Ulster. ira plus encore : en effet, ation de M. O Coneill ation de M. O Coneill
e champ libre aux membres
us extrémistes du conseil
ire de l'IRA. L'autre chef
arganisation. M. Sez mus
iey, considéré comme un
com et qui sétait évadé en
d'une prison de Dublin en
coptère, est toujours en

Londonderry, trois bombes mercredi 9 juillet, a d'après-midi, dans un a d'après-midi, dans un per les explosions n'ont que des dégâts matériels, provisoire e revendiqué provisoire s revendiqué
res cet ettentat, le premier
s en cette ville depuis
dernier. — (A.F.P.)

Ds notre correspondant distatives pour faire respecter le blo-

cage des hausses da salaires. Cetta décision paraît inévitable à la suite du vote intervenu mercredi au consell general du TUC. Les dirigeants syndicaux ont certes

approuvé la principe d'une housse de salaire limitée à 6 tivres par semaine pour tous les travailleurs gagnant moins de 7 000 fivres par an. lusqu'ici cette limite au-dessus de lequelle les rémunérations seralent complètement bloquées est encore en discussion. M. Healey et la confédération patronale préférant le

Le secrétaire général du TUC. M. Murray, a franchement reconnu qu'il avait été difficile pour ses collègues d'accepter un programme en-trainant une indéniable basse du niveau de vie des travailleurs tant que les prix continueront de monter. Cels explique que la décison du TUC n'elt été approuvée que par 19 voix contre 13. Ces chiffres sont d'autant plus décevants pour le cabinet que la plupart des syndicats-clés, métallurgia et mineurs, étalent parmi les opposants. Ces derniers, qui avalent assoupil le ur position mardi en renonçant à exiger dans l'immédiat un salaire hebdomadaire de 100 livres, ont pris leur revanche marcredi en approuvant à leur conférence da Scarbarough une résolution réclamant la semaina de quatre jours de travail sans eucune perte de revenus (soit 29 heures contre les 38 travaillées actuellement).

Il est vial que les motifs des syndicats e o n t parfols contradictoires. En échange de sa coopération sur le front des salaires, la TUC demande aussi un biocaga total des prix pendant les aix prochains mois. Cette proposition a peu de chances d'être acceptée par le gouvernement. Mels elle a effrayé les dirigeents syndicaux plutôt modérés qui représe employés de magasin. Ils craignent en effet qu'un tel blocaga n'amèna les employeurs à réduira leur personnal. D'autre part, certains mem-bres du conseil général du TUC entendent de toute dvidence préserves leu: prestige personnel aux youx des travalliaurs en laissant au seul gouvernement le soin d'appliquer le biocega des salaires.

En fin da compte, la gouverneme ne peut cacher sa déception devant l'ettituda réticente du TUC. M. Haley doi convaincre les préteurs étrangen que, cette fois-ci, le gouvernement est fermement résolu à combattre l'Inflation galopante. Or, Il est peu probable que les milieux de le finance international scient satisfaits si le gouvernëment ne s'assuré pas le moyen d'intervenir légalement

IPLOMATIE

Ainsi en ont pratiquement dé-cidé mercredi soir 9 juillet à Genève les membres de la confé-rence après la dépôt d'une pro-position canadienne. Elle stipule

toutefois que toutes les questions non encore résolues devront l'être d'ici au 15 juillet pour que le « sommet » ait lieu.

La proposition canadienne a été soutenue par dix pays : la Grande-Bretagne, la France, l'Au-triche, le Danemark, la Norvège,

L'ACHÈVEMENT DE LA C.S.C.E.

.e < sommet > paneuropéen

iendrait le 30 juillet à Helsinki

contre les récalcitrants. Les mesures prévues à cet égard na viseralent toutelois que les employeurs, auxquels on interdirait da céder aux ssions syndicales en accordant des hausses da salaire excessives. Le cabinet doit égalament tenir

compte des pressions exercées par les employeurs. La C.B.i. (Confédératior de l'industrie britannique) a fait savoir clairement que les hausses de salaire durant les douze mois à venir ne devraient pas dépasser cinq livres en général et cu'elles devraient même être nettement inférieures dans certains secteurs. Oans l'alimentation et la distribution, où les rémunérations sont les plus basses et où le personnel comprend beaucoup de femmee, les cinq livres equivaudraient très souvent à une hausse da 20 %. Si celles-ci étalent eccordées l'inflation serait à nouveau stimulée per une montée des prix de vente. Bien entendu, la C.B.I. damande aussi que des sanctions légales solent prévues contre les syndicats. Les employeurs suggérent tout sim-plement que la bénéfice da la Sécurite sociele soit retiré aux grévistes qui tenteralent de rompre la disci-pline des salaires. Tous ces problèmes seront tranchés à la suite d'une damière série de négociations dans la soirée de ce jeudi, afin que l'ensemble du plan gouvernemental puisse être présenté vendred eux nes sous la forme d'un Livre

Argentine

DE PLUS EN PLUS CRITIQUÉ PAR LA PRESSE

M. Lopez Rega était au côté de Mme Isabel Peron aux cérémonies du 159e anniversaire de l'indépendance

Mme Perou a assisté, mercredi 3 juillet, à la cérémonie organisée en la cethédrale de Buenos-Aires pour l'anniversaire de l'indépendance. Traditionnellement, le chef de l'Etat se rend è pied de son palais à la cathédrale en compagnie de tous les ministres. Cette année, seul M. Lopes Rega l'a accompagnée : les autres ministres l'attendaient dans l'église, Le présidente a aînsi montré la confiance qu'elle accorde è son collaborateur,

dont le départ est réclamé avec de plus en plus d'insistance, notamment dans les milieux justi-cialistes. Mme Peron se dit prête à lui retirer le ministère du bien-être social, mais elle enteud le conserver comme secrétaire particulier et coor-domateur du cabinet.

D'antre part, huit personnes ont trouve la mort, mercredi, dans la région de Buenos-Aires, vic-times d'actions terroristes,

Buenos-Aires. — Le salve de canon, qui a salué mercredi 9 juil-let le 159° anniversaire de la déclaration d'indépendance da la nation argentine, a marque pour un grand nombre d'habitants le 13° jour de la grève plutôt qu'un jour férié.

Tout a commercé avec la grève générale de sept heures, décidés le 27 juin par la C.G.I. pour son-tenir la présidente; en réalité pour tenter de l'empêcher au der-nier moment de signer le décret par lequel le gouvernement refupar lequel le gouvernement refu-sait d'homologuer les conventions collectives signées entre le patro-nat et les syndicats. Après la 27 juin, pendant une semaine, les arrêts de travail saevages ont gagné toutes les régions et toutes les tranches de la vie économique. Le mouvement a culminé dans la grève générale de hundi et de mardi, arrêtée au bout de trente-sent heures : mais complien, parmi JEAN WETZ. sept heures : mais comblen, parmi les quelque ueuf millions de sala-riés argentins, ont aussitôt repris

myko sur une tella implantatio

3) La duréa de l'accord. - Si les

deux parties sont convenues qu'il

seralt de trois ans, la président Sadate

voudrait qu'il soit renouvenable tous

les ans, avec possibilité, da révision

En revanche, le chef de l'Etat égyp-

tien surait accepté que le redé

plolemant des forces Israéliennes dans le Sinal s'étale sur six mois

environ, eprès quol la période de

non-belligérance de facto antreralt

4) Le non-recours à la violence.

Le président Sadate aurait informé

Washington qu'il serait obligé d'en-

trer en guerre eux côtés de le Syrie

si celle-ci était ettaquée pandant le

périoda de trève convenue. Cependant, les dirigeants américains écar-

terelent une talla éventualité. Ils se

particuliers - sans fixer de délais pour aboutir à des accords analo

ques entre Jérusalam, d'une part

Dames et Amman, de l'antre, eu be-

soin en faisant convoquer la conlé-

rence da Genève. Il ne semble par

que la président Sedate alt Insisté pour que le problème palestinlen soit

La prudent eptimisme manifeste, er

privé, tant à Washington qu'au Caire

et à Jérusalem est fondé, d'autre

part, sur la conviction que l'Egypta et Israël ont un besom impérieur

directement et exclusiveme

De notre envoyé spécial le chemin de leur usine ou de leur

pe gnemm de leur usine ou de leur bureau ? Pour la présidente de la Répu-blique, en revanche, le 9 juillet n'a pes été une journée de tout repos. Arrivée en hélicoptère de sa résidence d'Olivos — située à une vingtaine de kilomètres du centre de Buenos-Aires — à la Casa Rosada, le palais présiden-tiel Mme Peron e assisté à un tiel Mme Peron e assisté à un Te Deum dans la cathédrale où reposent les restes du capitaine Général José de San Martin, libé-Général José de San Martin, libérateur de la patrie. La foule clairsemée qui l'attendait sur la place de Mai a pu l'apercevoir — fraglie silhouette vêtue aux couleurs de la nation — cape blanche et tailleur bleu clair — descendant d'une limousine dans laquelle avait également pris place, impénétrable comma à l'ordinaire, M. José Lopez Rega, ministre démissionnaire et secrétaire privé de Mine Peron.

Les « muchaches » d'Isabel venus

démissionnaire et secrétaire privé de Mme Peron.

Les « muchachos » d'Isabel venus da leurs banlieues de Mitre ou de La Matanas pour encourager la présidente en oot été pour leurs frais : la veuve de Peron s'est bornée à leur adresser un vague sourire et un geste amical de la main avant que ne se referment les portes de sa voiture. A peine ses supporters ont-ils eu le temps de constater que le visage de la présidente était profondément creusé par la fatigue et d'une grande pâleur.

La fête nationale a évidemment marqué un répit dans la crise que vit le pays. Ces quelques heures de pause ont d'ailleurs permis de mieux prendre la mesure des deux événements capitaux de la veille : la capitulation du pouvoir exécutif devant les erigences de la C.G.T. et la révolte du Sénat contre la présidente. e Seul un homme à l'imagination napoléonienne peut trouver des remèdes à l'actuelle situation de cononienne peut trouver des remèdes à l'actuelle situation écono-mique », titrait da façon peu rasmique », fitrait da façon peu ras-surante le quotidien la Opinon dn 9 juillet. Tous les commen-tateurs argentins s'interrogent sur les conséquences qu'euront dans le pays les eugmentations de salaires, allant jusqo'à 130 %, auxquelles le gouvernement vient de consentir en homologuaot les conventions collections

conventions collectives.

Quant aux deux décisions du Sénat, celle d'élire son président et celle de modifier profondément les règles de le succession prési-dentielle que lui avait proposées le gouvernement, elles ont d'ores et déjà contribué è modifier subti-lement le climat politique argentin, marqué jusqu'à présent par un glissement quasi incessant vers le totalitarisme. Le Sénat a tout d'abord marqué

qu'il n'entendait plus être simple Chambre d'enregistrement. Face à un exécutif aux pouvoirs pres-que illimités, le législateur e rap-pelé son existence. Les deux déci-sions ont, d'autre part, été acqui-ses avec l'appui de la quasi tota-lità des génetaux déconstants. lité des sénateurs péronistes. Le verticalite — le principe de l'aveu-gle obéissance au chef — institué en sou temps par Juan Peron et applique d'une façon extremement rigide par ses successeurs depuis sa mort, se trouve donc remis en

Le discours prononcé lors de sa prestation de serment par M. Italo Luder, le nouveau président du Sénat un péroniste historique, est en lui même un évênement. M. Luder u'a-t-il pas commencé

par remercier sans ironie ces quatre senateurs (sur cinquantequatre) qui... avaient voté contre lui en leur disant qu'ils avaient fait usage « d'un droit lépitime d'o p po s'itio n démocratique ». Il a aussi manifesté sa reconnaissance à « la loyale opposition politique» qui a bien servi « la cause de la reconstruction nationale » et a contribué à « fortigier le retour à une vie politique jondée sur des institutions » acceptées par le peuple. M. Luder a enfin tranquillement appelé à la défense du légitime principe du « dialogue piuraliste ».

Dans le climat de chasse sur sorcières qui prévant depuis des mois en Argentine, ces paroles d'apparence banale ont provoque un grand soulagement. Elles manifestent que le « micro-climat », le mot est du leader radical M. Ricardo Balbin, que M. Lopez Rega a créé autour de la présidente de la République depuis le lu juillet 1974 est peut-être près de se dissiper d'une façon ou d'une autre.

Cela ne sigulfie pas que

de se dissiper d'une façon ou d'une autre.

Cela ne sigulfie pas que M. Lopez Rega soit près de disparaître de la scène. Même s'il ne fait plus partie dn prochain gouvernement il peut garder, en tant que secrétaire da la présidence de la République et en tant que secrétaire privé de la présidente, une influence capitale sur les décisions du chef de l'Etat.

En outre les remplacants évenles décisions du chef de l'Etat.
En outre, les remplaçants éventuels ûn ministre de bien , être
social et du ministre de l'intérieur
pourraient être, à en croire les
rumeurs de Buenos-Aires, des
personnalités proches de M. Lopez Rega. Bien des péripéties
peuvent encore survenir dans
l'actuelle crise que vit l'Argentine.

M. Lopez Rega compromis avec LA.A.A.

Pourtant les attaques cootre le secrétaire de Mine Peron devienment de moins en moins allusives, dans la presse notamment. C'est l'influent quotidien de Buenos-Aires la Opinion qui, le premier, e osé écrire quelques vérités sur ce sujet. Fait significatif : son tirage a considérablement augimenté depuis quelques jours.

Dans son édition du 9 juillet, le quotidien écrit : « Tous les secteurs de la nation s'accordent le considérer que M. José Lopez Rega doit quitter le gouvernsment. » C'est également ce que recommandent les partie d'opposition, les syndicats, le patronat, et les forces armées. Des volx se sont même élevées en ce sens au sein de la majorité et notamment

sein de la majorité et notamment dans le parti justicialiste. L'éloignement du pouvoir de Lopez Rega dépend exclusivement à présent d'une décision qui vien-dra du palais présidentiel : le ministre et secrétaire peut s'éloi-gner de son plein gré oo hien parce qo'il aura été démis de ses fonctions.

fonctions.

Quant en Buenos-Aires Herald, une publication en langue anglaise, il va jusqu'à écrire : « Les allégation liant le nom de Lopez Regu'à l'organisation terroriste d'extreme droite qui se dénomme elle-me l'A.A. et qui a revendiqué la responsabilité d'apoir assassiné des douvaines d'ennemis politiques et d'avoir chassé de leuropays de nombreux intellectuels pays de nombreux intellectuels argentins n'étaient jusque là que murmurées. Elles sont à présent jornulées à voix haute, p JEAN-PIERRE CLERC

PROCHE-ORIENT

L'élaboration d'un accord entre l'Egypte et Israël

(Suite de la première page.) ...

Le président Sadate assouplirait les mesures da boycottage prises à l'encontre da firmes américaines ayant des intérêts à la fois en Egypte et dans l'État juif ; il réduirait considérablement la propagande antiisraelienne ; il eutorisareit la passage par le canal de Suez de cargelsons en provenance ou à destination de l'Etat hébreu il est probable également que Le Caire ne soutiendrait pas les eutres pays arabes dans leur tantative de faire exclure Israel de

La signature da l'accora n'est pas peur autant imminente, il resta encore quelques obstacles - il est vrai relativement mineurs - a surmonter. Les divergences portent sur :
1) L'étendue du retrait. — Israél

ineisterait encore pour entretenir une garnison sur la 11 a n c oriental des cols. Plusieurs « cartes » sont en

2) Le système d'alarte. — Isreël demaure réservé sur la proposition du président Sedate da confier à des techniciens emericains le contrôle des installations se trouvant ectuellement sur les cols. Si des promesses d'aida économiqua et miltaire des Etats-Unis pourraient venir à bout de la résistance du gouvernement Rabin sur ce point, il n'est pas encore sûr qua M. Kissingar ebtlendreit l'agrément de M. Gro-

. A Jérusalem

M. SHIMON PERES EST ACCUSE D'AVOIR ÉGARÉ UN DOCUMENT ULTRA-SECRET

la Knesset la démission du mi-nistre de la défense. M. Peres, à la suite de la parution marredi dans le journal Maario d'une information selon laquelle le mi-nistre avait égaré un document

triche, le Danemark, la Norvège, les Etats-Unis, la Belgique, la Yougoslavie, la Suisse et l'Espagne. Les pays de l'Est u'ont pas pris officiellement position mais on les sait depuis longtemps favorables à une échéance fin juillet. Seule la délégation maltaise a élevé quelques objections. Une décision définitive devrait être prise ce jeudi.

Les grandes questions pour les quelles subsistent encore qualques difficultés et qui devront avoir été réglées avant le 15 juillet demeuraient mercred! soir lés suivantes : les rapports avec les demeuraient mercredi soir lés suivantes : les rapports avec les Etats méditerranéens uon-européens, l'organisation aventuelle de nouvelles conférences paneuropéennes (ce que l'on appelle parfois « les suites » de la C.S.C.E.), les relations politiques entre les Etats européens, la coopération et les échanges économiques, et l'annonce préalable des grandes manœuvres militaires.

nanonce presidual des grandes manocuvres militaires.
Des progrès sur ces divers points ont été réalisés mercredi et la discussion reprend ce jeudi. Un accord est intervenn menredi Un accord est intervenn menuredi sur la rédaction définitivs d'un des points de la déclaration finala le plus controversés : le problème des frontières. Il comporte deux parties: comme le demandait l'U.R.S.S., les frontières sont inviolables, donc pas modifiables par la force, mais elles peuvent être modifiées par la vote pacifique ainsi que la proposaient les pays occidentanx.

Jérnsalem (AFP). — Un député, M. Meir Payil, dirigeant du Moked (sioniste de gauche), a demandé mercredi 9 juillet à

nistre avait égaré un document ultra-secret

Le leader du Moked a vivement hâmé M. Peres, « De quel droit, a-t-il demandé, le ministre de la défense se permet-il d'emporter dans une chambre d'hôtel un document soumis au plus grand secret? Et de quel droit porte-t-il ce document ultra-secret ; la connaissance d'un homme qui, s'il est député, n'est ni ministre ni même membre de la commission des affaires étrangères et de sécurité de la Knesset? e

M. Payll, a alors demandé au ministre de remettre sa démission. « S'il ne le jait pas, ce sera la preuve que nous us sommes pas en démocratie, 2-t-il déclaré, soulignant que « si M. Peres était » officier, il passerait en conseil

» officier, il passerait en consell » de guerre et serait immédiate » ment limogé e Selon Maariv, le document avait été trouvé par un employé arabe sur une table de l'Hôtel du Roi David. Le ministre l'auralt oublié après l'avoir montré à son prédé-cesseur, le général Dayan.

d'abeutir à une entente. Le geuver nement Rabin est conscient du fait ou'il serait hasardeux de trop réals ter aux sollicitations pressantes des Americains, au risque da se prive

avec l'O.L.P.

de l'elde militaire et économique décisiva que lui fournit Washington Le président Sadate, pour sa part estimaralt indispensabla da démontrar à son opinion publique qua son • euverture • Bur les Etats-Unis. e sa politique modérée, sont peyantes Il escompte que le restitution des cols et des champs pétrolifères lui ttront de rederer son blason Le chaf de l'Etat égyptien est ceendant placé devant un dilem de tailla pulsque l'accord, s'il devait être conclu dane les termes rapporvti mécontentement d'une partia de l'armée, qui n'eccepterait pas de prolonger da trois ans une trêve qu'alle estime evoir déjà trop duré, compte tenu des - acquis de la victoire - enregistrés lore de le guerra d'octobre 1973. Le président n'ignore pas, d'autre part, qu'une telle entente evec Israëi lui veudrait la vive hos-tilité de nombre de pays grabes, de la Syrie en particulier, et, surtout, des erganisations de fedayin, qui n'ont rien a espérer d'un processus qui favorise exclusivement l'Egypte Si, maigré tout, le président égypilen devait opter pour la diplomatia de M. Klasinger au prix d'un affrontement avec le président syrien, M. Hafez el Assad, et le feader de Arafat, c'est qu'il estimerait être davantage menacé par les conséquences de l'impasse actuelle que

par la « rogne et la groons » au sein

de son armée. ERIC ROULEAU.

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT **ENSEIGNEMENT PRIVE**

DE LA RUE DE LIEGE

objet:	secrétariat de direction secrétariat médical										
note confi- dentielle :	L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une véritable collaboratrice.										
adresse :	40, rue de Liège - Paris 8º										

tel. 387.58.83 • 387.52.90 ·

) E

A VISITE

ETABLISSEMENTS BERLIET

1 (AFP.) — M. Nouira, r ministre tunisien, a visité edi 9 juillet, dernière journée 1 voyage officiel en France, ablissements Berliet, à Vénx, près de Lyon. Cette visite mis à M. Berliet, président president de surveilleure de Santaliane de mis à M. Berliet, president nseil de surveillance de Sa-at vice-président directeur il de Berliet, de rémettre à uira le dossier de réponse à pel d'offres lancé par le pré-Bourguiba pour la création complexe industriel en Tu-

premier volet de ce projet irte l'implantation près da stir d'une usine de producstir d'une usine de produc-de poids-lourds. Le second it le doublement de la fon-de Sofomeca, près de Tunis, réalisation d'une nouvelle de fonderle sur le même site, uvernement tunisien devrait moncer sur le rapport remis Noura, en plus tôt à la fin nnée.

Nouira a regagné Paris dans s-midl et a donné à l'ambas-de Tunisie une réception à lie assistaient de nombreuses nnalités, françaises et étran-

A Vénissieux EMIER MINISTRE TUNISIEN

eve (A.F.P.) — Le « som-des e trente-cinq » (tous ys d'Europe sauf l'Albande, s Etats-Unis et la Canada) oturera la Conférence sur

urité et la coopération en (C.S.C.E.) se tiendra se-ité vraisemblance le 30 juii-

EN PRÉALABLE A TOUTE DISCUSSION

M. Abdallah souhaite le départ

de toutes les forces de l'ordre françaises

De notre envoyé spécial

d'una démonstration de force su

des îles si longtemps négligées ? Les Comores orbilées risquent-alles d'exploser comme une bombe à retardement ? On na sait plus

fâché, at l'on dit un pen trop vite

les Comoriens heureux dans leur

Comme préalable à toute négo-

Comme presiable a tolic nego-ciation d'un transfert de compé-tences, le nouveau chef de l'Etat réclame la départ des forces da l'ordre françaises. Il considère M. Beaux, le délègué général, comme un ambassadeur. « Il n été promu », dit-il L'administra-tion de Mayotte out a été nom-

tion de Mayotte qui a été nom-mée par Moroni demeure en place. L'Etat des Comores com-

mence à délivrer des titres de transport provisoires à ses ressor-

tissants et considère comme comorianisés » una administra-tion nommée par les services des DOM-TOM. A moins d'un inci-dent — cette petits étincelle qui

semble menacer de mettre le feu — un marchandage serré s'an-

nonce. e Une nouvelle explica-tion est nécessaire » dit M. Abdal-lah ; il n'oublie pas que la France fournit 80 % des recettes du budget local.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

A l'issue du conseil des ministres, M. Rossi, porte-parole du gouvernement, a donné mercredi 9 juillet l'ecture du communiqué suivant :

e Contormément ou principe de

e Conformement ou principe de l'autodetermination des popula-tions, le gouvernement n provoqué une consultation de l'ensemble des habitants du territoire des Comores le 3 novembre 1974. Il

trop à quoi s'an tenir ici. quiète. M. Ahmed Abdallah est

OCÉAN INDIEN

Après la proclamation d'indépendance des Comores

Après la décision du gouvernement français da « tenir compte de la volenta : manifestée par les représentants de l'île da Mayotte, à la Chambre des députés des ores, de suivre la procédure instaurée par le Parlement », M. Marcel Henry, député de Mayotte et chef du Mouvement populaire mahorais, a exprime, mercredi 3 juillet, sa satisfaction. - Ja ma félicite. a-t-il dit, de constater que le gouvernement francais a réservé le cas de l'île de Mayotte,

Moroni. — e Que les militaires,

Moroni. — e Que les militaires, la Légion, les gendarmes, soient évacués le plus rapidement possible pour qu'on puisse discuter librement l' » M. Ahmed Ahdallah, chef de l'Etat des Comores, na mâche pas ses mots. Il vient d'écouter à la radio le communique du conseil des ministres l'accours l'implieure de Cour

français. Il fulmine : e La Cour de justice de La Haya sera saisie par l'ONU ou l'O.U.A. pour déjen-

for le petit oiseau sons ales. La France n'a rien compris. Elle peut garder Moyotte pour en faire une base militaire. Nous n'abandonnerons pas Mayotte. Notre libération tra fusqu'au bout. E Et puis la fois amor et prudent.

puis, à la fois amer et prudent:

Notre amitié est rompue, défi-nitivement peut-être. Celn dépend de l'attitude de la France. Il y a une erreur. M. Chicard d'Estaing

ne peut pas se déjuger la crais qu'il y aura une nouvelle explica-tion.

Curieuse décolonisation qua celle des Comores. Le 22 décembre 1961, une loi y organise l'antonomia interne. Treize ans plus tard, four pour jour, un référendum sur l'indépendance y recueille près da 95 % de oul. Mais, sur la quatrième île, celle de Mayotte, rien ne va plus. Le décompte des voix donne deux tiers de uon. La commission parlementaire française qui se rend sur place en mars estime dans son rapport que

mars estime dans son rapport que la position da M. Ahmed Abdal-

la position da M. Admed Accal-lah, président du gouvernement local, s'est « considérablement dégradée depuis 1972 ». Le 30 juin, les législateurs français votent une loi qui remet en cause « l'in-dépendance dans l'unité » : les Mehorais remyrant « l'al le sou-

Mahorais pourront, s'ils le sou-haitent, demeurer français.

Les Comoriens

sont restés chez eux

précipités. Avant de quitter Paris pour regagner Moroni, M. Ahmed Abdallah voit M. Chi-

rac le 2 juillet et l'avertit du risque d'une déclaration d'indé-

pendance unilatérale. Le 6 juillet, e'est chose faite. Les représen-tauts mahorais sont absents quand l'Assemblée des Comores, à l'unanimité, se prononce en faveur

l'unanimité, se prononce en faveur de l'indépendance des quatre lles. Le dos eu mur, M. Ahmed Abdallah s'est jeté à l'eau. Il n'avait plus la choix « Le Parlement français, nous dit-il, n'n pas débattu de l'indépendance des Comores. Les debats étaient contre Ahmed Abdallah. »

Sur place, la population ne des-cend pas dans la rue. Le défer-lement de joie produit d'habitude

lement de joie produit d'habitude par une proclamation d'indépen-dance ne se manifeste pas. Les habitants restent chez eux, cir-conspects et attentifs. Cette indé-pendance qui s'est tant fait atten-dre est le résultat d'un dépat dont ils ne saisissent pas toutes les nuances. M. Ahmed Abdallah a fait ce qua tout autre chef de

les nuances. M. Anmed Addallan a fait ce qua tout autre chef de gouvernement aurait décidé à sa piace : l'amalgame entre la proclamation de l'indépendance et son accession à la tête du nouvel Etat. Mais il n'a pas réussi à enlever Mayotte, du moins pas encore...

Depuis, les événements se

qui na pourra être règlé qu'après une nouvelle consultation électorale de sa population. > « Je pense, a-t-il ajouté, que le Parlament, lors de sa prochaîne session, adoptera une antre lol visant à consulter la population de Mayotte en vue de fixer la nouvalla organisation de l'île. »

De son côté, M. Abon Boina, secrétaire général du Mouvement de libération des Comores (opposition favorable à l'indépen-

dance), qui a regagné l'archipel mercredi a déclaré à un journal tanzanien, avant de conneitre la position du gouvernement français, que le chef de l'Etat comorien a en fait. l'intention de confier le soin de rédiger le projet de Constitution à sor propra parti. l'Oudrima, et non à l'ensem es forces politiques comoriennes M. Boina a exprime son desaccord quan an maintien du gouvernement et de l'Assemblée actuels.

| Que peut faire Paris en faveur du peuple mahorais?

Les propos tenus par M. Rossi, à l'issue du conseil des ministres de mercredi, semblent indiquer la volonté du gouvernement de se rallier à l'opinion exprimée en juin par le Parlement. Mais quelle pett-être désormais la portée pratique de cette déclaration?

L'archipel des Comores est officiellement indépendant depuis le fullet, « dans ses frontières de M. Rossi paraissent purement premient premient si formels si formels si formels si formels si formels même qua l'on de fuillet, « dans ses frontières coloniales », a précisé M. Ahmed Abdallah, chef de l'exécutif local pour lequel Mayotte partage le destin de la Grande-Comore, d'Anjouan et de Mohell. Plusieurs part dédit precent le present de la Grande d d'Anjouan et de Moheli. Plusiems pays ont déjà reconnu le nouvel Etat, parmi lesquels l'Algérie et la Guinée, dont les dirigeants, progressistes et partisans du non-alignement, se situèrent parmi les adversaires les plus convaincus du séparatisme biatrais lors de la grante dulle au Nicipio

guerre civile eu Nigéria. Des que les commentaires de M. Rossi ont été comus à Moroni, M. Ahmed Abdellah a déclaré que l'unité de l'archipel ne pouvait toire ». La Ligue arabe, dont les Comores espèrent très vite deve-

etre remise en question. Contesté à bien des égards, y compris sur le plan personnel, le chef de l'Etat est cependant assuré, sur ce point précis, de recueillir le plan de ses competiales. ce point precis, de recueillir le ao utien de ses compatriotes, excepté bien sûr celui des mili-tants du Mouvement mahorais qui, lors du référendum de décemqui, fors du referendum de decem-bre 1974, se sont prononcés à plus de 83 % contra l'indépendance. Mais an dépit du bien-fondé des thèses mahoraises, justifiées par l'histoire, il est pratiquement impossible d'y faire droit. M. Ab-dallah est dans le « vent da l'his-taine. Le L'inga arche dont les

Japon

Les liaisons aériennes sont rétablies entre Tokyo et Taipeh

Le Japon et Taiwan sont convenus le marcredi 9 juillet de rétablir leurs relations aériennes, interrompues depuis la conclusion en avril 1974 d'un accord sur l'aviation civile conclu entre Pékin

ASIE

et Tokyo.

Le nouvel accord nippotaiwanzis n'est pas un accord
gouvernemental; il a été signé por l'Association Japonaise des échanges internationaux at l'Asso-ciation talwanaise pour les rela-tions avec l'Aste orientale. Il est cependant le résultat de longues démarches; elles ont abouti parce demarches; elles del about parte que le ministre japonais des affaires étrangères, M. Miyazawa, a récemment déclaré devant la Diète que le drapean de Talwan pouvait être considéré comme emblème national.

Emilieme national.

La Jepan Air Lines n'assurera pes alle-même la liaison Tokyo-Taipeh mais son directeur, cité par le Washington Post, propose la création à cet effet d'une compagnia subsidiaire financée à 1000 per ser prime. 100 % par ses soins.

A Taipeh, selon l'A.F.P., A Taipeh, selon l'AFP, on interprète l'accord comme le signe d'une certaine volonté de la part du Japon de prendre quelques distances vis-à-vis de Pékin au moment où les négociations en vua d'un traité de paix sino-japonais sont dans l'impasse.

Le président de la société d'amitié sino-japonaise, M. Liao Cheng-chin, a accusé Tokyo de pratiquer « dans les jaits la politiqua des deux Chines». Selon le correspondant du Times à Hong-kong cependant, Pékin ferait preuve de tolérance et aurait dejà accepté que les liaisons aériennes accepté que les liaisons aériennes entre Taipen et Bangkok ne soient

pas interrompues à la suite l'établissement des relations dipi matiques entre la Thallande et Chine populaire.

M. M'BOW PROPOSE DE CRÉ UN NOUVEAU FONDS POUR LE DÉVELOPPEMENT

M. Amadou Mahtar M.Bow. (
recteur général de l'UNESC
vient de proposar au Conseil ét
nomique et social des Natio
unies, réuni à Genève le hur
7 juillet, la création d'un fon
d'investissement des Nations un
pour les problèmes da dévelopr
ment. Selon M. M.Bow. il fe
trouver un nouveau moyen
finance les programmes de dév
loppement si l'on veut que le pr
jet de nouvel ordre économiq
international préparé par l'Or
et ses institutions spécialisées :
ponde aux aspirations de la cou
munauté internationals et pi
mette d'aider je tiers-monde
d'attenner la crise économique d
pays industrialisés. Ce uouve
fonds, selon le directeur géné
de l'UNESCO, devrait être e
menté, entre auxes, par una
duction des armements, e l'ét
tauration d'un nousel ordre int
national, a-t-il dit, na me par
pouvoir réussir que si elle est de pouvoir réussir que si elle est as ciée à une stratégie de pacifi tion planétaire...

formels. Si formels même qua l'on en vient à se demander si cette

en vient à se demander si cette ultima concession, dépourvue de conséquences réelles, faites à la fidélité des Mahorais, n'a pas reçu l'agrément discret de M. Abdallah, auquel des promesses précises avaient été faites pendant la campagne qui a précédé les élections présidentielles d'avril 1974. On est en tout cas d'avril 1974. On est en tout cas frappé par la fait que la mise au point des mécanismes juri-diques censés préserver la per-sonnalité mahoraise ait été si tardivement prévue, en dépit de la vigueur et de la multiplicité des evertissements lancés au gouvernements, an sein de sa majo-rité, par des hommes comme MM. Pierre Messmer at Michel

Debré, député de la Réunion. PHILIPPE DECRAENE.

AFRIQUE

Sahara espagnol

Le projet de conférence quadripartite paraît condamn aux incidents de rue du 6 jui qui, à El-Aloun, Smara et Vil

Madrid. — La conférence à quatre au sujet de la décolonisation du Sahara occidental, convoquée par l'Espagne pour le 9 juin, puis pour le 9 juilet, ne se tiendra sans donte pas, seule l'Algérie ayant accepté l'invitation de Madrid, refusée par le Maroc et ignorée par la Mauritanie.

Cependant, la Djemaa (assemblée des uotables du territoire) réunle en session ordinaire à Elréunie en session ordinaire à El-Aloun, du 7 au 9 juillet, a adopté le principe de la création d'une commission mixte de service commun > qui sursit pour tache

de préparer le transfert de souveraineté et, éventuellement, se transformerait en un exécutif provisoire après le retrait de l'administration espagnole. Ce retrait a été annoncé par Madrid le 23 mai, dans le mas où le pro-cessus de décolonisation ue pourrait se dérouler en accord avec les « autres parties intéressées ». L'Assemblée s'est réunle, ainsi que l'a déclaré le général Gomez de Salazar, gouverneur du territoire, en son discours d'ouver-ture, dans des « circonstances perneur », a affirmé le géné très graves ». Il faisait allusion Gomez de Salazar. — J.-A. N.

Cisneros, ont oppose les milita du front Polisario (jusqu'a. appuyes par l'Algérie) et P.U.N.S. (Parti d'union nation saharienne, seul officiellem reconuu par les autorités et gnoles), alors que ces deux pa sout favorables à l'indépends: du Sahara occidental. Il y a arrestations. « Cela ne sa rem

POINT DE VUE

dont les représentants à la Chambre des députés des Comores ont marqué leur destr de nuture la utione la

'ESPAGNE et chacun des Etats riverains du Sahara occidental continuent d'evancer la ura plons au - pays des hommes bleus -. Jusqu'à l'an demier, la partie était simple. L'Espagne avait accepté, en septembre 1965, que a applique à son Nations unles do 14 décembra 1960 sur la décolonisation, et qu'en conséquence les populations autochtones

lnent par referendum. La vigueur de la campagne netionate et diplomatique do Maroc eu eulet du Sahara espagnoj ainsi tentés depuis le région merocaine de Tarfaya vers celle, espagnole, da Smara, font Illusion quant au fond des choses. Depuis le fin du protectorat français en 1956, Rabat e revendiqué de vastes territoires au Sahara occidental, considéré comma l'hinterland géographique et histode nombreuses male éphémères incursions chérifiennes y auraient da tout temps maintenu l'autorité du Maghzen (1). Cette thèse, qui fut cella d'Aliai El Fassi, de l'istiglai et du roi Mohamed V, détermine una opposition militaire et subvereive de 1957 à 1964 à l'Indép dance mauritanienne. Il fallut l'opération - Ecouvillon - menée conjointement par le France et l'Espagne en février 1958, tandis qu'à l'autre extrêmité du Maghreb était bombardé Sakhlet-Sidl-Youssef, pour avoir raison des incursions marocaines au Sahara occidental. Il fallut le ténacité de M. Moktar Ould Daddah, l'appul de toute l'Afrique noire (aux seules exceptions de la Guinée at du Maii) et le spectaculaire parrainage tunisian pour vaincre le diplomatia marocaine et te veto soviétique eux Nations unies, et y faire entrer la Mauritanie.

Tirant finalement le leçon de cet échec, le roi Hessan II saisit l'occasion historique du premier - sommet - Islamique pour reconnaître la souveraineté mouritanienne, en septembre 1969, geste consacré par traité en juin 1970. De la même manière le Maroc reconnaissait en

por BERTRAND FESSARD en quest, ce sont les memes R'G DE FOUCAULT

gérie, et ranonçeit à Figuig et à Tindout. C'est pourtant au nom d'one revendication de l'ensemble mauritanien que Rabat en réclame la portion encore eous administration

En reconnaissant see frontières avec l'Algérie et la souverainaté internationale de le Meuritanie, la Maroc e du mêma coup abandonné - quo qu'il en ait - tout titre juridique sur le Sahara, a'll en evalt lamais eu... Fondae selon lui sur l'histoire, le géographie, le religion et la culture, la revendication de Rabat embrassait tout l'espace compris de Colomb-Béchar à Tombouctou et du Dras au fleuve Sénégal... Il ne paut y avoir plusieurs parts ou divers degrés d'an a le caractère marocain du Sahara : il est ou il n'est pas, et la proposition ne peut que e'eppliquer à l'ensemble d'une région dont l'homogénaité frappe. N'a y en t pu dans deux espèces déjà (Algérie et Mauritanie) cootester avec succès ni les frontières léguées par le coloni-sateur ni ce qui distingus à l'évidence les populations nomades du désert de sédentaires du Tall et de l'Atles, le Maroc ne saurait être fondé à y parvenir dans l'espèce analogue et encore pendante de la possession

L'enjeu

Cette logique juridique, qui ruine la position actuella du Maroe devant le Cour de La Haye, correspond aux réalités sur la terrain. La portion du Sahara' encore administrée par l'Espagne fait partie à tous points de vue de l'ensemble mauritanien. De part et d'autre da la frontière et juaque dans la toponymia s'étendent les dhara violets et les plaines aux éphémères mais eplandides pâturages du Tiris et du Zemmour ; du cap Timiria au cap Juby, c'est le même Azeial sabionneux : du nord au sud, ce sont les mêmes Oulad Dellm, Oulad Daoud, Ahel Barkelleh, qui nomadijenvier 1969 et en mai 1970 l'intan-gibilité de ses frontières avec l'Al-Smara, comma lis piliaisot hier ; d'ast

même .indépendance, qui se déi cent dans la hamade du Draa. Le point de droit ecquia, c'es

dire la souveraineté mauritanie établie, le solidarité économique turelle entre les Etats riverains, connue par les accords elgéro-m ritaniens de mars 1965 et maurita marocains de juillet 1970 et de fév 1972, dåtarmineralt l'exploited commune des richesses miniàres :--la Segulet-el-Hamra -- dans future - grande Meuritanie - ann : 17 ..., cee par M. Moktar Ould Daddah puis juin 1957, et celle toujoun entreprendre, du fer de Gara-Djeb en Algérie. Le potential, mainten nationalisé, de l'ancienne Mifer serait le contribution mauritanies à cette coopération examplaire. Faute de cette expérimentat

pratique d'une coopération des ri rains de l'ensemble saharien, il à craindre que l'evenir proche > Sahara dit espagnol ne solt be queux. Entretenant più a da 50 k hommes da troupe dans le territo;
(2), l'Espagne, peut certes soute;
una indépendance qui sans doute consoliderait à la longue : c'est ; thèse du PUNS et du F. Polisai angel !! mais c'est à l'avantage de la mét pola et des investisseurs américal et allemands. Catte indépendant vieble sur le plan industriel ne l'i pas du point de vue chameller, « est celui de la quesi-totalité depopulation ; les zones de parcol at les trafic traditionnels e'étende bien au-delà des frontières colo les Qua l'Espagne se retiré d'un de en laissant comme la Beiglique.
Congo les Nations unles des laissant leurs responsabilités », l'affrontante est alors la laissant leurs responsabilités », l'affrontante est alors la laissant leurs responsabilités », l'affrontante est alors la laissant leurs est alors inévitable, même s'il pe met d'être confus Le « pays d' hommes bleus » redeviendre ce qu' fut luncue dans les années 30 : 4 menage permanente à la tranqu en Algéria, au Maroc et en Maur nie Et dans notre monde d'auto d'hul, de tels foyers d'insécurité r sont jamala longtemps circonscrits

(1) L'administration chériflenne. (2) Dont la population autocht st estimée à un chiffre un

a Examinant ces résultats le Parlement n' orynnisé une procédure permettant l'accession du territoire à l'indépendance en sau-

résulte de cette consultation, qui s'est déroulée le 22 décembre 1974, qu'à une large majorité les populations de trois des lles de l'archipel ont souhaité accèder à l'archipel ont souhaité accèder à l'indépendance, tandis que la population de la quatrième lle manifestait sa préférence pour le mantien au sein de la Républi-

AU CONSEIL DES MINISTRES

vegardant son unité, sous réserve de garanties constitutionnelles de type lédéral, qui devaient recetoir l'approbation de chacune des îles. Les représentants de trois des iles à la Chambre des députés des Comores n'ont pas cru devoir suinre cette voie et, s'écartant de la procédure légale, ont proclamé l'indépendance immédiate. n Le gouvernement, tannnt compte de la volonte non équito

que des populations de ces lles d'occèder à l'indépendance, en prend acte et se déclare dispose à entamer nuec les nouvelles nutorités les pourpariers concernant les transferts de responsabilités. » S'agissant de l'Ue de Mayotte marque teur destr de sutore la procèdure instaurée par le Parle-ment, le gouvernement tiendra compte de la volonté ainsi mani-festée. >

GRIFFSOLDE DEGRIFFE LES GRANDS DU PRET-A-PORTER

actuellement les costumes de l'été 3. rue de la plaine (nation)

POUR LES HOMMES **GRANDS OU FORTS**

JUSQU'AU 12 JUILLET, SON PRET A PORTER ET SPORTSWEAR D'ETE

39 RUE LAFAYETTE PARIS

Une symphonie : mal jouée et toujours inachevée La décolonisation des Comores

La décolonisation des Comores fait ainsi penser à une symphonie mal jouée et toujours inachevée. A chaque nouvelle reprise, les instruments grincent davantage. Cette fois, tandis que Paris remet à plus tard le sort da Mayotte, Moroni se fait reconnaître par les Etats africains comme capitala d'un Etat indépendant dont la matrième ils fait bel et dont la quatrième îla fait bel et bien partie. C'est sur ce terrain de la reconnaissance internationale que M. Ahmed Abdallah compte désormais se battre. Avant tout, dit-il, Mayotte se trouve à 200 kilomètres de Moroni at à 10 000 kilomètres de Paris at Pon ue fera jamais croire à personne qu'ella est plus française que comorienne.

Les habitants se posent d'aures questions. L'uniforme fran-cais, blen visible à Moroni, est-il affiché uniquement pour proté-ger la communauté métropoli-taine? Pourquoi Paris prend-il le risque d'être accusé par certaines risque d'ente accuse par tertaines instances internationales de s'in-gérer dans les affaires intérieures d'un Etat indépendant ? Qualle pourrait être la raison cachée

ALORS QU'UN COMPLOT MILITAIRE A ÉTÉ DÉJOUÉ

Chinois sont prêts à collaborer au réveil économique de la colonie

ntrecoup d'Etai militaire a été Macao, a annonce, mercredi 9 juilolonel Leandro, gouverneur de la portugaise située à la frontière L'échec de ce comploi dans lequel impliqués plusieurs officiers, suit le limogeage, samedi, du capi-

navales. Cet officier etait, jusqu'à l'arrivée du nouveau gouverneur, le representant du M.F.A. Son éviction, dont les motifs n'onf pas été révélés, aurait suscité un vif méconteniement dans les rangs de la polica.

De nombreux officiers ont critique, ces derniers mois, les méthodes de gouverne-

A première vue la révolution

n'a fait qu'effleurer Macao. Ce

monde suranné se déroule le long

de sa baie sablonneuse comme un

film jauni. Chaque demi-heure, les hydroglisseurs arrivent de

Hongkong, dévetsent leurs tou-ristes dans les rues tranquilles

bordées d'arcades. L'animation, on la trouve dans la ville basse

« L'enjer du jeu » est mort il y a vingt ans. Mais on perd encore sa fortune ou son salaire à une

table de c fan fan s ou au milleu

du tintamarre des armées de

machines à sous américaines.

Petit commerce et grandes affaires se mélent ici : Levi

Strauss, par exemple, fabrique à

Macao une bonne partie des

fameux « jeans » vendus à tra-

vers le monde. Dans les ateliers

où l'on sous-traite pour l'industrie

de Hongkong, le claquement des

machines à coudre s'entend tard

joueurs de ma-jong.

dans la unit, mêlé au fracas des

a Chinois et Portugais vivent

en harmonie à Mocao, pourquoi

voulez-vous que ça change. » L'homme qui tient ces propos

u'est pas un Portugais digne et ruine C'est M. Stephen Ho Mil-

liardeire, il dirige le grand syn-

dicat du jeu de Macao (qui emplole 10 % de la population).

Il a la conflance de Pékin où il se rend souvent. Il existe à Macao.

entre les Portugais et les trois

cent mille Chinois une réparti-

tion des tâches : aux premiers de maintenir le système capita-

liste, aux seconds de produire,

Avec un parti-pris de c laisser-

faire a, l'ancien régime n'à créé pour sinsi dire ni structures, ni

lois. L'harmonie à Macao est souvent synanyme de détresse pour

la majorité. C'est la tête pleine

des idées du Portugal libre qu'est

arrivée en décembre la jeune équipe mandatée par Lisbonne. Mais personne n'attendait de

« libérateurs » et elle s'est vite

aperçue que, à Macao, la révolu-

tion est une intruse.

dans la dizaine de casinos.

ment, le groupe devrait être uti-

· lisé comme un « levier » par le

gouverneur. Mais des tiraillements

se sont fait jour : le C.D.M.

estime le colonel Leandro timoré.

Celul-ci doit cependant tenir

compte de la structure de la com-

mmauté chinoise, qui échappe à son contrôle. Il ne peut que com-

poser avec ceux qui la représen-

tent, qui sont aussi les plus puis-

Bien que portugais, Macao vit à l'heure chinoise. L'ambignité de

la situation apparaît des le hall

do plus grand hôtel, le Lisbos.

On y foule un somptueux tants rond de 100 000 dollars, tissé en

Chine, on y achète des souvenirs

dans des boutiques «Tai Wah», chaîne de magasins communistes

de Hongkong, avant de regagner

sa chambre dans un ascenseur fabrique à Changhal. L'hôtel,

comme les casinos, appartient au syndicat du jeu, coiffé par les Chinois (qui ne rétrochient que

5 % des recettes au gouverne-ment). Le matin, à la frontière,

des files de camions, de marque

Japonaise la plupart du temps.

avec une double plaque d'immatri-

culation, noire pour la Chine,

jame pour Macao, apportent les

deurées alimentaires nécessaires

à la «colonie». Le commerce, les

meilleurs hopitaux et la plupart

des universités sont aux mains

Rien d'important ne se décide

coutre l'avis des autorités chinol-

ses, qui, pour Macao, se trouvent

Canton. Le nouveau gouvernement

l'a parfaitement compris. Pas plus

qu'une réglementation sur l'utilis

sation des pétards lors du Nouve An chinois, le gouverneur n'a pr

faire accepter recemment une

augmentation des tarifs de l'électricité. Les Chinois dirent

simplement . « Non. » Et rien

comité révolutionnaire de

des Chinois communistes.

hombe de fabrication artisanale a explosé mercredi a Macao, blessant una Chinoisa,

> représente la colonie pour Lisbonne.

> Il semble one les Chinois veuillent répondre à l'attente des Portugais. Pour la première fois dans l'histoire de Macao, non seule-ment une banque chinoise a accepté de sonscrire en partie un emprimi lance par le gouverne-ment, mais encore la maison de commerce chinoise, Nan Kwang, qui a le monopole des échanges entre Macao et la Chine, a ré-cemment établi des contacts avec les autorités. La Chine, d'ailleurs, tient compte de la différence de niveau de vie à Hongkong et Macao lorsqu'elle fixe les prix des denrées alimentaires vendues à la colonie portuguise : moyen dé-tourné de l'aider.

> Ce sont là des indices de la bonne volonté de Pékin. Les hom-mes d'affaires chinois se montrent conflants dans l'avenir de la presqu'ile — et notamment le plus influent d'entre eux, l'intouchable M. Ho II-yin, banquier richissisme et intermédiaire privilégié entre Portugais et Chincis

 porte » pour l'exportation en Chine de produits portugais. Une exposition de ces produits devrait bientôt avoir lien. Si les Portugais parviennent à y créer un marché financier, l'opération pourrait leur assurer un rayonnement dans le Sud-Est asietique Le jour où Lisbonne et Pékin établieront des relations diplometiques, les projets concernant Macao pourront prendre une autre ampleur. Si Macao semble tou-Jours somnoler aux pieds de ses hautes 'murailles, les habitants sortent de leur engourdissement

PHILIPPE PONS.

ment du colonel Leandro, qu'ils jugent insuffisamment democratiques. Certains sonhaiteraient la nationalisation de grandes entreprises chinoses. Par mesure disciplimaire, le colonel Leandro e renvoya deux officiers à Lisbonne. D'autre part, une

Pour Lisbonne, à moyen tarme presqu'ile peut être une

Inde

Le Parlement est appelé à approuver l'état d'urgence

De notre correspondant

New-Delhi - Soucieux da montrer qu'en dépit de sa fermeté il ne a'écarte pas de la Constitution de l'Union, le gouvernament de Mme Gandhi a normalement convié la session, dite « da la mousson », du Parlement La Chambre basse (Lok Sabha) se réunira is 21 juillet. Les députés erront appelés à approu-ver l'état d'urgence décrété le 26 juin (1). La loi fondamentale stipule en effet qu'il doit être entériné par les perfementaires dans un délai de deux mois eprès sa promuigation. Les deux Chambres étalent en vacances lors-

It ne fait pas de doute que l'état d'urgence sera ratifié par les parlementaires maigré les réserves que peuvent exprimer discrètement, ici et it, quelques membres du parti convergemental sur les consécu d'une telle mesure d'exception. Le Congrèe dispose de la majorité absolue dane les deux Chambres. Treize membres du Lok Sabha sur cinq cent cinquante sont actuelle-ment arrêtés. Il n'est toutefole pas exclu qu'un certain nombre de personnalités incarcérées, mais n'appartenant pas aux organisations fascistes dites, scient peu à peu remises en

Une fois approuvé par le Parle ment. l'état d'urgence pourra dameurer en application pendant une période de deux ans, à moins qu'event l'expiration de catte pésa levée à l'issue d'un nouveau vote. Si l'on en luge par la durée environ), la vie perleme sans doute suspendite pendant quel que temps.

Le maintien, l'assouplissement ou l'abolition de la censure découlant de ce régime est laissé à la discréumée, de débats parlemen taires. Sauls quelques journalist triés sur le voiet seront autorisés à y assister. Néanmoins, certains ou en langues locales ont déclaré. randum remis au premier ministre que la censura était essentielle « jusqu'à ce que le complot contre la nation soit entièrement écrasé ».

C'est, d'eutre part, à dater du 14 julilet que la Cour suprême exa-minera l'appei présenté par Mine Gandhi à le sulte du jugement de la Haute Cour d'Allahabad annulant son mendet perlementaire et mettent de ce fait son poste en cause. La procédure pourrait durer plueleurs elnes et te jugement être rendt

GÉRARD VIRATELLE

(1) La Cour suprême ayant sus-endu son droit de vots, Mms Gan-hi ne pourra participer au-scrutin.

N'oubliez pas d'emporter L'imprécateur par René-Victor Pilhes Prix Femina/Seuil

lgado, commandant des forces - Alors que les preies ocres des maisons et perspective de l'établissement de ent aux voiles carrées liens diplomatiques ; elle a aussi le mérite de lui permetire de se nes, au-dessus de la citaintent lentement les couretrancher derrière e la volonté de la population de Macao ».

Portugal, Dernière colo-ugaise avec Timor, Macao. Lisbonne, voudrait qu'on Le changement est la de ce minuscule territoire omètres carrés. Mais chavelle étape de la décolodécidée ailleurs par s, a sonné le glas d'une dont tout le monde s'acrd'hni, sept mois après du nouveau gouverneur, il Leandro, et d'une équine

s administrateurs, les spés sur la politique de Lis-cont bon train dans les m air de l'aveants en ple Oliviero Salazar ou sous at des terrasses ombragées bles demeures. Les venus de par-delà les it provoque la chute brula monnaie locale, jusqu'à alignée sur le dollar de ng Rassurer, expliquer les ns de Lisbonne ont éte les es taches du gouverneur. rer, à Macao, revient à

que rien. - ou presque, hangera Si les Portugais idé d'aménager un sicia velle manière à leur colot moins pour protéger les de quelque dix mille la majorité de la popu-cortugaise, qui a souvent g chinois dans les veines les générations, vit modes-- que pour tenir compte eurs géopolitiques La resr de Macao à la Chine, re crainte de Pekin, — qui provoque : un vent de le à Hongkong et une fuite pitaux de la colonie brie, paraît écartée. Mais les n'en sont pas moins s de la tournure que nt les événements à Lisst de la montée du P.C.P., es relations avec Moscou roites. Avoir un pied sur toire chinois, à Hongkong facao (officiellement avec

isulat ou d'une manière

pour les Soviétiques. Jus-

De Mis tent, les Britanniques ont perait la position ivolutionnaire? rrance que les développecolltiques à Lisbonne n'aupas de conséquences sur le colonel Leandro est chercher fin mai au Porles dirigeants portugals

Petits commerces

effet, souscrit alors à son

i'un statut de large auto-

surer Portugais, mais rester

† grandes affaires

Lisbonne est une formule isfait tout le monde. Pour nois, c'est une garantie de tto. Du point de vue porla formule e l'avantage ibiguité : elle améliore les 15 evec Pékiu dans la

BAGAGERIE

Tix Vacances

se: 50, 55, 60, 65, 70 ou 75 cm : **295**

données de base ni statistiques -le précédent régime négligeait d'en établir. Il est impossible aux économistes d'avoir un état exact de la balance des paiements. Les fonctionnaires se heurtent à des réseaux d'intérêts structurés depuis des années. - quand Il ne s'agit pas de sociétés secrètes comme celle des « Quatorze Carats. Pour faire aboutir ses réformes, le gouvernement de Macao doit jouer avec deux composantes: les Chinois d'abord,

mais aussi les Portugais, qui se sont scindes en deux groupes. . Nombre de colons craignent une remise en cause de leurs intérêts. Pour d'autres, au contraire, il faut corriger les injustices. Les premiers se sont regroupés dans l'Association pour la défense des intérêts de Macao (ADIM.) à laquelle ont notamment adhéré tous les grands bourgeois. Les seconds, pour la plupart des e petits blancs », fonctionnaires ou intellectuels venus du Portugal, ont créé le Centre démocratique de Macao (C.D.M.) et sont favo-

rables à une voie a socialisante s Le gouverneur compose avec les puissants

Ces deux courants se sont affrontés en avril lors de l'élection du représentant de Macao à l'Assemblée. M. Diamantino Ferreira, candidat de l'A.D.I.M., l'a emporté par 1622 voix contre . 1030 en faveur du candidat du C.D.M., M. Lionel Remedios. La victoire des conservateurs e'explique par le soutien de la communanté rellgieuse et des groupes d'affaires, mais aussi par un point précis de leur programme : l'A.D.I.M. entend que Lisbonne e engage à respecter le statu quo.

Loin de négliger ce problème. le C.D.M. avait cependant axé sa campagne sur les réformes. Créé le 1" mai 1974, la C.D.M. u'a, pas plus que l'A.D.I.M., de liens institutionnels avec les partis portugais. Il n'en soutient pas moins le programme du M.F.A. Logique-

La bonne volonté de Pékin

Pour réaliser son programme le gouverneur doit inspirer conflance aux représentants de la communauté chinoise.. Le climat d'incertitude dans lequel a étà plongé Macao a, en effet, conduit Les membres de la nouvelle l'économie. Il est hors de doute d'autre part, que l'effervescence politique de ces derniers mois irrite les Chinois, Rassures aujourd'hui sur les intentions de Lisbonne, ils sentent qu'ils ont intérêt à collaborer à la politique de développement.

> La nouvelle administration entend attirer des capitaux étrangers pour développer l'industrie embryonnaire, notamment sur les deux îles de Taipa et de Coloane. Un pont de 4 kilomètres a été achevé en mars, qui relie la colonie à la première Ile. Deux projets sont actuellement mis sur pied : la récupération de terre sur la mer, l'aménagement d'un port en eau profonde. Ces objectifs visent à dégager Macao de la tutelle de Hongkong et à alléger la charge financière que

> > ------



tél. 522 88 25 / 88 68

Dans "J'ai Lu," 5 romans pour l'été.



Le souffle de la guerre. Une famille aux avant-postes de l'histoire à Varsovie, à Rome, à Berlio, à Moscoo, mais aussi Churchill, Roosevelt, Hitler, Mussolini et Goering. Le volume : 8,50 F.



il découvre Prix: 4,50 F.



Roi des fêtes parisiennes la vanité de son existence.



du lac de Constance. Un document sur la collaboration, une version nouvelle de la mort de J. Doriot et aussi le premier roman de Marie Chaix. Prix: 5,50 F.



Le seigneur du fleuve. Sur le Rhône, le dernier combat de la batellerie à cheval contre la batellerie à vapeur. An-delà d'un roman, un poème de Bernard Clavel. Prix: 5,50 F.



Le roseau pensant. A côté du rugby.



"J'ai Lu." La collection qui choisit bien ses livres.

DANS UNE LETTRE AU PREMIER MINISTRE

J'attends du travail gouvernemental qu'il permette de compléter substantiellement l'action réformatrice engagée cette année

DÉCLARE M. GISCARD D'ESTAING

M. Valéry Giscard d'Estaing a adressé à M. Jacques Chirac une lettre, rendue publique mercredi 9 fuillet, dans laquelle il fixe le programme de travail gouvernemental pour le second semestre 1975. Voici le texte de cette lettre :

Voici le terte de cette lettre :

« Mon cher premier ministre,
» Lors du conseil des ministres
du 2 jenvier 1975 j'avais arrêté le
programme de travail gouvernemental pour le premier semestre
de l'année. J'ai noté qu'à l'exception d'un très petit nombre de
délibérations, qui ont du faute
de temps, étre reportées au début
du second semestre, ce programme
a été entièrement respecté.

» D'importantes réformes ont
pu ainsi être mises au point, au
cours de ce premier semestre,
notamment la réforme fondère,
celle du statut de Paris et de la
région parisienne, celle de l'organisation judiciaire dans les grands
centres urbains. Certaines ont
même pu déjà être adoptées par
le législateur : c'est le cas, en
particulier de la modernisation
du système éducatif at de la
réforme du divorce. Enflo sur de
nombreux suj et s de première
importance, des réflexions approfondies ont été lancées, oui permettront, le moment venu de réaliser en pleine connaissance de
cause les transformations indispensables de notre société, dans cause les transformations indis-pensables de uotre société, dans le sens de la justice et de la

liberté.

» La méthode alnsi retenue m'apparaît, à l'expérience, conforme aux nécessités de la condmite du changement dans une démocratie moderne, Elle a permis an gouvernement dans son ensemble, ainsi qu'à chaque ministre et à chaque administration intéressée, d'engager en temps voulu les études, les consultations et les discussions nécessaires à la préparation des décisions. En même temps, elle a permis à l'opinion de mieux suivre et par là même de mieux comprendre et de mieux juger l'action réformatrice du gouvernement.

nement.

3 J'ai donc, de la même manière, arrêté au cours du conseil
des ministres du 9 juillet le calendrier des délibérations gouvernementales pour le deuxième semestre de 1975.

3 Les délibérations prévues

» Les délibérations prévues — réunions du conseil central de planification, conseils restreints ou communications en conseil des sortes. Quelques unes ont pour objet de combler les lacunes observées dans les réalisations du calendrier retenu pour le premier semestre. Plusieurs ont trait à des semestre. Plusieurs ont trait a des sujets fondamentaux, qui ont déjà été abordés par le gouvernement au premier semestre 1975, mais qui nécessitent encore, en raison

de leur importance ou de leur complexité, da nouvelles discus-sions gouvernementales. Un troi-sième ensemble de délibérations porte sur des thèmes de réformes

porte sur des thèmes de réformes que le gouvernement abordera pour la première fois. Enfin, il importe que dans les domaines où des réformes ont déjà été largement angagées, le gouvernement puisse s'assurer des conditions effectives de leur application : ce sers l'objet de plusieurs communications an consell des ministres.

• J'attends de cette seconde étape du travail gouvernemental en 1975 qu'elle permette, compte tenu notamment des nécessités propres an travail parlementaire qui doit disposer des délais et des informations nécessaires, de compléter substantiellement l'action réformatrice engagée cette année, réformatrice engagée cette année, cela dans plusieurs domaines essentiels.

Quatre domaines essentiels

» Le premier est celui de la lutte contre les inégalités. Il s'agit lutte contre les inégalités. Il s'agit d'une action multiforme, touchant aussi bien la répartition des revenus et la fiscalité, notamment par la mise au point d'un système moderne d'imposition des plusvalues, que la revalorisation de la condition des travailleurs manuels, à laquelle J'attache une importance décisive. Des études fondamentales ont été engagées sur ces sujets : il convient maintenant d'en tirer les conséquences. Dans le même esprit, je souhaite que le Parlement se prononce sur le projet de réforme foncière des le début de la prochaine session.

chaine session.
» Le second domaine est celui de la réforme de l'entreprise. Après la phase de réflexion, qui a abouti en rapport de la commission présidée par M. Sudreau, puis la phase de discussion, qui, après le conseil économique et social, se poursuit actuellement dans des conditions positives, dans les comités économiques et dans les comités économiques et sociaux régionaux, il appartient donc au gouvernement, une fois effectuées les consultations nécessaires, de prendre ini-même position. Je souhaite qu'un premier train de réformes puisse être proposé au Parlement des la session prochaine.

Le troisième est celui de la famille qui, après la modernisa-tion et la libéralisation nécessaire de notre législation, doit être protégée et encouragée comme constituant une cellule essentielle d'organisation de la société libérale avancée.

> Enfin : le quatrième domaine principal de l'action réformatrice du gouvernement, d'ici la fin de 1975, est celui de la qualité de la vie et du cadre de vie. Pins-sieurs des thèmes retenus, notam-ment ceux concernant la politi-

que de la viellesse, la politique de la santé et celle des transports en commun, se rapportent à ce sujet si important pour la vie quotidienne des Prançais.

> Vous trunverez en annexe à la présente lettre le calendrier des délibérations gouvernementales que j'ai arrêté dans l'esprit que je viens d'indiquer. Vous vondrez bien donner aux membres du gouvernement les instructions

Le calendrier des délibérations gouvernementales

la revalorisation de la condition des travalleurs mannels.

des travaillems mannels.

Consells restreints: la réduction des inégalités sociales; la
réforme de l'entreprise; problèmes
des territoires d'outre-mer; la
réforme de l'architecture; la politique électronucléaire.

Communications en consell des
ministres: compte rendu de la
réforme de la radio et de la télévision: l'amémagement et le développement de la Corse; bilan de
la politique d'aide à la construction navale; la sécurité routière;
réforme des conseils de prud'hommes.

AOUT-SEPTEMBRE

Conseil central de plantification : orientation et développement de la production agricole (seconde délibération) ; la mise en valeur

des façades maritimes.

Conseils restreints: la sécurité des Français: la taxation des plus-values; la réforme des collectivités locales (seconde délibération): la réforme de l'entreprise (seconde délibération). Communications en conseil des

ministres : la politique de la famille : la seconde phase de préparation du VII Plan ; le developpement de l'industrie française de l'informatique ; l'application de la politique de l'immigration ; de la politique de l'immigration; l'application des dispositions légis-latives et réglementaires concer-nant la contraception et l'avor-tement; la mise en placé de la politique du livre: l'accueil des rapatriés français d'Extrème-Orient et des réfugiés vietnamiens.

OCTOBRE Conseil central de planifica-tion : les orientations de l'amé-gement du territoire.

contre la fraude fiscale; la ré-forme de la loi électorale munici-pale (seconde délibération); la politique de la recherche (seconde délibération) ; problèmes de l'enseignement supérieur (seconde délibération). Communications en conseil des

nécessaires pour son application. Ainsi pourra être poursuivie et amplifiée l'action réformatrice en amplifiée l'action réformatrice en cours pour créer dans notre pays une organisation politique et sociale fondée sur la justice, l'imagination et la liberté. Cette réforme doit être conduite par les Français eux-mêmes, au travers de leurs institutions représentatives, qui expriment à la fois leur diversité et leur unité. >

de formation professionnelle dans la perspective de l'emploi et de la perspective de l'emploi et de la promotion; l'application de la politique d'économies de matières premières et de lutte contre les gaspillages : compte rendu de la situation dans le secteur de la poste : l'accueil des étudiants étrangers dans les établissements d'enseignement supérieur et de formation professionnelle.

NOVEMBRE

Conseil central de planification: les orientations à moyen et long terme de la politique de la santé. Conseils restreints: la politique de la vieillesse; l'organisation et les méthodes de travail des instances gouvernementales; la politique de coopération et les suites à donner à la conférence de Bangui. Bangui.

Communications en conseil des ministres: la réforme de l'adoption; l'avenir de la viticulture languedocienne: l'application de la politique définie pour les départements d'outre-mer; bilan des économies d'énergie; bilan de la politique pénitentiaire.

Conseil central de plunification : les perspectives démographiques et la politique familiale (seconde délibération).

Conseils restreints: les trans-ports en commun ; le financement de la Sécurité sociale et l'assiette des cotisations sociales; la poli-tique du logement ; les perspec-tives de l'industrie aéronautique. Communications en conseil des ministres: le point de la politique de développement des énergies nouvelles; le fonctionnement de la justice dans les grands centres urbains; application des décisions prises; le bilan des mesures prises en faveur des espaces verts dans la région parisienne; le soutien des métiers d'art : la conclusion des metiers d'art : la concir des groupes de travail sur les problèmes de la condition fémi-

nine. Ce calendrier ne concerne ni la politique de défense, ni la poli-tique extérieure, ni la politique conjoncturelle, mais uniquement Communications en conseil des l'action réformatrice du gouver ministres : l'état de la politique nement dans le domaine civil.

session à l'Assemblée national

le projet de loi sur la réforme fen-

cière et, au Sénat, le projet de loi relatif au statut des militaires de carrière. Après la discussion de la loi de finances pour 1976 seront examinés untamment le statut de Paris et le statut de la région lie-

Diveres mesures seront mises er organisation des travaux pariemen-

taires et pour éviter qu'en fin de session les textes ne solont examinés

à une cadence trop rapide. En par-ticulier, Il a été confirmé que les projets qui n'unraient pas fait l'objet

d'un dépôt avant la fin du meis

• LE PROGRAMME GOUVERNE-

Le président de la République a informé le conseil des ministres du programme de travail gouvernemen-tal pour le second semestre 1975. Pendant estre période, une série de délibérations ministérielles permettra d'étuder des entes noncesses d'étuder des series pour les personnes des

d'étudier des sujets nonvenus, d'ap-profondir des thèmes déjà traifés, enfin de s'assurer de l'application effective de réformes céjà largement

Ce programme aura en particulier pour ebjet de compléter l'action

réformatifice dans quatre domaines essentiels : la lutte contre les inéga-lités, la réforme de l'entreprise, la

famille, la qualité et le cadre de la

Le président de la République e précisé les modalités selon lesquei-les le gouvernement devait conduire la préparation du grand eramen de l'activité économique et de l'em-piol prévu pour la fin du mois de inillet. Le ministre de l'économie

et des finances et le ministre en travail feront part de leurs conclu-

MENTAL :

engagées.

octobre ne serout pas soumis aux libérations du Parlement en cours

Le président de la République encourage les radicaux à constituer l'aile gauche de la majorité

Comme il l'avait fait le 17 juin. au lendemain des assises nationales de l'U.D.R. et de celles de la Fédération des réformateurs, M. Valéry Glecard d'Estaing a porté, mercredi en conseil des ministes, une appréciation sur un élément de la vie interne d'une des formations politiques qui le soutiennent. Le 17 juin, c'est M. Jacques Chirac qui était à l'honneur. Le 9 juillet, ce fut au tour de M. Gabriel Péronnet, convoqué, semble-t-II, spécialement pour cela des secrétaires d'Etat n'assistant pas à toutes les réumions du conseil).

Si le premier ministre avait été félicité par le chef de l'Etat pour avoir su la sugesse d'abandonner la direction de l'U.D.R., le secrétaire d'Etat à la fonction publique l'a été pour avoir accèdé à la présidence du parti radical. Cette combradiction sera, pour M. Péronnet le thème d'une première réflexion. Les propos dont le président de la République a agrémenté ses félicitations en seront un second, générateur sans doute de moins d'inquiétude. M. Giscard d'Estaing a en effet ajouté : « Le parti radical a joué un rôle essentiel dans les institutions républicaines en France. Il en a souvent conduit le gouvarnement. Il est naturel, pour le présent et pour le jutur, qu'il y exerce des rasponsabilités. »

Sur le premier point, le successeur de M. Servan-Schreiber peut, évidemment, s'interroger sur la valeur d'un témoignage de satisfaction qui lui est attribué, alors que tout le monde sait que le chef de l'Etat avait demandé à ses principaux-ministères — MM. Chirac et Ponistowski en tout cas — d'abandonner leurs responsabilités de chefs de parti. Le secrétaire d'Etat en déduira-t-ii qu'on lui fait un sort à part, compte tenn de la modestié de sa charge ministèrielle ? ou éprouvera-t-iil la crainte d'être encouragé ainsi la perspective d'une exclusion du gouvernement ? L'insistance avec son élection à la tête de son parti, qu'il était hostile au cummi des deux activités et qu'il n'était donné, à la participation au ministère. Toutefois, on avait pu noter, dans les propos qu'il avait tempé

A hii de trouver, ou de ne trouver dans les paroies du r sident ces assurances. Toujo est-il que le parti radical prér son congrès du mois d'octo avec, comme première hypoth une candidature de M. Péron au poste de président tituls une candidature « de secon pourra toujours être suscitée cas où le secrétaire d'Etat ren cerait.

Quant au deuxième aspect

cerait.

Quant au deuxième aspect
la tirade présidentielle, l'hi
mage au passé et à l'action
parti radical, il prouve que
chef de l'Etat fait toujours
même analysa en ce qui conce
la composante centriste de sa ;
jorité. Au grand dam de M. J
Lecanuet et de ses amis, il co
dère toujours cette composi
comme formée de deux cours
Deux courants, certes alliés
sein de la Fédération des ré
mateurs, mais deux courants sein de la Fédération des remateurs, mais deux courants tincts: l'un démocrate-chrét et l'autre radieal. M. Valèry (card d'Estaing demeure convai que se fera l'élargissement de majorité. Dans la poursuite de objectif, il cherche à jouer de 1 les réseaux où se retrouvent hommes de la majorité comme l'opposition: la famille radie, mais aussi le monde franc-mai étroitement lès dans des orgissations comme les «Amitiés recales» par exemple, qui sont quelque sorte des terrains neu où l'on prépare les regroupem de demain.

Sur ce deuxième point, l'

Sur. ce deuxième point, i M. Péronnet investi d'une res sabilité chaire : les radicaux un rôle à jouer, lui a dit lé-sident, à eux de s'unir et d'os les portes. Ils ont d'allieux, ; attendre, fait un premier pas l'unité : l'annonce d'une env entre le Mouvement de la gat réformatrice — organisa entre le Mouvement de la gar réformatrice — organisa qu'anime notamment M. Mi Durafour — et le parti valoi est la première conséquence « taire » du départ de M. Ji Jacques Servan-Schreiber, « la personnalité tenait nombre gens à distance, MM. André R. Michel Durafour — qui sont d ciens radicaux — et Ayu

Michel Durafour — qui sont de cleas radicaux — et Ayr Achille-Fould — membre lui a de la direction du M.G.R., participeront au congrès rad du mois d'octobre.

Ainsi tente de se regroupe a gauche du centre » qui ne déses pas de voir venir à elle les ments, les plus centristes de gauche unic. C'est en tout l'objectif que lui a fixé le pi dent de la République.

M. ROBERT FABRE : le radicalisme est ailleurs

Sur ce sujet. M. Robert Fabre prétent une oreille attentive appels de la majorité et ne ment. Il nous écrit :

pen qu'on lui donne quelques as-

ment. Il nous ecrat :

a Les radicaux de gauche, considérés comme le glacis qu'il faut entever en premier pour démante-ler la forteresse de la gauche, font l'objet de démanches visant à leur dislocation. Le départ de Jean-Jacques Servan-Schreiber de la présidence du parti fantôme de la place de Valois en est le prétexte. On annonce à son de trompes ou avec son remplacement par pes qu'avec son remplacement par Gabriel Péronnet, la réunification de tous les radicaux (sous-entendu au sein de la majorité) sera gran-

au sein de la majorne) sera grandement facilitée.

3 MM. Durafour, Rossi et Péronnet peuvent bien, aujourd'hui, se proclamer à qui mieux mieux fidèles à la philosophie radicale: chacun sait bien qu'ils l'ont trahie par opportunisme, et qu'ils ont, ce jour-là, renié Herrot et Mendès France... Ils peuvent bien jouer de certaines amitiés pour tenter de renouer le dialogue avec ceux qui furent leurs compagnons de lutte, et qui continuent, eux, d'lutter pour le même 'déal de justice et de fraternité, celui de la gauche; ils savent bien que leur entreprise est vouée à l'échec, et que les radicaux de gauche resteront fidèles à leurs engagements. Ils suvent qu'en octobre les rejoindront ceux qui, uniour de Calesson et Hovnaniun, viennent de rompre avec la place de Valois et cort chésis la savent sure exprésent

tesson' et Hovnanian, viennent de rompre avec la place de Valois et ont choisi la gauche, sans esprit de retout.

3 Avec ou sans Servan-Schreiber, avec ou sans Gabrile Péronnet, le radicalisme n'est plus, dans les cendres mortes de la place de Valois. Il révelle l'espoir, uu cœur de bewucoup de Français, du développement d'une gauche humaniste, qui correspond au génie propre d noire pays et d sa tradition républicaine. Ce radicalisme, tou-jours si vivant, gardera sa perrépublicaine. Ce radicalisme, toujours si vivant, gardera sa personnalité; allié du socialisme, il
sait s'en distinguer et, s'il le jaut,
se garder de ses empiètements. Ses
associés de l'Union de la gauche
n'ont d'ailleurs aucun intérêt à
s'opposer à sa renaissance. P
Pourtant, il est bien évident,
quelle que soit l'assurance manijestée par M. Robert Fabre, que
certains radicaux de gauche, et
même des dirigeants de la formation alliée an P.C. et au P.S.

nele. Ce grompe se propose « de défendre la libre entreprise et de l'aider à s'adapter aux impératifs des temps modernes ». Son bureau sera présidé par M. Roland Bou-det, député réformateur de l'Orne,

tion alliée au P.C. et au P.S.,

appels de la majorité et ne :
pas indifférents au à tropism
radical du président. Après t
peuvent-lls penser, cette sens
lité là n'est-elle pas ancie
déjà chez M. Giscard d'Estair
L'actuel président de la Répu
que n'avait-il pas, lors des é
tions législatives de 1956 —
premières élections — est premières élections (sans succès) l'investiture celui qui était alors un des po drapeaux du radicalisme, M. gar Faure? Ne fut-il pas dér « indépendant » du Puy-Dôme que parce qu'il ne put en être un élu radical?

NOEL-JEAN BERGEROUX



103, Ros de Turenos - PARIS 3º Tél.: 277.59.28 perent du Martil en Sambell ente réciació ines les Sambils

Un groupe parlementaire d'étude des problèmes des entre-prises françaises a été créé, mer-credi 9 juillet, à l'Assemblée natio-

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi matin 9 juillet reun le metreun mann y lunier au palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. A l'issue de la réunion le communiqué suivant a été publié :

• LES OBSERVATIONS MÉTÉO : Le consell e adopté un projet de loi antorisant l'approbation de l'ac-emd de financement collectif des stations océaniques, signé à Genève le 15 novembre 1974 et relatif au remboursement, par l'ensemble ces

M. PÉTRUS FAIIRE DEMANDE LA RÉVISION DU PROCÈS DU MARÉCHAL PÉTAIN

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — M. Pétrus Faure, ancien député de la Loire, qui siégea à la Haute Cour de justice en 1945 lors du procès du maréchal Pétain (il fut d'ailleurs condamné à 500 francs d'amende en 1968 pour violation du secret des délibérations), vient d'adresser au président de la République une lettre dans laquelle il demande la révision du proces du mare-chal et le transfert de ses cendres à l'ossuaire de Douaumont.

M. Pétrus Faure écrit notamment: « J'appartiens d la génération qui a jait la guerre de 14-18, où un million et demi de Français ont été tués. Les survivants, dont quelques-uns, blessés plusieurs jois, gagnèrent la croix de guerre et la médoille militaire, vous demandent que justice soit rendue à leur ancien chet (). J'ai au à leur ancien ches. () J'ai, au cours des longs débats, acquis la conviction que le maréchal Pétain n'a jamais trahl son pays et que son procès et sa condamnation son iniques. (...)

» Trenie ans après, les passions s'étant apaisées, l'heure n'est-elle pas sonnée pour qu'une décision de justice et de raison soit prise par le chef da pays qui tient à réconcilier tous les Français? portées par les six pays, dont la France, qui assurent l'exploitation des navires effectuant des abservations météorologiques. Le projet de loi entorisant l'approbation de l'accord-cadre de coopération culturelle. scientifiqua et techniqua entre la France et le Venezuela, signé à Caracas le 15 unvembre 1974, a été

• LES TÉLÉCOMMUNICATIONS : Le secrétaire d'Etat aux postes et déécommunications a fait le point de l'utilisatine des crédits exesptionnels S'investissement mis en place cans le secteur des télécommunicams le secreur des telecommuni-cations. Des crédits d'un moutant de 1414 millions de francs out déjé été engagés et permettront la mise en place de plusieurs dizaines de centraux téléphoniques, Cant cercentraux téléphoniques, enut cer-tains très importants. Les investis-ements dans la en maine ées télécommunications entraineront en 1975 et 1976 dans l'industrie ées équipements téléphoniques et dans les entreprises en bâtiment et du génie civil la eréation de vingt-six mille empl-ée nouveaux, dont treix-mille ciuq ceuts an titre du pro-gramme exceptionnel d'investisse-ments.

• LA CORSE : Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, eprès avoir rappelé les mesures spécifiques intervenues ces dernières années en faveur de la Corse, notamment pour tenir compte des charges inhérentes à l'insalarité, a exposé an conseil, qui les a adoptées dans leur prin-cipe, im grandm lignes s'un programme de développement de cette région. Ce programme a fait l'objet d'une très large concertation. Il prévoit essentiellement la mise eu œuvre d'un plan de rénovetion rurale and sur la développement de l'élevage et de l'artisanat dans les zones de montagne et de l'intérieur, l'aménagement prhain et industriel concernant particulièrement Ajaccio et Bastia et permettant la création de nombreux emplois, notamment d'emplois industriels, la développement d'un tourisme de qualité. ainsi que la création d'une univer-sité à Corte.

D'ici l'automne prochain, un certaln nombre de mesures complé-

ment dans le domaine des transports entre l'Be et le continent où la mise en œuvre d'un véritable service public est à l'étude. Pour accélérer dès 1975 la réalisation de certaines opérations prévues par ce plan, des crédits seront nuverts et les conditions d'interventinn du Fonds d'ex-pansion économique de la Corre seront modifiées pour lui enuner une plus grance efficacité. Enfin, le ministre d'Etat e fait le point des meures prises pour la mise en œuvre de la joi créant en Corse deux départements. Une nouvelle préfec-ture va être construite à Bastia et nu préfet délégué sers tres prochai-Dement nommé dans le département

● LA COOPERATION FRANCO-

SOVIÉTIQUE : Le ministre de l'économie et des finances a rendu compte de son voyage en U.R.S.S. et des travans ce la grance commission franco-soviétique auxquels II e participé avec la ministre en commerce extérieur. II e fait le point des projets d'accorda ou de coutrats étudiés par la commission et des résultats obtenus.

. (Voir page 26.) • LE STATUT DES COMORES :

SITUATION INTERNATIONALE Le ministre em affaires étrangères a fait une communication sur divers points de la situation internationale.

Il e informé le conseil des entre-tiens qui se sont déroulés é l'occa-sion de la visite du président des Emirata arabes unis et ce la visita du premier ministre de Tunisie.

 LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

M. René Tomasini, secrétaire e Etat anprès du premier ministre, chargé des relations avec la Parleme après avoir rappelé le bilan de la dernière session parlementaire a exposé les grandes lignes du calendrier de la prochaine sess

Cette session, qui s'ouvrira le jeudi 2 octobre pour s'achever le samedi 20 décembre, sera domisée par la discussion budgétaire. Viendront no-tamment en discussion au début de

sions an cours du conseil des mi-nistres du 30 juillet. Avant cette date, le premier ministre procèdera, dans un esprit de concertation avec les organisations syndicules et pa-tronzies, à l'examen objectif des données de la conjoncture. Enfin, un échange de vues avec nos parte-naires européens aura lieu à l'occa-sion du Conseil européen de

Les sysi contro

André Bord a nommé ses collaborateurs au secrétariat général

ureau exécutif de l'UDR.

uni meruredi 9 juillet pour
nière fois depuis l'élection
3ord au secrétariat général
rement, le 28 juin dernier.
acques Chirac, secrétaire
d'honneur, a invité
3 être « le promoteur du
ment et de la inite contre
pulités », ajoutant : « Nous
« et devons rester un
nouvement populaire ».
articulièrement insisté sur
« important que doivent
» les jeunes au sein de
« et a fait l'éloge de l'ac« M. Robert Grossmann,
lue certains membres du
exécutit, et notamment
nguinetti, redoutaient que
recté dans l'UDR. un
ment de jeunes. Plusieurs
», comme MM. Labbé et
" ont exprimé leur inquiétevant is montée du chôet la hausse des prix.
lerre Messmer, aucten pre-

lerre Messmer, ancien pre-ninistre, qui a l'Assemblée ale avait critiqué le projet relatif au statut des Co-a estimé que la position le matin même par le des ministres « corres-crititement su roct de

la majorité ». Le bureau a éga-lement évoqué la situation éco-nomique et les déclarations de M. Mitterrand. A leur propos, M. Lucien Neuwirth, porte-parole de FU.D.R., a déclaré : « Le premier secrétaire du parti socia-tiste est entré dans la logique du système actuel en cessant de se conduire en chef de parti sectaire et en jaisant des contreproposi-tions à la politique gouperne-mentale. »

M. André Bord à souhaité qu'à l'avenir le comité central de l'UDR. « engage des débats de jond sur les problèmes actuels, tels que ceux relatifs à la situation économique, à la jeunesse et à la présence de l'UDR. dans les administrations et les entre-prises ».

prises ».

Le nouveau secrétaire général s'est « réjoui de l'unité du Mouvement, retrouvée grâce à l'action de Jacques Chirac et au dynamisme de ses militants », et il a souligné « la fidélité de l'U.D.R. à ses engagements dans son soutien au président de la République ».

Enfin, M. Bord a indiqué la composition de l'équipe de colla-

borateurs dont il a décidé de s'entourer, et qui remplacerait les
cinq secrétaires généraux adjoints
que M. Chirac avait nommés.
Deux de ces derniers demeurent
en place: ce sont MM. Yves
Guéna; chargé des études, et
Lucien Neuwith, chargé des relations extérieures et des fonctions
de porte-parole Se joignent maintenant à eux Mme Hélène Missoffe (questions sociales, culturelles et féminines), MM. Robert
Grossmann, jusqu'alors délégué à
la jeunesse, et Charles Pasqua,
délégué à l'animation. M. Maurice
Cornette, député du Nord, est
chargé de l'action régionale et
agricole. En revanche, M. Albin
Chalandon, qui dès le lendemain
des assises de, Nice, le 15 juin
avait renoncé à exercer ses fonctions de searétaire général adjoint,
et M. Jean Tatthinger, également
secrétaire général adjoint, ne recoivent aucune nouvelle attribution.

M. Bord a également désigné quatre « représentants person-nels » pour l'organisation poli-tique régionale du mouvement ; il s'agit de MM. Enbert Germain et Joseph Comiti, anciens ministres,

Michel Caldaguès, auden député, et Jean-Paul Mourot, député de l'Indre.

Les délégués régionaux de l'UDR, dans chaque région de programme out été confirmés dans leurs fonctions, mais sept nominations nouvelles sont intervenues. Elles concernent l'Alsace (M. Jean-Paul Helder), l'Auver-gne (M. Hector Rolland, député), la Bretagne (M. Jacques Cressar), député), la Champagne-Ardennes (M. Bruno Bourg-Broc), le Nord (M. Robert Meaux), la Basse-Normandie (M. André Mauine) et la Haute-Normandie (M. André Bufenacht, député).

● L'association des maires des deux cantons d'Aix-les-Bains (Savoie) a demandé, à l'unani-mité, lundi 7 juillet, que ceux-ci soient rattachés au département de la Haute-Savole. Les élus se disent « très mécontents » de l'insuffisance des crédits destinés au réseau routier de leur secteur. Ils soulignent que les subventions sont beaucoup plus importantes en Haute-Savoie.

LES RELATIONS ENTRE LE P.C.F. ET LE P.S.

Les communistes expliquent pourquoi ils ont publié le rapport de M. Marchais

reproche. En second lieu, l'analyse du se-crétaire général contient déjà les griefs qui seront publiquement

POLITIQUE

Au cours d'une conférence de presse, MM. Vieuguet, membre du secrétariat du P.C.F., Hermier et Kanapa, membres du bureau politique, ont notamment expliqué maruredi 9 juillet les raisons qui ont poussé la direction du parti communiste à rendre public le rapport analysant le programme commun présenté le 29 juin 1972 devant le comité central par M. Georges Marchais (le Monde du 9 juillet).

Les dirigeants communistes jugent très importante la prise en compte par M. Mitterrand, lors de la convention du P.S. des 3 et 4 mai, du passé de la social-tude de Léon Blum lors du Congrès de Tours en 1920. Its expliquent que cette prise de position a provoqué des interrogations au sein du P.C.F et que la direction du parti etest vu partions au sein du P.C.F et que la direction du parti etest vu partions au sein du P.C.F et que la direction du parti etest vu partions au sein du P.C.F et que la direction du parti etest vu partions au sein du P.C.F et que la direction du parti etest vu partions au sein du P.C.F et que la direction du parti etest vu partions au sein du P.C.F et que la direction du parti etest vu partions au sein du P.C.F et que la direction du parti etest vu partions au sein du P.C.F et que la direction du parti etest vu partions au sein du P.C.F et que la direction du parti etest vu particulations et la prise de present des illusions sur le P.S. Le rapport de M. Marchais répond à ce reproche.

(le Monde du 7 décembre).

M. Mitterrand est à présent soup çon né d'approuver un tel schéma. Pourtant, dans le texte de la conférence de presse du premier secrétaire diffusé aux journalistes, la phrase suivante figure, par exemple, au terme de l'énumération des propositions du P.S.: « Encore ces dispositions n'ontelles de sens que dans la perspective d'une majorité de gauche attachée à transformer les structures économiques et les rapports tures économiques et les rapports sociaux, ainsi que le prévoient le programme socialiste et le programme commun de la gauche. » C'est donc bién d'une crise de confiance que souffre l'union de la gauche. — T.P.

M. VIEUGUET: il y a des solutions nationales à la crise.

Au cours d'une conférence de presse mercredi 9 juillet, au terme de la réunion des secrétaires fédéraux du P.C.F., M. André Vieuguet, membre du secrétariat, a notamment déclaré : e François Mitterrand parle de

a François Mitterrand parle de nos erreurs. Mais en septembre et en octobre 1974 nous refusions l'austérité alors qu'à ce moment-là les dirigeants du P.S. envisageaient d'aller au gouvernement avant qu'il y ait des élections. Il jaut que les Français fugent. C'est parce que nous avons eu une attitude claire à cette époque que les problèmes ont pu se clarifier.

rifier. N'i e u gu e t' a précisé : a Nous-affirmons qu'il y a des solutions nationales à la crise alors qu'il y a parjois chez nos partenaires l'ide qu'on ne peut s'en sortie que dans un ensemble partenaires l'idee qu'on ne peut s'en sortir que dans un ensemble des pays d'Europe. Si nous adoptons une politique d'indépendance nationale et de coopération (nous ne séparons jamais ces deux termes), on peut sortir de la crisc avec des solutions nationales. »

« L'HUMANITÉ » : l'ambiguité de Mifferrand.

L'Humanité du 10 juillet revient sur la conférence de presse de M. Mitterrand (le Monde du 10 juillet) et notamment sur le passage dans lequel le premier secrétaire du P.S. expliquait que seul « un gouvernement disposant d'un consensus social » pourrait deminer le crise Le quoidier dominer la crise. Le communiste note : * Ces propos ne vont pas sans provoquer certaines interroga-tions. Il semblerait, en effet, que, pour François Mitterrand, ce qui

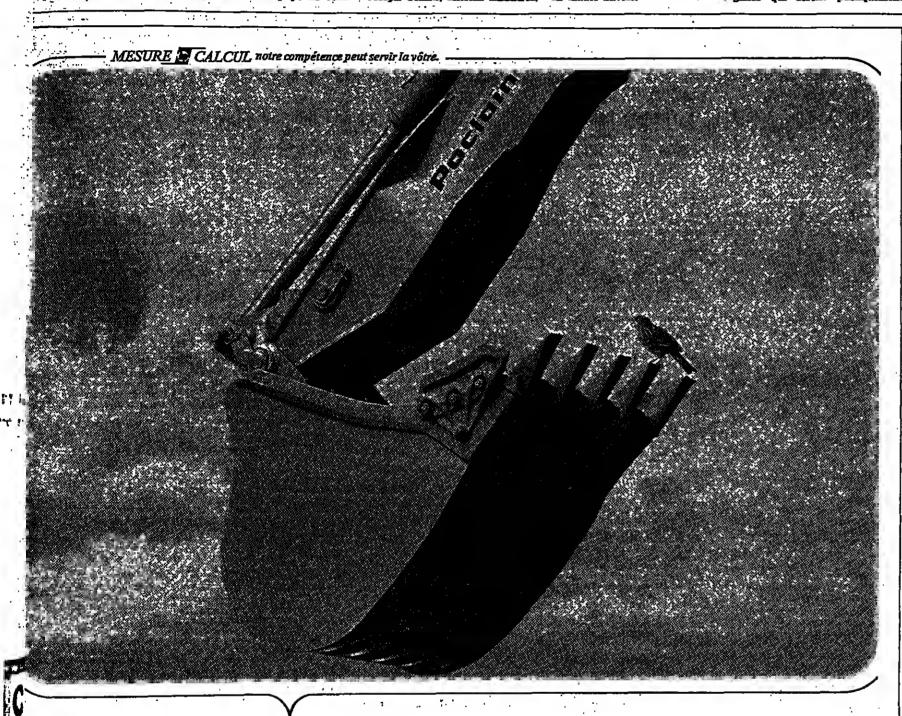
tions. Il sembleratt, en effet, que, pour François Mitterrand, ce qui est en cause, ce n'est pas tant la politique de Giscard d'Estaing que la capacité du gouvernement actuel à obtenir un consensus social. Cela signifie-t-il que l'objeatif d'un gouvernement « faisant ce qu'il faut » serait pour François Mitterrand d'être capable de faire accepter la politique de Giscard d'Estaing par les travailleurs? d'Estaing par les travailleurs?

» Lorsque ensuite Frunçois
Mitterrund déclare qu'en octobre « seul un gouvernement disposant d'un consensus social
pourra dominer » la situation,
doit-on rapprocher cette déclaration de certains propos de Gaston
Defferre affirmant à l'automne
dernier qu'il répondrait javorablement à une sollicitation de Giscard d'Estaing si celui-ci envisageait d'appeler la gauche au gouvernement après et même avant
des élections législatives? Nous
sommes convaineus que ce n'était
pas « une erreur » de souligner
l'ambiguité de ces propos de
Gaston Defferre.

» Cette ambiguité ne se retrouve-t-elle pas aujourd'hui dans

ve-t-elle pas aujourd'hui les déclarations de François terrand ? »





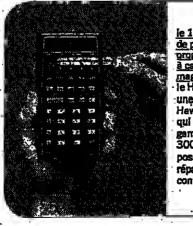
Une puissance parfaitement maîtrisée:

Les systèmes informatiques Hewlett-Packard contrôlent la solidité du matériel de chantier.

Une pelle hydraulique remue des millions de m3 de terre. Pour ester la résistance de ce matériel de hantier, la méthode classique onsistait à l'éprouver jusqu'à a limite de ses possibilités, 'est-à-dire jusqu'à la rupture. La société Poclain teste ses prototypes i l'aide d'une methode plus perfectionnée, avec le système 9600 l'acquisition de données Hewlett-Packard. Ce système est capable de détecter et l'enregistrer pendant l'expérimentation ous les points de souffrance des léments constitutifs du matériel. Dans le domaine de la science.

comme dans le monde des affaires, de

l'industrie, de la médecine ou de l'éducation, les réalisations Hewlett-Packard rendent de précieux



ie 1er calculeteur de poche programmable magnétiques, le HP-65, est aussi une réalisation de Hewiett-Packard, qui compte une gamme de plus de 3000 produits, et possède 26 usines réparties sur trois

Partout où survient un problème de mesure, d'analyse ou de contrôle de haute précision, Hewlett-Packard pent vous aider.

Pour obtenir notre brochure détaillée, écrivez à Hewlett-Packard France, Quartier de Courtabœuf, B.P. nº 70, 91401 Orsay.



172 points de vente dans 65 pays assurent le service après-vente

LES SUITES DE L'AFFAIRE « CARLOS »

Michel Moukharbal était inconnu des services français au moment de son arrestation

Près de deux semaines se sont écoulées depuis le tripie meurtre de la rue Toullier. « Carios » court toujours. Nul ne paraît encore connaître se véritable personna-lité. Une impressionnante avalan-che d' « informations » et d'interche d' « informations » et d'inter-prétations, émanant souvent de services prétendus secrets, a auto-risé les constructions de l'esprit les plus hasardeuses. Le terroriste recherché par douze polices est devenu omniprésent et omnipo-tent, une sorte de chaf de toutes les énigmes irrésolues des derniè-res années. Mais ce rideau de fumée u'a-t-il pas fait opportuné-ment ouhlier les circonstances de la découverte du « réseau » de la découverte du « réseau » de « Carlos » et certains éléments qui pourraient peut-être ramen or cette affaire à de plus justes pro-

ď:

portions?

Pour la D.S.T., celle-ci commence le 23 juin lorsqu'une information transmise par la streté libanaise lui apprend qu'un cer-tain Michel Moukharbal se trouve

Sainz Rodriguez, trente-deux ans, premier secrétaire de l'ambassade de Cuba, chargé des affaires eul-turelles, en poste à Paris depuis septembre 1972; M. Ernesto Her-

rera Reyes, trente deux ans, deuxième secrétaire ; et M. Pedro

Zamora Larra, trente-trois ans, également employé des services culturels de l'ambassade.

Le porte-parole du ministère de

l'intérieur a précisé que M. Pedro Larra avait déjà quitté Paris le

Larra avait déjà quitté Paris le 7 juillet de sa propre initiative. Selon l'enquête menée par la D.S.T., après la fusillade de la rue Toullier le 27 juin, les trois diplomates fréquentaient assidiment l'appartement où « Carlos » a tue les deux inspecteurs de la D.S.T. Il s'agirait, selon le ministère de l'intérieur, d'officiers des services spéciaux cubains. On

des services spéciaux cubains. On indique d'autre part que deux Vé-

nezuellenns equi étalent en rala-tions avec « Carlos », Mile Duke Palomares et Mile Albaide Sala-

zar, sont en instance d'expulsion.

mates cubeins est apparemment

la première décision de ce genre

qui ait été prise pes demières

années en France é propos

d'une affaire de lerrorisme. Les

autres diplometes priée de quitter le territoire français de-

puis dix ans l'ont été pour des

effaires d'espionnage. Le dernier

cas d'uno demande de rappe

par le gouvernement français fut

celul de M. Bogdan Niewatzi,

deuxième secrétaire de l'embas-

sado de Pologne à Paris, arrêté

le 16 mel 1974, é Dijon, pour

policier de la D.S.T. eu profit

des services secrets polonals.

Un autre diplomete polonale.

M. Julian Szczygiel, premier

secrétaire d'ambassade, avait été

prié quelques lours plus tôt de

été intorpallé pour evoir tenté

de sa procurer «un document

En juin 1973, ce fut le cas du lieutenant-colonel Evgueni Miron-kine, attaché militaire é l'ambas-

sade soviétique à Paris. Il ovait

été interrogé par les policiers de

la D.S.T. après avoir été pris le

29 mai en flagrant délit de vol

au e e i o n de l'aéronautique du

Bourget. Il avait dérobé des ins-

ent la défense nationale ».

Trois diplomates cubains sont expulsés de France

Les trois diplomates cubains dont le gouvernement français vient d'obtenir le rappel pour avoir été en relation avec des amis de « Carlos », sont M. Rani de « Carlos », sont M. Rani de fréquents contacts avec

Des précédents

à Paris pour prendre contact avec les milieux favorables aux Pales-tiniens et leur fournir un concours tiniens et leur fournir un concours financier pour préparer des attentats. A ce moment, Moukharbal est déjà dans la capitale française depuis quarante-huit heures et il a cu le temps d'ouvrir un compte sur lequel il a versé une forte somme d'argent passée clandestinement Moukharbal est connu des services français. Son nom ne figure pas aux archives. L'affaire rest conflée au groupe Terrorisme figure pas aux archives. L'atraire est conflée au groupe Terrorisme international, survivance de la fameuse Subac — brigade subversion-action — créée après 1968 par M. Raymond Marcellin pour lutter contre l'activisme gauchiste fries au compati internationals. lutter contre l'activisme gauchiste érigé en a complot international ». A côté d'un autre groupé, qui traite des actions violentes purement intérleures (Basques, Bretons...), le groupe Terrorisme international traite des mouvements subversifs d'émanation étrangère agissant sur le territoire national. Après les Croates et les Espagnols

M Pedro Larra aurait entretent de fréquents coutacts avec Mile Nancy Sanchez, la locataire de l'appartement de la rue Toul-lier. Elle a, depuis, rejoint le Venezu ela. Le ministère de l'intérieur a précisé qu'une des personnes arrêtées à Londres,

Mile Maria de Romero, était une militante du parti communiste colombien et qu'elle était en rap-ports dans la capitale britannique

tion entre groupes terroristes, s'enrichit d'éléments importants

sur l'aide apportée au terrorisme international par certains Etats.

sociétés d'équipements électroni-

ques. Quelques jours plus tard l'attaché militaire devait être dé-

cleré persone non greta et prié

Cette procédure avait été également employée en evril 1972.

é l'encontre do M. Francisek Ko-

risko, froisième secrétaire é

l'ambassade de Tchécoslovaquie

à Parie, arrêté sur les Champs-

Elysées par des inspecteurs de

la D.S.T. eu moment où II eo

faisait remettre par un inconnu

des documents confidentiele intéressant les travaux d'une so-

En 1965, après la découverte

d'un réseau d'espionnage eu-

tour du projet de construction de

l'avion Concorde, M. Serguel Pav-

lov, représentant é Paris de la

compagnio aérionne soviétique

Aeroflot, avait été expulsé. Il pos-

sédait le statut diplomatique. De-

puls cette date, lo colonel Ryley

que, et, on tévrier 1972, M. Kro-khine, conseiller é le même am-

bassade, ainsi que deux de ses

collaborateurs ont fait l'objet

d'une demande de rappel. Ils étaient soupçonnés par la D.S.T.

d'appartenir eux services secrets

ciélé française d'électronique.

de quitter Paris.

des GARL il a été amené récemment - la France cessant d'être un sanctuaire - à se pencher sur les Palestiniens.

Moukharbal est arrêté. Per-sonne n's l'impression d'avoir mis la main sur un « gros bonnet » du terrorisme, ni sur un réseau particulièrement important. Mais, pour un service mal implanté dans le secteur du Moyen-Orient, l'occasion est belle de remonter une filière. Après quatre jours d'une enquête menée d'une ma-nière apparenment nonchalente mere apparemment nonchalante
— la pimpart des documents du
Libanais ne seront examinés
qu'après le 27 juin — et quelques
interrogatoires etériles, — Moukharbal lâche un « point de
chute » parisien. Dans quelles circonstances ?

Le commissaire Herranz — à trois

ans de la retraite, il n'est encore que « principal », — pense-t-il pouvoir aisément « retourner » pouvoir aisément a retourner »
le contact français de Moukharbal? Ce dernier a-t-il laissé entendre, par calcul ou inconscience
(mais savait-il que « Carlos »
était rue Toullier ce soir-là?),
qu'il pourrait l'amener à la raison
(en échange, peut-être, pour ce
qui le concernait, d'une discrète
expulsion)? L'opération ne fera
l'objet d'aucune préparation —
deux des policiers y partiront
même au sortir d'un « pot » au
service — et ne doit consister service — et ne doit consister qu'en une prise de contact, un travail qui, paraît-il, se fait par-fois sans arme et sans protection.

Une certaine légèreté

Le déroulement du drame est mai connu. Les Sud-Américains présents le 27 juin dans l'appartement de la rue Toullier affirmeront aux enquêteurs avoir été écartés de la discussion aussitôt après les préliminaires. A ce moment, les puliciers crolent-ils encore que Sanchez n'est qu'un pâle comparse dont ils peuvent endormir la méfiance avant de lo raisonner ? A la différence de Monkharbal, e Carlos à est connu de la D.S.T. Il a déjà fait l'objet de filatures, mais il semble que les divers services spéciaux qui s'intéressent à lui le considèrent plutôt comme un intermédiaire que comme un cher. Celui qui devait devenir dans les déclarations officielles l'âme du terrorisme international est si mal connu qu'on nettra pius d'une semaine à l'identifier formellement (encore le devra-t-on au Sacei à Bannch de Scotiand ports dans la capitale britannique avec le deuxième secrétaire de l'ambessade cubaine en Grande-Bretagne, M. Angel Dalmau.

Commentant les développements de l'enquête, M. André Mousset, porte-parole du ministère de l'intérieur, devait notamment déclarer : « L'ajjaire « Carlos », qui constituait jusqu'alors l'éclatante démonstration d'une unité d'action, entre groupes terroristes. Le développement de l'affaire confirme, en effet, les liaisons étroites des réseaux terroristes avec certains services étrangers de renseignement. » ment (encore le devra-t-on au Special Branch de Scotland Yard).

> menée jusque-la avec une cer-taine légèreté prend dans les commentaires du ministère de l'intérieur des proportions consi-dérables. On hésitera longtemps sur le point de savoir si cette publicité est destinée à sauver la publicité est destinée à sauver la face on si, prenant prétexte d'une affaire spectaculaire, elle prétude à une action d'envergure pour éliminer quelques réseaux d'espionnage communistes, comme l'avaient fait il y a quelques années, à la demande de la C.I.A., la Grande-Bretagne, la Belgique et la République fédérais d'Allemagne (la France n'avait pas suivi le mouvement à l'époque). La mise en cause de diplomates cubains — en attendant peut-être celle de représentants en France celle de représentants en France de certains pays de l'Est — ne permet plus aujourd'hui de dou-ter que la seconde raison a été

> > JAMES SARAZIN.

• M. Bernard Lasserre, baton-uler de l'ordre des avocats, a désigné M. Jacques Perrot et M. Christian Charrière-Bournazel, pour assurer la défense de Mile Angela Armstrong et de Mile Sylvia Amparo Masmela inculpées et incarcérées le 5 juillet. L'une aurait hébergé « Carlos » lo lendemani de la fusiliade de rue Toullier, l'autre aurait le même jour, transmis pour le ter-roristes plusieurs messages à des

• M. Jean-Paul Ledoux, président d'honneur et ancien président-directeur général de la société Antar Pétrole Atlantique, a été inculpé mercredi 9 juillet par M. Elle Loques, doyen des juges d'instruction de Marseille, d'entente illicite sur le marché des produits pétrollers et d'entrave aux adjudications.

Treizième président - directeur général de compagnie pétrolière meulpé après la plainte d'un revendeur indépendant, M. Roger Bodourian, M. Ledoux est la quarante quatrième personne pour-suivie dans ce dossier d'entente

Exameo d'entrée 12 année

L'évasion de Jean-Charles Willoquet suscite une polémique entre certains policiers et la Chancellerie

bles après leur évasion du palais da justice de Paris, mardi 8 juillet. Les opérations de police se sont multipliées en vain. Les policiers ont d'abord parquisitionné l'appartement où Martine Willoquet habitait depuis sa mise en liberté au mois de mai demier. Ils ont également examiné tous les dossiers des affaires dans lesquelles lo couplo était impliqué pour découvrir les e planques e qu'il zurait pu éventuellement uti-liser. Mais II semble bien que Willoquet ait solgneusement paré et organisé sa « cavale » choisi une retraite sûre.

Les circonstances de cette évaaion continuant de ausciter divers mentaires et réactions souvent algoificatifs du conflit latent qui existe entre lo police et le mondo judiciaire. Les policiers ne dissi-mulent pas leur irritation, voire leur colère, devant les + facilités = qui sont, selon eux, offertes aux malfalteurs pour s'évador. Ils critiquent notamment le disjonction, ordonnée par le code pénal, entre les diver-ses affaires concernant un seul

Cette procédure imposée nécessite en effet le transfert du détenu de la prison eu tribunal chargé da lo Juger et rend da ce fait sa surveillance plus difficile. Les polclers considérent encore que les magistrats sont trop souvent mal informés do la personnalité réelle des détenus qui leur sont amenés et sous-estiment ainsi les risques encourus. Les décisrations d'un magistrat, M. Lombard, après l'évasion de Willoquet — - Je croyais qu'il s'agissait d'un simple voieur de volture = surait-il affirmé, - ont eans nul doute été mai accueilties par les hommes de lo brigedo cri-

Cas propos prétés é M. Lombard ont provoqué un communique du ministère de la justice celon lequel ... te

Jean-Charles Willoquet of sa personnelité de Willoquet était par-temme Martine demeurent introuva-faitement connue des eutorités judi-troid des magistrats pris en otages ciaires et de police, ot toutes les communiqué, considéré comme par-ticulièrement dangereux, avait été signaté comme tel aux services judicraires et de la police, et toutes les mesures de sécurité et de précaution prévues en pareil cas avaient été prises pour se comparation devent lo tribunal. Les déclarations du juge Lombard, selon lesquelles le tribunal devant lequel comparaissait le détenu croyalt qu'il c'agissait d'un aimple voleur do voltures, sont inexectes et n'ont pes été tenues «, conclut le ministère de la justice.

De leur côté, les organisations professionnelles de magistrats et des fonctionnaires des cours et tribunaux ont rendu hommage au « courage do nuence do la répression, au détrit deux victimes » (les deux gardes des fibertés publiques ».

Cas organisations -- Syndicat de magistrature, Union syndicale d magistrata, syndicate autono C.G.T. et C.F.D.T. des fonctionnais des cours et tribunaux - demande en outre - que les mesures et l moyens de protection appropri soient pris d o n s certaines sitair les grands principes du droit pér français et notamment la public des audiences, la libre comperuti devantile tribunal et le pieln exerci des droits de la détense ». Mais ell mettent en garde l'opinion publiq « contre l'utilisation de quelques heureusament isolés pour appeler un renforcement systématique et aa

Un médecin dracenois est condamne pour fraude tiscale

De notre carrespondant régional

Draguignan. — Dans un jugement rendu le mercredi 9 juillet, le tribunal correctionnel de Draguignan, présidé par M. Beauvillain de Montreuil, a condammé à quatre mois d'emprisonnement avec sursis et 20 000 P d'amende pour fraude fiscale et absence de comptabilité (articles 1741 et 1743 du code général des impôts) un médecin dracenois, le docteur Angelin German, soixante ans, ancien conseiller général et ancien député U.N.R. du Var, maire actuel de la commune de Fiayosc, près de Draguignan.

Propriétaire et directeur depuis 1946 à Draguignan d'une clinique, la Villa Médicis, qui comprend aujourd'hui quarante-six, lits d'obstétrique et de chirurgie, le docteur Angelin German avait bénéficié du régime du forfait jusqu'en 1969. A cette dete, ses revenus dépassant légèrement le plafond de 500 000 F, il se trouva

photographies susceptibles de les

Le titre et le contenu de l'article

intéresser (ce qui a été exécuté).

dans l'obligation de souscrire déclaration de bénéfices réels, tenir les documents de maniferes de chiffé déchares.

Or il ometale sonte manifere de de deux mises en déchares de chiffér déchares.

Or il ometale sonte manifere de de deux mises en déchares de de deux mises en déchares de de de constats alses le conflicte des impôts, la soustable de la clinique confinale au resultat de police de l'établissement comportant les nons, adresses dates de séjour des malades pour effectuer une évaluatid'office des revenus imposable un médechn justifiant un reduction de s'alous le tribur a notament, pour les années 1969 1970, de 370 000 F.

Dans ses attendus, le tribur a notament, pour les années 1969 1970, de 370 000 F.

Dans ses attendus, le tribur a notament, pour les années le de de fraude soit établi, qu'il y eu de la part du contribuable e manouvres frauduleuses dans dessein de tromper l'administration des impôts; que le ter e frauduleuseus frauduleuses de represent pur la fulle des manocus frauduleuses, l'intention coupa pouvant se décharation .

Le docteur German, qui a ar stiôt interjeté appel de ce jui photographique sur l'A.C.D.S. (Agence centrale de services). Ce reportage s'est effectué en plein accord avec la direction de l'A.C.D.S. Nous pouvons en justi-Le docteur German, qui a ar-sitôt interjeté appel de ce ju-ment, a d'autre part introduit c 1972 m recours devant le trit nal administratif de Nice pc fier par la correspondance échan-gée. La seule condition mise par la directiun de l'ACDS, à l'exécution de ce reportage était de recevoir un tirage de toutes les violation du secret médical conteste également le montant redressement qui lui a été app qué selon des bases de calcul qu

qué selon des bases de calcul de estime erronées (1).
Personnellement très connu jouissant d'une excellente répution médicale en tant que cologue à Draguignan, le dite German, ancien résistant, a conseiller général du canton Salernes de 1951 à 1957 et députion du Var, de juin à octubre, décèdé, dont il était suppléant. Cette condamnation, elle devait être maintenue elle devait être maintenue appel le frapperait d'inégibilité le contraindrait à se démettre son mandat de maire de Flayo (article L 5 2º du code électors

D'autre part, le journal le Monde n'a rendu compte que d'une seule version du procès, celle de l'A.C.D.S. est de détruire les négatifs de ce reportage. Nous considérons qu'il s'agit là d'une atteinte très grave portée, à la fois, à notre activité professionnelle et à la liberté de l'informatie. (I) Selon les évaluations du fu-le médecin dracénois aurait mino d'au moins 50 % ses ravenus impa-sables des années 1967, 1968 et 19 Mais le docteur German, lui-mên a fourni, devant la juridiction adm-nistrative, des chiffres assez sup-rieurs à ceux de ses déclaratio-initiales.

UNE SOCIÉTÉ DE GARDIENNAGE CONTRE FOTOLIB

Les photos de vigiles avec chiens sont placées sous séquestre

M. Bedu, vice-président du tri-bunal de Paris, s'est prononcé, le 9 juillet, dans l'instance en référé nent (encore le devra-t-on au engagée par l'Agence centrale de Special Branch de Scotland rard).

C'est donc après le drame de graphique Fotolib au sujet de l'est de l'utilisation faite dans la presse des clichés pris au cours d'un reportage (le Monde du 9 juillet). Alors que ces clichés représen-taient des vigiles de l'A.C.D.S. au cours de séances d'entraînean cours de séances d'entraîne-ment au tir ou tenant en laisse des chiens de garde à la Foire de Paris pendant les horaires de fermeture des portes, ils ont été publiés dans certains journaux avec des légendes laissant croire qu'il s'agissait de la surveillance d'usines en grève. Ce que voyant, l'A.C.D.S. interdit par écrit, le 11 juin, toute utilisation des photographics qui avaient été prises en avril et mai avec son accord.

Le titre et le contenu de l'article du Monde du 9 juillet peuvent laisser penser que la campagne de presse et d'affiches d'un grand parti est illustrée par des faux. Fotolib tient à préciser : 1) qu'il n'est pas l'auteur de ces photos : 2) qu'une partie de la presse a utilisé ce reportage avec des légendes qui n'étaient pas les siennes, mais qu'en aucune façon le reportage u'a été diffusé avec d'autres légendes que : L'ACDS, à l'entiralmement, et l'ACDS à la Foire de Paris.

D'autre part, le journal le Le magistrat ordonne la mise sous séquestre des négatifs et des

Une lettre de Fotolib A propos de cette affaire, nous avons reçu de l'agence Fotolib la lettre suivante: L'agence de presse Fotolib a nelle et à la Hoerté de l'infor-réalisé, en mai 1975, un reportage mation.

Discordes autour du « temple

de l'Amîtié »

LA COUR D'APPEI ORDONNE LA COMPARUTION DE M. DEBRE ET DE SES ADVERSAIRES

La première chambre de la cour de Paris n'a pas statué le 9 juillet sur l'appel introduit par M. Geoges Pillement contre l'ordonnance de référé qui avait décidé, le 11 juin 1974, la suppression d'un paragra de son llure Paris poupassage de son livre Paris pou-belle mettant en cause M. Michel Debré. Elle a ordonné, pour l'audience du 24 septembre, la com-parution personnelle des parties : MML Plliement, Jean-Jacques Pauvert, son éditeur, un représen-tant du « comité de défense Pil-

L'ancien premier ministre avait acquis en 1986 deux appartements dans un immeuble ancien; 20, rua Jacob. Sy trouvait inclus le Jacob. By trouvalt inches es « temple de l'Amité », petit local sité au fond d'une cour qui abrita au dix-huitième siècle une loge maconnique et dans lequel miss Nathalle Clifford Barnay a tenu au début de ce siècle, un salon

lement > et M. Debré.

litteraire.

Or M. Debré a été accusé iben à tort seion lui — d'avoir commis un « sacrilège » en faisant effectuer des travaux de rénovaLa catastrophe de Noirétable

LA COMPAGNIE AIR INTER VERSERA UNE PROVISIO AUX FAMILLES DES SOIXANTE VICTIMES

– Le tri-

Clarmont-Ferrand. — Le trihunal de grande instance do
Clermont-Ferrand a rendu mercredi 9 juillet son jugement
concernant l'action en réparation
des dommages subis, intentée
contre la compagnie Air Inter
par les familles des victimes de
la catastrophe afrienne survenus
le 27 octobre 1972 à Noirétsble
(Loire) et qui avait causé la mort
de soixante personnes, dont les
cinq membres de l'équipage
(le Monde daté 29-30 octobre 1972).
A la suite du procès qui s'était (le Monde daté 29-30 octobre 1972). A la suite du procès qui s'était déroulé le 18 juin, le jugement avait été mis en délibéré. Le tribunal a notamment déclaré irrecevable la prétention de la compagnie Air Inter à réclamer le bénéfice de l'article 20 de la convention de Varsovie, qui prévoit l'exonération de responsabilité pour le cas où le transporteur prouve que lui ou ses préposés ont pris toutes les mesures posés ont pris toutes les mesures nécessaires pour éviter le dom-mage ou qu'il lui était impossible de les prendre.

Clermont-Ferrand.

de les prendre.

Les représentants des familles des victimes avaient invoqué la « futite inexcusable » commise par l'équipage, qui selon eux, aurait négligé d'effectuer tous les recoupements de position nécéssaires. Elles en tiralent argument pour réclamer l'application de l'article 25 de la convention de

Varsovie, qui, en un tel cas. pri voit la réparation intégrale d préjudice subl et non l'attributic d'une indemnisation forfaitais de l'ordre de 92 200 francs. Faisant droit à la demanc formulée par Air Inter, le tr bunal a sursis à etatuer concer nant l'appréciation des préer tions des demandeurs jusqu'à c que l'information pénale actue. lement en cours soit clôturée. Ps allieurs, le tribunal a condamn allieurs, le tribunal a condamn Air Inter à verser, des à présen à titre de provision en réparatio de leur préjudice moral 20 000 à chaque conjoint et 5 000 F chaque enfant des victimes. -(Corresp.)

◆ Le procès de M. Jean Char bonnel coutre l'U.D.R. — Le pre mière chambre civile du tribune de Paris e'est prononcée ce 9 juil-let en autorisant le requérant : faire constater par M. Delattre hulssier, que les cotisation de slx cent vingt quatra adhérents de la circonscription d'Ussel ont été comptabilisés en tre le 4 et le 23 décembre, dans les livres teurs au Centre national de l'U.D.R. à Paris L'U.D.R. S'était offerte à se prêter à catte mesure d'investigation. M. Chartonnel on le suit entrette à se bonnel, on le sait, conteste is validité de ces adhésions.



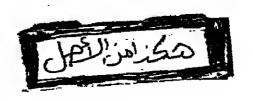
CHAUVES

Pendant vos vacances? Vous qui
portes un top, postiche, prothèse
collée. Essayez notre couvel adhésif médical, invisible, anti-allersique, ne laissant aucune trace.
Adhérence exceptionnelle de 10 à
12 jours sans dépose. Présentation
prédécoupée eo étul étégant. Envoi
discret contre 15 F + 2 timbres,
à l'Institut PEOCAPII., 30, rue de
Charalles - PARIS 75017. Teléphone: 755-96-39 et 755-99-64. CHAUYES

• L'AFFAIRE PORTAL DE-MYTHIFIEE. - S'agit-il vraiment d'une nouvelle - Affaire Dreyfus - ? Pour le savoir. lisez le récit d'un témoin (journaliste), GUY Chassagnard : L'Affaire Portal démythifiée». En librairie ou (par posts). SEGNAT. à Belmontet. 82230 Monclar, 176 p., 19 F.

par corresponda

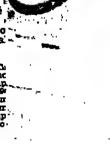
 Examen d'entrée 2º année
 Seconde session - Pin d'AP CEPES group. (Mire) de professeurs 57, r. ch.-Leffitte, 92-Mentily 722-54-94









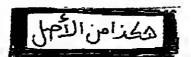






The Minnes of the

ALC: Y



Apollo-Soyouz. Voici comment l'opération est réglée.









15 Juillet - 26 h 50. Occupé par Thomas Stafford, Vince Brand, Donald Slayton, le

17 Juillet - 17 h 15. Après un ensemble desnis de la frontière séparant les deux Allemagnes: 6 cliquets et 18 verrous font des deux véhicules un engin unique dant

le sas de jonction (un cylindre long de 8,15 m à l'intérieur doquel la pression a été élevée de 258 à 518 mm de mescure), Stafford et Slayton pénètrent dans le compartiment

18 Juillet - 9 à 59. Début d'une grande journée de travail commun : les équipages vont noisemment utiliser un for métallique (capable de créer 1150 °C)



u véhicule Apollo. Il r'éloigne en direction u Soleil à l'étude duquel; depuis le Soyouz, se cosmonantes vont pouvoir procéder, omme sur la Terre on profite d'une éclipse



19 Juillet - 13 h 40. De mit, c'est . sous la lumière d'un projecteur que le Soyouz va réaliser une seconde jonction afin que sa pièce d'amarrage soit testée en service actif (anneau avance),



19 juillet - 16 h 01. Nouvelle séparation:
Apollo va volet cinq heures durant à 150 m
à côté et à 1,000 m an-dessus du Soyouz
pour étudier, grâce à un pinceau ultraviolet
que réliéchira le véhicule soviétique,
les traces d'amosphère



près de Karaganda, de la cabine Soyonz rapportant des emegistrements d'expèriences et les échantillons biologiq qu'elle a fait voyager aux côtés des communes. Ao cadran de leur Omega, il sera exactement 11 h 50.





L'Omega Speedmaster Professional*, après 51 missions spatiales

effectuées pour la NASA, va être le chronographe individuel de chaque membre des équipages américain et soviétique, lors de la rencontre historique Apollo-Soyouz dans l'espace.

Pour Omega, c'est coopérer à une grande première spatiale qui exige la synchronisation la plus précise pour réunir, faire vivre et travailler 5 astronautes et cosmonautes. C'est aussi se trouver au bras de chacun d'entre eux au moment de poignées de mains que le monde n'oubliera pas.

^{*} L'Omega Speedmaster Professional des astronautes et des cosmonantes chez les horlogers - spécialistes Omega: 1.490 F prix maximum conseillé.

Tony et Françoise Dreyfus, Pauline, Louis et Julien, ont heureux d'annoncer la naisse

Kléber, le 15 juin 1975. - Viviana et Robert Spizzichin ainsi qu'Elsa, ont la joie d'anno:

Nadia, le 2 juillet 1975. 27, rue Vergnlaud, 75013 Paris.

Fiançailles - Le professeur et Mme André Meyer sont heureux de faire part des fiançailles de leur fils Jean-Claude, Mile Anne-Marie de Ganay.

— Mme Jean-Paul Nithart, né Germaine Emery, M. et Mme Jean-Marc Kaltenbach sont heureux de faire part des fiançailles de

5, boulevard Flandrin, 75116 Paris. 58, rua Boissière, 75116 Paris. Le marquis et la marquise de Ganay sont heureux de faire part des fiançailles de leur fille Anne-Marie,

M. Jean-Claude Meyer. - M. et Mme Jacques Laurent

Lætitis, avec
Anthony Rowley,
fils de M. et Mme Jean-Charles
Rowley.

Décès HENRI CLOSON

Les familles Closon et Rossin ont la douleur de faire part du décè

ont le douteur de sant par de du du maître Henri-Jean CLOSON, survenu à son domicile à Paris, dans sa quatre-vingt-huillème année.
Les obsèques seront célébrées en l'église Notre-Dame-des-Champs, le samedi 12 juillet, à 14 heures. samedi 12 juillet, à 14 houres.

[Né à Liège en 1888, Henri Closon travaille à l'académie de Disseldorf avant de s'installer à Paris, au lendemain de le guerre 1914-1918. Il y rencontre Monet, so lle d'amilié avec Mondrian et le sculpteur Beothy. Très Jeune, il avait entrepris des recherches sur la réverbération des couleurs dans l'eau en mouvement, et tout naturallement il est passé à l'abstraction, pratiquant, une pelnture lumineuse et particulièrement vibrante.

Au début des aunées 30, Closon fait partie du groupe Abstraction - Création fondé par Augusts Herbin et Georges Vaniongerto, et après la deudème guerre mondiale, il expose régulièrement, au Salon des réalités nouvelles. Une rétrospective de ses œuvres a eu lieu à rétrospective de ses œuvres a eu lieu à Grenoble en 1961 ; le musée de Nantes lui a randu bommage en 1962.]

Le général PAUL OLLION Nous apprezons le décès, le mard

Note apprendus je drece, ar masta s juillet, du genéral (cadre de résèrve)
Paul OLLION,
dont les obsèques seront célébrées
le vandredi 11 juillet, à 15 heures,
en l'église de Saint-Jeoire-Prisuré

(Savoie).

[Né la 1er juillei 1911 à Chambéry (Savoie), le général de corps d'armée (C.R.) Peut Ollion est sorti de Seint-Cyr dans l'Infanterle. Il est, pendant la seconde geurre mondale, dans les chasseurs alpins evant d'être placé en congé d'armistice en mars 1943. Commandant le 10° batellion parachetiste de chasseurs à pied en 1946, Il sert ensuite dans divers postes, notamment en République fédérale d'Allemagne et en Algérie, eu 14° réglement de chasseurs parachutistes en 1937. Il est, en 1961, consellier de la commission de le défense à l'Assemblée nationale et, en 1962, avec le grade de général de brigade, Il commandant la 19° division d'infanterie en Algérie.

En 1964, Il est adjoint au général directeur de l'Institut des hautes études de la défense nationale et, en 1965, adjoint au général commandant la 19° division militaine à Marseille, avec le grade de général de division. En 1969, II est inspecieur des personneis de réserve de l'armée de terre. Elevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, en juillet 1970, II est placé en deuxième section (réserve), en 1971.]

— Grenoble – Lyon – Paris.

Il a pin au Seigneur de rappeler
à Lui son serviteur

Jean BARCULIER,
enlevé à notre affection le 5 juillet,
à l'âge de quaire-vingt-dix aus,
muni des saurements de l'Eglise. De la pert de Mme Jean Baroulier, M. et Mme Henri Lejay et leu

enfants,
M. et Mme Jacques Matringe et
laurs enfants,
M. et Mme Jean-Paul Baroulier
et leurs enfants,
Mile Geneviève Baroulier.
La cérémonie religieuse a en lieu
le 7 juillet.

On nous prie Cannoncer l

M. André BARRÈRE, peintre et écrivain d'art, survenu le 7 juillet 1975, à l'âge de cinquante-sept ans, su Kremlin-Biestre (94).

La levée du corps aura lieu le vendradi 11 juillet 1975, à 8 h, 15, à l'amphithéatre de l'hôpital du Kremlin-Biestre.

L'inhumation aura lieu au cime-tière de la Chartesuse, à Bordeaux (33), le même lour vers 17 h, 15.

De la part de Marie-Aguès Barrère, ses enfants, de Marie-Aguès Barrère, ses enfants, de la Chartesuse, à mère, de d'ume Pierre Barrère, se mère, de d'ume Pierre Barrère, se mère, de la Marie-Aguès Barrère, ses enfants, ses frères, belle-sœur et nièces,

Les familles Ildis, Guyou, Mandonce. Une messe sera célébrée en l'église Notre-Dame-d'Auteuil, le 18 juillet 1975, à 10 h. 30. 11 bis, rue d'Auteuil, 75016 Paris.

— Mme Ledru, née Madeleine Gallou, Ses enfants, petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décè

ont la douleur de faire part du décès de

Henri LEDRU,
ancien militant ayndicaliste, ancien cadre EDF, ancien président du comité départemental de libération au titre de la C.G.T. ciandestine, ancien député de la Sarthe aux deux assemblées constituantes, médeille du combattant volontaire de la Résistance, médeille du combattant volontaire de la Résistance avec croix du combattant officier d'Académie, chevalier du Médice consultant, médeille de vermeil du travail décédé le 6 juillet 1973 en son domicile au Mans, 20, rue Sainte-Hélène.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité le 8 juillet 1975, dans le caveau familial su cimetière de Sainte-Croix du Mans.

[Né le 14 novembre 1993 à Mannera (Sart-

(Né le 14 novembre 1901 à Marners (Sarthe), Henri Ledro avait siésé au groupe socialiste dans les deux Assemblées consti-tuantes élus les 21 octobre 1945 et 2 luin 1946.)

Mine Jean Piguler et ses enfants Catherine, Christophe, Yves, Natalie et Bénédicte, Entange Piguler, Boutruche, Les familles Piguler, Boutruche, Fradin, Simonet et Pradeau, font part de la perte cruelle qu'ils vianneut d'éprouver en la personne du

docteur Jean PIGNIER, médecin-pédiatre du centre hospitalier de Saint-Nazaire,

de Saint-Nazaire,
présideut
de la Société de protection
de l'enfante.
de l'enfante.
decédé subitement le 30 juin 1975,
dans sa quarante-quatrième année.
Les obsèques ont en lien en
l'église Sainte-Anne, le 2 juillet 1975,
dans la plus skricte intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
301. boulevard Laëunec.
44600 Saint-Nazaire.

Fodii Bensalem et Ahmed
Doum, Abderrahmane Gherraf, Farah
Lousnehi, Mohamed Mechati, Ahmed
Taleb Ibrahimi, anciens membres de
1a fédération de France du F.L.N.,
très peinés par le décès de
Jean-Jacques ROSSET,
qui fut leur compagnon à la prison
de la Santé, expriment à sa famille,
et notamment à sa mère, leurs

Remerciements

— MM. Roland et Francis Rensud M. et Mme André Rensud et leur M. et Mme Yves Martin et leur fils, profondément touches par les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors de la most tragique de M. François RENAUD, premier juge d'instruction, vous prient de trouver lei l'expression de leurs sincères remerciements. In prochain voi conjoint américano-cano-soviétique, a récemment incandique qu'il serait en communication avec Saliout pendant sa mission. Klimouk et Sevastianov pourraient donc être les témoins privilégiés de l'amarrage, prévu le 17 juillet, d'une cabine Apollo

— M. Jacques Harmegnies et ses enfants, très émus par les nom-breuses unarques d'affection et d'ami-tié qui leur ont été témoignées lors du décès de Mmé Jacques HARMEGNIES, expriment leur vive reconnaissance expriment leur vive reconnaissance

à toutes les personnes qui se sont ainsi associées à leur deuil. **Anniversoires**

 Le 10 juillet, quatrième anniversaire de la mort du docteur Etianne GRANOTTER.

Une pensée est demandée à caux qui l'ont connu et qui restent fidèles à son souvenir. Communications diverses M. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de l'information, a remis, mardi, à M. Georges Bérard-Quélin, prisident-directeur général de la Société générale de perse, les insignes d'officier de l'ordre mational du Mérite.

Mérite.

Ritter Lemon de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemon.

Depuis le 24 mai dernier, deux cosmonautes soviétiques Piotr Klimouk et Vitali Sevastianov

ont accompli plus de trois mille révolutions autour de la Terre. A bord de la station Saliout-4, ils se livrent à de nombreuses expé-

riences. La dernière est d'ordre culinaire : Sevastianov a fêté le

s juillet son quarantième anni-versaire. En guise de gâteau, il a mangé des olgnons de l'espace, qui ont poussé à bord de Saliout-4 depuis le début de la mission.

L'agence Tass annonce réguliè-rement que les deux hommes sont en bonne santé, que l'appareillage scientifique fonctionne normale-

ment, et que le vol se poursuit. Il se poursuivra sans doute plus

d'une disaine de jours encore. Le cosmonaute soviétique Leonov, qui pilotera le vaisseau Soyous du prochain vol conjoint améri-

cano-soviétique; a récemment in-diqué qu'il serait en communica-tion avec Saliout pendant sa mission. Klimouk et Sevastianov pourraient donc être les témoins

SCIENCES

L'APPLICATION DE LA LOI SUR L'AVORTEMENT

LE TRIBUNAL DE ROUEN RELAXE LE PROFESSEUR DUVA poursuivi pour non-assistance à personne en danger

Le professeur Duval, poursuivl du mois et l'intervention prévu pour non-assistance à personne en danger par une cliente qu'il avait refusé de faire avorter, a son cas n'était pas retenu. en danger par une cliente qu'il avait refusé de faire avorter, a été relaxé mercredi 9 juillet par été relaxé mercredi 9 juillet par le tribunal correctionnel de Rouen devant lequel il avait comparu le 11 juin dernier (le Monde du 13 juin). La cliente, Mme Capron accusait le chef du service gyné-cologique de l'Hôtel - Dieu de Rouen, de « s'être mis volontai-rement dans l'impossibilité d'ap-précier la gravité de son état n

occupée par Thomas Stafford, Donald Siayton et Vance Brand, sur le Soyous de Alexei Leonov et Valery Koubassov. Mais sauf changement d'orbite, la station Saliout ne s'approchera pas à moins d'une centaine de kilomè-ters de l'apparable Soyous-Anglio

tres de l'ensemble Soyouz-Apollo. L'orbite de Saliout est pratique-ment circulaire, sa distance au

sol varie entre 343 et 356 kilomè-

mètres seulement.

tres. Et le rendez-vous spatial est prévu à une altitude de 225 kilo-

débuta, les autorités soviétiques

précisérent que cette mission avait peu de rapport avec le voi con-joint. Cela laissait prévoir une durée assez courte. Or les deux

cosmonautes ont déjà largement battu le record soviétique de pré-

sence dans l'espace. Les Soviéti-ques veulent-ils battre le record

absolu de quatre-vingt-quatre jours établi par Carr et ses coéquiplers en février 1974 ?

NUMERO 4

Le 18 mars dernier, la plai-gnante s'était présentée, accom-pagnée par plusieurs personnes, à la consultation du professeur. Rendez-vous fut pris pour le 25

COMMENCÉE IL Y A PLUS DE SIX SEMAINES

La mission Saliout-4 pourrait se prolonger

pendant le vol conjoint américano-soviétique

Tout en invoquant la « elaus de conscience » le praticien a ir diqué qu'il n'« a pas l'habitur de recevoir des clientes précèdés de tracts et accompagnées d'ur délégation, et entin, que les intallations de l'Hôtel-Dien et manque d'effectif ne pouvais suitsfaire à cette nouvelle situation. »

Le tribunal précise dans s attendus que le professeur Duv a considéré Mine Capron no comme une consultante ma comme une manifestante dont comme une manifestante dont comportement n'évoquait ni péril ni l'urgence d'une interver tion immédiate. Il souligne que la loi du 17 janvier 1975 (qui noconnaît à la femmé placée en ét de détresse la droit à l'interrugtion volontaire de grossesse) ni prévu aucune sanction pénale « cas a d'impharmotion penale » cas a d'impharmotion que de me cas a d'inobservation ou de mai quement individuel à l'une d dispositions ».

Deux reactions

• La relaxe de professeur Duv. est. pour l'association « Loisse: les vivre », une « condamnatic irrémédiable à la loi Veil».

Les que l que cent cinquan militants présents dans la sal du tribunal lors de la lecture : jugement — qu'ils ont appleu — se sont randus en cortège l'hôtel de ville où une délégats s. été reçue par un collaborate du maire de Rouen, M. Jean Lec nuet. Les représentants de « Lai sez-les vivre » out re m1s m motion demandant « l'abrogati

Comblen de temps va encore durer la mission de Klimouk et de Sevastianov ? Nul ne peut ac-tuellement le dire. Quand elle • Le Mouvement pour la liber de l'avortement et de la controeption de Rouen (M.I.A.C.) s'i digne du jugement et demande qu'il faut penser « d'une loi do la violation ne constitus pas u la violation ne constitue pas u infraction n. Il ajoute : a Le pr sident du tribunal a justifié jugement par le fait que l décrets d'application n'étaient p sortis. Or la loi ne prévoyait p de éderets d'application pour hôpitaux publics et le minist Veil l'avait rappelé le 10 mars.

FEUILLETON

le beau Solignac

Paris. Eté 1809. Emprisonné à la Conciergarie, le comman-dant Rivière, qui fait partie d'un complot contre l'Empire, résiste à la tentation de livrer le nom d'un des conjurés : le jeune ament de sa femme.

LE FRINGANT COLONEL

LAUDE RIVIERE pensait encore avec un sentiment profond de calme et de satisfaction, que, la veille de cette nuit où il avait été arrêté cette nuit ou il avait ete arrette et conduit à la préfecture de police, il venait de remetire à celui des Philadelphes qui portait, dans l'association, le nom de Varus l'état des fonds destinés à faire vivre et prospèrer cette sorte de franc-maçonnerie militaire. Le commandant avait encore

chez lui, vingt-quatre heures avant la descente de police, une somme de 300 000 F en valeurs diverses, traites, billets à ordre diverses, traites, billets à ordre ou billets de banque. Un de ces hasards, qui sont le salut, avait voulu que le colonel Thévenot — celui qu'on appelait Varus — s'étant présenté chez Claude Rivière, le commandant lui rappelât qu'Oudet avait donné ordre de faire passer à Bordeaux, et de ne plus laisser à Paris, l'argent de l'association, et lui remit, en bloc, les traites et les billets. — Dieu merci! se disait Rivière, les cotisations de nos frères d'armes n'auront pas servi à payer le zèle des agents de M. le duc d'Otrante! duc d'Otrante i Cette pensée apportait, du moins, un adoucissement à la

moins, un adoucissement à la douleur qui se réveillait eu lui, toujours plus cuisante, des que sa pensée se reportait sur Thérèse. Il avait beau lutter contre luimême, essayer de se vaincre et, d'une secou as e énergique, de chasser cette cruelle image, cha-que jour plus lancinants, comme une morsure qui se fût envenimée; ses pensées u'avaient qu'un but, comme ses lèvres, aux heures d'insomnie, n'avalent on, no nom

Joseph Fouché savait fort bien que la solitude où il laissait le ommandant Rivière était la plus Au bout de quelques jours, le ministre donna ordre de ramener Claude Rivière devant lui.

Avez-vous pris un parti, commandant? lui dit-il.

 Quel parti voulez-vous que je prenne?

 Le plus sage, celui d'oublier les affaires d'autrui et de songer à vos soucis personnels.

Rivière pâlit légèrement et ne récondit pas.

répondit pas.

— Eh bien ? fit le ministre. Jai répondn l'autre jour qu'on n'obtiendrait rien de moi. Vous pouvez me faire reconduire dans ma prison l

— Ch l je sais qu'on n'obtiendra rien de vous par l'intimidation. Aussi bien ai-je voulu, vous
l'avez vu, employer le raisonnement. Mais, en vérité, c'est folle
d'hésiter comme vous le faites à
franchir le seuil d'une prison
quand un misérable — c'est de
l'auteur des lettres dont je parle

— abuse de votre inyauté.

— G'un homme trahisse votre

- Q'un homme trahisse votre confiance et soit un misérable, interrompit Rivière, ce u'est pas une raison, je vous ai déjá dít, pour devenir infáme.

— Non. Aussi bien ne vous conseillé-je point l'infamie, mais

— Je n'entends rien à vos dis-tinctions i tinctions!

— Ah ça! mais, dit Fouché
tout à coup en affectant de sourire, vous croyez donc que vos
aveux nous sont bien indispensables pour connaître les noms de la plupart de e Philadelphes, comme vous dites? Ces noms, mais, commandant, nous les savons lous per eœur, ou presque

- Alors, pourquol me les demandez-vous?

— Oui, je comprends. Vous doutez? Eh hien! si je vous nommals le chef suprème de votre association; si je vous disals quel est son grade, sa situation, seen nom?

istuation, son nom?

— En vézité? fit Rivière.

— L'homme qui tient dans sa main tous les fils de vos intrigues no s'appelle-t-il pas Jean-Jacques Oudet?

Involuntairement: Cisude Ri-Involontairement, Claude Rivière tressaillit,
— Oudet l dit-il avec une expression d'angoisse mai dissi-mulée. Et il songesit en lui-

même : « Oudet est perdu! »

— Oudet n'est plus dangereux, au surplus, continua Fouché.

Oudet est mort.

— Mort ? dit le commandant dont le voie s'étrands et qui dont la voix s'étrangia et qui devint plus pâle encore. — Mort à Wagram, le lendemain du jour où le colonel venait d'être nomme général de bri-

— Tué par l'ennemi, répondit lentement Rivière après un silence, celui-là du moins est heureux. Il est tombé pour la patrie! Mais, ajouta-t-il un moment après, mourir pour la liberté est encore une belle gade. mort!

— Allons, dit Fouche, c'est dommage i On n'obtiendra rien de vous l

Rien, monsieur le ministre.
Claude Rivière résistait intrépidement à des tentations horribles; et sans que Fouché cât
besoin d'appuyer beaucoup sur
la plate, son imagination lui
mon trait l'irritante vision
d'Agostino et de Thérèse blottis
dans quelque coin de Paris, et
savourant leur bonheur caché,
furtif, 'coupable, immense. Il les
voyalt, tandis que le duc
d'Otrante parlait; il les revit
lorsqu'il fut seul de nouveau
dans sa chambre, devant sa table
nue et devant ses harreaux.
Alors cet homme, qui s'était
imposé de demeurer calme, résoin et comme impassible devant
Fouché, sentit le désespoir ployer
sa volonté et le tordre lui-même
jusqu'à lui arracher des cris de
douleur et des larmes. Il éprouvait une amère joie à se sentir
seul et à maudire.

Ecraeé, pâlé, endolori jusqu'aux os, broyé en quelque sorte
par cette souffrance morale, le
fier commandant Rivière, korsqu'on lui laissait prendre quelques bouffées d'air dans la préan
de la prison, ressemblait à un
convalescent qui se traîne au
jardin pour revivre.

Un jour qu'il était ainsi seul,
assis sur un banc, les bras las Un jour qu'il était ainsi seul, assis sur un hanc, les bras las et tombant sur le bois, et le front baissé, il sentit avec étannement une main effleurer sa main droite et y gliser un mince morcean de papier roulé en

Machinalement, le commandant leva les yeux. Un des surveillants de la pri-son s'éloignait en siffiant, et en ayant l'air fort occupé à pousser devant lui, du bout du pied, de petits cailloux. — Que me veut cet homme?

pensa Rivière.

Il déplia le papier serre et
pétri évidemment entre des
doigts robustes et, à sa grande stupéfaction, à sa joie profonde et mattendue, il lut ces quelques lignes énignatiques pour un autre, claires et éloquentes pour lui :

« On va vous changer de pri-son. La est le salut. Courage. De compagnon de dangers est » Saint-Bernard. Le frère d'ar-

- Solignac l s'écria le com-mandant Rivière, Solignac à Paris l Solignac prêt à combat-tre l Agostino saura peut-être bientôt ce que pèse le bras d'un homme qui se venge. Solignac avec moi l Je suis sauvé l

Il n'était pas, dans toute l'armée française, non sculement un officier, mais un soldat, qui ne connût le colonel Henri de Soliconnût le colonel Henri de Solignac, le beau colonel, comme
l'appelait Napoléon lui-même, le
beau Solignac, comme l'avaient
surnommé les femmes. On parlait autant de ses exploits publics
et de ses aventures privées que
des romans de la baronne de
Montolieu ou de la comtesse de
Genlis. Le Lindorf de Caroline
de Lichtifeld et le don Sanche
de cette Alphonsine, ou la tenàresse maternelle, qui venaient
justement de paraître, n'avaient
pas excité plus d'enthousiasmes
bruyants et sans doute plus de
passions cachées que ce héros de
roman en chair et en os, dont
l'imagerie populairs avait même
publié le portrait, en costume
de colonel, chargeant à la tête de colonel chargeant à la tête de ses bussards.

Le besu Solignac était jeune, vingt-huit ans à peine, et il avait on peut le dire, enlevé tous ses grades à la pointe de son épée. Il était le plus jeune colonel de l'armée, et quand on lui parlait de son extrait de naisparlait de son extrait de nais-sance et qu'on le félicitait sur son avancement rapide : -- Bah i disait-il, à mon âge, plus d'un était général ! Le beau Solignac passait pour avoir une origine romanésque. Les uns, ceux qui l'admiraient, le disaient fils d'une princesse ; les autres, ses ennemis, assuraient, tout bas, qu'il était l'enfant d'un heuvier Ce qui était certain e'est bouvier. Ce qui était certain, e'est que le bean Solignac portait le nom du village limousin où il avait été éleve et où, disait-on,

l était né. L'œil fier, le jarret d'acier, la

CLARETIE

taille souple, grand et bien fait, avec un de ces airs souriants qui semblent attirer la fortune, Henri de Solignac était un de ces officiers de fortune qui séduisent la Renommée et dont chaque combat semble un baiser enlevé

a la Gloire.

David a peint, dans son taheau du Sacre, de ces beaux
garçons aux torses puissants et
aux cuisses d'athlètes, étimelants
dans leurs uniformes dorés sur
tentar les contrats toutes les coutures.

toutes les coutures.

Solignac com mandalt le 12° hussards, le fameux Bercheny, célèbre dans toute l'armée, et dont les cavaliers n'avaient pas dégèuèré depuis les intrépides Hongrois qui, sous le premier mestre de camp, en 1720, avaient fait la renommée du régiment. Magnifique dans son costume de bussard, qu'il agrémentait volontiers à la facon de Murat, de torsades et qu'il agrémentait volontiers, à la façon de Murat, de torsades et de brandebourgs plus riches que l'ordonnance, le beau Solignac avait le privilège d'attirer toujours les regards de Napoléon dans les revues solennelles que dounait l'empereur et ou vingt mille hommes restaient parfois immobiles, retenant leur souffle dans leur rude moustache (1). dans leur rude moustache (1). Napoléon u'almait pas trop les chamarrures, mais la façon altière dont Solignac portait son riche uniforme lui plaisait.

— C'est un costume de bal que vous aves la, colonel, lui dit-il un jour : mais après tout il n'est pas mauvais qu'on soit élégant et qu'on ait l'air de partir pour la contredanse, meme quand ce sont les camps unes partir pour la contredanse. les canons russes qui forment Solignac n'était colonel que de-

Solignac n'était colonel que depuis quelques mois; cependant
on lui donnait volontiers ce nom
depuis longtemps, car, en réalité
il commandait le régiment, dont
le colonel était mort, et ce fut
en chargeant à Essing et Wagram que le bel officier gagna
définitivement son titre.

— Vous êtes bien jeune pour
votre grade, lui dit l'empereur;
mais la guerre, après tout, aime
la jeunesse.

— Siré, répondit Solignac quel

Sire, repondit Solignac, quel age avait done Votre Majesté lorsqu'elle conquit l'Italie? Napolèon sourit et salua Solignac d'un geste affectueux. Il estimait d'ailleurs Solignac Les premiers hauts faits du jeune officier étaient depuis longtemps célèbres. A dix-huit ans, en 1797, Solignac avait quitté le pays ou l'avait élevé un vieux prét assermenté, et, en compagnie : son frère de lait, Martial Cast ret, fils d'un boucher de Limogr il était allé rejoindre l'ar-C'était toute l'occupation l'avenir réservés aux jeur mes, à cette époque tremblait et où l'a poudre.

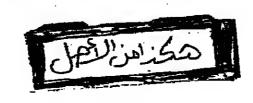
Quoiqu'il n'eût ses parents, Solignac comme s'il n'eût pas monde. La maison ot se grandi, à Solignac, lui grand, a Solignac, iui anatt. Le prêtre qui l'ins gérait, avec une clairve d'intendant, les biens que pe dat le jeune Solignac et qui venaient d'un donateur inconn Cee biens étalent considérables. I Révolution n'y avait point tou ché, le prêtre étant bon patriot et Solignac, demeuré au pay n'ayant que treize ans en 92. La Révolution avait été d'ail La Révolution avait été d'ail leurs peu farouche dans le Li mousin. La plus influente per sonne de Solignac, Mile de L. Rigaudie, ne s'était même pa senti la velléité d'émigrer. C'étai une femme de courage, une vieili fille; adorée dans le pays, qu s'était chargée de l'éducation d' je une Solignac, l'avait jadi conflé à ce prêtre et, après avoit par compassion féminine, pa pure bonté d'âme disait-on, veill sur l'enfance de ce fils du hasan ou de l'amour, gardait à Soligna devenu homme une affection toute particulière. Mile de La Rigaudie, qui habitait une partic gaudle, qui habitait une parti-de l'année le Limousin et possédait à Paris un hôtel où elle re-cevait parfois le colonel, avait vu grandir Solignac avec uni sorte de fierté, comme si tant di chevaleresque bravoure ent éte son œuvre; et, lorsqu'à quatorze ans l'enfant était venu à Paris pour compléter son éducation au collège, puis lorsqu'à dix-buil ans Solignac abandonna les le cons de ses maîtres pour pren-dre la casaque du soldat, Mile de La Rigaudie ne put s'empêcher de l'embrasser au front et de lui souhaiter honne chance et belles campagnes, tout en disant au précepteur, avec ses libres façons de parler du XVIII° siècle :

— C'est un homme, ce mor-

> (A suivre.) Copyright le Monde

veux-là l

(1) Un règlement de l'an XIII (1805) prescrivait la moustache à toute la cavaleric, les dragons



e Monde

ANS APRÈS

diberti trouble-fête

règles pour passer à la C'est qu'il faut dérité, Audiberti ne s'est savoir se définir del trop souclé de les sui-aujourd'hui et choipourquoi, dix ans eprès air son camp. Cela

raisonnable d'ouvrages. De dictions. Il aurait s un ou deux volumes de voulu être un tradi-Audiberti devrait bien tionaliste d'avantut, Il inondait le marché. garde (ou un essais, chroniques, coméres ou brillentes, ceuvres tradition nel ?).
, sens parier de ses tra- Ainel, e prèe le préfaces et articles à tout grand chambardetuel gaspillaga: I Ou quel ment surréaliste, il Audiberti, direit-on, était vante les mérites qui se prenaît pour Victor du vers rimé et

at dû savoir eussi que, de rs, mieux vaut choisir le ossancié. Comma Rimu'il p'aimait pas. Ou Malu'il aimait. Il a préféré la rollico-explosif. Cela vous y a cent ans. Sans doute en avait-il conscience lui antait d'être la dernier écri-99). Il est vrai que la race, ui, noos manque... que d'opter pour une spé-

touche a tout de génie. Il d'ailleurs plus qu'il ne Mais evec une sorte de uberant qui laissait pantois. historiens de la littérature el caveau de leur cimetière italt d'être Installe. Ces quese pompas funèbres l'intet moins que la vie qui passe. fini par le mettre dans un qu'il n'avait pas choisi : le poélique de l'après guerre. e part entre C'raudoux et nie... Il est vral qu'on joue t même en France, de temps Mais eù a-t-on mis le reste

bucentration qu'engendre l'éco-

mie de profit n'épargue pas

toyens d'expression. De

me l'argent va aux riches et oir aux puissants, la parole ceux qui Pont. Forts de ce

grand public a été saoulé de

n se partagealent dejà les

int en train d'écraser les vrais

nus la pacotille de parletes à

lete Les voix autres qu'occi-

ce dans cette culture ventri-

icules des complicités dans la

sur permettent encore de se

Sartre, Simone de Beauvoir et

tie des privilégiés de l'expres-

se sont mis, depuis 1968, au

ies sans-voix. C'est ainsi qu'elle

successivement son micro à

iciers — Les policiers parlent

il), - à des communistes -

amarade (Gallimard) — et à imes de Gennevilliers (Mercure

nce). La voici aujourd'hui, à

de militantes révolutionnaires

quoi le Mozambique, direz-vous?

quoi pas? Les vacanciers fran-

1975 n'ont pas moins de rai-

vers laquelle les pousse en

: s'y intéresser qu'à l'Inde de

u le tapage du moment. La qu'un de ses amis lui a fait

me dans cette ancienne colonie

onne ne justifie peut-être pas

e folle qu'a prise Michèle Man-

le passer un mois au fin fond rique du Sud, seule, sans s'ap-

sur aucun journal - manque

lité sangiante | — ni sculement re la portugais. Mais toute une

e dite « gauchiste » devrait se aftre dans les motifs subjectifs

donne de son entreprise, avec

de témérité dans la franchise

ur le voyage même : rage après

t d'Overney et le procès Gold-dégoût des querelles P.C.-P.S.,

agement devant les chances s de la révolution en France, et

ation éphémère de la voir à

actres, Michèle Manceaux

télécratiques, u'ont plus

françaises, bourgeois

stendre, par miracle.

ambique.

la postérité n'e pas encore le génait aux en-r son ces. Un as difficile, tournures. Audiberti encommodait fort demende qu'un blen de ses contra-

- evant - gardiste ment curréaliste, II damne les. épanchements incon-Mais

l'emballage freisté du « naturel ». Il publie en 1947 una fresque épico- ... Turenne... - Peintre d'histoire dramatico - romanesque, l'Opéra du la renaissance de l'humanité en un prologue, neuf actes et un épiloque I Il n'eveit pas froid aux yeux. Même Hugo n'e jemaia osé franchir la berrière des cinq ectes... En 1955, c'est le Beauté de l'amour. Un - roman idyiliqua - en vers. - Peut-.. être l'un des plus beaux chants érotiques de l'eprès-guerre, à mettre eux côtés de certaines œuvres d'Aragon. Meis des romans idvillques en vers, cela faisait blen sept à huit cents ans qu'on avait cessé d'en

Audiberti peint en termes ortis les hopitaux et les théâtres, les terrains vagues de la zone et l'azur méditerranéen, le malheur d'aimer et le bonheur du couple... Un auteur réaliste, en somme. Mais son Abexas nous entraine de Ravenne et peut-être la plus beeu ? aux Açores, à l'aube de la Renais-



de subvertir les formes et les genres que le conformisme impose sous nous ouvre un couvent de religie dans : Remire donc, comme e0t dit Sainte-Beuve Mais l'on croise, chez lui, des ondines à la main paimée (Carnage, des - hobereautes - mi-femme mi-olseaux, bientôt réduites à la d'étranges divinités (l'Opéra du monde)... Le merveilleux, voltà soc terrain de chasse, dira-t-on, En -végardées. Il braconne partout...

Et puis cette facon d'écrire à débicomer les ecadémiciens ! Lui a-t-on assez reproché, au - pauvre Jacquot », ces phrases Niegara qui charrient la néologisme, l'argot, les langues étrangères et Dieu salt quoi encore, ces grandes eaux (ces grandes orgues plutôt) où de

JEAN-JACQUES ROUBINE. (Lire la suite page 11.)

UN BEAU WESTERN

Le roman de l'Amérique

★ COLORADO SAGA, de James Michener, traduit de l'américain par Jacques Hall et Jacqueline Legrange. Flammarion, 836 pages. Jusqu'ac 31 juillet : 58 F, prix de lance-

EST l'histoire de l'Amérique 'ergate — que chante James Michener dans son nouveau bestseller (up million d'exemploires en hult mois), inaugurant le cycle des ouvrages qui vont marquer les fêtes du bicentenaire de la Déclaration d'indépendance de 1776. L'histoire des Indiens, des trap-peurs, des cow-boys, des industriels de l'agriculture et de l'élevage. L'aventure de familles blanches, indiennes et mexicalnes dont les destins individuels se mélent pour construire la nation des nations. La préhistoire oussi, comme si deux siècles ne suffisaient pas à Le Colorado — un lieu de légende au cœur de l'histoire puisque, re-connu en 1876, cet Etat va célébrer l'an prochain son centenaire Centennial est le nom de la petite ville imaginaire où s'oncre l'his-toire; c'est aussi le titre original de l'ouvrage. Mille pages fascinantes que l'on dévore avec avi-dité : Michener manipule avec une odresse inégalée les mythes de l'Amédique et de l'Occident.

L'Amérique o un passé. Pour qui l'ourait oublié, il est ici rappelé qu'elle a vu naître le dino-saure, le diplodocus, l'ollosaure, les cousins oilés de lo fomilla des reptiles. Elle e connu le « paléohip pus », l'oncêtre du chevol qui sans raison opparente, obandann le Colorado pour la Sibèrie. Elle accueille un animal hirsute veni d'Asie - le bison encestral. Quatrième habitant du Colorado, le castor emigre dans un Etat limittrophe. Comme ses congeneres, l'aigle se livre à la grande bataille pour la vie. Lieu d'affrontemen entre l'eigle et le serpent, le joune buffie et le loup, l'herbivors lourd de plusieurs tonnes et le cami-vore, le Colorado devient le chemp de bataille de l'homme blenc et

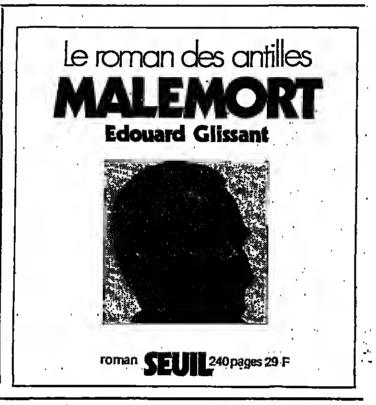
de l'Indien, du cow-boy et du hors-la-loi, de l'écologue et du destructeur de la nature. Une constante règle cette puissante fresque cosmique : la copacité d'odaptation oux conditions changeentes et son corollaire : l'oméliaration de la race, le progrès qui, ou-delà des accidents de parcours, finit ioujours par donner son sens

En 1756, à l'âge de neuf ons, Castor Eclopé apprend de Loup Gris, son père adoptif, que « Notre peuple (les Arapahos) est entouré d'ennemis. Au nord, les Dakotas, des guerriers redoutables ; à l'ouest, les innombrables Utés, ces diobles noirs qui tentent de nous valer nos femmes et nos enfants paur ovoir la peau oussi cloire que nous; au sud, les Comanches

qui possèdent des chevaux ; à l'est, toujours cachée, toujours rusée, le tribu presque impossible à

En décembre 1795, apparaît au confluent de la Platte et du Missouri, dans son grand canoë en écorce de bouleau, le coureur des bois — un petit Français ou teint sombre; il porte le bonnet de loine rouge du Québec; il s'oppelle Pasquinel. Pas de prénom, ni de sobriquet. Seulement trais syllabes. Il est pillé par les Blancs, harcelé par les Indiens : Après deux ans de travail, son-ge-t-il, il ne me reste plus qu'un couteau et une flèche dans le

> PIERRE DOMMERGUES. (Lire la suite page 15.)



AU-DELA D'ADEN

« LES FEMMES DU MOZAMBIQUE », de Michèle Manceaux

attendu d'être au Congo, Bossuet et filet à papillons à la main, pour trouver à son voyage un intérêt d'ordre FOCIAL.

Même e h e z Malraux, le séjour en Asie restait un moyen d'éprouver la force des idées et de l'action à l'occidentale. C'est Nizan, avec Aden Arubie (1932, Poche-Maspéro), qui a vraiment inventé le voyage par écœurement du nombrilisme occidental et du gachis de forces auquel il condamne. « Fuir pour ne plus penser que vous êtes mutilés | », dit-il.

Au lendemain de mai 1968, l'ironie sur sol a pu consoler de cette amputation. Mais on u'aliait pas ressasser éternellement les contradictions, brillamment mises en littérature par J.-R. Hallier, du bourgeols touché par la Cause des peuples. Le malin plaisir avec lequel les « maos » ont piégé les intellectuels de bonne volonté a aussi ses limites, qu'ont d'ailleurs senties les intellectuels en question, tel Foucault, à bout de patience, traitant notre auteur de « dame d'œnvres ».

L'envie a grandi pour tous ces demisoldes de la révolution manquée de se plonger enfin dans une pratique où la spéculation abstraite n'aurait plus cours. Ce que cherche Michèle Mancaux ches les Femmes du Mozambique, avec une impatience qui lui masque au départ les duretés de l'expédition, c'est à nover l'angoisse de sa propre impuissance dans le spectacle, vrai « conte de fées », d'un socialisme qui se construit loin des dogmes, des conneries acquises » et des palabres; à partir d'une table presque rase, d'ins-

OICI done notre enquêtrice par dépit lancée sur la trace des militantes du Frelimo, de Lourenço-Marques à Porto-Amelia, et de Quelimane à Vila-Cabral Pas question pour elle de rapporter un panorama exhaustif du Mozambique entre le coup d'Etat d'avril 1974 et l'independance du 25 juin dernier : pas question. non plus d'égaler en si peu de temps et de si loin les Sanchez d'Oscar Lewis. Mais la lecture de Tristes tropiques et le témoignage d'antres ethnologues l'ont convaincue que les journalistes étaient aussi aptes à saistr les réalités les plus éloignées d'eux, pour peu qu'ils sachent écouter et transmett

C'est ce qu'elle fait, malgré la barrière des traductions en chaîne. Ainsi sont mis à notre portée, tels qu'ils ne neus seraient jamais parvenus antrement, les témoignages de femmes chez qui la conscience politique est née les armes à la main, et non en feuilletant la presse hebdomadaire. Voici comment la fille d'un infirmier a eu des l'école

la révélation du racisme, comment des combattantes out trouvé progressivement « normal », après avoir porté le matériel, puis nourri les soldats de manier elles-mêmes les armes tout comme les hommes, et de tuer à l'occasion.

Les différences de cultures et souvent l'absence de tout savoir livresque n'empêchent pas la conversation de

Bertrand Poirot-Delpech

s'élever vers des nuances poétiques sur ce qui nous reste à accomplir — « nons n'avons pas encore attrapé l'oiseau, mes encore en doute » -- ou les subtilités dialectiques sur les res-semblances et les différences avec la révolution chinoise.

Les propos rapportés, comme en contrepoint, d'un jeune guide feru de night-clubs ou d'un consul de France tout au souci de rapatrier son coupé 504 ont la même accent de vérité.

. A l'image de Sartre et Beauvoir, qui en ont donné le réflexe à la génération suivante, ce manque de charité

commence par sol-même. Tout en évitant les gens qui ne pensent qu'à se bronzer dans les piscines coloniales, Michèle Manceaux admet qu'elle ne se sent pas non plus de plain-pied avec les miséreux. La fatigue la cenduit irrésistiblement vers les palaces climatisés qu'elle déteste, et, même dans l'autocar de tout le monde, elle l'a éprouvé en Inde, elle se retrouve malgré elle du côté des nantis qu'elle croyait avoir renies. Condamnée aux séronorts interchangeables, elle est obligée d'aller surprendre, dans les

gares, en voyeur, comment le peuple

du cru fait ses adieux. De ce perpétuel porte-à-faux, elle est consciente jusqu'à sentir, une fois qu'elle les a posées, ce que ses ques-tions ont d'égocentrique. C'est le cas de ses curiosités, mai accueillies, d'Européenne sympathisante du M.L.F. sur la dépendance sexuelle de ses interlocutrices. Mais elle u'en verrait pas, moins de l' « imposture » à témoigner sur la femme française, quand on l'y

Tout en se dépiant la qualité d'intellectuelle, elle en assume les tares. Il lui plaît finalement qu'en France l'art excuse trop de choses. Elle condamne ce « second degré » bourgeois, mais elle aveue ne pas s'en passer. Aucune ferveur révolutionnaire ne la dissuaders de révasser à son hôtel sur Cent ans de solitude de Garcia Marquez ou le Vice-Consul de Duras. Un militant « mao » le lui a bien dit un jour : « Tu es trop sentimentale pour avoir une tête politique v Un antre ne lui avait pas caché qu'elle était « d'une autre génération », dans la mesure où elle avait vécu « autre chose » avant 68.

BATARDE au sens où l'entendent à la fois Sartre et Violette Leduc, elle a cru que ce voyage au bout de sa nuit la délivrerait de contradictions devenues insortenables. Mals celles-ci étaient trop ancrées pour ne nas la suivre aux antipodes. Les petites habitudes dont elle fuyait la nullité douillette, tel l'arrosage d'un jardin des Yvelines le dimanche soir, il a suffi de moins d'un mois pour qu'elle en ait la nostalgie, comme des bonheurs à deux dont elle croyait que les affiches d'aéroports l'avaient intoxiquée et

Même la fierté qu'on éprouve au retour devant les sédentaires, elle se met à en douter. Les souvenirs des précédentes randonnées la renvoient toujours à un ailleurs. Les seuls bons voyageurs, ceux qui se quitient vraiment eux-mêmes, sont sans doute eeux qui n'ont pas besoin de se déplacer pour cela. Les autres, ceux qui se soignent au kilomètre parcouru comme on se drogue, le risque est grand qu'ils retrouvent en route les « ombres redoutables qu'ils fuyaient » (Nizan). Ulysse, déjà, en avait fait l'expérience : l'espace, en soi, n'est rien. Sinon l'occasion d'écrire l'Odussés |

L'autre façon de regagner son Ithaque avec bonheur est en effet de faire une œuvre d'art de ce qu'on a vécu au loin. Dans la suggestion laconique Paul Morand, — la verve pamphlé-taire — Nizan, — la sombre délectation du « rien ne change » - Céline, -Bodard, - on la pirouette du « je l'al échappe belle » - Morielle Cert. le voyageur-écrivain trouve toujours à se consoler de ce qui, le dicton n'a pas tort, meurt un peu à chaque départ. Il se pale de mots.

ICHELE MANCEAUX n'a pas M cette ressource. Ou plutôt, elle s'en prive. Le littérature qu'elle s'en prive. La littérature qu'elle n'a pas renoncé à savourer chez quelques autres, il ne sera pas dit qu'elle heurs de plume qu'elle se passe lui servent à s'accabler, à cerner brillamment ses impasses. Son don des formules ramassées et moqueuses, telles qu'on les aimait il y a vingt ans à l'autre bout de l'éventail politique, elle aurait pu le mettre au service de sa cause, comme Hallier ou Mitterrand « gauchissant » Barrès et Chardonne. Mais il est chez elle la trace polie de trop de désarrei et d'achamement contre soi. Un neurologue rencontré à la fin du séjour n'a pas de mal à diagnostiquer une proche « dépression ». Le mot est eemmede, à Lourencotout dire, et rien.

Bien qu'elle se traite elle-même sans complaisance, sinon par le mépris, Michèle Manceaux intéresse davantage à son malaise personnel qu'à la révolution ao Mozambique. En cela, elle tombe dans le travers d'égocentrisma elle u'auraît pu y échapper qu'au prix d'une tricherle qui auraît rendu tout le

livre suspect. Le témoignage de son accablement se d'ailleurs le cas particulier et défie la récupération. Il aide à comprendre pourquoi tant de jeunes, parmi les plus doués et les plus généreux, se désespèrent et se dilapident. Avec la force des aveux sans phrase, il montre comment on peut être rendu fou de chagrin et de frustration lorsqu'on refuse de se reconnaître dans système où l'on vit, et qu'on doit se contenter de rêver les espoirs des autres, entre deux avions.

« Il ne faut plus craindre de hair. Il ne faut plus rougir d'être fanatique », exhortait Nizan. C'est vite dit. et sans doute sommes-nous désormais .au-delà d'Aden_ ·

* LES FEMMES DU MOZAMBIQUE, de Michèle Manceure Collection « En direct », Mercure de France, Zié p., 34 F.

R il existe une nouvelle facon mitique de voyager. La fuite omantique y garde sa part, que les rêves d'écolier sur le des mers du Sud » — comme e disait de certalnes encres, billes et feutres. Mais l'exotisme sé d'étre le réservoir de poésie matrice qu'y voyaient les écri-

européens jusqu'à Cide, lequel a

Nous avons lu -

Voici venue la saison où nombre de familles cherchent à caser s grand-père ou grand-mère avant de partir en vacances. Qu'elle soit de consommerion, de lôties ou de sout ce qu'on vondra, notre sociéte n'est pas tendre pour les vieux. D'ail-leurs, ou ne les appelle plus ainsi, mant la rête. Attende mode rêtro de

€:

Le Tilleul du soir de Jean Anglade

perviendra jamais à lancer les rides et les chevenx blancs. Mais est-ce me fante si je deviens vieille? Est-ce me fante?, gemit, l'héroine du Tilleal da soir.

Les lecteurs d'une Pomme ombliée la conneissent bien, cette villagenise tenace, la dernière habitante d'un hamean des Cévennes. Avec ses poules ses chèvres, ses lapins et son oie, elle mène son perit bonhomme de à l'écart du monde. Pas à l'écart du temps. Il la rejoint, lui scie les jambes, lui coupe le souifile et l'expédie dans une maison de retraire, le Doux Repos, où elle n'aura plus qu'à se laisser vivre et mourir.

Lentement, su fil des journées grises, Mathilde fait l'appren désespoir. D'abord, il y a l'enfer des aurres, des semblables, frères et socias en déchésance. Il y a cette faim, noujours frustrée, de jeunesse, les mains qui se medent vers les enfants et qui s'arrêtent au vol, paralysées par la crainte qu'elles inspirent. Il y a la honte d'encombrer, de peser, de ne plus ètre aimé pour soi, de devoir acheter la compassion, de perdre jusqu'aux souvenirs qui chaussaient le cœur. Parsois, l'un des pensionnaires se cabre contre

» Reprends - moi ». supplie-t-il, pendn aux basques d'un héritier en visine, qui se hâce de fuir, le dos road.

Contre l'immense, la coungieuse detresse des gens agés, chacun ue songe qu'à défendre son petit bonheur. Sans jamais élever la voir, Jean Anglade décrit le sauve-qui-peut général et plaide pour ceux qu'on met en quarantaine et qui mendieut, exigent, espérent encore un peu de tendresse

Julliard, 217 p., 30 F.

Roland Bacri Vazquez de Sola

Giscaricatures

On connaît Roland Bacri, le petit poète > du Canard enchaîné. On connaît Vazquez de Sola, dessi-nateur inspiré, polémiste ardent, grâce à qui l'humour a des grâces de danseuse de flamenco, des violences d'agonie de taureau

Vazquez de Sola a délaissé quel-

que temps sa bête noire : Fran-quissimo, pour s'intéresser avec son ami Bacri à un certain Valéry Giscard d'Estaiog. L'Espagnol et le « pied-noir » : un mélange détonant, un alcool rugueux,

mi-sungria, mi-pastis, Le destin du président est « revisité » par ces deux lascars qui n'y vonc pas de mam mone. Des «giscarolingiens» aux «giscarabesques», d'une parodie de Bruant : « Je cherche fortune... autour du pouvoir... » au « giscarrangement » de la Marseillaise, les auteurs se déchaînent. L'ensemble est parisitement irrévérencieux, et cingle parfois comme un fouer. Les « innovarions » élyséennes sont joyéusement passées à la monlinette. Au son d'une « giscarmagnole » légèrement észillée. — A. L.

* Collection & Dire », Stock 2, 20 F.

Vient de paraître

- .. - Actualité - ·

JEAN ROCCHI: la Télévision malade du pouvoir .- La stratégie et la tactique du pouvoir giscardien à la radio-rélevision, par le spécialiste des questions de rélevision à l'Humanité. (Editions sociales, 190 p., 13 F.) Critique

DAVID Me TAGGART: la Croisière andésire. --- L'ameur raconte les deux équipées mouvementées qu'il a mences sur son voilier autour de Mururos en 1972 et en 1973, dans la zone des essais nucléaires français er les péripéties qui les marquèrent jusqu'au procès intenté en mai 1975 su gouvernement français. Traduit de l'anglais par Ruth Besnainon. Préface de Paul Guimard. (Editions Hallier,

260 p., 35 P.)
CHANTAL DUPILLE: Moi, faime pas Giscard!. — Un avis de femme sur une enquêse de journaliste. (Balland, 160 p., 29,50 F.)

MARIE-HELENE HUET : le Héros es son double. — Essai sur le roman d'ascension sociale au dix-huitième siècle : de « Gil Blas » au « Paysan perverti ». (José Corti, 175 p., 38 F.) JEAN BRUHAT : Engène Varlin, militant ouvrier, révolutionnaire et communard. — Une haute figure

du prolémist français, au temps où les militants se recrutaient dans l'élite des ouvriers bautement qualifics. (Editeurs français reunis. 281 p., 32 F. Diff. Club Diderot, 146, dn Faubourg-Poissonnière.)

HILTGUNT ZASSENHAUS : Neis, une femme seule face et III.º Reich,
La vie quotidienne d'une étudiante en médecine sous un régime qu'elle refuse. (Lavauzelle, 271 p., 39 F.)

Témoignages

RAYONNEMENT D'ALBERT SCHWEITZER. — Trente-quatre étu-des er cent rémoignages publies sous la direction de Robert Mindler pour le centenaire de la naissance. Avec une préface du professeur Alfred Kastler. (Editions Alsaria, 310 p.,

Sciences sociales

ANOUAR ABDEL-MALEK : Ideologie et renaissance : nationale : l'Egypte moderne; et le Pensés politique arabe contemporaine. — Deux importantes rééditions, le deuxième volume étant considérablement remanié, qui éclai-rent la formation du monde arabe contemporain, et sa prospective. (Anthropos, 574 p., 70 F; Le Seuil, 384 p., 14,20 F.)



Edit. Sirac, diffusion M.L.I., 54, rue de Bourgogne, 256 p., 79 F. * a La Tradition celtique z, de can Markale. Payot, 336 p., 55.75 F.

E titre de M. Pierre Galiais dit assez que son livre se développe sur deux niveaux communicants : Tristan, comme source du roman en Occident;

et l'Orient comme source de Tris-

tan. Autant dire tout de suite que

le premier point trouvers plus de

creance que le second. Ce qui est, au fond, et peutêtre malgré son auteur, l'essentiel du livre, c'est l'étude souvent révélatrice du roman-poème Wis et Romin, M. Gallais se réfère à son prédécesseur, Zenkel qui s'était livré, des 1911, à la même étude comparatiste (dont Denis de Rougemont doit avoir eu connaissance quand il écrivit l'Amour et l'Occident) pour aboutir à la même conclusion. On peut se demander si, à cette date, le zele d'un médiéviste allemand à « désannerer » Tristan du domaine français était tout à fait pur. De toute façon, Tristan n'est français qu'au second degré. Mais faut-il, comme le pense M. Gal-lais, se demander ce qu'il est, au

c'est autre chose. Et pour le mythe, autre chose encore. Plutôt que de sources, il vaudrait mieux parler de nappes profondes, étendues, parfois universelles — donnant lieu à de mul-

juste, et « d'où il vient »? La

réponse serait plutôt : de loin et de partout. Le thème, du moins.

Pour l'esprit de notre légende,

lieues — le Tristan et Yseult de là ? Il est vrai que M. Gallais se donne, si j'ose dire, dn bon temps. D'une part, il ne considère comme « véritable » roman que le plus tardif, celui de Chrétlen de Troyes, dont on ne sait d'ailleurs à peu près rien, sinon qu'il était un anti-Tristan ; puis il écarte la tradition orale antérieure à Béroul et tarit enfin la source celtique pour ne boire qu'à l'orientale. D'autre part, cette source serait un estuaire : le poète persan procéderait d'une « tradition romanesoue dont s'enchantaient, nous dit hardiment M. Gallais, les sujets de Darais et de Kerzes... » Antériorité écrosante Ti serait difficile de soutenir que le roi Arthur était à Salamine. N'empêche que les Gaulois étaient à Troie au commencement de notre ère, et s'installaient définitivement en Asie mineure sept cents ans avant Wis et Ramin.

Ils vécurent heureux...

La force de la thèse, aux yeux de son auteur, c'est qu'elle repose sur un acté de foi (d'autres diraient : une pétition de principe : < Ce n'est pas l'Occident qui lui proposition : l'Orient était absolument incapable de donner nais-

où le masculin ne « l'emporterait » Béroul, s'ensuit-il que celui-ci pas, le personnage féminin devrait imite ou même connaisse celui- être le premier dans les deux titres), Or Yseult est typique de l'idéal féminin celtique, et, en transparence, d'une condition feminine (égalité, divorce, liberté sexuelle) unique dans le monde ancien.

Comment peut-on

être Celte? La e démonstration a de M. Gallais comporte une comparaison, épisode par épisode, des deux poèmes. Les ressemblances, les affinités, sont certaines. Excepté pour le commencement et la fin où tiennent précisément la légende et le mythe. D'abord le charme », symbole de la magie et de la fatalité de l'amour, est remplace par une drogue destinée à... rendre le Mark persan impuissant : on tombe dans la pharmacopée et la comédie. Enfin, le Tristan et l'Yseult de Perse, après être montés sur le trône de l'époux infortuné, vécurent heureux (plus que centenaires) et eurent beaucoup d'enfauts.

D'allleurs, M. Gallais ne se contredit-il pas quand il convient que . l' « amour-passion » (...) ne nous vient pas des Iraniens »? a donné naissance (à Tristan) : Heureusement pour lui et pour sa il en était absolument incapable. » thèse qu'il « nous vient des Ara-On retournerait volontiers la bes »! « Du moins -- corrige-t-il prudemment - de certains Arabes, a Dans son Perceval et l'Inisance à Yseult. Car, bien entendu, tiation, il s'était borné à parler de c'est toujours Tristan qu'on met « correspondances orientales ». Là, en avant. Yseult a au moins et là seulement, est la vérité. La

l'amour et de la mort, à trave poésie romanesque iranienn arabe, font le prix de son livi

s'écrierait volontiers, à prope Tristan : « Comment peu être Celte ? « S'opposant aux diévistes traditionnels, Ga Paris en tête, il se heurte violemment encore aux celtic Hubert, dont on vient de réé l'ouvrage classique (1), y carrément : « Les Celies fourni à la littérature univer les tupes de Tristan et Yses Et pour Jean Markale, «la t fondamentale » de « la lég cettique la plus célèbre » se tr

dans la nature même et l'idé

la femme chez les Celtes (2

La cause est entendne. Il que Tristan n'est pas Armor les légendes et les héros me res. non coux de la Bret continentale, qui ont débo dans notre ilttérature. A l'es tion toutefois de Lancelot, n'aurait pas appartent, commi l'a cru, à la légende gallois arthurienne mais à la trad armoricaine : c'est ce que per déjà Hubert et ce que son Jean Markale dans son de livre la Tradition celtique, s'attache à la synthèse d'une

térature orale qui forme « matière de Bretagne ». U ouvrage est deux fois indispe ble ; en ce qu'il dénonce pseudo-folklore breton ; en ce révèle le véritable trésor contes et des légendes celt continentales qui ont malher sement trouvé pen d'échos, c vu, dans notre littérature.

Matière énorme, et d'af mêlée dont il fallait extraire sence. C'est ce qu'a fait Markale avec cette quaran de textes, qu'il éclaire, situe, tègre, son double dessein éta « présenter une sorte de de culturel de la Bretagne » et « porter la preuve de l'original de la spécificité de la cré

. Préoccupation qui n'a rie gratuit ou d'intemporel, à l' où les cultures longtemps ! fées reprennent la parole.

YVES FLORENI

(1) c Les Celtes s. Albin M l'Evolution de l'humanité s. hacun : 384 p. 1470 F.

« JE » EST-IL LES AUTRES?

Les masques d'un homme sans nom

* JOURNAL D'UN AUTRE, de Fre-mauvais ange qui entrainait Hodelkar-tique, ainsi que le Gette terpen dérick Tristan. Ed. Bourgols, 224 pa-ges, 33,50 F.

E suis l'autre », écrit Nerval K J sous son fameux pomeir synot le « fe est un autre », de Rimbaud. De ce message ésocérique qu'Anfrémissement », le roman de Frédérick Triston, Journal d'un autre, est sans doute plus proche que de ce qu'on arrend ordinairement d'un journal. Ce livre déroutant est fair de textes dispacohérence interne, si quelques-uns se correspondent et peuvent se region-per, on ne perçoit pes l'indonnaince d'ensemble de ce livre dont le centre se dérobe sans cesse.

Qu'a cherché à réaliser Frédérick Triszan, qui avait donné jusqu'alors des romans rigourcusement construits, qu'il s'agisse du Dies des mouches (1). ce pesit livre brûlant et glacé, on de Neissance d'un spactre (2) et du Singe égal du cicl (3) ? Pant-il envisager le Journal d'un autre comme « une tour à l'architecture perverse », selon une expression de Chesterton qu'affectionne

Pozzle, miroir en éclars, rébus, énigme, relles sont les indications que, chemin faisant, il nous donne pour lire ce qu'il faur peut-être considér un exercice de style, sinsi que le suggère d'ailleurs le prière d'insérer. Tour n'est ici que fausses pistes, jeux de reflers, trompe-l'œil. Pas de narrateur pour guider le lecteur égaré dans le labyrinche. Et les personnages qui appa-naissent successivement ne conduisent qu'à des culs-de-sac. Surmur s'Ils disent q je », ce » je » qu'ils se renvoient comme une baile. Car » qui me prouve que le « je » est moi-même », disait un personnage de Nauranca d'un spectre,

de bribes de tous les livres qui annaient po être écrits. Qu'apportent ces paus de récirs, ces faux dislogues, ces cauchemans, qui nous transportent à travers l'Europe à divers moments de notre siècle, et même à l'époque de Luther?

On sent partout l'albision, la référence, le pasiche. Ainsi un romancier anglais s'appelle Dallowsy, un de ses romans s'intitule l'Homese ordinaire. Un certain Thomas (Rieder)mann prémararément, une sour qui se sui-cide. Frédérick Trissa se cite sussi lui-même en glissant parmi les entres deux personnages de Neistante d'un L'univers est une énigme. Il-n'y s' de spectre : Friedrich Wasserfal, qui était connaissance qu'occulte. Le livre est

Ce n'est plus un journal à plusieurs voix, mais un véritable « journal de Babel », comme la bibliothèque de Borges. « Sous tant de noms voilés, de situations inachevier, ce sont les innombrables masques d'un homme chercher à reconstruire, il vant mieux se laisser aller an gré du récit, tout en premat l'oreille. Car on retrouv épais, les images et les symboles qui donnent une cohérence obsessionnelle à rates. Si chacon de ces fragments a une l'œuvre de Frédérick Tristun, une ceuvre originale et ambigué, unurrie d'échos de Nieusche, de Rienkegaard, des romanciques allemands, des phi-losophies orientales, des sciences eso-

Cela commence par un immense écourement. Devant le moite, le gluant, le puride, le violace, le glanque, le caillé, le moisi : carégorie dont relève, dans le Singe égal du ciel, l'apparence de Yams, le mairre de la mort, et dans Naissance d'un spectre, l'aquatinm empoisonné, image du pourrissement d'une société malade. C'est aussi cer ensemble de sensentins qui définirair l'univers féminin, symbolisé par le « poulpe immense et obscène », suquel s'oppose l'univers masculin, « célibensire », austère, marhématique, rigoureux: ere, marne marique approcher. Il se sen-test minuscule, dur es froid, tirnager à catte profusion de cheirs violacées et molles, luitantes de sucur et de graisse fondae. Alors elle Fassiva. Il refunda. bescule sur elle. Ce fut comme s'il avait chu en des marais. » (Neiss

Pour inner course l'horreur d'être né de cela, de l' « immonde pussueur des marrices », l'homme prend pour devise :

» Me volonté est mon destin. » A la nature (la mère, esc.), il oppose l'œnvre. Il édifie des architectures rigouneuses et son « par exemple une famamago- et subciles, apparentées au labyrinthe ou rie de moi-même ? ». à la combinatoire des échets. Il ose tenter un ordre exemplaire, c'est-à-dire Curieusement, le voix la plus intime, dénamé ». Tendant su volonté, se est ceme parole impersonnelle qui conscience, à leur limites extrêmes, i Curieusement, le voix la plus monte conscience, à leurs limites extreme, court au long du livre, poutsuivant une atteint presque l'infini: « Nous tommes toujouri de la taille de l'aniveri mes toujouri de la taille de l'aniveri » Mais que le la vie, la mort, l'œuvre, l'être. En que nons découvrons. » Mais que le somme, cer ouvrage pourmit être un seclic inverse se produise, et le vision recueil de notes, d'aphorismes, enrichi - se remune comme un gant ». Le monde n'est plus qu'un rêve, le rêve d'un Bouddha, d'un Dieu fou ou d'un

Machinerie

La mystique de le volonir, assortis parfois de l'éloge de la soumission, prendrair une résonance inquiérante si mut cela n'était finalement que décor machinerie, théâtre d'ombres, à l'image de la Cérémonie des Sublimes Figures que décrit le Journel d'un aut mère sud-américaine, un père qui meur s'agri d'une immense mécanique d'hor-prémarurément, une soeur qui se sui-logerie, d'un « théâtre anime dont chaque pièce érait un symbole ».

le nameur, et Wilfrid Wachner, le aussi, à sa manière, un percours initia-

on le Meitre d'Orient, ouvrages esoréciques qu'évoque le Journal d'un autre. Errange quête, recherche de l'endroit sans codroit, du lieu où se résolvent les contraires, la giace et le feu.

MARION RENARD.

(1) 1959, réédité en 1972, Bourgois. Chacun : 384 p., 14,70 F. (2) 1969, Bourgois. (2) La Femme ceito s. 1 (3) 1872, Bourgois. (3) 2879, 39,40 F.



A MOITIÉ PRIX **DES MONTURES DE** LUNETTES **GRANDS COUTURIERS ET TOUTES MARQUES**

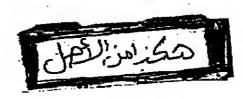
Exemples Prix Remise Prix Net Montures ESTHER 152 F 50% 76 F Montures TAN 184 F 50% 92 F Montures GREGO | 220 F | 50 % | 110 F

1 41, Bd du Montparnasse 6°

22, Rue de la Pépinière 8° (2° étage)

37, Bd de Magenta 10°

OUVERT PENDANT LES VACANCES



La taupe a tout miné. De la place de la Concorde su cantre de

Ces historiettes abruptes, aux

arêtes tranchées, laissent un léger

goût de vertige. Comme si Am-

broise Bierce avait soudain la

sobriété d'un cul-de-lampe. Bref,

de quoi jeter dans une après-midi

d'été l'exquise déroute d'une lec-

la Terre, de la rue Philibert-del'Orme (remarquable par ses surface du monde, tout occultistes) jusqu'à Etretat, elle t simple — et semble eir à des lois régulières. poursuit, phrase par phrase, son parcours obscur et fantastique. dessous? Dans les galegrottes, les cavernes, de oté des lattes du plan-On croise, en la suivant, des gnomes, des occultistes (_ ceux évi-demment de la rue Philibert-deus les arrière-salles, les l'Orme, qui attachent à l'obelisles passages secrets, ne que une importance excessive), des squelettes islandais, des jeu-nes filles nues dans le sous-sol il pas d'autres règles, qui nos évidences ? Gilbert à coup de petites hisd'un café. On fait encore bien d'autres rencontres dans ces catacombes du fantasme, à la seule lumière d'un humour giacé. ii n'ont pas trente lignes, ians le quotidien un réterrain et insolite.

es catacombes du fantasme

nnaissait de lui, outre de r articles d'esthétique. se sur « Le monstre dans idental > (1). Et voilà que ert en monstres révèle sa) nature : « Je veux mon-nes semblables une taupe

de la vérité de sa nature; (1) Klinesleck, 1973 (Voir « le Monde des livres » du 7 février 1975.) taupe, ce sera mol_ »

L'or de Berne

EXTRAIT

Nons reproduisons ici, dans son intégralité, l'un des textes qui composent Un monde miné

I bien. Un avion te conduirait à Berne. Tu achèterais chez plusieurs bouchers de grandes quantitée de viande et tu les tarciruis de produits soporifiques. A deux heures du tu jetterais tes quartiere de doeuf dans les fosses oux ours. Ilés, attirés par l'odeur de la chair fraiche, les ours avalel'appai et tomberaient, assommés par tes barbituriques. une cenelle de corde, tu te laisserais glisser dans une des Au milieu de la josse, tu verrais la trappe d'acter dont urais parlé. Tu en posséderais la clej. Tu n'aurais qu'une heure de marche dans une golerie souterraine, éclairée par cons violets et verts. Puis, tu te trouverais dans une vaste où des milliers de lingois d'or se trouverais aans une paste où des milliers de lingois d'or se trouveraient entreposés. is les portes de la salle auraient été bétonnées, à l'exception ille que tu aurais franchie. Confiants dans leurs ours, les pis n'auraient pas pris d'autres mesures de précaution. Tu lirais de lingots les valises. Tu les trainerais le long de la te. Tu ouvrirale la trappe. Tu te hisserais à la surface. blement, lu purviendrais à monter tes deux valises. Tu ternis la trappe à clef. Essoufflé, tu regarderais le ciel encore Tu baisserais les yeux. Tu t'apercevrais alors qu'il n'y avait assez de gardénal dans les biftecks offerts aux ours.

Débats et rencontres en Californie

Culture savante et savoir populaire

A ignoré la qualité et jusqu'à l'existence de la culture populaire, certains de ses détracteurs, en France, ont cru trouver la parade suprême. Ce serait la tarte à la crème des snobs de Cette manière de voir, encore

courante parmi les elittéraires », est sérieusement battue en brêche per nos meilleurs historiens, da Fernand Braudel & Emmanuel Leroy-Ladurie, de Jacques Le Goff A Michel Vovelle, dont les recherches tournent précisément autour de l'analyse des mentalités popu-laires. Autre réaction du même type, et qui vraisemblablement aura quelque influence en France : l'intérêt de plus en plus vif que manifestent pour notre culture populaire quelques-unes des universités les plus reputées des Etats-Unis, celles précisément où la méthode interdisciplinaire a conquis de solides positions. Après les historiens de Princeton, qui ont consecré un séminaire de deux ans à ce thème à partir de

ORS d'un meeting tenu ce mercredi 9 juillet dans la cour d'honneur de la

Bibliothèque nationale, rue de Richelleu, l'intersyndicale des bibliothèques (C.G.T., C.F.D.T., FEN, Autonome, syndicat C.G.T., du personnel commu-

C.G.T. du personnel communal) a de nouveau exprimé sa « profestation unanime » contre le « démantèlement » de la direction des hibliothèques et de la lecture publique (D.B.L.P.), mesure qui avait été décidée lors du conseil des ministres du 2 juillet (le Monde du 5 et du 9 juillet). Seion les organisateurs, plus de 80 % des personnels des iniliothèques de toutes catégories (Bibliothèques universitaires, lecture publique)

FRES avoir longtempe 1973, le département de français comme symbole ; Linda Nochlin ignoré la qualité et jusqu'à et d'italien de l'université de (Wassar Collège), le modèle de la et d'italien de l'université de Stanford, en Californie, vient de Bertrand, professour associé à cette université.

Environ deux ans d'élaboration ont abouti à trois journées de communications, de débats et de rencontres, dans une sorte de cloître de style espagnol ocre et rose, agrémente de quelques mins-rets par-un-Citizen Kane local. Les exposés introductifs — trois américains et trois français ont ful avec prudence les développements théoriques et ont pris la forme de bilans de recherches. Ainsl, Robert Darnton (Princeton) analyse avec de passionnantes précisions la carrière et les objectifs d'un picaresque éditeur clandestin du dix-huitlème siècle; Eugen Weber (Los Angeles), l'épopée de la Marseillatte et des groupes sociaux qui l'out tour à tour entonnée et choisie

ont suivi le mouvement de grève générale du 9 juillet, organisé également pour protester contre « la remise en couse de l'unité de

la profession n.
Pour les grévistes, a cette déci-sion représente un nouveau pas vers le démantèlement d'un ser-

vice public : seul un manque de moyens empêchait la D.B.L.P.

d'assumer toutes ses tâches ». «La politique de restriction et de transfert que sous-entend cette mesure, affirment les hibliothé-caires, notamment en instaurant

des tares sur les appareils de re-production et en favorisant le recours aux collectivités locales pour financer les obliothèques, nous fait craindre uns privatisa-

tion prochaine de la lecture pu-

prenait forms en 1934. »

A la fin du meeting, l'intersyn-

dicale devait se rendre, en com-pagnie des grévistes présents, che

pagnie des grévistes présents, chez le premier ministre pour demander l'ouverture de négociations au plus haut niveau. Au nom des bibliothécaires, elle réclame « le déblocage rupide de moyens financiers, la sauvegarde de l'unité de la direction des bibliothèques et de la lecture publique dans un grand ministère de l'éducation nationale, oinsi que l'unité de pestion du personnel d'Elui octuelle-

tion du personnel d'Elat octuelle-ment menacé ».

Après la grève du 9 juillet

Les bibliothécaires demandent

l'ouverture de négociations

e femme déchue » dans l'imagerie tenir un « symposium » sur les du dix-neuvième siècle. Comme rapports entre culture savante et de nos jours, c'est toujours elle traditions populaires, préparé qui est la pervertle, la « jouis-avec ferveur et minutie par Marc seuse », la coupable.

Du côté français, une recherorales dans le Loup et l'Agneou, de La Fontaine : une étude pré-cise et savoureuse de l'ethnologue Lucienne Roubin, du Musée de l'homme, sur eles chambrettes de Provence, sortes de clubs villa-geois qui semblent avoir tenu un rôle régulateur dans la société rurale de type ancien. L'historien Robert Mandrou, qui ouvre le congrès, est le seul à risquer une définition préalable de la culture populaire, mais c'est pour la nuancer aussitôt par deux exemples complexes : celui de la littérature de colportage et celui, encore plus instructif, de l'idéo-logie et de la situation des insti-tuteurs de la III République à nos jours.

Les débats souvent fort vifs qui suivent les exposés montrent la difficulté de définir la culture populaire à partir de critères pu-rement littéraires ou historiques, an sens étroit du terme. L'antiféminisme militant que reflète per exemple l'imagerie de e la mauvaise mère » ou celui des • chambrettes » excluant les femmes comment le situer par rapport aux données économiques idéologiques, religieuses ou même aux e mentalités » spécifiques de telle ou telle catégorie socio-pro-

Les noms de Gramsci ou même de Hegel, lancés dans la discussion, ne soulèvent guère d'échos. Pourtant, qu'on récuse ou qu'on approuve leurs analyses, ils figurent parmi les très rares théoriciens à avoir proposé une méthode cohérente — à la fois genérale, precise et opératoire — permet-tant d'aborder les problèmes de la

Autres questions ouvertes et qu'un débat de ce genre aurait pu poser plus franchement, ne seraitblique. >
a Des propos et des actes des responsables de gouvernement, assure l'intersyndicale des bibliothèques, ressort une conception restrictive et rétrograde qui recouver une vision parcellaire et mutilante de la culture. > Un délégué F.O. hibliothècaire, dénonçant «l'absence totale de consultation», s'est élevé avec virulence contre la pratique « quasi dictatoriale du gouvernement ». «Pour un vieux militant, a-t-il déclaré, ce renforcement d'autorités ononymes et incontrôlées rappelle un état d'esprit similaire à celui qui prenait forme en 1934. » ce que pour éviter le danger du « passéisme » : la culture populaire s'achève-t-elle vraiment avec la fermeture des a chambrettes » et la diffusion de l'im primé ? Les forces créatrices du passé ne s'investissent-elles pas sous d'autres formes ? Malgré les mass media de notre société de consommation, ne parviennentelles pas à s'exprimer dans les chansons, notamment dans ces créations à la fois légères et lourdes de sens qui, de Bob Dylan à Maximo Le Forestier, reflètent si exactement et de manière souvent si riche les aspirations de tant de travailleurs ou de jeunes ? La culture populaire n'est pas seulement derrière nous mais bien dadavantage depant, juste sous nos

Numéro spécial qui renouvelle notre conception des ropports de l'homme et de la femm

_ L'AMOUR COURTOIS —

Carrefour de Provence 84360 Lauris Lo nº 10 F - Abonnement 30 F

Des révélations terrifiantes. insolites, étonnantes, sur le dernier des grands dictateurs.



L'irrésistible ascension de Mohammad Reza

Un document qui se lit comme un roman d'aventures

60000 ex. vendus.

PLON °

MARC SORIANO.

Echos et nouvelles

SOCIETE MAISON MAME. le siège social est à Tours al comprend dear activités : interio-reliure et édition, a, lat les difficultés rencontrées l'exploitation de son déparedition, recherché aux confrères une solution de

formule vient d'être mise reint avec un groupe d'édi-i de livres de religion, qui bit in cession du fonds des ages religieux Mame et les-tats y afrèrents à une société la raison sociale sera Neule capital sera détenu par

qui concerne la fonds ittérature générale, compor-principalement des ouvrages principalement des ouvrages iciences humaines et d'éco-le, les pourpariers engagés la maison Mame avoc Jean-ler Delarge, éditeur (Editions ersitaires, Editions du jour, Editer-Prisma) ont abouti à solution permettant l'exploin de ce fonus par rère spécialisé dans les mêmes pilnes. ce fonds par ce

est de plus précisé que, après ie reportera tons ses moyens tion sur le développement de livité de l'imprimerie-rellure, les effectifs s'élèvent actuel-ent à près de cinq cents per-

SSOCIATION PRAN-SE POUR L'ETUDE ET LA HERCHE SUR LES PAYS NUC (AFERPA), présidée par professeur Henry Bonneville, it de publier les actes de premier colloque (1973). Ce rme, intitulé « Littérature et été au Pérou, du XIXº siècle uos Jours », comporte des des sur les écrivains Josédes sur les certains sur la figuedas, Ricardo Palma et ar Valleje; sur la lutto des tees au Pérou pendant la ree eu Pacifique; sur la sception du monée dans la ilisation andire; sur la « litalisation andireca » archivera et archivera sture post-romantique et pré-igéniste » et, enfin, sur le craal » et Obrero », d'Auan-relica. (Grenoble, nuiversité des gues et lettres, 1973, 229 p.) deuxième colloque FERPA se tiendra à Grenoble, décembre 1975, sur le thème : Lima dans la réalité péru-nne ». (Corr. : AFERPA, centre de tri, 38040. Gre-

te Cedex). CENTRE DE RECHERCHES SPANIQUES DE PAU, fende et par l'historien espagnel Tuñon de Lara, vient de

publier les actes de son chu quième colloque (mars 1974 quième colloque (mars 1974) sous le titre e Prense y sociedad en España (1820-1936) A, cher Edicus (C/Jarams, 13-Madrid, 2). Après avoir étudié, lers de son sixième colleque de mars 1975, a La société rurale espagnole de la crise de l'ancien régime à eraminera en mars 1976, et à Pau seleu la tradition, « Le passage de la société seigneuriale espagnete à la société capitaliste (Corr. : Centre de recherches hispaniques, fac. des lettres et sciences humaines, B.P. 384, 64000

LE PRIX GEORG BUCHNER 1975, délivré chaque année par l'Académie euest-allemande de linguistique et de poésie, vient d'être attribué, à Darmstadt, à Manès Sperber, résidant à Paris. L'auteur de « Aifred Adler ou la mère de la psychologie » est âgé de soizante-dix ans.

De son côté, le philosopha mariste ouest-allemand Ernat Bloch, qui a fêté ses quatre-vingt-dix ans, vient de recevoir le prix Sigmund Freud pour aes ouvrage « l'Espatt de l'utopie », « Traces » et « le Principe espé-TARCO P.

Ces deux prix seront remis à leurs lauréais le 12 octobre, à Darmstadt.

- KIM CHI BA, POETE SUD-COREEN de renommée interna-tionale, incaroéré en raison de ses optiens politiques, s'est vu décerner le prir Lotus par la Conférence des écrivains airo-saiatiques, qui s'est tenus à Moscou le 29 juin. Sensible à la beanté de sou

Sensible à la neante de sou pays, Kim Chi He, qui écrit une langue au sensualisme contenu, a dénoncé, dans des cruves à la feis satiriques et violentes, les cruantés de la répression en Corée du Sud (« le Monde » du Corée du Sud (« le Monde » du 4 uevembre 1974). Dans un télé-gramme au chef de l'Etat sud-coréen, M. Park, M. Foussel, Sebai, ministre égyptien, de la culture, qui présidait le Jury, impelle que « Kim Chi Ba est non seulement l'un des mell-leurs poètes ssiatiques, mais aussi le symbole de la démocratic et

LE PRIX DE POESIE DE L'ILE-DE-FRANCE a été attribué pour 1975 à André Lo Ceiso, d'Aust (E-et-L.). Le concours peur le prix 1976 est ouvert jusqu'an 15 avril 1976. S'edresser à Jehean Despert, secrétaire fondateur du prix de l'He-de-France. 63, ave-ute du Général-Leclere, 78220 Bernard Dadié

Le prix Edgar Poe, décemé par la Malson de Poésie à des hemmes de lettres étrangers, a été attribué cette aupée à pour l'ensemble de son ouvre.

cain et du patrimoine culturel de la civilisation négro-africaine. Parmi les œuvres qui lui ont valu cette distinction, signa-lons : « Climbié » .roman en partie autobiographique ; les re-cuells de poèmes « Afrique debeut n et e Hommes de tous les continents », à propos du-quel J. Chevrier éctivait dans « le Mende n : B. Dadié (y) proclame son ardente déterminatieu à censtruire l'avenir p (1); ses n Légendes africaines » (2) ; ses plèces de théâtre, dont n Bèatrice du Congo p qui fut joné en 1971 su Festival d'Avignon (3). été jeurnaliste avant de se consacrer à l'élaboration de son consacrer à rendonation de sun œuvre, une œuvre qu'il veu eu-gagée vers la reconnaissance d'une fierté que le celonialisme avait gommée ; su outre, à côté de ce travail d'écrivain, il participe à l'effert de reconquête d'un véritable artisanat africain. Signalous encore qu'il préside le comité national pour le prochain Festival International des arts négro-africains qui se dé-

par Seghers en 1973, sinst que « Climbié », « Afrique debout » et « la Bonde des Jours ». Les pièces de thésère sont édités

héraut de la négritude Cette distinction vient de ré-compenser l'effort d'un homme trop souvent oublié à cause de

trop souvent ounne a cause de la discrétion avec laquelle il s'est attaché, depuis blentôt trente sons, à défendre et à faire recon-naître la valeur du génie afri-Né en 1916, Bernard Dadié a

(1) « Le Monde des livres » du 6 février 1973. (2) Ces coutes ont été réédités par Presence africains et Cis (Yaounds) (3) « Le Monde » du 6 juillet 1971 et du 20 juillet 1971.

A LA LISTE DES LIVRES PU-BLIES PAR NOS COLLABORA-TEURS au cours de l'année, parue dans « le Monde des livres » du 28 juin 1975, il convient d'ajouter « Israel) is tin des mythes », de notre collaborateur Amnou Rapellouk, pricace de Jacques
Fauvet (Albin Michel, 320 p.,
(5 f.), et un « Erik Satie », d'Anne
Ray (Le Senil, e Solfèges », 132 p.,
9,90 F).

La délégation a obtenu l'assu-rance d'être reque par un repré-sentant du premier ministre ven-dredi 11 juillet à 15 heures. Nouvelles profestations Les protestations confre la déci Les protestations contre la déci-sion prise au conseil des ministres du 2 juillet 1975 de supprimer la direction des bibliothèques et da la lecture publique et de scinder ses services entre deux départe-ments ministèriels (secrétariat aux universités et secrétariat à la culture) continuent de se mani-fecter. rester.

Parmi elles, celle de l'Association
des bibliothécaires français, de
l'association de l'Ecole nationale
supérieure de bibliothécaires et

supérieure de bibliothécaires et de l'Amicale des directeurs de bibliothèques universitaires, qui définissent cette mesure comme a rétrograde et irrationnelle ». Rétrograde parce que : « la création de la direction des bibliothèques et de la lecture publique en 1945 a permis la mise en place progressive d'une organisation structurés des bibliothèques, une harmonisation de leurs méthodes de cestion. Le développement de harmonisation de leurs méthodes de gestion, le développement de services communs d'information, de prêts d'échanges, de normalisation, d'automatisation.

Trationnelle, est « les différentes catégories de bibliothèques, ont toutes des collections de document, cronnière en me de leur

ments organisées en vue de leur companisation au public et ont des jongtions complementaires. n C'est pourquoi la constitution de réseaux d'information et de documentation s'offirme comme une mesure indispensable afin de tendre à une meilleure coordina-tion et à une économie de gestion; le décision de scinder la direction des bibliothèques et de la lecture publique aboutit à démanteler le réseau des bibliothèques.»

IEAN MISTLER de l'Académie française Bar-le-Duc, Châlons et Nancy sont les trois jalons de ce pélerinage émouvant et fantastique. Maurice CHAPELAN LE FIGARO "Gare de l'Esi" n'esi pas seulement une évocation des combats de 14-18. C'est aussi le plus romanesque des récifs. Tout un morceau de notre Histoire oui reprend vie. François NOURISSIER/LE POINT Un charme indéfinissable qui ressemble à une musique de l'âme. Gilbert GANNE/L'AURORE

GARE DE L'ES roman

Jan 1988

POÉSIE

Audiberti, le trouble-fête

(Suite de la page 11.)

M. Jean-Jacques Geutier e'indignait : - Jargon, baregouln, charable, comment qualifiar ca styla ne veut qu'épaler à grand coup do celembeurs détestables ou d'ellitérations insants - (1). Ce que M. Jean-Jacques Gautler définissalt, en ces termes peu amènes, ce n'était rien meins que le fondement do l'écriture d'Audiberti. De sa - petite musique -, comme disait Céline. Maio II n'est pire sourd... Bret, 'mleux eût valu àvitar d'écrire des choses, on n'one dire poème, disone-lo pourtant, comme cet Amore, eusst beau quo le voix de Marièno Districh :

₹*-

Brother woman. noch einmal e woman eur. un lit for the ficamente, for the red end bleck business pleum pleum night i sters i God, nech einmel for ever l'étà comme l'hiver i muola i muola depuip Salomon et David David Copperfield, Klabor und

nech sinmal eine womannah. Veronice, Grate, Suzannah, for the same job red und bleck, I lova you, I lova you. You, yous, you, yous, vyou, vyou, vyou, vyou for the eternew (2)

- Audiberti n'e pas non plus voulu cholsir les troupes qui auraient pu brandir son atenderd. Franc-tireur plutôt que général à cinq étoiles. Le surréelisma le lascinait. Il étalt ptein d'admiration pour Breton, pour Artaud, en un temps où l'on preneit généralement l'un pour un pepa de tantaisie et l'eutre pour un ecteur tou. Mate Audiberil ne fut pas surréaliste. Il fut seulement dans la mêmo camp, dene les mêmes com-

La chrétienté ? Audiberti a engagé el poursuivi avec la Sainte-Trinité un dialogue passionné, orageux, Mais Il ne s'imaginait pas aous la pourpre claudélieme, cardinal des let-lres catholiques. Il a toujours un peu senti le soufre. L'odeur, d'ail-leurs, ne lui déplaisait pas. Quani à le politique, il n'a cessé da s'ébahir devant les provesses ou les fiascos de Chateaubriand, Lamartine ou d'Annunzio. Mats jamaie il n'aurait songé à prendra la tête d'une manifestation comme Sartre ou d'un ministère comme Malreux.

Et il n'était pas davantage Retz Lawrence, L'Italia, le Moyen-Orient. Il les fréquentait par livres Interposés (Abrexas, le Maître de Milan, les Jardins et les Fleuves...). Pour Audiberti, ettraper un autobue sane se tromper de numéro, c'étail délà une eventure. Pou exaltante d'eilleurs. Et, pour les rencontres mile marche à pied. Il espireit à le palx, au ellence. Per-dessus lout. elmeit dormir, ou contempler la mer à Antibes. Male surtout pas y mettre le pied. Bref, le seule aventure out ait lamais regula Audiberti. c'était d'écrire.

Il eurali assez aimà qu'on le comptåt parmi les penseurs qui transfor-Merx... Mele lorsqu'il entreprend de penser, cela devient un - ona man how - I Essayiste, il se prend pour l'euteur de Tartuffe. Il en revit allégrement les amours, le gloire et le mert (Mollère). 11 ne peut s'em-

Les imprécations de Khaïr-Eddine

+ CE MAROC I Mohammed

Entre Agadir et le Déterreur, Mohammed Khair-Eddina e écrit les poèmes de Ce Maroc I Certains turent composés làbas, les eutres en exil, à Paris ou à Palavas-les-Flots. L'Imprécation aligne lci ees

cibles. Ce sont les ennemis de le liberté et de la vio, roi, yankee, etc., qui seront, encore une tels, détrênés sous le teu roulant des syllabes. Meie ce aul dirige ces crie vient de plus lein et vous inter-

pelle. Il y e peu d'oxemples, denuis les Illuminations, d'une telle docilité nécessaire au mouvement des images, à leur cours Khair-Eddine recommande que I'on morche à son pas at que Fon respire _ son couffic. Una

laçon exigeante de dire : enfoncez-voue avec moi dans ce tourbillon où le dérive, ayant perdu mon passé de vue et sans sevoir où le vais. Pas da traquenard. Malgré tout, la pas restera vit et la souffie vitei.

Les encres de Chine Mechtilt qui ponctuent Ce Meroc I n' - Illustrent - nas co livre. Ce sont, peut-être, des Vaques de sang séché ou les Inches naires du soiell

RAPHAEL SORIN.

pêcher d'écrira une premièra ver- provençales plutòl que dans l'euro Întitule l'Ecœuré des mariés et qu'il insère dans les Jardins et les Fleuves / Mimétisme peu sérieux pour un peneour. Philosopho, il tourne en dévient une théorie. Ou plutôt une antithéorie, l'abhumanisme, qui pert en guerre centre l'humanisme, ses œuvres ol ses pompes. Matérialiste à tout crin, Il ne cesse d'égratigner le malaphysique. Il danonce la tyrannie que les forts el les riches exercent sur les faibles et les pauvres. Mais il est trop sceptique pour d'engager dane le bataclan politique. Et le Révolution, à ces yeux, manquo du eeno de l'humour.

On lo voit, Audiberti s'est ébroué dana nos belles-lettres comme u qu'il étail ? En fail, il lo savait for rision lautes les thégries. Ce qui de- bien : un de ces perturbateurs qui viennent obstine têtes dérisoires. Parce que celles qu'ilo ont à offrir sont inf plus bettes. Mais eu la postérité metelle tes trouble-fête ? Dans Remperi Audiberti évoque ainsi le poète - Qui parte ? Un mistenflitte qu'il faudrait museler. . Que falt-on des mistenfiûtes après leur mort? Ce qu'il faudrait, en vérité, c'est une postérité un peu moins monu

EXTRAIT

LES «GASTRHOMMES»

T il y eut tous les paysans qui mangerent des choux et les chasseurs qui se tapèrent du lapin, avec ou saus oignon, les chasseurs qui se tapèrent du lapin, avec ou sans olgnon, et les clients des restaurants de Paris, Gambetta chez Laveur, Pelletan chez Foyot, tous occupés à gigoter de la molaire. at la file indienne des marquises à paniers, paniers-repas, oui-da, paniers de mierda, qui mastiquèrent la gelinotte et la daurade, at e'enfoncèrent la quenelle ot la dragée, et les Peaux-Rouges qui beuffaient de l'élan, et les Fribourgeois qui se pourièchent do vacherin, ot des milliers et des milliers de types attelés, dans l'onsemble, sans discontinuité, dès qu'on tient compte du décalage horaire des méridiens, à la langouste en Bellevue, à la petite marmite, à l'omelette Parmentier, à la soupe au basilic. à la tête de veau vinalgrette, à la sonde nasale, au coq vierge, au café an lait, au lavement nutritif, et personne ne parle d'eux comma de Shiva, ou du Khan, ou du Feu. Personne ne les chante, ces acides, ces Taucheurs, ces guillotins, ces gastrhommes. Des tonnes, des tonnes de blé, de chocolat, de massepain, de gite à la noix, d'eudives au parmesan, de vol-au-vent au tapioca (bien melanger), de merlan Colhert fendu par le dos, de caramei mou (gare aux fausses dents), de sole Dugléré (qu'il ne faut pas confondre avec les glaires, qui sont d'ailleurs également comestibles, véritables légumineuses que les poumons proposent à l'estomaci, d'épinards en branche, de chich-kebab, de perdreau saisi au beurre brûlant de Santa-Lucia, de navarin aux huîtres. de dialectiques saumonées, d'amandes salées, de conleuvres, de vertes, da pas múres, do rahat-loukoums, de sirop d'érable, de peaux grattées, de biftecks, de salive de femme, de sueur d'ouvrier, do pain d'épices, ils ont fait disparaître, plouf ! alles donc ! sveltes ot feutrés comme des poissons.

Le job des jobs. Pas d'apprentissage. Pas de diplôme, (Extr. Talent, p. 120-122, 1947.)

On serait assez tenté da le rangar parmi les poètes anarchistes. Il n'e cessé da ridiculiser les poètes paces « sculpteurs de breloques » les extravagantes prétentions l'air da proposer de haut ses sor-nettes à des gene dont ella re-quiert l'anniquière sont l'anniquiè quiert l'applaudissement bien qu'elle songe à les secourir -. Selon lui, le songe à les secourir -. Selon lui, le (1) Le Figaro, 26 applembre 1962 poésia était toujours ailleurs. Je mais . (2) Publié dans la Net, n°s 71-72 où on la charchait. Dans les tomates 1951

physicienne, Alors, Audiberti aurali droit aux honneurs qui tui sont dus. Et au titre qui lui revient : quelque chose comme commandeur Exquis dans l'erdra da la Mistenflûterie, ti da la Poésie avec un grand P, n'y serail d'aitteurs pas en si mau-

JEAN-JACQUES ROUBINE.

UN ARTISTE A SA "TABLE DE MONTAGE"

* HOPITAL SILENCE, de Pierre Tilman. Ed. Seghers, collection e Poésie 75 s, 148 pages; 30 F.

Pierre Tilman appartient à la génération de la revue Chorus. Fondée par Franck Venaille, le poète de Pourquoi tu pleures, dis, pourquoi tu pleures, et par quelques amis proches, dont Daniel Biga et Pierre Tilman, Chorus allait regrouper un cer-tain nombre de poètes nés au rythme des guitares pop de Bob Dylan at de Jimi Hendrix, des films de Godard et des cinéastes du Québec, des vociférations de Kerouse et de Ginsberg, du Theatre du Living, etc.

Pierre Tilman (trente ot un ans) vécu totalement l'aventure de Chorus. Una aventure qui n'était pas seulement verbale, puisque des plasticiens, tels J.-P. Le Boul'ch, Monory, Peter Klasen, Gasiorowski, etc., y contribuèrent de façon décisive. La poésia dé-bordait la etricte écriture, le livre traditionnel, devenait a poésic visuelle » sous la forme de tissus. objets en matière plastique,

A l'exception de deux recueils aux éditions Chambelland (la Flûte de Marcus ; L'esclavage n'a pas été abeli), P. Tilman e publié plusieurs séries de textes hors commerce en collaboration avec des artistes plasticiens (Papart, Raynaud, Ascal). Aujourd'hul, Hôpital silence regroupe l'essentiel de ces c tires-à-part ». ainsi que ces inédits.

Il y a des le départ chez Tilman comme une méfiance vis-àvis du lyrisme. Dans les premiers recueils s'exprime un être meurtri, qui lance un S.O.S., que la lucidité a très tôt ravagé, qui ne prend pas una cheminée d'usine pour un campanile. C'est une voix meuillée, dechirée, ranoue comme un blues parfois, qui murmure l'éternel désarroi de celui que l'âge jette au cœur du réel :

Dans un paysage de conserves (vides mon corps s'est tellement voilté cours. que je fus obligé de m'asseoir

je reste ainsi des anrès-midi sans bouger Inconsolable . i'attenda

qu'est-ce que fattends Cette subjectivité crispée, doulourense, trouve à chaque seconde motif à se meurtrir plus encore. Il y a la guerre du capitalisme. l'amour qu'on fait mal, l'orgasme qui se refuse, le désir qui se referme sur le vide, la rue pinvieuse, l'aube grise, la poitrine qui flambe, « au flanc la blessure ouverte d'uno vie toujours plus vivante » Lentement, an fil des ans

P. Tilman va trouver son écri-ture, sa « méthode » : la feuille blanche comme « table de montage », jonchée d'un puzzle de cris, de visions brêves, de formes de lucurs fugaces, de silhouettes de paroles, de réminiscences, de lambeaux d'articles on de poèmes écrits par d'autres. Le poète « décode » la réalité embrouillée au-delà des apparences qui s'allument et s'éteignent, il détecte des mouvements profonds, vitaux Adresse > c Police-secours >, rassemblent nombre de textes qui, 'prenant appul sur la € banalité < le fait divers ». la « nouvelle brèvo », disent la réalité dans laquelle · nous baignons, et qui nous écorche. Le désespoir de l'adolescent ne s'exprime plus en arêtes vives. Une sorte d'humour, où e'entend l'amour forcene de la vie quand même, permet la distanciation « Mon désespoir est solide, efficace. Et par-dessus

tout, j'ai le déstr de vivre. » Ceux qui n'ont d'yeux que pour la c belle poésie », honnie par Rimbaud et Artaud, Ginsberg et Prévert, se détourneront de Pierre Tilman. Ceux qui sont persuadés que la poésie doit, par des moyens nouveaux, exprimer le c profond sujourd'hui », sous peine d'inutilité publique, écouteront cette your qui parle nos écartèlements, nos craintes, nos angoisses et nos fantasmes

Notre théâtre et notre par-

PHILOSOPHIE

AVEZ-VOUS LU PIERRE BAYLE?

★ LE SAVOIR ET LE CORPS, ESSAI SUR PIERRE BAYLE, do Luc Weibel. L'Age d'homme, collection e Lettera s, 176 p., 36 F.

E dictionnaire historique et cri tique de Bayle, public en 1697 à Romerdam et aussitôt interdir en France pour son manque de respec-Ecrimes, est l'un de ces monuments bistoriques dont on conneit La place, l'architecture on la destination, mais bien mal le dérail. Pourtant, des éradits out défriché le terrain ; des travaux comme cenx de E. Labrous se (1) on de P. Renat (2) ont remace les mais de l'omvre et de son auteur précisé son rôle dans la naissance des Lumières. Er deux très bons volumes de textes choisis ont été publiés en collection de poche (3).

Malgré tout, on ne lit pas, on ne lit plus Pierre Bayle, qui était demeure tout au long du dix-huitième siècle source de polémique es de référence. Seraitsimplement que ses préoccupa fidéistes ne sont plus les notres ? Que ses combets pour la tolérance et l'objectivité ne parlent plus notre langage i Ce u'est peur-erre pas si simple. Le const et dense travail de Luc Weibel

En s'amaquant d'abord à l'apparente confusion du dictionnaire. Voltaire en tète, on lui a souvent reproché sa prolixiré, sa - dispersion », l'accumulation sans fin de détails compilés. Cétait méconnaire la spécificité même du proier : èrre avant ront un travail de « copie ». « Je ne suis que le copiste des auteurs imprimés », ècrit Bayle dans sa préface. Mais un copiste critique, qui pourchesse l'esreur et, pour mieux la blimer, l'expose. Les trois quarts da chaque article sont consacrés aux inexactitudes, impropriétés, déformations relevées dans les ouvrages antérieurs. Bayle avait d'ailleurs commence par avoir l'intention toute flaubertienne de composer un « dictionnaire des fautes » : « Je me suis mis en tête de compiler le plus gros recueil qui me sera possible des fautes qui se rencon-treut dans les dictionnaires... » éccivair il

Un texte bigarré

Cela sufficait-il à le priver de lecteurs contemporains ? Certes non. Il faut pluste en chercher la mison dans la présentation mulciple es bigarrée do texte : « il suffis de feuillater les lourds in-folio qui le composent, ecrit Luc Weibel, pour être frappe par la singularité d'une typographie et d'une mise les remerques en bat de page, réparties sur deux colonnes, défiens la linéarité qui est de règle dans les livres moder net... On se rend compte qu'en est en présence d'un objet étrange, inutilisable

Les analyses sémiologiques de Lu Weibel interrogent cette « étrangeré », à travers la matérialité de ces pages où a enchevêrrent plusieurs discours. On ne sauceit ici les « résumer », mais leur démarche ne manque pas d'intérêr. Il s'agit somme toute de se saisir d'un livre de « savoir », qui ee semble concerner que la « pensée », le heurs et le flux des idées, pour rechercher comment il fonctionne sussi comme exte », dans l'agencement de ses mors, ses phrases, l'erdonnance de ses caractères -- bref, son - corps -, son

A cer égard, l'allègre subtiliré de Weibel (on de Bayle ?) fait de cer essai un perir modèle du genre.

ROGER-POL DROIT.

(2) Le Dictionnaire de Bayle, les Belles-Lethres, 1971 (3) Eupres diverses et Extraits du dictionnaire historique et critique, Préface et notes d'Alain Miderst. Editions sociales, coll. et les classiques du peuple », 1971 et 1974.

Auguste Comte retrouvé

Le monumental « cours en philosophie positive a d'Auguste Comte, texte central de la philosophie en XIX siècle, encore important aujeurd'hui par sa présence diffuse et soovent inaperque, était un texte difficilement accessible. Il vient d'être intégralement réédité par les éditions Hermann en écur énor. intégralement réfulté par les éditions Hermann, en ceux énormes volumes. Le premier tome, annoté et présenté par Michel Serres, François Dagognet et Allais Sinacceux, coutient les quarants-cinq prémières « Leçons » du cours, portant sur la philosophie, les mathématiques, la mécanique, l'astronomie, la physique, la chimie et la biologia (396 p. 126 F). Le second, avec une présentation et des notes de Jean-Paul Enthoven, reprend tes quinze dernières leçons, axées sur la philosophie sociale, la philosophie da l'histoire et présentant les conclusions générales de t'œuvre (383 p. 120 F). Il va douc enfin devenir possible va deuc enfin devenir possible Ce mettre en action une tecture critique. Ce l'œuvre fondatrice Co positivisme.

L'itinéraire de Husserl

d'Edmund Hussere, traduction, note, remarques et index pur Jacques English, Presses universitaires France, 592 pages, 85 F.

* DE LA PHENOMENOLOGIE, e'Engeu Fink, tradult par Didier Franck, les Editions de minuit. 256 pages, 35 F.

ANS to collection - Epime-

thèe », déjà riche en textes husserliens, Jacques English nous donne, après la Philosophie de l'arithmétiquo, un ensemble d'articles sur la logiquo parus entre 1891 et 1913, précieux pour la préhistoire de la phénoménologie. En 1894, dens ses études sur l'intuition, to perception et la représentation, Husseri parie encora de - psychologio -, el te terme eo ratrouve en 1900 dens le bret compte rendu qu'il dorne luimême de ses Recherches Iogiques pour un périodique de - philosophie sciontifique - s'il refuse une psychologie - génétique -, il pensa quo la psychologia - descriptive - peut, sous certaines conditions, saisir des Intentions signifiantes. Mais dès 1903, plus radicalament en 1910, dans sa discussion des thèses de Marty, on le voit rejeter touto approche psychologisante comme inapte à satsir » la sens radical des problèmes philosophiqueo d'origina ».

Répondre aux attaques

A catle série de comptes rendus critiques, le traducteur a joint l'esquisse d'une préfece pour les Aecherches logiqu ree, écrite en 1913 et publiée par Fink en 1939, ainsi qu'un ensemble da taxtes posthumes de 1890 à 1901 empruntés aux Husserilane, édités par Lothar Eley (tome Xtl). Le traducteur, qui limite au maximum les créations de lermes barbares, écleire parfaitement ses choix d'équivalents et alda grandemeni le lecteur par une table analytique des matières. Nous attendons da lui des travaux analogues pour les articles de la période sulvanle et las inédits correspondants.

·D'un accès moins ardu pour les non-specialistes seront sans doute les Studien zur Phänomenologia écrites par Fink de 1930 à 1939 at ressemblées par lui en 1966 sous un titre plus modeste que celul de le traduction française parue dans la collection . Arguments . On comprend que l'éditeur all tenu à annoncer sur sa converture on - aventquelques lignes ne concernent qu'un lexte de 1933 où, à la demando de son maître, celul qui était depuis cino ans l'assistant de Husseri à l'université de Fribourg-en-Brisgau répondait aux ettaques des néo-kantians contre la phanomenologie.

L'influence de Heidegger

Fink à son tour les accuse de rastar, dans teur recherche des conditions a priori de tout savoir, au seul niveau du - monde .-. par signifie pour Husserl le - sphère fondatrice - El certes, l'assistant da Fribourg est, ce falsant, fidàle è discerne dane cette défense plusieurs traces de l'influence heideggérienne et de l'orientation qui devait le condulre lui-même à ses thèses sur le jeu comme symbole du monde. Fink eouligne en particulier l'extrame difficulté de mettre - fiore circuit cette attituda - naturelle - que le

*HATIER PROFIL D'UNE ŒUVRE 63º00 titre paru : ARTAUD le theatre et son double programme d'agrégation

-(Publicité) A PARIS UN EDITEUR **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE · manuscrita inédits de romans, étudie formule avec participation aux freis.

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE 3 bis, Qual oux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44

mer et conserver. A l'intraduis eutheben (dont on contesters doute la traduction » relove qu'adopte Didier Franck), it ser ajouter une troislême conneta celle d'une ouverture à le v - profondeur ariginelle - du ma oinsi suspendu, co qu'il appelle pré-donné où se londent toutes

Une « initiation »

Dans lo texte très bref et d paru en 1934, - Que veut la ph ménologie d'Edmuné Husseri ? . comme sous-titre, - L'idés phêne nologique de fondation ». Insiste nouveou sur la primat d'uno » de conscienca - qui précèdo : - objectivation - ot où - se for toutes les validités du monde .. ne creint pas de recourir au o pistonician de la caverne (étant entendu que tes essences hu: Idées hypostasiées telles que entend. eprès Aristole, l'exé. bia à la « conversion » décrite : le République, ce serait dans mesure où ella rétère la pendu - è una sorte d'éclairen terme d'un - douloureux chen ment - vers is - dimension gine -, horizon d'un travall qu tuse da capituler devani les - uh irrationnalités -. L'erticte de - La problème de le phénon logie «, souligne davantage et les « inquiétudes » liées eu « tionnement sur la via - produci tormatrice de sens » comme « dissimulă ». Almi la traducteur écrire que ces quatre étu - conduisent la phénoménolog ses timites -. Elles resteni por à l'œuvre da Husserl una des leures (e) des plus claires)

MAURICE DE GANDILLA

UN CONGRÈS INTERNATIONAL LES « SYSTÈMES **AUJOURD'HUI**

UAND l'idée ee systè paradoxal de réunir un congr hégélien. Commémorant 1 mai, à Stattgart, lo jublié Schelling par te congrès qu'e tient tous les six ans, l'Uelhégélienne pouvait se content d'organiser une liturgie hist raient pas manqué. Le méri des erganisateurs fut de s'ir taller au cœur du paradoxe posant la question : « U philosophie systématique et elle possible? », nt de fai appel aux écoles les plus a tuelles. Vingt-cinq pays diff-rents étaient représentés : pour la première fois, des pr fosseurs soviétiques venzient : Allemagne travailler à des que tions purement philos

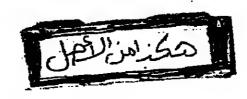
La plupart des participan adressaient une même critique su système hégélien, à sa cl ture stérilisante, et se part realent sur les remèdes, l'ie de système nu trouvant guè de défenseurs avoués que par-les philosophes venus és l'Est pour eux, l'ouverture est aux rée, de l'extérieur du systèm par la praxis. Toutes les crit ques cependant étalent elle mêmes portées par une co tion du système qu'elles re taient incapables de penser.

4.0

Russell et Adorno

Ainsi M. Vuillemin exposa devant des membres de l'éco post-wittgenstelnienne commer le dogmatisme analytique de Cébute de Russell se transfo mait en une version sceptiqu puis en l'idée e'un systèmu cr tique. De même quand M. Wels haupt (Zurich) expossit la ter tative C'Adorno peur pense une nouvelle cohérence, « qu se Conne systématiquemer comme antisystématique », E effet. la démarchu C'Aderno va pas jusqu'à s'interroger su le fond même de l'entreprise d systematisation, mais tiche d l'aménager pour mieux acce plir, sur la même base dialec tique, t'essentiel de son proje-Mème « négative », la diniecti que appella nécessairement so. accomplissement commo sys tème. . .

Si les analyses out tourn court, cela tient sans doute l'entreprise même d'un congrès si bullent qu'il puisse être et à ses limites. Mais c'es peut-être aussi le signe que maigré la mode, en ne peu tenter une pensée do système sans la détour par le question nement heideggérien, même » celui-ci devalt, en dernier sort, no pas suffire.



ESSAI LETTRES ÉTRANGÈRES

OUVRAGE D'ANDRÉ GLUCKSMANN

laton et la cuisinière

le de la première page.)

i Glucksmann illustre ta charge par les jeunes uels non conformistes occide Soljenitsyne et de toute tance du Goulog. « Lars-us parlons en érudits de soviétique... lorsque nous is socialiste son espace et onnaire son histoire, qu'est-: qui nous rend sourds à che rigolode des généroutures devant nos débats les ? Qu'est-ce qui naus a si aveugles aux larmes et dont ruisselle notre pré-, crient-ils aux docteurs rièdes, à toute cette gau-inçaise malade à la fais nos russes et de sa propre ance à changer natre prét de leur montrer le front zeks » tatoué d'une devise le : « Le caupable, c'est-

fallu Saljenitsyne, son visionnaire, sa capacité r sous les pas des promele nos places publiques les mutilés de ce qui fut du monde, pour qu'appa-sur le terrain de 68 cette cette faille qui s'élargira

narxisme en question : ne trouver cocasse que le ette fois parte d'un milieu . ou qui le fut ?

; que le morxisme solt en n, qu'une nouvelle généra-Intellectuels soit impotiente inir avec ce qu'on appelle ne, qui « nourrit la volonté pas voir », dentière lequel st possible, surtout le pire. pèse sur la plèbe du vingsiècle comme le machiavésur les gueux du dix-sep-», c'est indéniable et André monn le démontre en écri-

Affronter l'ogre

ur lui le marxisme est sur le philosophique l'héritier de la e tradition platonicienne dans lle notre culture baigne dedeux mille ans. Sur le plan , les camps russes prennent lite de la crucifixion des es sous Rome et de l'enfernt des pauvres, des loissés-compte, des fous au Grand voir Foucault.

on ne prenne pas cela pour imple orgument palémique, ages qu'André Glucksmann le à montrer la parenté les moyens de torturer et et poignantes. Plus belles t. dons leur ironie alocée, les consacrées à ce qu'il appelle discours de la servitude aire », qui dévoilent le matransfert de la réalité au ulaire, l'immense résille chate qui enserre et transfigure auté sociale. C'est ici que le Ploton est, en effet, vivant, lo puissance des mots subsoux choses, dans le recours e réalité irréelle, et jusque le mécanisme de l'aveu : rate... ne souffle pas les ses à l'ignorant, Il les fait des profondeurs de l'interqui savait sans savair, qui se more non paint la science, une opinion vraie. Lo police fait parler, ce n'est qui porle mals l'occusé qui rifesse, vicioux rendant homà la vertu. »

s ambiguités viennent d'ail-

d'abord de la référence ellee à Sallenitsyne. Car le géone de l' « archipel du Goulag » suffit de le lire - n'impute l'existence des comps aux es en tités philosophiques. e solent fils du mandsme, i utiont. Moie que le marxisme oit qu'une voriente de l'idéa : platonicien, non ; Il l'assimile contraire à un matérialisme ide, à une conception gros de la société. Et ce n'est pas solidarité fondamentale de ident et du mancisme russe conclut, comme Glucksmann au contraire à la nécessité l'Occident en tant que tel se reprendre et d'affronter re. A preuve son article du

tonnante épalement la quasi ence de la Chine dans ce déba Certes, quelque part, suropéen » qu'il parle. Comlques témoignages récents ! Les

Moie où on l'attend, c'est évidemment ou signe d'égalité tracé entre Marx et le mandsme. Pas de problème : derrière Breinev, il y a Stailne, derrière Stailne Lénine dernère Lénine Kautsky, et der rière Koutsky Morx.

Une prompritude au eei vive permet d'épargner au lecteur une tentative d'Investigation de ce que l'on appelle manasme. Mal: Glucksmann lui-même en est gêné. Car il connaît la fameuse décla-ration, transmise por Engels : « La soule chose que je sais, c'est que, moi, je ne suis pos manxiste. » Il la connaît, et il la cite. Paur marquer quelques différences, qui ne lui semblent pas écomer cette vérité première : . ce .que l'on appelle marxisme sort de Marx.

Un remords tardif

Il se contredit lui-même, par exemple lorsqu'il qualifie de marxiste la devise inscrite par Berio au fronton des camps : « Le travail est une affaire d'honneur, une affaire de glaire, ane affaire de courage et d'héraïsme », tandis que quatre-vingts pages plus lain il rappelle ce que pensa i t Marx : « Les bourgeois ont d'exque quatre-vingts pages pius cellentes raisons pour attribuer au travail cette sumaturelle puis-sance de création. » Par exemple, larsqu'il qualifie de marxiste un Etat dont Marx disait qu'il était « un avorton monstrueux de la société »; que devroit remplacer, à l'image de la Commune de Paris, « l'authentique vie sociale du peuple réalisée par le peuple ». Lorque lui-même enfin, pour anolyser la signification économique et sociale des camps, utilise la méthode et les concepts de Marx révélant dans la Grande-Bretagne du dix-neuvième siècle les secrets de l'accumulation du capital.

Par passion, ou par excès d'at-tachement à une Idée simple, et alors même qu'il reconnaît que le marxisme a éteint « les lumière empruntées à Marx », André Glucksmann passe à côté du vrai problème : les rapports de Marx

De même qu'il passe à côté d'un outre problème lorsqu'il expédie comme un remords tardif la terrible lucidité de Lénine mourant : < Tout a sombré chez nous dans l'infect marais bureaucratique des administrations... Les administrations ? de la saloperte ! Les décrets? de la saloperie!... Nous ne savons pas condamner publiquement cette sale bureaucratie; soriot à la justice surtout, d'être pendus pour cela à des cardes puantes. Et je n'ai pas encare perdu l'espoir qu'on nous pende un jour pour celo, et co sero bien foit... L'Etat n'a pas fonctionné comme nous l'entendions... La voiture n'obéit pas. >

Il en faudrait moins pour trouver abusif le fameux signe d'égalité et pour soupçonner qu'après Marx comme après Lénine, il se passe quelque chose que le seul enchaînement des concepts est incapable d'appréhender. Glucks mann pris au piège des idées pures, qu'il dénonce ailleurs! La revanche de Platon, en quelque

If est temps d'interroger, sur ces cossures, non la seule philosophie, mais l'histoire, c'est-à-dire lo vie abscure des hommes.

.. PAUL GILLET.

Le roman de l'Amérique

UN BEAU WESTERN

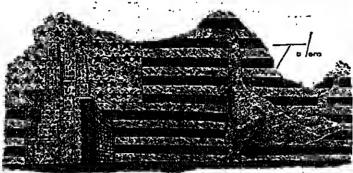
(Suite de la page 11.)

Qu'à cela ne tienne. Il se remet à l'ouvrage, Courage et chance. A Saint-Louis, il épouse la fille d'un riche marchand de verroteries destinées oux Indiens. Sur la Butte-aux-Serpents, il prend pour seconde femme Terre d'Ar-gile, la fille de Castor Eclopé. Son fils de Soint-Louis devient sénateur; ses enfants métis, les chefs rebelles de la tribu. Ainsi va l'his-

Et le 1° novembre 1973, après avair achevé son petit déjeuner, un certain Paul Garrett s'approche de son bureau eurchargé de pa-piers ; il sourit à la vue de l'arbre généalogique qu'il a dressé en utilisant des formulaires réservés aux pedigrees des Longues Cornes.
Parmi ses ancètres, fi campte des
trappeurs, des éleveurs, des militaires. Des Anglois, des Français

isolant de leur contexte. Il considère l'absence de cupidité des Mexicains comme une caractéristique culturalle chormonte. Et, comme solution ou « problème » mexicain, il propose l'éternelle et follocieuse réponse — le mariage : en 1973, Garrett épouse une chicana. N'a-t-on pas cru longtemps que le racisme disparaîtralt le jour où le Blanc du Sud accepterait que sa fille épouse un Noir?

Michener se veut un écrivain « abjectif ». Pourtant sa conception de la culture est auvertement ethnocentrique : Indiens et Chiconos, Aliemands et Français, au-vriers et propriétaires doivent se soumettre aux lois de la civilisarian dominante. Sa canception du monde Imême d'avant l'homme) est anthropomorphique, et. dans la meiltion de l'histoire ignore les anto-



(Pasquinel), des Allemands (le marchand de verroteries), des Hollandais, des Indiens (Terre d'Argile). Comme le rédacteur du « Clarion », le quotidien de Cen-tennial, l'affirmait un siècle plus tôt, il pense (et Michener ovec lul) qu'il s'est produit un « évé-nement stupétiont », possible seulement aux Etats-Unis « où les peuples de diverses races et religions cohabitent en hamonie parfaite ».

Une épouvantable erreur

Bien sur, l'hormonisation ne s'est pas folte sans heurts : les Indiens ont été spollés de leurs

Michener imagine donc le témoignage d'un soldat américain devant une commission d'enquête à la sulte d'un massacre d'Indiens : « Vous ovez vu des hommes de votre section utiliser leurs sabres sur des fillettes qui s'enfuyalent? — Oui, mon général. lis les embrochaient. — Vous avez vu des soldats couper les seins de femmes mortes? - L'une d'elles n'étalt même pas morte, mon général. > Des événements « atroces », mais « accidentels ». « J'al cru, conclut le témoin (assassiné le lendemain au grand Jour), que tout-ça était une épouvantable erreur ». Sand-Creek, Waunded-Knee, My-Lai. Combien de massacres seront nécessaires pour que solt fronchie l'étape de la honte?

Main-d'œuvre indispensable hier dans l'agriculture, aujourd'hui dans l'Industrie, les « Mexicains-Américains > subissent un traitement encare plus ambigu : Michener dénonce le racisme tel qu'il s'exprime dans un journal local de 1911 : « Hilaria Guttierez, auvrier mexicain travaillant dans une ferme proche d'Eagle-Pass, a tente de olenter une femme blanche et a été « dûment » lynché: » Il rappelle que les commerçants les grugent. Il donne la porale à un militant « chicano », un partisan de la Razza. Mais il détourne les revendications des activistes en les

gonismes de classes : les cow-boys défendent courageusement les troupedux de leurs patrons, mais pas un mot'sur le salaire de leurs ex-plaits ou la praiétarisation de leur

Les possibilités illimitées de l'homme

Son Amérique reste fidèle oux valeurs qui ont permis la naissance de la nation. Le travail, « l'amour du travail bien fait », la distinction est soigneusement évitée entre le travall créateur et celul qui aliène. La famille, pure ou métisse, humaine au animale, est honorée, car elle est un maillon essentiel de la production et de la reproduc-tion : « C'est fabuleux, Il suffit d'amener le bétail sur les pâturages; les taureaux s'occupent des vaches et les vaches des veoux Chaque année on embarque le sur plus dans des wagons à destination de Chicago et on empoche l'ar. On romosse l'argent à la pelle. > Les possibilités de l'homme sont IIII-mitées. La hiérarchie est respectée, même si le chef peut changer : à la saison des amours, le buffle le plus puissant se mesure à l'oncien chef, et c'est le plus fort qui mene le troupeau, le plus fort qui monte les femelles, assurant ainsi une < sèlection noturelle >.

Etrange mélange de conservatisme et de hardiesse, « Colorado Saga » évoque à la fois « Autant en emparte le vent » et « la Casi de l'ancie Tam ». La puissance de l'un, la mauvaise conscience de l'autre. Suffisamment émancipé pour plaire au lecteur sensible à une lustice non menacante, le roman de Michener va ravir ceux aul en France et dons le monde, sont fascinés par les thèmes du western d'hier et d'aujourd'hui : l'attrait de la prairie salitaire ou de se substituts; la fuite devant lo femme, l'épouse qui vous ré-insère dane la « syphilisation »; la comaraderie entre deux êtres, de préférence de même sexe et de roce différente; l'éducation ou cours d'un rituel — la chasse, la pêche lo mise à mart de l'ennemi - qui révèle à l'enfant les mystères de lo vie : « Dieu, le sexe, l'organt, la façon d'acquérir un ranch et, par-dessus tout, comment agir avec les femmes. » L'officiant est géné ralement le père adoptif, et le mes sage est immuoble : « Demain, tu seras un homme, mon fils. >

PIERRE DOMMERGUES

(Publicité) Les Amis de France et Paul VOIVENEL A la diligence des exécuteurs testamentaires du docteur Paul VOIVENEL, afin, d'une part, de préserver te patrimoine matériel, moral et intellectuel laissé par jeur viell ani, et, d'autre part, de son de la laisse par leur viell ani, et, d'autre part, de son de la laisse par leur viell ani, et, d'autre part, de son de son de la laisse part, de son de la laisse part, de son de son de son de la laisse part, de son d'assurer le rayonnement de son œuvre par la diffusion et l'étude. viennent d'être déterminées les bases du CERCLE DES AMOS de France et Paul VOIVENEL et des ETUDES VOIVENELIENNES. Nous donnerous ultérieuren

les renseignements utiles. S. MAGENC - J. DOUMENC J. NAYROU

Avant-garde et livre de plage

UNE ROMANCE-SPACHETTI

* LA BELLE DE LODI, d'Alberto Arbasino, traduit de l'italien par Pascale Budilion et Paloma Leonard. Le Senil, 173 pages, 20 F. E lieu : la plage, entre Forte-del-Marmi (la Riviera des princesses et Viareggio (celle des jeunes cadres). Enfin, si on peut appel piage ce long roben de sable plet, quadrillé de paresols, hyper-aménagé. Coincé entre le marbre des établissements de bains, qui le longent à perte de vue, et la mer, immeblie, tiède et grasse

Les personnages : une l'ille et un gerçon. Elle, une héritière (très B.O.F.) du Bas-Milaneis, une de ces matrones bon genre, les ongles peints, le verbe haut et le geste net, archétype d'une certaine Italie qui se prélasse au soleil trois mois par en. Lui, un mécano qui « court » le dimanche sur les motos de son patron, histoire d'arrondir ses fins de mois. Des tee-chirts à pelne ombrés de camboyis et du muscle.

Sous le signe des corps

Leur rencontre : tout ce qu'il y e de eimple, placée sous te eigne des corps. Eile, epprécie son parlanaire pour ses qualités... athiétiques. Lui, est tout à fait sensible à ses attributs de consom metrico élégante : le briquet — de marque englaise — avec leque elle allume, eu volant de sa décapotable — de marque anglaise ses cigarettes, un inévitable pull en cachemire — de marque anglaise

Alors qual ? Roméo et Juliette ? L'amour impossible ? Cette histoire est plus qu'une • love story • trop ettendue entre une comtesse el un gersgiste, eût-il lu Svevo... Ces deux-là, d'eilleurs, n'ont rien lu du tout. Tôt leur cynisme fait place à un amour tyrannique, irrationnei. Fineiement, très rationnei. Et pour cause : en 1975, le saut d'une caste à l'autre n'a plus rien de périlleux.

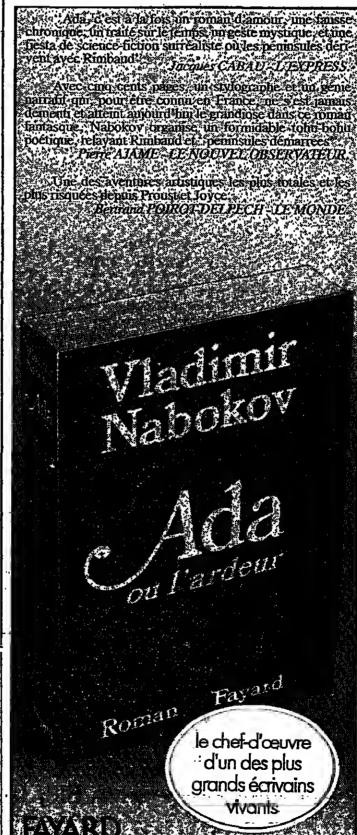
Et el l'intégration progressive du garçon au monde de le fille n'est qu'un leminege, qui peut le dire ? L'aquarelle vénitienne finale du jeune couple accoudé eu balcon de son hôtel, sur le Canel Grande, ressemble, égelement, à une réussite ou à un échec.

Ce bon petit roman, bien empaqueté evec son zeste de crudité qui rend le chroma plus digeste, ce bon petit romen de plage, que ilseni, justement, les beautés capiteuses de le Riviera du Levant, est peut-être trop facile pour n'être pas inquiétant.

Quand on salt que c'est Arbasino, une des plus grosses têtes de l'avant-garde italienne, qui l'e commis. Imagine-t-on Seliers falsant du Guy des Cars ? Qu'est-ce alors que cette ilmpide romancespaghetti ? Un ecte commercial ? Pourquoi pas, piutôt, un acte eubversif....

Contre une certaine recherche littéraire trop mecaronique, contre l'illisible, le meilleure erme n'est-elle pas, en fin de compte et juste

FRANÇOISE WAGENER.



noi demier dans « le Monde » e la cuisinière et celui qui la iré Glucksmonn prend queique once. Male c'est du marxisme ı de fois ouroit-on envie endre le sujet, à la lumière de



nouvelles/cinéma livres/études bandes dessinées interviews/dessins reportages/photos

libres propos

la revue de l'actualité littéraire de la

littérature d'aujourd'hui LE NUMERO 34 VIENT DE PARAITRE En vente chez votre marchand de journaux ou à HORIZONS DU FANTASTIQUE, 17, rue Cadet, 75099 Paris Le nº 12 P - 6 p. 54 P - 12 p. 102 F Documentation gratuite en nous retournant estre annouse

-LA PENSEE UNIVERSELLE

_ essais

Daniel BERTRAND

« LA PSYCHOLOGIE ET LE MÉDECIN PRATICIEN » Etude pour servir à une « médecine psychologique » 192 pages. 28,30 °

Rophaël COHEN

« LA MYSTIQUE JUIVE »

Un operçu authentique de la doctrine da judaïsme
256 pages, 32,10 F

Jacques DOUEZI

L'INFORMATION SUR L'ENTREPRISE
LA MISSION DES COMMISSAIRES
AUX COMPTES >

Exposé scientifique et conclusion politique
220 pages, 37.50 F

ď.

Raymond-J. LABEYRIE

< CIVILISATIONS ANTIQUES >
Les dieux ont-ils guidé les hommes?
320 pages, 42,50 F

Docteur R. CHAUVELOT

« LA DOUBLE ANTHOLOGIE »

Maximes de santé et vers méconnes da siècle dernies

240 pages, 21,40 F

Elyane GORSIRA-RONNET

« LES LIMITES DU RÉVE »

Les Antilles, leurs décourreurs et la poésie da la mer

Paul-Victor DUJARDIN

JE N'OUBLIE PAS >

1914-1918

Ce monde où la guerre est constamment présent
384 pages, 48,20 F

F. OTIS

« LA NOUVELLE ESTHÉTIQUE »

"de la nouvelle réalité du XX° siècle ou essai philosophique de l'au

256 pages, 53.58 F

F. OTIS

« POUR UNE NOUVELLE

ÉCONOMIE POLITIQUE »

Commentaire de l'économie politique cupitaliste et socialiste à travel

l'économie politique de l'U.S.S.

254 pages, 32,88 F

Adrien LAMBERT JUPPA BEY

CHARLES D'ÉGYPTE

OU LE VERTIGE DU BIEN >

La générosité et le génie au service da bien

224 pages, 32,10 F

Poul KERN

« LES JOURS DE NOTRE MÉMOIRE »

(1940-1945) NEUENGAMME

Le tâmoignage d'ane des plus grandes barbaries de l'Histoire
258 pages, 34,30 F

Roger SERVILLE

« L'ÉVOLUTION EST-ELLE

UNE HYPOTHÈSE SCIENTIFIQUE ? »

Vue da l'esprit et vérification axpérimentale...
36 pages, 18,20 F

Lucienne LABEAU

., militarii

1 ihr

< MA MÈRE > La vie tragique d'une Martiniquaiso : un récit émouvent 96 pages, 19,30 F

HERMINIUS

« MEDITATION DANS MA THEBAH »

TOME I - LE TESTAMENT DE GABRIEL

Un horizon funtastique se désocculte...

192 pages, 34,30 F

Anne-Marie BOISSON STERNBERG MONTALD!

« CHÈRE ITALIE »

Une réflexion lucide sur le monde italien

224 pages, 25,76 F

Michel TREMBLEY

L'HYMNE A L'AMOUR
 OU DE BELLEVILLE
 AUX GRANDS BOULEVARDS >
 La vie de l'inoubliable Edith Piai
 160 pages, 23,50 F

Mourice BERN-ALAIN

« LE MASSACRE D'UN INNOCENT »

Réflexions sur une existence agressée
96 pages, 17.20 F

Robert OUTREMONT

romans

Georges PLACE

< TU NE TUERAS PAS >

'Année 44 - Les drames et les douleurs de la guern
320 pages, 37,50 F

Joseph ARRIETI

RESEAU VALDIEUZE >

Une chronique émouvante d'ea village sous l'Occupation
256 pages, 34,36 F

Yves PELLIER

« GRAINES AU VENT »

Nouvelles, essais, poèmes et pastiches
128 pages, 19,30 F

René-Y. SURLEAU

« LE COMPLEXE DE SAMSON »

Les péripéties d'en amour deçu : bamour et tragédie 256 pages, 34,30 F Jean POUTET

◆ DADOU OU LA PAROLE >
L'aventure du « Je » morcelé par des miroirs bris
192, pages, 23,60 ₽

SAGODETTE

« GISANTE »
La récit d'une hospitalisation : souffrances et espoi

Antoine ESCUDIER

« L'AMOUR EN CAGE »

stalogs en commandos, les amours d'un prisonnée
128 pages. 17,20 F

Andrée PATEK

< L'HOMME-ENFANT >
Le chemin difficile de l'amour absolu
96 pages, 19,30 F

Arvid HANSEN

« INTERMEZZO A NICE »

L'homme qui voulait être roi des Mois

192 pages, 23,60 F

« UN RÊVE D'EDMÉE »

La rescentre de deux êtres que la vie séparera

160 pages, 21,46 ₽

Jean LENOIR

Isabelle LE GALL

« LA CARMAGNOLE DES DIABLES »
L'ignominie dont sont capables certains humoins...
224 pages. 30,00 F

Bernard HENNIQUE

< LES ENCRIERS GELES >
Notes scrupuleuses d'an écolier durant l'Occupation
160 pages, 23,60 P

Georges de KIPIANI

« UN POÈTE GÉORGIEN A PARIS»

96 pages, 15,18 F

Gisèle VILLIAUME

ORGUEIL ET MUTATION >

112 pages, 16,10 F

Pierre-Albert MURTIL

* TIERS MORT >

Le cri de rérolte d'un militant indépendantiste guyanni

Hank VOGEL

« A LA POURSUITE DU VENT »

Ua vieil homme à la recherche de la Vérité....

96 pages, 21,48 F

Jacques MILLET

« LES MAITRES DE L'ABSOLU »

L'anivers fabaleux de l'esprit à son apogée
128 pages, 21,40 F

Angeline GASCALES

« LE FILS D'ANITA »

La misère que les pauvres combattent sans répit
160 pages, 21,40 F

Michel MAHIEU

« LE DERNIER COQUELICOT »

Les exigences de la réalité et un trisson d'éternité
160 pages, 23,60 F

Edwige FOLLIOT

« HAINE SANGLANTE »

Toute la violence de l'Ouest américain
208 pages, 37,50 F

Simon KULA

« RIEN A SIGNALER »

Mercenaires, sexe et violence sous le soleil africain
96 pages, 17,20 F

Lucienne BIDAUD

« LA POUPÉE MORTE »

Le belle-on-tiroù-dorment d'Arranches
64 pages, 19,38 p

Laurence PIERSON

< VIENNE LA NUIT... SONNE L'HEURE >
Le témoignage de réelles motivations d'une mort valontaire
128 pages, 19,30 F

Chris MAES

< LE DOMINÉ >
L'asservissement d'un homme par une femme cruelle

Jean-Pierre RICARD

« LES MÉMOIRES D'UN CAMBRIOLEUR »

Un tourbillon de péripéties cocusses

96 pages, 19.30 F

Brightte LUPEZZA

«L'AMI DE PIERRE»

Uma antance qui n'an finit pas de mourir
66 pages. 17,20 y

Fernand-V. DUBREUIL

« AU PAYS DE LA MARSEILLAISE »

Un plaidoyer sincère en foveur de la paix

150 pages, 26.50 F

Docteur Louis BRUN

ROSINE SE FAIT AVORTER>
Le cheminement douloureux de l'existence d'une fillette
256 pages, 32,18 P

Mickye SERRIERES

< LE CHANT DU BATELIER >

L'air pur des hauteurs de la douce Helvétie
236 pages, 27,50 P

Amadou KONE

« LES FRASQUES D'EBINTO »

Ua symbola de la jeune génération atricaine
160 pages, 21.40 F

Serge VAN DEN BROUCKE

LES DIEUX NE MEURENT PAS >

Toutes les divinités antiques encore présentes...

128 pages, 20,40 F

Robert DUC

« L'AVENTURIER RENALD »

Le péripla mouvementé d'un père tranquilla

192 pages, 27,98 F

Jehonne DE LA CHESNAYNE

MON TIGRE ET MON AMANT >

Une incubliable creature as crear du désert
64 pages, 19,30 F

Christiane MORANCE

< L'ASSASSIN VIT DANS LE CHATEAU >

Uae enquête psychologique dans un climat angoissant

192 pages, 26,80 F

Michel MATILLA

« LES DÉBOIRES D'UN PIED-NOIR »

Rajaté par les aus, bafoué par les autres
160 pages, 21,40 F

Daniel MERGIER

LE SENS DE L'HUMAIN >
La destinée cosmique de l'humanité sage

3.95

HANTS

Lucien RAVEL

< LES ASSASSINS DE LA NUIT D'OCTOBRE >
Contes et nouvelles policières imprégnées de fantastique

Moude GEORGE

LA PETITE CHOSE >

Les drôles de mésurentures d'une existence candide

128 pages, 20,40 F

Rémy HOUOT

LES ANNÉES PERDUES >

La jeunesse sacrifiée des Deux Guerres

162 pages, 23.56 %

Georges-Florent BERTHIER

CUN AN DE BONHEUR >

mages d'Hervé BAILLE - Une virtuosité poétique sur l'amour et l'amiti
128 pages, 21,48 p

théatre

Yvon LANGLOIS

« LE PAQUERETTES POURPRES »

Fécrie-tragédie préraphoélite et surréaliste en dix tableau
64 pages, 15,00 F

Room CALZADO ALMARZA

« LE TROUPEAU »

suivi des « POINGS ET LES PISTOLETS »

et du « TRIBUNAL »

240 pages, 37,50 F

poésie

More DENJEAN

« BALLADES EN VERMILLON »

ARSENON

« TOUR DU MONDE »
 192 pages, 27,99 F

Anois JAQUET

< PRESQUE RIEN >
136 pages, 19,36 p

VALENTIN

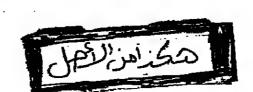
« UN VÉRITABLE AMOUR »

80 pages 16,10 F

PORMES DE MA VIE

-3 BIS, QUAI AUX FLEURS • PARIS 4° • 325-85-44

Pour les libraires DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE : 7, rues des Carmes. — PARIS (5°). — Tél. : 033-75-95 ou aux C.R.D.L. HACHETTE



-A PROPOS DE...-

LA DÉGRADATION DU SERVICE POSTAL

Pas de facteur l'après-midi?

aux P.T.T. signait une circulaire dans laquelle il deman-

dait aux directeurs départementaux des postes de supprimer

progressivement la deuxième distribution du courriex dans

certaines communes. Son successeur, M. Aymar Achille-

Le 5 sout 1974, M. Pierre Lelong, alors secretaire d'Etat

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

ndes manœuvres sur les voies d'eau

des manœuvres sur les voies d'eau. Jeudi n à Besançon, les représentants de six vont constituer une conférence interrepour démontrer concretement l'intérêt) et la priorité économique qu'ils attachent alisation du canal à grand gabarit entre s et le Rhin. . Si cette liaison n'est pas déclaré M. Pierre Sudreau, président de te d'études Mer du Nord-Mediterranée, ce sera la Bretagne de l'Europe ...

tent en faveur des linisons fluviales Seinet Saine-Est, MM. Roland Nungesser et un « programme commun » par lequel ils vont proposer au gouvernament de réaliser en priorité les deux liaisons les moins cofiteuses et les plus rentables entre l'Oise et le canal Dunkerque-Valenciennes, puis la Belgique, et entre Compie-

gne et Reims par l'Aisne.

Onels critères les pouvoirs publics — qui gardent sur ces choix fondamentaux un silence em rasse et nefaste — retiendront-ils en priorité ? La rentabilité économique immédiate ou l'influence déterminante qu'ont, sur une longue période, les

Libres opinions

HIN-RHONE: une liaison pour l'Occident

projet de la grande voie uviale reliant la Méditermée à la mer du Nord est ans sa phase de réali-

at-projet technique étudié Compagnie nationale du a été déposé entre les du ministre de l'équipeet avant-projet définit le le la future voie d'eau le l'emplacement des prin-Ouvrages.

est donc prêt, désormais, passer à l'exécution. des, le gouvernement peut entreprendre la procédure Isration d'utilité publique mettra l'acquisition des

lélai d'une année devrait pour l'accomplissement de bes préparatoires et pour e en adjudication d'une e tranche de travaux. La tion pourrait ainsi com-· dès le début du VII. Plan. progresserait ensuite. tion des ressources finanqui ini sersient affectées, con à être terminée à e prévue, soit en 1982, et, s tard, à la même date que nvisagée pour l'achèvement voie fluviale joignant le 11 Danube par la vallée du qui est en cours de réalisur le territoire allemand. liaison fluviale: entre la in Nord et la Méditerranée éjà largement réalisée. Au le Rhin français est, améentre Bâle-Mulhouse et jourg. Au sud. le Rhône et ône seront, dès l'an pro-accessibles aux convols

s de trois mille tonnes. e s'agit donc pas d' e entre-> cette grande œuvre. de l' a achever », en comt les aménagements déjà plis par la rénovation de la on fluviale entre la Saône Rhin qui n'est actuellement e que par un canal à gabaduit comportant plus de

A la recherche du temps gagné

le nombreuses reprises, le il de Gaulle, puis le prè-Pompidou, M. Messmer, er ministre, M. Olivier Guiministre de l'aménagedu territoire, M. Galley, re de l'équipement, ont mé l'irrévocable décision suvoirs publics. Plus réceml'actuel premier ministre, eques Chirac en a renou-'engagement dans un disprononcé à Strasbourg, et ci a été confirmé par le ent de la République au d'un séjour en Alsace. Le pe même de la réalisation

UNIVERSITAIRE DEPRESSE RECRUTE

ETUDIANTS I SECOND OU TROISIEME CYCLE POUT RIGER ET MENER SA CAMPAGNE

DE PROMOTION ET DE VENTE BONNEMENTS DANS LE MONDE UNIVERSITAIRE ET SCOLAIRE 14 SEPTEMBRE 1975 A JUIN 1976 DUON
TAEN
ANGERG
AMENS
ROUEN
BREST
NANTES
PARIC MONTPELLER TOURS POTTERS

PROFIL EXIGE Intérêt réel porté à la PRESSE. Très bonne culture générale. plitude à l'animation d'une équipe iamisma et sens du commi

DISPONIBILITE REMUNERATION ég liée aux résultats. Statut de salarié intrat de travail à durée déterminée.

ADRESSEZ votre candidature à : OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE 34, rue Washington 75008 PARIS

sire Curriculum Vitae plus photo d'Identité

par PHILIPPE LAMOUR (*) fluviale entre la Méditerranée et de ce grand projet n'est donc pas

domaine des grands investissements publics, certaines administrations e'efforcent de contrarier la réalisation des décisions des gouvernements qu'elles sont cependant chargées d'exécuter en multipliant les difficultés et les obstacles, dans l'espoir de décourager les représentants des popu-lations intéressées on de provo-quer des retards permettent de tenter de les remettre en cause en invoquant des circonstances nouvelles, par exemple l'accroissement du coût des travaux.

Queis sont les arguments que certains e techniciens » tentent d'opposer aux décisions de leur gouvernement en vue d'en retarder l'exécution? Tout d'abord, on constate que l'appréciation du cout de l'ouvrage, en monnaie actuelle, est plus élevée que l'évalustion effectuée avant l'inflation. Il seralt surprenant qu'il en soit trement. Ce n'est pas le coût de l'ouvrage qui s'est accru, c'est la valeur de la monnaie qui s'est

On met alors en cause la rentabilité du projet. A cet effet, des experts qualifiés, comme tous les experts, élaborent des calculs qui sont évidemment contestés par d'autres experts, non moins qualifiés. Coup pul

Est et Ouest La France est le seul pays de l'Europe occidentale qui ne bénéficie pas d'un important réseau finvial à grand gabarit. Cependant, le succès de celui qu'elle exploite sur la Seine et sur la Moselle apporte déjà un démenti au pessimisme de certains. D'autre part, en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas, le réseau fluvial constitue un élément fondamental de l'activité industrielle

Quant aux autres projets de liaison fluviale, leur réalisation est, dans l'avenir, souhaitable, afin de compléter ce réseau de voies fluviales qui fait actuellement défaut à la France. Mais on ne peut sérieusement opposér une liaison qui n'en est qu'au niveau des intentions et dont le trace demeure incertain et discuté entre trois hypothèses, à un projet qui est complètement élaboré et prêt à être réalisé. Il n'est pas non plus sérieux de parler d'un choix entre le

renforcement économique de l'est ou de l'ouest du territoire. La régiou du Havre et la vallée de la Seine ne peuvent pas décemment être présentées comme des zones particulièrement déprimées. En réalité, il ne s'agit pas de mais, une fois encore et en déplit des intentions constamment exprimées et non moins constammen contrariées, de renforcer le monopole économique de la région parisienne, c'est-à-dire de mécon naitre l'option fondamentale de la politique française de l'aména-

gement du territoire. Davantage de fiscalité locale Reste à déterminer le mode de financement de cette œuvre importante, dont l'estimation financière se situe entre 5 et 6 milliards de francs. Il faut tout d'abord prendre conscience que sa réalisation e étalera sur plusieurs années, ce qui permettra d'en répertir la charge sur deux

ériodes de plan. Par ailleurs, elle bénéficiera du concours des établissements pu-blics régionaux récemment créés. On objecte que les ressources dont dispose le budget de ces régions ne sont pes abondantes; c'est que, précisément, elles sont limitées par la loi à un plafond qui, à l'heure actuelle, équivaut à 25 F par habitant; mais ce que la loi a prescrit, la loi peut le

modifier. Aucune objection sérieuse ne s'oppose donc à la mise en œuvre immédiate du projet de liaison

grands travaux d'infrastructura ?

la mer du Nord. L'urgence de cette réalisation en cause. est encore accrue du fait de la réouverture du canal de Suez. Si la lisison fluviale entre la mer Noire et le Rhin était mise en service avant la liaison entre la Méditerranée et le Rhin, cette réouverture profiterait au premier chef à l'Union soviétique et aux démocraties populaires de l'Europe centrale. Les convois soviétiques parviendraient, per Sovietiques parvieniraient, par Vienne, Nuremberg et Heidalberg, au cœur de l'Europe occidentale, alors que les convois venus par Marseille et Sète seraient bloqués

sur la Saône à Saint-Symphorien Cette grande œuvre n'engage donc pas seulement l'avenir de six régions françaises mais, à travers elle, l'aveuir de l'Occident Son accomplissement dolt être envisage avec une imagination à long terme et non à courte vue, au niveau d'une politique à la petite semaine.

Que penseraient de nous, dans quelques décennies, nos descen-dants, si, par pusillanimité, au moment des grandes décisions, on avait sacrifié l'intérêt de l'Europe occidentale en isolant davantage encore la France à la périphérie de l'Europe, dans la degradation économique due à son amenagement inachevi?

* Président du Comité économique t social du Languedoc-Roussillon.

TRANSPORTS

DEUX NAVIPLANES DE LA S.N.C.F. SUR LA MANCHE AU PRINTEMPS 1977 ?

accroître la capacité de chacun en remorques et en camions.
D'autre part, le Compiègne, construit en 1988, sera remplacé par un bateau neuf en 1980-1981. la SN.C.F. mettre en service, au printemps de 1977, un aéroglisseur du type N 500 sur les lignes du détroit (quatre cents passagera, et soit apace conq voitures). Elle pourrait même acquair un second appareil, celui qui initialement devait être mis en service en Gironde.

getaire, le ronds de renouvelle-ment du matériel naval de la S.N.C.P. sera porté de 14 à 30 mil-lions de francs.

On apprend d'autre part que la société Trackline (groupe Worms), qui exploite une ligne entre Cher-bourg et Poole, devrait comman-der deux navires neuis en 1977.

levard Gambetta, 06400 Vey-nes. Tél. : 58-03-22.) • LE RAIL CHINOIS A L'ELEC-TRICITE. — La Chine vient d'inaugurer sa première ligne ferroviaire électrifiée, longue de 676 kilomètres, annoce l'agence Chine nouvelle. Desti-

La S.N.C.F. a précisé, mercredi 9 juillet, devant le Conseil supérieur de la marine marchande, son programme d'investissement et de renouvellement de la flotte en service entre les ports français et britanniques sur la Manche. La société nationale va entamer des l'hiver 1975-1976 la transfor-mation des trois navires Chantilly, Valencay et Villandry, pour Valençav et Villandry, pour accroître la capacité de chacun en

ronde.

Des le prochain exercice bud-gétaire, le Fonds de renouvelle-

• VEYNES ET SON CHEMIN

DE FER. — Pour célébrer le
centensire de la révolution
ferroviaire qui transforme la
vie de Veynes, dans les Hautes-Alpes, cette petite ville
organise, du 11 au 14 juillet
prochain, une fête avec a train
d'époque » à l'appui. Ballets,
concerts, expositions et Mouloudji en prime.

(Location et renseignements:
centre municipal de joucentre municipal de tou-risme et d'information, 2, bou-

ragence Chine nonvene, Desa-née au trafic de marchandises et de passagers, elle relle la ville de Paoki, dans la pro-vince du Shensi, à Chengtu, capitale du Sheshouan.

Rhône-Alpes

Le conseil régional accepte de participer au financement de la desserte cadencée Lyon - Saint-Etienne

Correspondance

Lyon. — Au terme d'une session de deux jours essentiellement pendant de l'Isère.

Le conseil régional a prouvé dits et subventions, le conseil régional de Rhône-Alpes s'est sa-paré sur une remise en cause de ses interventions : « Ce que nous faisons c'est la condamnation de la région ; nous cherchons notre cible et nous ne la trouvons pas », ont successivement déploré M. Maurice Pic, sénateur socialiste de la Drome, et M. Guy Ca-

Paris La défense

du marché Saint-Germain

LE TRIBUNAL ORDONNE LE SURSIS A EXECUTION

Statuant sur la requête de l'Association pour la défense du marché Saint-Germain, le tribunal administratif de Paris a donné, le 3 juillet, « le sursis à l'exécution de l'arrêté du préjet de Paris accordant à la Ville de Paris de constainte de Paris le permis de construire un immeuble à l'emplacement de l'actuel marché Saint-Germain ». L'Association avait déposé un L'Association avait déposé un recours le 17 avril 1975 pour s'opposer au projet de reconstruction du marché qui prévoit un bâtiment de sept uiveaux dont trois en sous-sol. Le tribunal a estimé a que l'un au moins des moyens de requête de l'Association presente un caractère sérieux de nature à justifier le sursis à exécution ». Mais les juges administratifs n'ont pas précisé quel était l'argument qui les avait convaincus. L'Association présendait que l'arrêté du 7 janvier 1975, délivrant le permis de construire, était entaché de plusieurs irrêgularités. Elle prétendait que divers était entaché de plusieurs irrégu-larités. Elle prétendait que divers organismes qui auraient du être consultés — dont la commission de sécurité de la préfecture — ne l'avaient pas été ; que le coef-ficient d'occupation des sols (3.25) viole le réglement d'utitanisme de Paris ; que les dégagements pour les livraisons u'avaient pas été prévus ; enfin que le secrétariat d'Etat à la culture avait mecomnu sa compétence en e'abstenant de réfuser le permis de construire contre lequel il élevait pourtant les plus amples réserves.

qu'il partageatt dans l'ensemble, ce sentiment. Entre les subven-tions attribuées à la réfection de routes nationales et les aides aus petites communes rurales, Rhône-Alpes a parfols quelque mal s specifiquement regional Certes, quand l'Etat n'octrole pas tous les crédits nécessaires et quand les collectivités locales ont besoin d'une side financière, la région appareit comme l'échelon e provi-dentiel ». Mais les limites de ses ressources financières l'obligent à choisir entre tous les dossiers qui

Sur quels critères? C'est la ques-tion qu'elle se pose anjourd'hui. Se consamer aux grands objectifs régionaux en laissant à ses huit départements le soin de s'occuper du reste, c'est l'avis de M. Mau-rice Herzog, député U.D.R. de Haute-Savoie, président de la commission des finances. Définir une doctrine régionale c'est ce commission des finances. Definir une doctrine régionale, c'est ce que demande M. Jacques Sous-telle, député réformateur du Rhône.

En attendant, le conseil régional a décidé d'octroyer une sub-vention de 3,5 millions de francs aux départements de la Loire et aux départements de la Loire et du Rhône pour l'achat des wagons nécessaires à la liaison ferroviaire cadencée entre Lyon et Saint-Etienne. En février dernier, le conseil régional avait refusé d'acheter lui-même les rames né-cessaires pour les louer à la S.N.C.F.

Depuis, les conditions ont chan-gé. La SN.C.F. a accepté de faire un effort en achetant elle-même les motrices. Les conseils géné-raux de la Loire et du Rhône ont déddé d'acquerir conjointement le matériel nécessaire et de garantir le déficit d'exploitation de la li-gne avec l'aide de la DATAR.

 OU VIVRONS - NOUS DE-MAIN? — Le journal Okapi, qui s'adresse aux enfants de huit à treise ans, a consacré trois de ses numéros aux proolèmes d'anvironnement sier, sous le titre « Oi vivrons-nous demain? », étudie le développement des villes et tente un bilan de la situation actuelle (Okapi, 5, rue Bayard, 750008 Paris.)

Fould, doit prochainement dire s'il confirme on annule cette directive, qui traduit un nouveeu recul du service postal. - Intolérable - que, depuis la

< Dans les petite- vittes, les facteurs sorten! l'après-midi pour des postes. Per exemple, à Terescon le courrier distribué au cours de la deuxième tournée représente seulement 4% du trelle journalier; à Cagnes-sur Mar. 5%. Pourcentages qui ne cessent de diminuer. En ellet, organisă an fonction d'une distri-bution matinale. Dans toute la France les wagons et les evions posteux circulent la nuit. La deuxième tournée des préposés est limitée eux correspondences qui errivent trop tard dans la metinée; au courrier posté dans le localité et à certaine quotidiens vendus par abonnen

Une instruction de 1969 avait suggéré une disparition de le uxième distribution dans les munes de moins de 50 000 abitants qui n'étaient pas cheislieux de département. Dans le grande couronne de le région parisienne cette meeure n'Intéressait que les communes de moine de 1 000 habitants. 436 distributions ont été annulées entre 1969 at 1974. Dans le cadre des économies décidées l'an dernier par le gouvernement, le secrétaire d'Etat d'alors e demandé d'accélèrer cette évolution. L'administretion déclare qu'elle e reçu pau de réactions défavorables et estime que cette rationalisation va ful permettre de disposer d'effectris supplémentaires et d'améliorer les conditions de travail de

ses agents. Certains usagers pourtant n'epprécient pas ces nouvelles dispositions. Ainsi par exemple les lecteurs des journaux parisiens. de-Bigorre' nous écrit' : - Jusqu'en février, les journeux de Pa-rie n'étaient distribués aux ebonnés qu'à la tournée de l'après-midi. Celle-ci vient d'être aupdu Monde sort de vos presses vendredi après-midi n'arrive que ie jundi à 10 houres chez mol. alors que je seux le trouver dès eemedi matin dens les kloeques de le ville. » Ce lecteur de Montsoult, dans le Val-d'Dise, juge

suppression de le deuxième tourdistribués vers midi avec ceux du matin.

Et pourtant._ SI l'on en croit un sondage entraprie per la SOFRES, en avril 1975, sur contente ne seraient que quel-ques-uns. 79% des deux mille onnes interrogées trouvent que les Postes et télécome estiment que le téléphone laur rend les services qu'ils en ettendent. 87 % apprécient l'achemi-nament du courrier. 48 % jugem que la qualité de le poste s'est améliorée : 37 %, qu'elle n'a pas changée, et 12 %, seulement, qu'elles s'est dégradée. 80 % eccepteralent, sous certaines conditione, que le courrier ne soit plus distribué le lendemain, mais le suriendemain, de son expédition. Les jeunes, les cadres et les habitants de la région parisienne émettent des avia moine tavorables que les eutres catégories d'usagers.

torsqu'on constate le lente mais continuelle dégradation du ser-1914, il y evalt une douzaine de distributions per lour à Peris. Avant celle de 1940, le facteur - passait - encore la dimanche Dane les ennées 50, une lettre postée dens la capitale parvenait coup sûr le lendemain é Seint - Pé - de - Bigorre (Heutes-Pyrénées). Cette performence n'est plus gerantie sujourd'hut. eugmenté considérablement, et te poste française n'est pas le ule su monde è faire retrette. Mais dolt-on se résigner é constater el à accompagner cette retraite? M. Aymar Achille-Fould déclare vouloir tancer une vaste - politique de le communica-tion -. Son premier souci ne devrait-il pas être de mainte eu moins égale le qualité du service dont It e la charge ?

ALAIN FAUJAS.

DDECCE LICCOL

Au « Figaro »

M. ROBERT HERSANT PLAIDE EN FAVEUR DES MESURES D'ÉCONOMIE

M. Robert Hersant, nouveau propriétaire du Figaro, a pris un premier contact avec les représentants des persounels du quotidien le mercredi 9 juillet : le matin, il recevait le conseil d'administration de la société des ministration de la société des rédacteurs, veuu lui remettre le texte de la plate-forme de ga-ranties adopté par l'assemblée générale du 2 juillet; l'après-midi, il accueillait une soirantaine de personnes (membres du direcpersounes (memores du curer-toire, a groupe des cinq », rédac-tion en chef, chefs de services, représentants des sociétés de rédacteurs et de cadres).

Dans les deux cas. M. Hersant brossent un tableau de la si-tuation du Figuro dans le contexte général de la crise de la prese — a plaidé en faveur d'économies à réaliser. Une première étape de restructuration du

RAPATRIÉS

Cinq personnalités musul-manes, le bachagha Boualem, MM. Kaonah et Barakrok, an-ciens députés d'Alger, le général Khalifat, et M. Badji, anden commandant de harks, ent visité commandant de hares, out visite mencredi le camp de harkis de Saint-Maurice-L'Ardoise (Gard). Les habitants du camp ont refermé les portes aussitôt après l'antrée des visiteurs et n'ont permis à aucune personne d'y rénétrer

Les cinq personnalités doivent ren con trer prochainement, à Nîmes, le préfet du Gard et M. Beihaddad, président de la commission interministérielle chargée des problèmes des anciens harkis, vraisemblablement pour offrir leur médiation dans le conflit qui oppose les Français musulmans rapatriés à l'administration.

quotidien pourrait entrainer des réductions d'effectifs, tant rédacréductions d'effectifs, tant rédac-tionnels ou administratifs. D'autre part, il a annoncé son intention de quitter l'immeuble du rond-point des Champs-Elysées (éco-nomie escomptée : 2 millions par an) et annonce un « assouplisse-ment » de l'édition dite « dépar-tementale ».

tementale ».

M. Hersant, qui a manifesté son désir d'entrer au directoire de la société de gestion, a souhaité voir M. Jean d'Ormesson conserver son poste de président du directoire, responsable de la rédaction. Mais celui-di, respectant les quinze jours de réflexion qu'il s'est accordés, ne donnerait sa réponse que la semaine prochaine.

● La Ligue des droits de l'hom-La Lique des aroits de l'hom-me, dont le comité central s'est réuni le 7 juillet, s'est notamment interrogé sur « la vente d'un des plus grands quotidiens parisiens et par le développement concomi-tant d'un important groupe de

presse ».

La Ligue estime nécessaire a dans l'immédiat, ofin d'opaiser de légitimes inquiétudes et de satisfaire aux obligations de la lot, que toutes précisions et tous éclaireissements soient publiquerement fournis, avec preuses à l'apput, par l'acquéreur, sur l'ori-gine des sommes considérables qu'il compte consacrer à cette acquisition ».

La rédaction parisienne de Pagence américaine U.P.L. observe depuis le mercre di 9 juillet, 19 heures, un nouvel arrêt de travail de vingt-quatre heures. La rédaction précise, dans un comuniqué, qu'elle a pris cette décision après la « gréve d'apertissement » de vingt-quatre heures décienchée le 2 juillet et « en raison du resus continué de e en ration du refus confirmé de la direction de signer un accord sur les conditions de mise en place dans les services redaction consoles de visualisation ».

théâtres

Les salles subcentionnées Opéra, 20 h. 30 : Coppélie. Comédie-Française, 20 h. 30 : On no Saurait penser à tont ; le Ma-

Les solles municipales Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à

Les autres salles

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de la Tempête, 20 h 45 : Dommage qu'elle soit une putain. Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : Plus on est de fons plus on rit. Comédie des Champs-Elysées, 21 h.: Viens ches moi j'habite ches une

Cour des Miracles, 20 h. 30 : La goldeo est souveot farineuse : 22 h. : Elle, elle et elle. Galerie-55, 21 h. : Oo purge bébé ; Bonjour Monsieur Conttelina. Gymnase, 20 h. 30 : le eaut du lit. Le Locernaire, 20 h. 30 : les Chaises ; 22 h. 15 : Sade.

Michaelere, 16 o. 30, 16 h. 30 et 20 h 30 : Hommage a Pierre Fres-usy (voir cinéma festivals).

Festival du Marais

Hôte) Douon, 21 h.: Une femmo de Caves de l'Hôtel do Beauvais, 21 h.: T. Waterhouse, guitare (Bennet, Bedford, Dowland, Britten, Robinson). Caves do l'Hôtel de Beauvais, 20 h. 30 : Jean-Martin. Rne dn Bourg - Thourg, 19 h. : Arnaud et Gaël.

Festival du Louvre Cour Carrée, 20 h 45 . le Belle an bols dormant (ballet de l'Opéra).

Les chansonniers Cavezo de la République, 21 h. l'Année de la frime.

Batacian, 19 h.: The Rids. Behino, 21 h.: Dzi-Croquettes. Casind de Paris, 20 h. 45: Revue de Blyser-Moatmartre, 20 h. 45 : Big-Kolto d'Oser. Brayol. 16 h. 15 et 21 h. 15 : Revue, Olympia, 20 h. 45 : la Magle. Taverne de l'Olympia, 21 h. 30 : Lève-tol et vieus.

Les opérettes Henri - Varna Mogador, 20 h. 30: Piesta.

les concerts

Sainte-Chapette, 21 h.: l'Enzemble d'archets français, dir. A. Myrat (Bach, Marcello, Mozart, Tartini, Haendel). Galerie Nane Storu, 13 h.: W. Voguet, plano (Schumann).

L'ALSACE AUX BALLES 238-74-24 16 rue Coquillère, 1°'. T1j.

NEW STORE et BAR BELGS Jusqu'à 2 h. du matin 359-38-91 63, avenue des Champs-Elysées, 8-.

NAPOLEON T.1.1. 227-99-50 38, sv. Friedland, 8-, Jusq. 22 h. 30.

LA DILIGENCE Déj., din. ef dim. e. 50, rue Picardie, 19°. 248-58-05

AUX CAPITOULS 350-26-44 10, rue Villebois-Mareuil, 17s. F. d.

· Ambianca musicalo et orchestre

324-47-66 TJ.s.

TJJ.

prive au cous-sol

TRU. 74-53 T.L.I.

770-73-31 T.J.

331-63-05 T.l.j.

924-01-71 F. dim.

607-63-62

CHEZ HANSI 3. pl. du 18-Juin-1940, 6-.

BANCELONA 9. rue Geoffroy-Marie, 8

12, faub. Montmartre, 9c.

AUBERGE OO CLOO

AUB. de RIQUEWIRE

TOUR SAINT-DENIS

CHEZ ETCHEGOERY

LE MIKADO

L'AJACCIENNE

roe Laugier, 17.

THE CLIPPER 18, bd do Strasbourg, 10*.

Jeudi 10 juillet

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

cinémas

La cinémathéque

Challot, 15 h.: Bismaha, de W. Borowczyk; 18 h. 30, la Cicatrice jutérieurs; Athaner, de Ph. Carrel; 20 h. 30: la éplendeur des Ambersons; 22 h. 30: Meet : le in Saint-Louis.

Les exclusivités

Les Exclusivités

Mouffetard, 20 h. 30 : les Grandes
Invasions barbares du V° siècle :
22 h. : les Causeries de Sher)ock
Holmes et du Dr Wishoo.

Le Palace, petite salle, 20 h. 30 :
Angel.
Palais-Royal, 20 h. 30 : le Caga aux
folles.
Poche-Moutparnasse, 20 h. 45 : le
Premier.
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :
Certains alment le show.
Tertre '20 n 30 : Corruption au
paints de justice.
Theâtre Campagne-Fresniere, 19 h :
le Cracheur de phrases; 20 h. 35 :
le Prèsse-Purée des Destaing;
22 h. : Musique foiklorique martienne.
Théâtre de la cité internationale,
21 h. : Seralim Ponte Grande.
Théâtre Essaion, 20 h. 30 : le Petit
Chaperon rouge
Théâtre Essaion, 20 h. 30 : Chansons
pour Eva Forest, Petite salle,
21 h. ; le Poisson drof de paradis.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Ah bon l
Rauch : 20 h. 30 : les Créanciers;
l'Ours.

Les Exclusivités

AGUIRRE OC La COLERE DE OIEU
jall, v.o.) : U.G.C.-Marboul, 20 (235-47-18); Studio des Ursulines, 5°
(233-39-19).

AILONSANFAN (It., v.o.) : Quintette, 5° (333-35-40); Marais, 4°
(275-47-86).
AILONSANFAN (It., v.o.) : Marais, 4°
(275-47-86).
AILONSANFAN (It., v.o.) : Guintette, 5° (333-35-40); Marais, 4°
(275-47-86).
AILONSANFAN (It., v.o.) : Guintette, 5° (33-35-40); Marais, 4°
(275-47-86).
AILONSANFAN (It., v.o.) : Guintette, 5° (33-35-40); Marais, 4°
(275-47-86).
AILONSANFAN (It., v.o.) : Guintette, 5° (33-35-40); Marais, 4°
(275-47-86).
AILONSANFAN (It., v.o.) : Guintette, 5° (33-35-40); Marais, 4°
(275-47-86).
AILONSANFAN (It., v.o.) : Guintette, 5° (33-35-40); Marais, 4°
(275-47-86).
AILONSANFAN (It., v.o.) : Guintette, 5° (33-35-40); Marais, 4°
(275-47-86).
AILONSANFAN (It., v.o.) : Guintette, 5° (33-35-40); Marais, 4°
(275-47-86).
AILONSANFAN (It., v.o.) : Guintette, 5° (33-35-40); Marais, 4°
(275-47-86).
AILONSANFAN (It., v.o.) : Guintette, 5° (33-35-40); Marais, 4°
(275-486).
AILONSANFAN (It., v.o.) : Guintette, 5° (33-35-40); Marais, 4°
(275-486).
AILONSANFAN (It., v.o.) : Guintette, 5° (33-35-40); Marais, 4°
(275-486).
AILONSANFAN (It., v.o.

BELLADONNA (Jsp., v.o.): La Clef.
5° (337-90-90).
CE CHER VICTOR (Fr.): Montparnasse 31, 6° (544-14-27); Marignan.
8° (359-92-87).
La CaGE (Fr.): O.C.C.-Odéon. 6° (222-37-97); Nurmandia, 6° (339-51-18); Caméo. 9° (770-20-89); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Magio-Convention II, 15° (823-20-64).
CEST DUR POUN TOUT LE MONDE (Fr.): France-Elysées, 8° (223-19-73); Maxéville, 9° (770-72-87); Quinquette, 5° (033-33-40); Pauvatte, 13° (331-55-88); Saint-Lasare-Fasquier, 8° (327-55-18); Les Nations, 13° (242-04-67): Studio-Raspail, 14° (326-85-88).
CLAUDINE (A. v.o.): Quintette, 5° (033-33-40).

(032-35-40). A CLEPSYDRE, (Pol., v.o.) : i.e seine, 5° (325-92-46). à 20 h. er 21 h. 15, 22 b. 15.
25 DEUX MISSIONNAIRES (1t., v.o.); Hermitage, & (339-15-71); v.f.; Res. 2* (238-83-63); Miramar. 14* (328-41-02); Mistral, 14* (724-20-70); Murat. 16* (228-99-75); Clichy-Palses, 17* (327-77-23).

EPFI BRIEST (All., v.o.): Olympic-Entrepôt, 14 (783-87-42). EXHIBITION (Fr., **): La Claf, 5* (337-80-90). Ermitage, 5* (359-15-71). Miramar, 14* (325-41-02), Heldor, 9* (770-41-34), Scala, 10* (770-40-00), Napoléon, 17* (380-41-48), U.G.C., Odéon, 8* (325-71-08). Liberté-Cub.

| 170-11-24|, Scala, 104 (770-40-00), Napoléon, 19 (360-41-48), U.G.C.-Odéon, 8 (325-71-08), Liberté-Club, 12° (243-01-59), Magie-Couvention I, 15° (262-30-64).

| LA FAILLE (Pr.) : Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Saint-Germain-Studio, 5° (031-42-73), Eaitt-Laure-Pasquier, 8° (369-62-82).

| FRANKENSTEIN FUNIOR (A., v.o.) : Mariguan, 8° (359-52-82), Cuintette, 5° (033-33-60), Royal Passy, 19° (371-41-16); vfr. : Montparmasse-Pathé, 14° (328-65-13), Tampliers, 3° (272-94-56), Plaza, 8° (073-74-55).

| INDIA SONG (Fr.) : La Seine, 5° (323-92-46), Hautefeuille, 6° (633-79-38).

| LINTREPIDE (Pr.) : Ambassade, 6° (333-19-38).

| LINTREPIDE (Pr.) : Gaumont-Champselysées, 8° (359-04-67), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Montparmasse-83, 6° (544-14-27); vfr. : Martyille, 9° (770-72-86).

| EAFE EASSEM (Lib., v.o.) : 14-Julilet, 11° (770-51-13) (relâche 10 14). LILI AIME-MOT (Fr.) : Hautefeuille, 11° (770-51-13) (relâche 10 14). LILI AIME-MOT (Fr.) : Hautefeuille, 11° (770-51-13) (relâche 10 14). LILI AIME-MOT (Fr.) : Hautefeuille, 11° (710-51-13) (relâche 10 14). LILI AIME-MOT (Fr.) : Hautefeuille, 11° (710-51-13) (relâche 10 14). LILI AIME-MOT (Fr.) : Hautefeuille, 11° (710-51-13) (relâche 10 14). LILI AIME-MOT (Fr.) : Hautefeuille, 11° (710-51-13) (relâche 10 14). LILI AIME-MOT (Fr.) : Hautefeuille, 11° (710-51-13) (relâche 10 14). LILI AIME-MOT (Fr.) : Hautefeuille, 11° (710-51-13) (relâche 10 14). LILI AIME-MOT (Fr.) : Hautefeuille, 11° (710-51-13) (relâche 10 14). LILI AIME-MOT (Fr.) : Hautefeuille, 11° (Fr.) : 11° (Fr.) : Hautefeuille, 11° (Fr.) : Hautefeuille, 11° (Fr.) : 11° (Fr.) : Hautefeuille, 11° (Fr.) : 11° (Fr

≐VOTRE TABLE AUJOURD'HUI:

Ouvert jour et nuit. Ambiance musicale. Ses spécialités absaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUXZIG, la Reine des Sières.

Chipirons 12. Piperade 12. Confit canard 21. MENU, 43. avec 5 plats regionaux plus Vin discretion. Paella 50 (2 personnes).

Diner-Jam: typiquement New-Orleans, avec la fameuse cuisine «du Sud»: Jambalaya 25, les Shrimps Bayon 20, les Shrimpe créoles à la court 25, et la gamme de ses Desserte exotiques. «L'ambassada gommanda du RRESIL» en pieto St-Germain-des-Prés. Jusqu'à 2 h. du matin. Crevettes en mariage, Ximxim, Feijouda, etc.

Jusqu'à 2 h. du mat. Ambiance musicals. Ses spécialités alesciennes. Ses vins fins d'Aleace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Ex gamme de 60 blères. Gratinée spéciale 7,50 F. Ses Crillades : Entrecôte 18 F. Cour de Charolais 19,50 F. Très bon steak 29 F. Côte de Bout 52 F (pour 2 pers.).

G.P. Baumann, créateur de la célèbre Choucronte au confit d'ole citée par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations « épé-ciales Eté»: Choucroute sur poissons, à la queue de bœuf, Merguez-Mouton, et même en Homard (sur commande).

Jusqu'à 2 h. du mat. Spéc. espagnoies : Paella Valentiana, Zarsuela, Gambas à la Flancha, Calamares à la Romana. Spectacle de chants et do danses d'Espagna. Après minuit : cuadro, flamenco et guitares.

Jusqu'à 22 h. Cadre suberge campagn. Le jeune chef aux fourneaux, epécialités : Pâté de crabe au Ricard. Ecrevisses chauds du ouré. Jusqu'à 2 haures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités also-ciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reins des Bières.

Jusqu'à 2 h. du mat. Dans le cadre 1930, entiférement rénové, d'une Brasserie réputée, une carte de grande classe à partir de 50 F. Club

Jusqu'à 2 h. du matin. Cratinés 6,50 F. Sa Choucroute spéciale 14 F. Coquille Saint-Jacques « Régina » 19 P. Escargots aux nvelines, 18 F. Sa bavette à l'échalote, 16 F., et son manu 24 F., boiss, et serv. compr.

D'authentiques spécialités Russes, Carte : 45 F. Le menu russe la moins cher de Paris : 18 F. Vodka et Vins d'origine.

Jusqu'à 22 h. Cadre rustique. Spéc. Basques. Tarrine foies de volaille 8, Soupe de poisi, comme à Socos 9. Coquilles St-Jacques sux merill. 91.

Gratin crabes. Poulardes morilles. Platean fromages. Salada, Giace et pathyserie maison, Sancerre de Salmon Christian. Saumur Braze 1969. Comta de Colbert. 50 à 90 F S.e. Vieille cave. Souper aux chandalles.

Authout. Maison cerse. Ouv. tte la nuit soul dim. de 21 h. à l'aube. Cabri rôti et ties sauces. Figatelli. Haricots bestisis. Bruccio frais.

Spécialités Toulousaines : Foie Gras 22 F - Cassoulat au confit 22 F. Gésiers d'ois aux morilles 29 F - Filet mignon Toulousain 22 F.

Près Théâtre Antoins, jusqu'à 2 h. matin. MENU 31,50. Edisson et service compris. Gratinee. Gourmandise de minuit. Escalope whisky.

Les films marqués (*) sont interdila aux moins de treize aux (700-51-13) (reident) le 14).

(**) aux moins de dix-hult aux (700-51-13) (reident) le 14).

** (**) aux moins de dix-hult aux (700-51-13) (reident) le 14).

** (700-51-13) (reident)

PHANTOM OF THE FARADISE (A., v.o.): Lumembourg, 6* (633-47-77).
PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Normandie, 5* (339-41-12): Britagne, 6* (222-51-87); Bez. 2* (236-63-63). B* (222-51-87); Ref. 2* (236-83-85).
PROFISSION REPORTER (R.), v.o.;
Quartier Latin, 5* (226-84-85);
Concorda, 8* (329-82-84); Mayfair,
18* (252-27-05); Gaumont RiveCaucha, 6* (548-25-25); BaintMichel, 5* (226-79-17); v.t.; Impériel, 2* (742-72-25); Nations, 12*
(243-04-87); Gaumont-Convention, (343-04-67); Gan 15- (828-42-27).

Les films nouveaux

TEMOIN A ABATTRE, film ame-EMOIN A ABATTER, IIIM ama-ricain de Enze G. Castelleri. V.o.: Balzac, 8° (358-52-70). V.f.: Gaument-Opéra, 8° (073-95-48); Chichy-Pathé, 18° (322-37-41): Fauvette, 13° (331-58-86); Gaument-Convention. 15" (828-42-27). PAR-WEST STORY, film trailen

PAR-WEST STORY, film italien de Segio Corbucci. V.O.; George-V. & (225-41-48). V.f.; Max Linder, S* (770-48-04); Moulin Rouge, 12* (506-53-26); Paramount - Montparnasse, 14* (326-42-17); Paramount-Opéra, S* (573-34-37); Paramount-Oriéans, 14* (550-62-75); Paramount-Maillet, 17* (753-24-54).

QUE LA FRTE COMMENCE (Fr):
Marignan, 8° (352-92-82; Cinoche
de Saint-Germain, 6° (633-19-82);
Bergère, 9° (770-77-58).
SEUL LE VENT CONNAIT LA REPONSE (Fr.): Cinémonde-Opéra,
9° (770-91-80).
LE SHERIFF EST EN PRISON (A.
v.o.): Studin Galande, 5° (93172-71): Elysées Point-Show, 8°
(225-87-29).
SIX MINUTES POUR MOURIR (A.
v.o.): Balsac, 8° (335-52-70); v.t.:
Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Montparnasse - Pathé, 18° (225-85-13);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Camb

CHERY-Fathe, 18* (322-37-41); Cambround, 15* (734-42-95).

SPECIALE FREMISER (A. Y.O.):

MUTAL, 18* (228-99-75).

LA TENDRESSE OES LOUPS (All., Y.O.): Studio Médicia, 5* (633-25-97); U.O.C.-Marbond, 8* (225-47-19).

47-19).
TONIMY (A., v.o.): Publicis ChampsEysets, 8* (730-78-23): ParamountOpéra, 9* (773-34-37): ParamountMontparnasse. L5* (223-22-17):
Boul'Mich. 5* (033-48-21).
TREMBLEMENT DE TERRE (A.,
vf.): Oaumont-Türkire, 2* (33133-18): Gaumont-Cambetts, 20*

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Angl., v.o.): Concords, 3° (359-92-84), Cruny-Palace, 5° (033-07-76), Saint-Germain - Huchette, 5° (533-87-59); v.i.: Lumière, 9° (770-84-84), Montparnasse - Pathé, 14° (326-63-13), Gaumont-Sud, 14° (331-81-18)

(326-63-13), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16).
VA TRAVAILLER VAGABOND (It., v.o.): Beint-André-des-Arts, 6e (328-48-18).
VILLA OES DUNES (Fr.), Ciympio-Embrepot, 14e (783-67-42).
VIOLENCE ET PASSION (It., vers. angl.): U.G.C.-Marbeul, 8e (223-47-19).

LE VOYAGE PANTASTIQUE DE SIN-E VOYAGE PANTASTIQUE DE SIN-BAD (A., v.o.): Cincehe de Saint-Germain, 6 (633-10-62), Baltac, 8-(359-52-70); v.L.: Hollywood-Bou-levard, 9- (770-10-41); Cilchy-Pathé, 18- (522-37-41); Fauvete, 13- (331-55-66); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Caumont-Conven-tion, 15- (628-42-27).

Les rééditions

EFARTACOS, fim américain de Stanley Kubriok, avec Kirk Dougles et Laurence Ouvier.

V.O.: Collisée, 3° (339-23-45).

V.F.: Français, 9° (770-33-85), Cantavelle, 18° (337-50-70), Montparnasse-Fathé, 14° (328-65-13), Gaumont-Couvention, 15° (734-22-96), Gaumont-Couvention, 15° (734-22-96). Gaumont-Couvention, 15° (737-22-76).

NEVADA SMITTE, film américain de Hataway, avec Stavo McQuoen et Karl Malden.

V.O.: Elysées Cinéma, 6° (225-37-96), Cituny Ecoles, 5° ((633-20-12), V.F.: Ber, 2° (235-23-23), Rotondes (6°) (633-20-22), Mistral, 14° (734-20-70).

20-70).
E VOLEUR, film français de Louis
Malle, avec J.-P. Belmondo.
Publicis-Matignon, 8- (339-31-97),
Publicis-Saint-Germain, 8- (222-72-80), Passy, 15- (228-62-34), Paramount-Opéra, 9- (973-34-37), Paramount-Maillot, 17- (758-34-34),
Paramount-Oriéana, 14- (580-03-73)

Les grandes reprises

AO COUR OF LA NUIT (A. v.o.) : Artequin, 8° (\$48-52-25). CABARET (A. v.o.) : Dominique, 7° CABARET (A., VO.): Dominique, 7° (351-64-65).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., VO.): Eysém-Lincoln, 8° (359-36-16): Panthéon, 5° (833-15-04): V.I.: PLM 69-Jacques, 14° (589-68-42).
CHERE, JE ME SENS RAJEUNIR (A., VO.): Action Christins, 6° (225-85-78).
CHINATOWN (A., VO.): Bilboques, 6° (222-67-22).
DELIVIRANCE (A., VO.) (**): Studio de la Harpe, 5° (823-34-83).
LETAU (A., VI.): Clubs, 9° (770-81-71).

de 18 HETPE, 5° (032-34-83).

LETAU (A., v.L): Clubs, 9° (770-81-77).

LES FRAISES SAUVAGES (Suéd... v.O.): U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08).

EIEF ON ROCKIN (A., v.O.):
Orands-Augustine, 6° (633-22-13);
Action République, 11° (700-51-33).

LA MOUCHE NOIRE (A., v.O.):
Action Christine, 6° (232-85-78).

LAWRENCE D'AHARIE (A., v.O.):
(70 mm): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

LA NUIT DES MORTS VIVANTS (A., v.O.):
NEW-YORKER, 9° (770-40-04): Elysées Point Bhow, 8° (233-87-29);
Laxembourg, 8° (338-17-17).

ROSEMERT'S EABY (A., v.O.):
Bonaparte, 8° (326-12-12): Biarrits, 8° (734-42-86); Vendéme, 2° (073-57-52).

SENSO (IL, v.O.): Saint-Germaine.

15 (734-42-95); Vendême, 2 (07357-52).

SENSO (It., v.o.): Saint-GermainVillage, 5 (833-87-59); ElyadesLincoln, 8 (253-35-14); I4-Juillet,
11 (700-51-13); vf.: Bt-LacarePasquier, 8 (357-56-16); Montparnass 23, 6 (544-14-27); Les Nations, 12 (343-79-17).

SHERLOCK JUNIOE (A.): ElyadesLincoln, 8 (359-36-14); Dragon, 6 (648-54-74); Quintette, 5 (83325-40); Action La Fayette, 9 (87860-50); I4-Juillet, 11 (700-51-13) (reische le 14).

UN ETE 42 (A., v.o.): UGC Marbrui, 8 (225-47-19).

Les festivals

CLUNT EASTWOOD (v. f.). — Palais des Chaces, 19° (507-49-83): Magnum Force.

J. HOUCH: Olympic, 14° (783-67-42). LE FANTHEON 75. — Olympic, 14° (783-67-42): La Cousine Angélique.

QUARANTE CHEFS-D'EUVRE DU CINEMA FRANÇAIS. — Artistic Voltaire, 11° (700-19-15): la Bête humsine.

JEAN VIGO. — Le Reine. 5° (725-

Frankine. 12h., 14 h. 10, 16 h. 20, 15 h. 30; PARISHE: 13 h. 20, 15 h. 30, 17 h. 40; Zéro de conduite. P. ASTAIRE-G. ROGERS (v. n.); Mac - Mahon, 17° (380 - 24 - 81); Carloca.

E. ROHMER. — Noctambules, 5' (033-42-31).

VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUA-LITE (v. o.). — Studio Parnasse, 9' (326-58-00).

R. MULLIGAN (v. o.). — Action Lafayette, 9' (578-50-52): l'Antre.

E. KAZAN (v. o.). — Châtelet Victoria, 1'" (508-84-14): Sur les quais, HOMMAGE A PIERRE FRESNAY.

Théâtre de la Michodière, 2' (742-95-22), 16 h. 30 et 20 h. 30: les Trois Valses; 18 h. 30: la Valse de Paris (asuf dim.). de Paris (sauf dim.).

Les séances spéciales

Les séances spéciales

AMERICAN ORAFFITI (A., V.O.):
Luxembourg, 6* (633-57-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.

LA CHINE (It., V.O.): La Seine, 5*
(325-62-63); à 12 h.

FIVE KASY PIECES (A., V.O.): StAndré-des-Aris, 6* (335-48-18), à
12 h. et 24 h.

LA HORIDE SAUVAGE (A., V.L.):
Escurial, 13* (707-22-04),
JONATHAN (All., V.O.): Luxembourg, 6* (633-57-77), à 10 h., 12 h.

et 24 h.

MACESTH (Ang., V.O.): La Clef, 5*
(337-90-90), à 12 h. et 24 h.

MOEGAN (A., V.I.): Saint-Andrédes-Aris, 6* (336-48-18), à 12 h. et
24 h.

MOETA VENISE (It., V.O.): La Clef
5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

THX 1135 (A., V.O.): Luxembourg
6* (633-57-77), à 10 h., 12 h. et
24 h.

Rainer W. Fassbinder

Couteur Interdit aux moins de 18

Culture

Année romane en Poitou-Charentes-Vende

Des messes solennelles avec des chants polyphoniques sous les voûtes rondes des chapelles romanes. Des tonnellers, des sabotiers, des forgerons qui travaillant, rabotent, forgent en public. Des récitals d'orgue, des concerts de musique ancienne, des bals populaires. Des pique-niques et des soupers champètres. Des violons et des feux de la Saint-Jean. Du théâtre et des films. Des petites places qui s'éclairent et des villes qui «s'ouvrent ». L'espace d'une nuit, trois jours du quelques semaines. L'association Année romane organise depuis la fin du mois do juin et jusqu'à la fin septembre une série de manifestations culturelles dans les cinq départements de la région Poitou-Charentes-Vendée. Oes manifestations, app eléee « opérations signal » ont pour but d'attirer l'attention sur une opération beaucoup plus vaste et ambitieuse qui durera toute l'année prochaine. 1973 avait été l'unnée des châteaux en Bourgogne, 1974 celle des châteaux en Auvergne, 1975 est l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'art gothique en Picardie, 1976 sera « l'année de l'abbaye de Lesterps (du 16 juillet au 15 août), les Fêtes du millénaire de l'abbaye de Lesterps (du 16 juillet au 15 août), une exposition à son programme : Des messes solennelles avec des

l'abbaye de Lesterps (du 16 juillet au 15 août), une exposition à Angoulème (aurt, hommes, tech-niquese du XI au XVI siècle », jusqu'au 30 septembrel. En Cha-rente-Maritime, le Pestival de musique ancienne de Saintes

LA QUATRIÈME CHARTE SIGNÉE AVEC DIJON

MM. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, et Robert Poujade, ancien ministre et maire de Dijon, ont signé la quatrième charte culturelle proposée par le gouvernement et adoptée par le consell municipal. Quarants millions de france — répartis par moitiés entre l'Etat et les collectivités locales — seront engagés tivités locales — seront engages dans les opérations envisagées dans ce document. La charte prévoit la construc-

tion d'un conservatoire national de région, l'extension du musée des beaux arts, la création du des beaux arts, la creation du musée de Bourgogne, ainsi que la mise au point et l'exécution d'un programme d'animation dans les musées. Les monuments histo-riques de Dijon seront restaurés; l'aide publique au Théâtre de Bourgogne, installé à Gilly-les-Citeaux, sera en progression conti-me. Des crédits seront affectés à la renovation de l'Ecole oatio-

a la renovarim de l'Ecole Gallo-nale d'art de Dijon. La ville s'engage, pour sa part, à étudier avec l'Etat une meilleure organisation des archives municipales, et prévoit un programme d'animation musicale du type « Musique dans la ville ».

II Une pétition dénonçant les déclarations qui « visent à dénigrer cartaines formes d'enseignement actuellement dispensées an Conservateire national d'art dramatique a, et qui sont de nature a à porter atteinte à la liberté de recherche et atteinte à la liberté de recherche et de création n, a été signée par des parsonnalités diverses, dont Louis Aragon, Michel Aumont, François Bilietdoux, François Chaumette, Mar-cel Maréchal, Seige Reggiani, Claude Rich, Jean-Pierre Vincent, André-Louis Perinetti, Arlane Mnouchkine, Robert Sandrey, Jacques Spiesser, Henri Viriojeux, etc. Les personnes qui sonhaitent s'associer à cette pétition penvent adresser leur signa-ture à Jérôme. Deschamps, 166, rue Legendre, 75017 Paris.

W Une parade du cirque Gruss aura Hen à bord d'un des bateaux-mouches du pout de l'Alma, le ven-dredi 11 juillet, à partir de 12 h. 15. Ce spectacle est organisé par le Nouveau-Carré Thorigny, que dirige Silvia Moufort.

(jusqu'au 18 juillet), « musique pays roman » (du 19 au 27 ft let), Taimont en fêto (9 aof Dans les Daux-Sèvres, la « Fo de l'Hermitain » (26 et 27 juille le Festival de Melle (23 septe hre). En Vendée, un mont sudio-visuel à Luçon (a l'art man en Vendée », du 7 au août), des journées « artisanai traditions » à Aubigny (9 et août). Enfin, dans la Vienne, village en fête (les 12 et 13 ju let, à Château-Larcher), de musique (du 21 au 24 août Gençày) et les « journées d'atomne à Pottiers » (du 25 au septembre).

* Association Année romans i tou-Charentes-Vendée, préfecture région, 88021 Poitiers, tél. 41-27

En bref

Musique

L'IRCAM en Anjou

L'équipe de Jean-Albert Cer tier a souhaité pour l'Anjou us fastival - populaire -: En un sens la première édition de cas mani testations aura atteint con but proposer au tarif le plus ba une série de manifestations pres tigleuses, faisant appei à de créaieurs aussi justement const crés que Boulez, Berto, Roncor ou Béjert, sans renoncer su valeurs traditionnelles ; Rossin Revel, Le Deller Consort, i Grande Ecurle et la Chambi du Roy, ou de traditions no européennes : le Grand Balk du Mali ou le Wayang Wong d

Les nombreuses beautés arch techirales du département of également été mises en valeur on e pu entendre dans l'égile romane de Cunault des madr geux angleis inierprétés par Deiler Consort et autout un messe de William Byrd, tri bien servie par l'acoustiqu Praetorius Consort, au châtec de Boumois — à le fois fort resse médiévale et logis Renal sance — qui présentail de chansons de l'époque élisab thaine et du tendre musicien qu fut Henri VIII. avec ce meians d'humour et de gravité spéck culament britannique.

Les trois Jaurnées c pourquol tes premières séances se sont-elles déroulées à hui clos?) débutelent par u concert de l'ensemble Musiqu vivante, dirigé per Boulez, el !!! 1 cioltre de Ronceray. Les ce vres présentées l'avalent déj été à Meslay, les jours précé denta. Le ciel engevin e'est mor tré favorable eu Chœur de Scht bert pour voix d'hommes e d'Instruments, comme ilbéré d la pesanteur par une Interpré. mais un arage da circanstano s'e ot décheîné eur Equalarie da Varèse.

Contrainte de renoncer à Cum mings, de Boulez, al aux Noces de Stravinski, la Schula Canto rum de Stuttgart e'esi replié dans les Greniers Saini-Leuren pour donner de Hallelula I, de Kagol — cetta page étonnanti aù l'humain, le grotesque et le sacre voisinent miraculousemen - una Interprétation toute de légèreté et de profundeur, qu ne pouvait qua faire regrettes une version pesante, à l'alle-mande, des Naces, sous le direction da Boulez, la vellle è Tours. - G. C.

1 「大学事

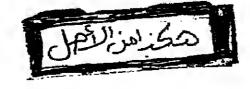


38 adolescents assassinės -

... dėja l'ombre du nazisme...







He to be the second

rlin, ilot de coexistence pacifique

l dernier moment, deux mois à peine verture du Festival, ce qui semblait malgré les efforts répétés des organit devenu réalité : les pays socialistes ont décide de lever l'interdit qui frap-

a fille, encore mineure.

- a-dans un orphelinat cher-

infant très jeune qu'elle

leszaros, la réalisatrice.

nx femmes à un moment

l'existence, ella lissa en-

réseau subtil de commo-

d'Intuitions. L'une et l'au-

volent l'image comme ren-

a même combat, crolent au

"ion pas de bonheur de la

cour ou des « romans de

male un sentiment plus

dens la solltude, nourri

ne affirmation passionnée

da partager. NI Kata ni

ont des bourgeoises, elles tout parce qu'elles sont

rut donner. Ce film en nalr

d'une grande économile

où le femme doit d'abord

er, apprandre à bien vivre,

sujet volein, le metteur en

onals d'Illumination, Krzysz-

el, n'a pas su tenir la ga-

tracer, lul aussi, le portreit

mme de quarante ans. ma-

re de familie, qui, tout d'un

ut mieux vivre, e intenoge, un ami d'entince, mais fuit

in autre bonheur possible

pas briser da trop ancien-

udes. Zanussi nous ramène

in = rose bonbon . du réa-

anovien, avec una mela-

jul surprand chez un ci-

ilers on vecances dans une

cons, daux filles, se pren-r des héros de Pouchkine

nekhov, les garçons en vien-

maine, et eux polngs, pout

ousse capricieuse. Tout la deploie sur la seul registre

intimentalità, evec des qua-

négligaables : l'absence de

malisme à l'égerd des leu-

humour parfole reiralchia-

adolescents, loug non pro-

als: qui ont l'age exact de

wance, plus délicat à das-

justement critiqué à Berlin,

in Jiri Menzel e d'abord le

exister ; il marque le retour

etudios d'un des chefs de

ue (on lui doit Trains stricolés). il offre una origi-

us curiouse, une conjonction

Vistmat (USA)

iel Schmid (Spida)

SIAMAL UQ TIUN S

nterma cinématographique.

entre la vision toute de

résidence seigneurlaie.

... décrit admirablement un e époque, une société — être est-ce la fot de toute

pair une manifestation née il y a vingt-cinq aus. en plains guerre roids. Leur participation fut massive, efficace et revelatrice des contradictions de la « morale socialiste ».

prix du Festival revint d'un cinéaste qui-veut regarder le llement ou melHeur film vie an face, et la volonté officielle de norma/isation. Menzel cits presque ion, l'Adoption, de Marta Hongrid). Une femme de directement les deux premiers films s. Kata, qui travaille dans de Milos Forman, sujourd'hui établi a do meubles, a una liaiaux Etats-Unis, l'As de pique et les un camarade da travali. Amours d'une blonde : son jeune re de deux enfants. Kata héros revient du service militaire, enfant da lui, c'est enretrouve une familie affalée devant le poste da télévision, une petite emie bionde envahissante. Il luit sur ale, elle e consulté les L'ami refuse. Kata vit à se, non loin d'une école un barrege, décrit l'amitia parmi les les parents mettent parouvriare du chantier, décide de rayer tants jugés difficiles. Elle à jamais les promesses de mariage et de bonheur bourgeole que iui connaissance de la jaune le héberge un soir avec fall vainement mirolter, à le fin du ami. Un lien très fort se film, es blonde equichante. entre elles Kata com-Jacob is manteur, de Frank Beyer sitement le désir profond Ville la mariage des deux s contre l'avia des parents

(République démocratique allemande) porte à l'écran avec un solo extrême dana la reconstitution, un livre de Jurek Becker, né en partie des sou-venirs de son père. Vera 1943, dans un ghetto non situé, avec des julfa Intégrés autrefole à la société, qui na parient plus yddien male allemand, un personnage funambu lence la petit mensonge qu'il e un poste de radio, que les Russes avan-

LES PRIX

 OURS D'OR (premier prix du Festival international du film de Berlio) : a Aloption », de Marta Meszaros (Hongrie). OURS D'ARGENT (deuxièmes

priz ex - sequo) : a Dupoot la Joie n, d'Eves Boisset (France) ; « Overlord », de Stuart Cooper (cluéasta américain fixé en Grande-Bretagne) ; « Cent Jours après l'enfancan, de Serge Solo-viov (U.R.S.S.).

· OURS D'ARCENT SPECIAL : Woody Allen, pour l'ensemble de POR CERTIFIC.

• INTERPRETATION FEMI-NINE : Kinuyo Tanaka dana « Sandakau, immeuble NR 8 z. . INTERPRETATION MASCU-LINE : Vlastimil Brodsky dans u Jacques le menteur n' de Frank Beyer (R.D.A.).

. COURTS METRAGES, OURS TYOR : " See n. de Rehin Lehman. OURS D'ARGENT: Vaclay Hedrich (Tchécoslovaquie); Alek-zandar Iliq (Yougoslavie).

cent, qua la · libération est proche-

Le dénovement n'en sera pas mains inévitable Projeté à Berlin-Quest, le film da Beyer prenaît un relief partidont on guérit vite culler eussi blen par son thème, rectement révélateurs d'une Ignoré du cinéma commercial d'Alletournant Idéologique, A magne da l'Ouest, que par la styla de e de l'entance, de Serge direction d'ecteurs, où se discerne. (Union soviélique) et Ceful l'influence d'una longue tradition iché la corpe doré, da Jirl d'ert politique at révoluti-(Tchécoslovaquia), mettent z délibérément l'accent eur se, sur l'aspiration à le pulaunesse. Le Russe Insiste r le romantisme désespèré ge dont on guertt vita, la exatte eimplement le goût lon. Solavlov choisit da jeu-

au temps da Placator et Brecht, developpée après-querre au Bart Inet Ensemble at au Deutsches Theeter. Deux grande comédiens daminent la nale, ce film marque une date et distribution, dans l'ensemble remerquabla : le Tchèque Viastimii Brodsky dans la rôle de Jekob, et l'ancian interprête de Brech (il a créé Puntila) Erwin Geshonneck, qui connut lul-même las camps de concentration et joue un compagnon ellancieux da Jakob. Un tel film, eur un tal sujet, dénota une position ariginale en R.D.A.

La révolte des « Diggers »

Faca à cette présence massive des pays de l'Est, le cinéma occidental parut blan moins cohérent. La Franca étali raprésentée par deux œuvres - realistes -, Dupont Lajola, d'Yves Boisset et Lily, alme-moi, de Mau-rice Dugowson. Les Etats-Unie avaient mobilisé Kirk Douglas avec un western dont il est aussi le matteur an. scène, Posse, ainsi que Woody Allen evec un film à costumes situé en Russie au début du dix - neuvième siècle. Death and Wish. Les Allemands de l'Ouest montralent deux estimebles, John Gluckstatdt, d'Ull Miehe, adapté d'un roman de

LE MÉCANO DE LA «GÉNÉRAL»

Theoder Storm, et surtout la der Fremde (A l'étranger), film coproduit avec l'Iran, sur le dérecinement des travallieurs immigrée turcs à Berlin. Le meilleur film européen de l'Ouest.

Vint l'Angleterre : Overlord, du nom de code de l'opération de débarquement des aillés en juin 1944. Le metteur en acène, un jeune América fixé en Granda-Bretagne. Stuart Cooper, per un habile mélange do documentalra et da la fiction, établit un contraste en noir et bianc, sans effets spéciaux, entre les documents filmés des archives da l'Imperial War Museum (coproducteur du film) sur la demière querre et l'aventure isolée d'un jeune deuxième classe dul, mobilisé, quitte son village, découvre l'armée, sime brièvement avant de e embarquer pour une mort certaine. Il a délibérément reprie dans as narration le style, les manièrismes, presqua les ámotions d'une époqua qui appartient eujourd'hul à la pféhis-

La mantlestation ecour (et rivale) du Festival. le Forum du jeune cinéma. e projeté un autra film britannique encore plus remarquable : Winstan-ley, de Kevin Barowniow at Andrew Mollo, les euteurs de # Happenso Hera (où ils avalent imaginé leure compatriotes occupés en 1940 par les troupes allemandes, au lendemain de la 'débacle' é Dunkarque). Le tournege était déjà en soi un poème. Avec l'elde du Fonda epéciel du British Film Institute, pour un budget dérisoire (30 000 flyree environ), en filmant chaque weekend pendant un an pour mieu vivra avec laura comédians - tous non professionnels sauf l'interprète de Winstanley — le passage du temps, la succession des salsons, le lutte quatidienne. Brownlow et Molla ont travelilé dans le Surrey non loin des lleux récie dù eut lieu, en 1649, au lendemain de le révolution de Cromwell, cet épisode historique. Winstanley crée la première commune jameis connue en Angieterre, celle des Diggers, ainal nommés parce qu'ils creusales lls enfreignalent einsi le lai de le propriété communale, se mettulen à dos l'armée, l'Eglise, la noblesse tous décidés à les exterminer.

Brownlow et Molla ont raussi tota lement la film . « contestataira « qu'avait efficuré Bartrand Tavernie dans Et qua la têta commecca. Leu reconstitution historique, véritable travail da bénédictin, restera longtemps un modéle du genre. Plus Winstanley, notis paralt plus que ismele d'actualité par sa tentative de créatian d'un humanisma socialista en action. Pour le cinéma anglals, livré pleds et poings liés eu doller, privé da son identité natioune 'référence.

, Le Forum du jeune cinéme, crée en 1971 au lendamain da la contestation da 1970 qui vil l'interruption de Grand Festival, est peut - être aujourd'hui l'antreprise le plus remerquabla qui existe dans le domaine du jeune cinéma pour trole raisons : la rigueur idéologique du choix, le budget non négligeable (500 000 marks, soil la liars du Festival), le feit que l'ectivité du Forum se poursuit toute l'année par la mise en distribution à travers l'Allemagne

léderala el Beriln des films salec-LOUIS MARCORELLES.

I Jacques Tati a reçu le Grand Prix du cinéma français 1974, qui lui avait été décerné an début de Fanuée pour son dernier film, « Parada ». La cérémonie a ed lieu en présence de M. Elarra Viot, directeur su Ceotre untional du cinéma, et de M. Heori Langlois, directeurfondateur de la Cinémathèque fran calse.

E Le prix du long métrage du Festival International du film pour l'enfance et la jeunesse, qui a su lieu à La Bourboule, a été décervé à α Blanche-Neige n, de V. Pilvoka Sinkova 1Tchécoslov-quie). α Le Monstre de John Town n, d'Olaf Pooley (Grande-Erstagne), a obteno Pooley (Grande-Erstague), a obteno-le prix do président de la Répu-hilque. Le Centre français du film peur l'enfance et la jeunesse (qui organiss—es festival) a également attribué des récompenses à cFic et Pio et Colégram a, de Rachel Wain-berg, et ao a Grand Océan a, de J.-P. et D. Millet.

L'Unesco, eo collaboration evec la Commission nationale italienne et le governement autonome réglonal de la Vallée-d'Aosta, organisa do 23 an 27 juillet, à Saint-Vin-cent, dans la Vallée-d'Acete, un collègne international sur le thème : a La Temme dans le cinème a soquel participerson réalisatrices, prodettrices, actrices, critiques, etc. Renseignements : Unesco, 7, place Fontency, tel, 558-57-57

La tentation du mal

Maiheur à caux qui ne se souviannent pes du passé. Ils sont condamnés à la revivre. C'est sur une musique de supermarché, dans" la genre de celle qui accompagne la demièra séquence du Docteur Folamour, sur des images d'hier et d'au jourd'hui, de barbelés et de buildings, le teltmotiv du Convol de le mort, una ámission da Claude Otzenberger. Une très balla ámission, alnoare, torte, courageusa, engagée. Oui engagés. El pourquel pas ? Pourquoi faut-li toujours mettre aux volx les questions-clés de notre époque, en laira immanquablement l'objet de débats contra dictoires, et, sous prétexte de donner é chacun l'occasion de s'exprimer, na donner à per-sonne le temps de conveinore? Faudra-t-li éternellement nous servir l'antidote avec la poison et ne sommes-noue pas essez granda pour évaluer à son fuste

poids une libre opinion? Que la direction da TF1 all jugé cette émission trop polémique pour faire en avril dernier l'unanimité des tédérations de déportés, dont li s'aglassit da tèler l'anniversaire, passe. Ou elle ait exigé — et obtenu sans aucuna difficulté d'ailleurs, de pieln gré des coupures et des modifi-cations minimes, passe encore. Oufeile ait dégagé se resportsa bilité en prenent soin d'indiquer mercredi solr, dans un commuolqué, qu'elle n'élait pour rien dans cetta altaira, qu'il s'aglasait d'un stock làgué per l'ex-O.R.T.F., programmé à ce titre

LES SYNDICATS

« APOSTROPHES »

C.G.C. de la section d'Antenne 2

s'élèvent, dans un communiqué

commun, contre a la caractèra

nard Pivot au cours de l'émission

CRITIQUENT

· al pour cette raison », c'est faire preuve de pusilianimité. On n'a pas à avoir honte d'un pleidoyer quiet, génireux, contre toutes les formes d'appression et leur terrible corollaire, ia discrimi-

crime de guerre, retracé avec des survivants, Francis Rohmer : carcueil de plomb perti de Complègne an direction da Decheu en 1944. Cinq cent trente-eix morts sur les dix millions de victimes de la plus grande entretemps. Et on débouche sur celle interrogation écrite an lettres da cendras et de sang, la signe de ponctuation la plus sinistre de Thistoire de l'humanité : comment l'Allemagne en set-ella naziemo ? la chaultat duna monstrueuse aberration, d'une tatent, éternel, le tentation en chacun da nova da sa grandia en abaissant, da se sécuriser en persécutant la tentation du mai légitimée, encouragée par le groupe, par l'autorité ? Et cens atroce perversion da la notion d'ordre, plus dangereuse infini-ment que le révolte, l'obélesance

nation. On part d'un fait divers, un quelle force d'évocation par l'un les cadevres entessés dans les

folia collective, sans passé et sans lendemain, ou l'exaspé-ration d'un phénomène individuel

Albert Memmi, David Rousset, Olga Wormser-Migot, Marie-Josà Chombart de Lauwe, ils étalent

D'une chaîne à l'autre ● Les syndicats C.F.T.C. et

partial et volontairement stérile du faux débat organisé par Ber-(chroniqueur de télévision an journal Minute), auteur d'un ou-vrage fondamental intitulé Dosa Apostrophes a sur le thème a La sier O.R.T.F., tous coupables, radio, la télévision at le pouvoir » n'ait pas été muité ». Les deux (le Monde daté 6-7 juillet): Ils syndicats regrettent que le chas'étonnent notaimment qua « le pitre de ce livre, consacré au vol problème de la corruption n'ait du fichier des téléspectateurs, pas été posé et que M. Montaldo n'ait pas été évoqué.

tous du même avis: entre la petite vexetion infligée à un travallieur algérien et la solution finale du problème juit, il n'y e pas da différence de nature. Il n'y a qu'une dittérence de degré. La laçon dont nous traitons eulourd'hui la main-d'œuvre im portée n'ast pas sans analogie eucune avec calte qu'employeient, à l'égard de la maind'touvre déportée, les grandes firmes allemandes. Avachwitz, nous disait Charles Palant, vice président du M.R.A.P. - II an e réchappé, - c'était une entreprise conçue, planitiée, pro-grammée, una industrie nécessitant des capitaux, rapportent des dividendes, tondée sur le profit, une usine où l'on a traité en mille jours et mille nuits quatre milions d'hommes, de jemmes at d'enfants. Cette metière première, il a fellu la marquer, la trier, l'expédier, la raser, ta deposition, le diriger soit vers les chambres à gaz, soit vers les chaines de montage da l'i.G. Farben proche. Comme il a fallu écouler, entre autres merd'attiences et de graisse hu

Que le colonialisme, le stalinisme, bret que tous les totali-tarismes donnent le rime à l'hitiérisme, c'est une évic Davantage nous aura trappés ce doute : si nova ne sommes pas tous des juits allemande, ne sommes-nous bas tous des nazis en pulasance ?

CLAUDE SARRAUTE.

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 10 JUILLET

— Le racisme est le sujet des « Deux Cents Minutes » da France-Culture, à partir da 14 h.5.

VENDREDI 11 JUILLET - M. Jacquez Attali, conseiller economique de M Mitterrand, est interviewe par Harold Portnoy pour la série « l'Argent et l'Ima-ginaire » sur France-Culture, à 8 heures.

 Le Monde fait l'objet d'un dossier des journalistes de RadioMonte-Carlo, à 19 heures.
 M. Jean-François Deniau, secrétaire d'Etat à l'agriculture. Le Monde fait l'objet d'un participe à « Apostrophes » sur Antenne 2, à 21 h, 40.

LES PROGRAMMES

JEUDI 10 JUILLET

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Série policière : Columbo, - Héaction

négative »; 21 h. 30, Des faits at des hommes : Trois styles d'armés : allemande, hollun-23 h. 15. IT I derniere.

- CHAINE If (couleur) : A 2

Henry Castillou C'est aussi un roman à lire.

ALBIN MICHE 20 h. 35, Le Grand Schiquier, de J Chancel :

« La fête ». Avec Mouloudy, Jane Psters, Georgette Larocks, Ivry Citius, Paco Ibanes, Eca, les Chauss de Radio-France, Dylane Jenson, Abdel Rahman El Bacha, Alexandre Lagoys, le professour Schwartemberg.

23 h. 30, Journal de l'A 2.

20 h. 30. Un film, un euteur : « An revoir

CHAINE III (couleur) : FR 3

. Le Monde » public ions les samedis, numero daté du dimenchelundi, un supplement radio - télévision avec les programmes complets

Charlie », de V. Minnelli (1954), avec D. Reynolds, T. Curtis, P. Boone. Un scénariste d'Hollywood, abettu par un mari faloux, revient à la vie sous la forme d'une ravissante jeune famme.

avant de partir

EUROP ASSISTANCE

banques agences de voyages caisses d'épargne écureuil assureurs

● FRANCE-CULTURE

22 h. 25, FR 3 Actualités.

20 h., Nouveau repertoire dramatique, par L. Attoun :
« les Estes et forêts », de Al. Dures, evec C. Delucca, M.-A.
Duthell, R. Erout, « la Dicte «, de R. Piagol, « 11 et lui »,
de G. le Carn, « Oft et resité » de G. le Carn » 22. h. 30,
Entratien evec Henri Letebure » 23 h., De la nuit » 22 h. 50.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. (5.), France-Musicus recots au château de Saim-German-en-Laye: « Sonates nº» 2, 3 at 6 pour violon at clavecin» (Bech), per M. Sparyne at H. Orevius / 22 h. (5.), Concert / 27 h. 45 15.). Clarié dans la nuis / 27 h. La monte des latz / 24 h. 15.). La musicus et see clas-giques / 1 h. 20, Nocturnales.

VENDREDI 11 JUILLET

CHAINE I : TF T 20 h. 35, Au théâtre ce soir : le Pape kidnappe, de J. Bethencourt, adapt. A. Roussin, avec P. Bertin, J. Guiomar et R. Varte.

Un chaulisur de tan nem-yorkais séquestre le paps Benoît XVI pour obtenir une journés de paix stondaise. 22 h. 25, IT 1 dermière : 22 h. 40, Haltérophilie : championnat du monde.

CHAINE II (couleur) : A 2 30 h 35, Variétés : Bouvard en liberté (avec Gilbert Bécaud) : 21 h. 40. Magazina littéraire : Apostrophes, da B. Pivat - Les ecrivains et la

Avec la participation de H. Jean-François Denian, secrétaire d'Etat d l'agriculture et auteur de « La mér est ronde ». 22 h. 45, Journal de l'A 2.

OCHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Documentaire : Tonareg. de B. Par-Les raisons politiques et économiques d'une 21 h 20, Portrait : Manfred Eigen (prix Nobel de chimia en 1987). 21 h. 40, FR 3 Actualités.

● FRANCE-CULTURE

20 h. ISJ, « Juliette », opera de Martinu, presente par G. Léon. Solistes et Orchestre de l'Opéra de Prague, Direction J. Krombhold: 22 h. 30, Entrellen avec Henri Lefebere; 23 h., De la mult; 23 h. 50. Poésie.

● FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), France-Musique recolt au château de

Sent Germain-en-Lave: Soiree Debussy, avec N. Lee,
B. Ripselssen, F. Lodéon: «Première image inédite
Lerri et mélancolique», «Troistème image madite queiques
aspect de «Noue n'inne plus au cels «, «Trois présides:
les Colline» d'Anecapri, la Sérènade interrompue, Feux
d'ertir ce « «Senate pour «lictoncelle et plano », « la Mer,
pour plano à quatre mains « 12 et plano », « la Mer,
pour plano à quatre mains « 12 et plano », « la Mer,
pour plano à quatre mains « 1 Deterue), per P. Cochereau
aux grances orsues: Marints le politire « l'Hindentini).

«Concerte pour guitere» (M. Chana), avec N. Yapes ;
24 h. (S.), La musique et ses classiques : 1 h. 30, Nocturnales.

Marais Metro: Mátel do Ville SALLEI de Paulo et Vittorio Taviani avec Marcello Mestroionni Laura Batti - Lão Massari - Minssy Farmer. ONSANFAN SALLE III SALLE II S DE L'HOSPITALITE COLLEGE J 10/7 de Buster Kantoo VAMPYR de Carl T. Drayer ¥ 11/7 LES TROIS AGES S 12/7 de Buster Kauton THE STRONG MAN de Hagy Langdon PALE FACE de Buster Keston DET JOSEPHINE 0 13/7 JARTIER DU CORBEAU Wilesberg (Szede) LA CROISIÈRE DU NAVIGATOR L 14/7 de Buster Kenton PITAL M 15/2 de D.W. Griffith

M 15/7

SPORTS

AUJOURD'HUI

Le Tour de France

LE NÉERLANDAIS KNETEMANN VAINQUEUR A ALBI

La douzième étape Tarbes-Albi du Tour de France, longue de 242 kilomètres, a été gagnée par le Nécriandais Knettemann, qui s'était détaché du peloton en compagnie de l'Italien Calvacanti Aucun changement notable n'est intervenu au classement général. 1. Knetemann (P.-B.), 7 h. 17 min.
25 sec. (moyanne 33.95 km); 2. Cavalcanti (It.), 7 h. 17 min. 25 sec.; Sarsten (P.-B.), 7 h. 17 min.
25 sec.; 4. Van Linden (B.); 5. Mint-kewicz (Ft.); 6. Van Vilerberghe (B.); 7. Goodsfroot (B.); 6. Priem (P.-B.); 8. Gavaszi (It.); 10. Huysmans (B.), tons même tamps: 7 h.
17 min. 57 sec., etc.
Classement général
1. Merekx (B.), 55 h. 35 min.

17 min. 57 sec. etc.

Classement général

1. Merckx (B.). 55 h. 36 min.
13 sec.; 2. Thévenet (Fr.), à 1 min.
31 sec.; 3. Zoctemelk (P.B.), à 3 min. 53 sec.; 4. Van Impe (B.), à 5 min. 18 sec.; 5. Ocana (Esp.), à 5 min. 43 sec.; 6. Gimondi (It.), à 7 min. 54 sec.; 7. ex-equo, Battaglin (It.) et Lopez-Carril (Bsp.), à 9 min. 59 sec.; 9. Poniidor (Fr.), à 10 min. 26 sec.; 10. Danguillaume (Fr.), à 11 min. 47 sec., atc.

Ocana abandonne

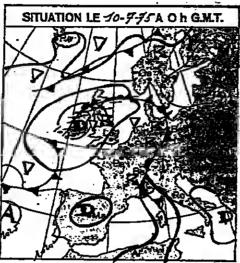
L'Espagnol Luis Ocana, souf-frant entre autre d'une tendinite au genou, n'a pas pris le départ de la treizième étape Albi-Super-Lioran. Ocana avait gagné le Tour en 1972.

POULIDOR DANS LE TOUR EN 1976 ?

Les accords nyant été recouduits entre les deux groupes français, l'équipe Gan-Mercier continuera son activité en 1976 et Poulidor en restera le coleader avec Zoetemelk.

ATHLETISME, — Marie-Francoise Dubois a battu, mercredi
9 juillet, san record de France
du 1500 m en 4 min. 8 sec. 6/10
(ancien record 4 min. 12 sec.).
Dans cette course, qui sa disputuit à Saint-Maur, elle a été
de vancéa par l'Américaine
Francie Larrieu.

MÉTÉOROLOGIE



le second, le minimum de la unit du 3 au 16 infiliet; Blarritz, 22 at 16; Bordanux, 25 et 14; Brest, 19 et 15; Caen, 25 et 13; Cherbourg, 21 et 13; Clermont-Perrand, 28 et 15; Lifle, 23 et 16; Lyon, 26 et 15; Lifle, 23 et 16; Non-tes, 23 et 15; Nice-Côte d'Asur, 26 et 18; Paris-Le Bourget, 24 et 14; Psu., 25 et 16; Perpignan, 30 et 20; Pointe-k-Pitra, 31 et 23; Rannes, 24 et 15; Strabourg, 27 et 15; Tours, 25 et 16; Toulouse, 28 et 17; Ajancio, 28 et 16; Toulouse, 28 et 17; Ranny, 28 et 13; Grenoble, 27 et 17; Boulouse, 19 et 15; Deauville, 21 et 12; Granville, 26 et 15; Saint-Brolution probable de temps en France entre le jeudi 16 fuillet à 8 heure et le vendredi 11 juillet à La zone dépressionnaire des fles Britanniques se dépisoers lentement vars le nord-est. Les masses d'air instanles, qui affectent le majeurs partie de la France et qui donne-ront émoore des orages, seront progressivement rempisoèss par l'ouest à l'arrière de la perturbation venant du proche atlantique par de l'air un peu moins chand et moins instable. Vandradi matin, la temps sera encore asses variable selon les régions de la Mauche orientale et de l'Aisace aux Pyrénées orientales at à la Méditerranée, avec localement des orages, parfois forts. Ce type de temps orageux ue persistera plus le soir que des montagnes du Nord-Est à la Provace et à la Corse. A l'ouest de cette zone s'établirs un temps nuagrux avec des éclaireles. Les orages censerout, mais quelques averses seront eucors probables près de la Mancha.

Nazaire, 22 et 15; Royan-la-Combre, 22 et 14; Séte, 27 et 19, Cannes, 26 et 16; Saint-Baphaël, 25 et 14. Tampáratures relevées à l'étranger : Amsterdam, 25 et 11; Athènes, 34 et 24; Bonn, 25 et 15; Bruzalles, 26 et 15; Lisbonne, 25 et 15; Genève, 27 et 15; Lisbonne, 25 et 15; Genève, 27 et 15; Lisbonne, 25 et 15; Moscou, 17 et 7; Falma-de-Majorque, 31 et 17; Rome, 29 et 29; Stockbolm, 24 et 12; New-York, 27 et 19; Téhéran, 36; Algar, 29 et 19; Timis, 34 et 19; Casablanca, 22 et 16; Barcelone, 27 et 16; Barcelone, 27 et 16; Dakar, 28 et 24; Ellath, 35 et 26.

Vie quotidienne

LES COMMERÇANTS DE L'ÉTÉ

A PARIS

La préfecture de Paris a établi la liste des commerçants, arti-

Des informations identiques peuvent également être obtenues auprès du service du commerce intérieur et du bureau des rela-

tions commerciales de la chambre de commerce et d'industrie (du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 17 h. 30 sans interruption, tál : 236-24-38 et 236-24-48) et auprès de la chambre des métiers de

PRÉVISIONS POUR LE ALVIL 75 DÉBUT DE MATINÉE

Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel du 10 juillet 1975 : DES LOIS

Portant diverses dispositions relatives à la réforme de la procédure civile;
 Modifiant les articles 1152 et 1231 du code civil sur la ciause pénale;
 Fixant à dix-huit ans l'âge pour être élu en qualité de délégué du personnel ou de membre de comité d'entreprise.

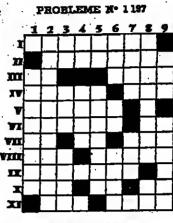
DES DECRETS · Portant nomination et promotion dans l'armée active;

Portant attribution de commandements dans la marine.

Education

Cimipersité catalane d'été organise au lycée Renouvier, de Pracés (Pyrénées - Orientales), deux sessions. La première, du 20 au 30 juillet sera consacrée aux lettres et sciences humaines. La reconde du 20 au 20 seconde, dn 20 an 30 août, portera. notamment sur les sciences exactes et naturelles. L'enseignement sera exclusivement dispense en catalan en catalan.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I Interdits sur la voie publique.

— II. Secouent le cocotier. — III.

Un rien suffirait à l'atténuer; Ne
connaissait que le bon côté des
choses. — IV. Pas superfine;
Prouvent bien qu'il y a un
commencement à tout. — V. Dans
le signalement d'Isée. — VI. Ne
saurait donc passer inaperçue;
Abréviation. — VIII. Permettent
d'être déraisonnable à bon
compte; Divise un bassin; Abréviation. — VIII. Récipient; Ne
descendent jamais au-dessous de
zéro. — IX. Lentement sculptées
par la nature. — X. Convient à I. Interdits sur la voie publique

la bonne soupe autant qu'an langage : Note : Article :-Victoire souvent obtenue par revers ; A le sommell profon VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. N'ont pas l'habitude cruiner en frais de blanchiss

2. N'aiment pas tellemer changement. — 3. Symbole mique; Préfixe; Coin site l'ombre et réputé humide.

Désigne un métal; Pronom b. Interjection; Pincent les le — 6. Plus il est avancé, plu le sent; En fin de compte; le jour. — 7. Traits sans mér ment; Système. — 8. N'ai guère que les soit; Mesure 9. Souligne une chose stupéne.

Se laisser que des regres.

Solution du problème nº 1 Horizontalement

I. Grace ! ; Lei. — II. Nah.
III. Idioties. — IV. Dechet.
V. Eller ; Sao. — VI. IU.
VIII. Feston ; El. — VIII.
Onagre. — IX. Radis ; Est.
Ciel ; Râ. — XI Et ; Etolle. Verticalement

1. Guide; Force. — 2. Déli — 3. Apicius; De. — 4. O Toile (tableau). — 5. Ente — 6. Ait; Na; Ro. — 7. Li-Geal. — 8. Ans; Amera. — 9

GUY BROUT

Visites, conférences

VENDREDI II JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES, Caissa nationale des monuments historiques. — 14 h. 45, 42, av.
des Gobelina Mme Carcy : e La
Manufactura des Gobelins et ses
atellers ». — 15 h., mêtro Bac,
Afme Bouquet des Ghaux : « La
fontaine des quatre saisons et la
rus du Bacs. — 15 h., mêtro Pontde-Bèvres, Mma Pajot : « Sèvres :
la Mammactura royale au temps de
Afme de Pompadour ». — 15 h.,
23, rus de Sévigné, Mme Pennec :
« Histolire de l'Hôtel de Ville de Parias. — 21 h., Sur les marches de
l'église Saint-Gervais : « Le Marais
filluminé ». Béunion des musées
nationaux. — 16 h. 30 et 15 h., Musèe du Louvre : « Visite des chefsd'œuvre des collections » (Prançais
et anglais).

15 h. i. rus Saint-Louis-en-l'He :
« Les hôtels de l'He Saint-Louis »
(A wavere Pauls). — 15 h. 30, mêtro
Pont-Maris : « Hôtels du Marais »)
(Mme Camus). — 21 h., mêtro SaintPaul : « Les hôtels du Marais illuminès » (Connaissance dire et d'Alineur). — 15 h., place de ha Contrescarpe : « Le quarier Mouffetard »
(Mme Hager). — 15 h., 12, rue Daru : « La cainédrale russe » (Paris
et son Histolre). — 16 h. 45, l. quai
de l'Horioge : « La Conciençarie »
(Tourisme culturel). — 15 h., angle
houlevard Beaumanthais, rue de la
Bastille : « Histoire de la Bastille »
(Mons Ecuch-Gain).

CONFREENCE. — 20 h., 12, rue de
la Montagne - Sainte - Geneviève : VENDREDI 11 JUILLET la liste des commerçants, arti-sans, prestataires de services qui restent ouverts en juillet et en août. Ces listes peuvent être consultées dans les mairies, les commissariats de police et les bureaux d'accuell de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli (75004), (téléph. 278-13-00) et de l'Office de tourismé de Paris, 127, avenue des Champs-Klysées (téléphone : 720-04-96).

ce la chambre des métiers de Paris (bureau a artisan service », les jours ouvrables de 8 h. 45 à 17 h. 30 et de 13 h. 45 à 17 h. 30 pour les artisans de service et commerçants (tél. : 720-91-91).

F.

12 000 500

100 000

Chasse

LE TIR DU GIBLER DEFENDANTAGE NE SERA PAS AUTORI AVANT LE 27 JUILLE

Sur la proposition du O national de la chasse et faume sauvage, le ministre qualité de la vie a décidé e chasse au gibier d'esu po-campagne 1975-1976 ac de être ouverte dans aucun tement avant le 27 juillet Les ouvertures s'échelon donc, suivant les départe entre la fin du mois de jui la mi-septembre. Les départements où le ouvre le 27 juillet sont

vants:
Alsne, Allier, Arients-Mi
(zone maritime), Cher. Che
Côtes-du-Nord, Eure, En
Loir, Finistère (zone maritime)
Gironde (étangs côtiers) maritime). Die et-Vilaine. indre-et-Loire, Landes, I. Cher, Loire-Atlantique, I. Maine-et-Loire, Manche, Israel, Marthe-e. Cher, Marthe-e. Cher, Meurthe-e. Cher, Pas-de-C. Sarthe, Paris, Seine-Mar. Seine-et-Marthe, Yvelines, I. Sevres, Sowme, Vosces, V. Sèvres, Somme, Vosges, Y. Essonne, Hauts-de-Seine, S

Saint-Denis, Val-de-Marne, Saint-Denis, var.
d'Oise.
Le 3 soft:
Gard et Hérault (étangs,
rais côtiers et zone marit
Saône-et-Loire.

Saône-et-Loire.
Le 10 août :
Mayenne (étangs et maral
Le 15 août :
Bouches - du - Rhône (ét
marais côtiers et zone marit $h_{i,k} =$

> Le Monde Service des Abonuements 5, rae des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS 2 mois 6 mois 9 mois 12 mo - - - - -FRANCE - D.O.M. T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sanf Algeri 50 F 160 F 232 F 389

TOUS PAYS STRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 539 I ETRANGER I - BELGIQUE-LUXEMBOUR PAYS-BAS - SUISSE LIE F 210 F 397 F 400

RENMER

Marian Contract

IL - TUNISIE 125 F 231 F 137 F 440

Par vole africane tarif sur demande

tarif sur demana.

Les abonnés qui paient pa
chèque postal (trois volete) vou
dront bian joindre es chèque
leur demande Changements d'adresse dén nitins ou pruvisuires (deu semaines ou plus), nos abonne sont invités à formuler leu demande une semaine au moiu

Joindre la dernière band d'envoi à boute correspondance Venilles avoir Pobligaines de rédiger tous les noms propre en caractères d'impriments.

Edité par la S.A.R.L. le Mond Gérants : Jacques Fauvet, directour de la publicat

de « Monde » O D

5, r. des l'aflens
PARIS-IX* Reproduction interdite de tous au

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. au Tribunal de Commerce de Paris le 21 Juillet 1975 à 14 h. 15 - Fonds FABRICATION - USINAGE - DÉCOLLETAGE es mécaniq, et pièces détachées pr industr, et construct,

A PARIS (17°) - 70, RUE RENNEQUIN

Avec Ball Locaux Commerciaux et Logement 3 pièces, etialne, entrée, w.c.
nvec USINE à PAVILLY (Seine-Moritime), 2, route de Sointe-Austreberthe

Miss à prix : 50.000 F (ne pouvant être baissée) : consignation : 30.000 F.
S'adr. M' Demortreux, poteire, 67, bd Saint-Germain ;
M' Mizon, synd, 63, bd Sébastopol.

Adj. an Tribunal de Commerce de Paris le 21 Juillet 1975 à 14 h. 15 - Fonds CONSTRUCTION MAISONS INDIVIDUELLES

et leur Commercialisation - Immeubles Collectifs - Fromotion Immobilière 106 à 120, AVENUE FÉLIX-FAURE Locaux de 290 à 300 m2.

Mise à prix : 50.000 F (pouvant être baissée). Consignation : 30.000 F.

S'adr. M° Demortreux, notaire, 57, bd Saint-Germain;

M° Mison, synd., 63, bd Sébastopol.

Veute an Païaia de Justice de Boblgny Adj. an Tribanai de Commerce Paris le Mardi 22 Juillet 1975 à 15 h. 30 eu un seul lot ... MAISON D'HABITATION . . sise à

14 h. 15 - Fouds de RESTAURANT BRASSERIE - BAR - CAFE, exploité av. Ball Locaux et Gds Lic. 4º catég.

Les vents seront en général fai-bles de sud-onest à ouest, mais de fortes rafales se produiront sous

Joudi 13 juillet à 7 heures, la pression atmosphérique, réduite au niveau de la mer, était à Paris-Le Bourget de 1,017,8 millibers soit 762,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 6 juillet;

PIERREFITTE (93) u' 80, avenue Potler.

MISE & FRIX: 78.000 F.
S'sdr. & M' Ennequin, avocat à la
Cour, demeurant à Paris-10.5, 58, av.
Georges-Mandel. (Tél. 127-75-23) et à
tous avocats près les Tribunanx de
Grande Instance de Bobigny, Paris,
Nanterre et Crétell.

5, BOULFVARD SOULT (127).

6, BOULFVARD SOULT (127).

6, BOULFVARD SOULT (127).

7, Qu. Tournella, M' B. Garales
Synd., 5, rue Furstouderg.

Adj. au Tribunal de Commerce de Paris la 21 juillet 1975, à 16 h. 15 - Fonds NÉGOCE DE MATÉRIEL POUR LE BATIMENT BAIL: Cour 250 m2. 3 locx. R.-ch.: 400 m2, 154 m2 et 356 m2. Bureau 76 m2.

A MALAKOFF (92) ds. 55, boulevard ds. Stalingrad ds. Stalingrad de. Stalingrad ser M* Demortreux, n., 67, bd St-Germain: M* Mixon, s., 63, bd Schastopol.

Adj. au Tribunal de Commerce de Paris, le 22 juillet 1975, à 14 h. 15 - Fonds TRAVAUX PUBLICS - TRANSPORTS ROUTIERS. Récupération matériaux de démolition - Location véhicules transports

A DRANCY (93) siège social: 144, rue François-Eude.

Avec ball des locaux commerciaux et ligns éléphonique.

Mise à Prix: 50.069 F (pouvant être baissée). Consign.: 150.000 F. S'adresser
M° Chardonnet, not., 9, rue Pyramides, M° Pernot, syndic, 144, rue de Rivoll.

Adj. au Tribunal Commerce de Paris, le 21 juillet 1975, à 16 h. 15 - Funds de FACONNAGE ET CARTONNAGES PUBLICITAIRES BAIL LOCAUX pr une surface converte an sol de 990 m2 - Cour communs 90 m2 - Io-, étage 140 m2 comprenant : 2 locaux, 2 w.-c., vestiairs, lavabo.

21, allée
de Pranche-Comté à PAVILLONS-SOUS-BOIS (93)

Mise à Prix : 20,000 F (NE pouv. être baissée). Consign. 20,000 F. S'adresser Me Demortreux, not., 67, bd St-Germain ; Me Mizon, synd., 63, bd Sébastopol.

Adj. au Tribunal de Commerce de Paris, le 22 juillet 1975, à 14 b. 15 - Fonds ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT MACONNERIE BETON ARME - CHARPENTE

A Moutrouge (92), 152 bis, avenue Marx-Dormoy (sans bail) et avec

ATRIERS A CHATEAUFORT (78) 8. chamin Earbu; 2, rte de Toussus

Mise à Prix: 50,000 F (pouvent être baiseée). Consign.: 40,000 F. S'adresser

Me Chardonnet, not. 9, rue Pyramides; Me Pernot, ayndic, 144, rue Rivoll.

SERVICE DES DOMAINES le 30 JUILLET 1975 à BEEGERAC, 20, place Gambetta Salle Municipale à BERGERAC - 21, res Scinte-Catherine

IMMEUBLE (ancien Centre des Impôts) Superficie au sol 349 m2

LIBRE - MISE A PRIX: 320.000 FRANCS

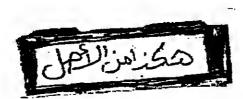
RENEEIGNEMENTS: Direction des Services Fiscaux de PERIGUEUX, Cité Administrative Buggaud (Tél. 53-03 - 85-12, poste 36 ou 37) - S.C.P., 17, rue Scribe, 75436 PARIS CEDEX 09 (Tél. 742-42-80, posts 204).

loterie nationale Liste officielle des sommes à payer tous cumuls compris, aux billets entiers Finales et mamero tous signes positions sistres aignes capricorne Vectors signed Z1 907 2 891 08 487 Angelegatic 3 921 - 10 700 . 1 STATE SPINS 21 901 tous signes Persons autres signes O 788 20 771 100 000 autres signes 8 298 teorem. . . 100 -21 908

5 000 50. 10 060 1 060 10 060 1 060 1 060 12 050 tous agrees tous tagener belier: autres argues SOLDER THROUGH 8 12 338 100 050 5 050 700 050 5 050 vierge Buttes signed 2 8 51Z atorpion autres aignes balance autres aignes 5 700 37 518 10 100 autres signes sagistaire autres signes 9 712 700 050 5 050 38 348 21 902 tous signes tous signes segittaire autres signes -- . . . 200 200 5 000 443 3 903 Tour signes autres algues biller 1 789 autres signes belance 8 683 10 000 autrei signes 2 689 S 000 21 903 autra signer sotres signes 500 4 419 tourseur autres signes capriconne 5 ,000 500 tous signes tous signes tous signes 5 000 500 5 000 5 000 10 000 10 000 50 5 079 autres eignes gémeaux autres signes 324 21 904 5 399 9 verseeu - · 12 050 0 399 74 634 700 050 5 080 E 939 Justines signed versues: Surfree signes 1 000 15 21-909 500 100 000 5 000 100 000 5 700 07 709 Butres signés D 695 18 649 5 MITTER MENTS 1 800 5 000 100 000 **8 125** 39 919 entres vignes witter signes 21 905 BUTH SHIPS 0 920 Vierye autrus signes 10 000 7 000 02 275 Bertres Signes 02 940 cation righer 100 000 0 \$ 000 tous signes 09 360 7 076 5 000 vierpa actres signes 6 autres signes 21 900 verseau ... 21 906 1 500 000 12 000 BUTTES SOME 500 587 4 597 tous signes 700 Signes du Zodiaque mitter tignes 6 247 TIRAGE DU 9 JUILLET 1975

1 000

PROCHAIN TIRAGE LE 16 JUILLET 1975



autres rignes

La ligne La ligne T.C. JEMPLO: 34,00 88,70 imploi "Placards encadrés" 5 lignes de hauteur 38,00 4437 ES D'EMPLOI 7,00 ..8,03 TIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vents-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La figue La Digue T.C. 30,00 35,03 23,00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

INQUE D'AFFAIRES

pour sa Direction Pinancière

ENIOR ANALYSTE

ences Po, H.R.C. on équivalent per spécialiste des marchés étrangers, anglais et allemand courant. e des études et publications maison et ms avec les correspondants étrangers.

GESTIONNAIRE

lyant expérience de la clientele privée.

XPLOITANT TITRES tement d'une clientèle nouvelle:

1 ACTUAIRE

des ámissions obligations, ayant plu-més d'expérience et une excellente nes du milieu banques, compagnies d'es-naises de retraites, etc.

MERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, is référence 1554, qui transmettra. Herriche Ch

CIÉTÉ D'EMBALLAGE POLYÉTHYLÈNE

PARIS et REGION PARISIENNE
V.R.P. MULTICARTE
dans l'amballage et visitant ellentèles
tes pour GAINES, FILMS, SACS, ainsi
entrales d'achats pour sacs publicitaires. S.EID, AGENCE HAVAS SAINT-ETIENNE.

Senior Industrial **Marketing Opportunities**

Major International Concern-Middle East

requires experienced, energetic and imaginative technical marketing men to represent its interests in Sandi Arabia, Egypt, Lebanon and Algeria. A proven record of success in selling a variety of (predominantly electrical and telecommunications) products, and several years of experience in the area are indispensable. While nationality and age are of little importance, complete fluency in English is required; obviously a knowledge of Arabic and/or French would be an asset

We offer a wide and interesting range of products, a major part of which is of advanced technology and considerable

If you would like to learn more about. one of these challenging opportunities, please send your curriculum vitae, mentioning earliest starting and recent remuneration development, to Mr. D. P. Micholls, Leo Burnett Recruitment Advertising Limited,

The backing of a large, successful organisation should be as interesting to you as the competitive salary and fringe benefits we are offering.

Specifically we invite your applications for the following vacancies:

- Country Manager-Riyadh
- Country Manager-Cairo Country Representative - Beirut
- Assistant to Country Manager-Algiers (this position requires administrative and basic financial experience in addition to the general qualifications;

also fluent French is a necessity in this case.)

Quoting reference number LBR129/M. Should there be a Company to whom you do not wish your application to be forwarded, please address your envelope to the Security Manager.

48 St. Martin's Lane, WC2N 4EJ. (LONDON)

Leo Burnett Selection

GROUPE D'IMPORTANCE NATIONALE

(6,000 personnes) crée un poste de :

DIRECTEUR ADJOINT ADMINISTRATIF

Pour l'une de ses unités attuée dans la Nord Paris (effectif 300 personnes). Ca collaborateur âgé de 25 ans minimum sera chargé, en liaison avec la direction des relations humaines du groupe, de promouvoir une politique de personnel.

Ce poste à pourvoir rapidement peut convenir à un homme de contact ayant acquis, de préférence en milieu industriei, une bonne expérience dans le domaine de la fouction personnel en général et des relations sociales en particulier.

Rémunération : 88.000 F annuels. Venilles adress. C.V. man. + photo sz nº 33,210 B & BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, q. tr.

Le filiale d'un groupe international spécialisée durs la fabricación de composités disciruniques, Bealleus duras de Paris, cherche

Contrôleur de gestion

Collaboratour de D.C., il est responsable de la comptabilité finé générale et indestriale.

Le poste peut convenir à un Het, ESSE un Sap de Drivilla de deprésent. Une trenation complétementaire équivalent au DelS est métapensable.

Il doit seule 22 aos minimum, et une solide expérience de la comptabilité trançaise et angle-seconna acquise dans une entreprèse indestrielle.

Les Contrôleurs de Gestion intérnesse qui parient conrament l'anglais empérant lour dester de candidature sous rif.

70/14 à:

El is a le et la FRENCH

137, Av. Mozart 75018 Paris qui les essure de la plus grande discrétion.

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emploir régionaux

FILIALE D'UN IMPORTANT GEOUPE AGRO-ALIMENTAIRE NATIONAL Notre SOCIETE PRODUCTRICE de «MATERIEL et de BATIMENTS d'ELEVAGE» REGION OUEST

recherche son

DIRECTEUR COMMERCIAL

Il devra être capable ;

— d'élaborer la politique commerciale ;

— de recruter, d'animer et de contrôler la force de vente dont il aura au préalable défini l'organization au niveau national

- une rémunération attractive.

Adresser lettre manuscrite, curr. vitae + photo et rémunération actuelle à :
HAVAS LORIENT (56104) sous référence 143.

Il séjourners dans une région très sgréable.

de formation Sup. de Co, ESSEC, HEC ou similaire;
 dynamique et organisateur.

plusieurs années d'expérience dans cette branche pu une branche proche, dans l'AGEO-ALIMENTAIRE;

et international.

KEHEPCTBO PEHO :

селяет в Г. Лион свой отдел Мето-Переобработки Метаннов, и ищет удовлетворским требований сви-

ого /одну/письменного 💻 стного переводчика **ТА БАТРИТЕРИЯ**

сном сотрудничестве с коммерлип инженерами переводчик будет водить технические и коммерне документы, переговоры коммерих сделок, посещений эзводов.

кет принимать участно в деловых. max n Cobetchuit Coms. іходимо свободно владеть Русским анцузским языком; имение техниого образования является допотльным преимущестом.

ты писать Г-же Ж. ДИЛЛЬ, под BRO# 302. M.

ALEXANDRE TICS.A.
10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON PARIS - ULLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

RENNES NIDE Organisme de conseil

Pour son département **ORGANISATION**

un ingenieur CONSEIL

te formation AM, ENSM, INSA..., Il dispose d'une 1° expérience acquise en entreprise. 1 participera à des missions d'études et de mise en place de procédures nouvelles de gestion de la production, avec utilisation de INFORMATIQUE : accessoirement il pourra être amené à animer des cessions de for-

Il travaillera avec une grande autonomie. Ce poste comporte quelques déplacements

Ecrire (en Indiquant nº de tétéphone) avec C.V. et prétentions sous référence 57/107 à :

19. Rue de Montmorency 75003 PARIS - Chargo du reco

DIRECTEUR D'AGENCE

Un groupe de sociétés du secteur tertiaire recherche le responsable de sez activités dans la région SUD-EST

IL AURA A :

- animer les réseaux commerciaux existants auprès d'une clientèle industrialle et en accroi-tre l'efficacité;
- réorganiser les procédures administratives rela-tives à la clientèle et au personnel;
- assurer la gestion de l'agence dans le cadre de la politique définie par la Direction générale. Il faut une forte personnalité possédant de réelles qualités de manager.
- LA REMUNERATION COMPORTERA: un fire en rapport avec le niveau de la fonction et un intéressement sur les résultats.
- Envoyer curr. vitae man., photo et pretentions à :
 EDITIONS R.P. Service 100
 56, rue de la Pontaine-au-Roi, PARIS-11°, qui tr.



Le Groupe du crédit universel renforce son reseau d'Agences Bancaires et recherche.

pour son réseau commercial de Province (villes de plus de 50.000 habitants)

Jeunes Diplomés

(ESSEC - ESC - ou équivalent) désireux de faire la preuve de leur DYNAMISME COMMERCIAL et de poupoir accèder rapidement à des postes

Une première expérience professionnelle (1 à 2 ans) est indispensable. GROUPE DU CREDIT UNIVERSEL EDITECTION de l'Exploitation
51, Bd des Dames 13242 Marseille cedex 1

IMPORTANT CENTRE RECHERCHE AMERICAIN km de PARIS (Gare de l'Est)

offre poste de DIRECTEUR

DOUR SON LABORATOIRE D'ANALYSES DE PRODUITS ALIMENTAIRES

me bonne maitrise de la langue anglaise ossible compaissant d'autres langues. Le candidat devia evoir une formation supérisure, une grande expérience des méthodes d'analyses alimentaires et un sens de l'organization du travail. Il devia être dynamique et possèder le sens de l'animation et un esprit d'équipe.

Adress. C.V. avec photo, references et prétentions à l'I.T.R.C., 15-17, avenue de l'Europe, 02400 CHATRAU-THIERRY. — Tél. (23) 83-08-62.

Le PDG d'une entreprise industrielle de toyauteries d'usines et de bâtiments, 800 personnes, située à MARSEILLE, : cherche pour étoffer ses structures : l'ingénieur, adjoint au

directeur technique #£ 306 M Rapidement responsable de l'ensamble des 📰

réalisations, c'est avent tout un patron et un technicien (devis, ordonnancement), mainisant bien la gestion de l'exploitation et le suivi technique des actions commerciales. Nous cherchons un jeune ingénieur EC, AM.

ICAM, ECAM, ayent une expérience dans la construction d'usines ou de raffineries. La connaissance de l'anglais est indispens Fréquents déplacements de courte durée.

2 ingénieurs,

pour l'étranger. pour assurer la maîtrise d'œuvre sur le site d'importants chantiers à l'étranger. Ils-icoordonnent les travaux et suivent les contacts avec les clients et les entreprises. La durée des chantiers peut aller jusqu'à 2 ans. Nous cherchons de jeunes ingénieurs ou égoivalents, minimum 30 ans. La connaissence de l'anglais est indispensable.

Écrire à M. D. BARRE, ss réf. correspondente.

ALEXANDRETICS.A.

10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 59001 LYON PARIS - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

DIRECTEUR GÉNÉRAL REGION OUEST-ATLANTIQUE

PRODUCTIONS ANIMALES Une importante union de coopératives agricoles se situant dans le secteur des production ani-males, région Ousst-Atlantique, recherche un DIESCTEUR GENERAL

C'est un homme déjà rompu aux responsabilités de direction et de gestion d'une entraprise impor-tante, de préférance dans un secteur d'activité voisin.

Sa forte personnelité, son autorité naturelle, se détermination, son goût de le compédition dans un contexte de marché fluctuent et faiblement structuré, alliés à un sens prononcé des relations humaines et de l'animation, en fout un homme habitué à concevoir, à décider, à entraîner, à réaliser.

Avec une bonne connaissance du milleu agricole, il justifie de compétences indiscutables en matière d'organisation de la production industrialisée et intégrée à l'amont, de la transformation et de la compensation des matières de la compensation des matières des matières de la compensation commercialisation des produits. C'est un manager rigoureux, familiarisé avec l'ensemble des aspect siministratifs, financiere et autres (notammen informatiques) de la gestion rationnelle d'un

son objectif sera de proposer et de réaliser une politique ambitieuse et réaliste de production et de commercialisation.

Le rémunération surs en rapport avec l'importance des fonctions. Ecr. es ref. nº 920.849, av. C.V., photo et pret. à H.A.P. - B.P. 143 - 85896 LA ROCHE-SUR-YON.

DE MÉCANIQUE GÉNÉRALE, située dans une ville de la région Rhône Alpes, recherche un chef comptable

UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Sous l'eutorité du Directeur Général et en liaison avec le Directeur Financier du groupe, ses missions sont :

- le création d'un service de comptabilité générale, celle-ci étant traitée jusqu'à ce jour dans un cabinet extérieur; la destion de la trésorerie :

- le suivi des dossiers de financement des affaires à l'exportation.

Pour réussir dans ces fonctions, il faut avoir . une expérience de plusieurs années à un poste similaire, une bonne formation à des méthodes de comptabilité analytique et de gestion prévisionnelle, et le goût du travail en équipe.

Ecrire (document manuscrit, C.V. + photo) à Mme G. DILL, sous ref. 305 M, qui transmettra. ALEXANDRETICS.A. 10, RUE DE LA BEPUBLIQUE - 69001 LYON Paris - Lille - Geneve - Zurich - Broxelles

UN CHEF COMPTABLE

dépendant du directeur administratif, il sera capable de parti-ciper à la mise en place de la CAP, d'une usine de 1,260 pers et d'effectuer les tâches de comptabilité courente. Asé de 30 ers avv... le candida devra avoir DECS + 2 ass et per 200 km Est Paris.

C.V., photos et prétent 8.967, « le Monde » Publ des Italiens, 7547 Paris-9

CENTRE DE CALCUL DE L'UNIVERSITE DE BESANÇON

a) UN INGENIEUR MATHEMATICIEN ANALYSTE SCIENTIP. Vebu doctorat 3º cycle. b) UN PROGRAMMEUR D'APPLICATION

c) OEUX PUPITREURS

Le salaire her mensuet envisar de l'ordre de 4000 F
a. 2.000 F pour b. 2.000 F po
Les candidatures
aont à adresser
à M. le Directeur
du Centre de Calcur

C

۲.

gestionnaire de portefeuille

Nous souhaitons rencontrer un candidat justifiant d'une expérience de 5 ans minimum dans la fonction et, si possible, connaissant l'Anglais.

Il devra pouvoir exercer ses responsabilités propres dans le cadre d'une large délégation, tout en participant au travall d'équipe impliqué par le développement des relations avec la clientèle

Envoyer lettre manuscrite avec c.v. détaillé, photo et prétentions sous réf. 57296 à Havas Contact, 156, bd Hauss 75008 Paris.

Groupe Industriel de Dimension Internationals BRANCHE ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE rechercha pour son Centre de Production BANLIEUE PARIS NDRD-OUEST

CHEF de FABRICATION

Secteur MÉCANIQUE Formation ARTS ET MÉTIERS ou similaire

Position à fortes responsabilités, implique expérience suffisante de la production moyenne série et ensemble complexe.

Langue anglaise recommandée. La rémunération sera étudiée en fonction de la valeur du candidat retenu et assortie d'avantages sociaux importants. · Discrétion totale assurée.

Ecrire avec curriculum vitae détaillé à nº 16.144, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1e), qui tr.

GROUPE TRAVAUX PUBLICS ACTIVITE INTERNATIONALE

> recherche pour Importante Agence AFRIQUE EQUATORIALE FRANCOPHONE

RESPONSABLE **ADMINISTRATIF** COMPTABLE **ET FINANCIER**

minimum 35 ans

Ce poste pourrait convenir à un candidat ayant exercé des fonctions semblables de secrétaire général dans une moyenne entreprise Expérience Outre-Mer et Travaux Publics

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à PUBLIPRESS sous Référence Nº 58754 31, Boulevard Bonne Nouvelle 75002 Paris

SOCIÉTÉ FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL Entreprise Générale d'Installations Industrielles RECHERCHE POUR

Exécution des Contrats Grands Ensembles **GESTIONNAIRE DE CONTRATS** POUR LES ACTIVITÉS SUIVANTES :

Coordination de transport entre fournis-seurs, transitaires et elients;
 Documentation d'exportation, crédit do-aumentaire.

LANGUES ÉTRANGÈRES: anglaise (indispensable),
 allemande (soubaltée).

Ecrire avec curriculum. vitae et références à : KLOCKNER INA FRANCE Sarl 31, rue Marbeuf, PARIS (8*).

Raychem recherche pour une nouvelle division européenne située dans la région de Pontoise

un ingénieur de fabrication

Il travaillera dans une équipe en pleine expansion sur de nouveaux procédés d'assemblage pour une production de moyennes séries.

Il pura la responsabilité de la conception de ces. procédés. Il adaptera les machines existantes oux nouveaux produits. Il devra putomatiser les opérations de montage.

Une expérience professionnelle de 3 à 5 ans dans les composants électroniques ou plostiques est souhaitée. Une expérience complémentaire dans un service méthode sergit oppréciée. Le candidat devra posséder une bonne connais-

sance de l'anglais. Envoyer C.V. et photo à RAYCHEM Pontoise, rue de l'Industrie, lotissem, industr. Courcelles, 95310 SAINT-OUEN-L'AUMONE.

offres d'emploi

SOCIÉTÉ FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL Entreprise Générale d'Installations Industrielles pour son siège Paris Se

UN CHEF COMPTABLE

30 ans minimum.
 Expérience plusieurs années comptabilité d'entreprises industrielles.
 Connaissant les méthodes de comptabi-lisation des contrats à l'exportation.

Le candidat retenu aura à sa sharge la tenue de tonte la comptabilité de notre société. Les perspectives d'avenir sont intéressantes compte tenn du développement de nos affaires.

Ecrire avec C.V. et références à KLDECKNER INA FRANCE Sari 31, rua Marbeuf - Paris 8-.

COLLABORATEUR

ayant notions comptables ou gestion compte clients. (Homme de préférence.) cr. à INTER ADVERTISIN rét. 59, 46, rue de Provenc 75009 Paris, qui trans.

CORRECTEURS d'EPREUVES ORGANISATION NATIONS UNIES

n examen da recrutement sei organisé le 22 octobre 1975, pour pourvoir des postes vacants à la Division des publications, à New-York.

pour langue maternella l'anglais, l'espagnol ou le français, et possèder une formation universitaire ou équivalente dans le même langue. Uns bourse connaissance de l'une des langues officielles da l'O.N. U. (anglais, chinois, espagnol, français ou russe) est souhaitable. Na seront pris ou considération que les candidats qui possèdent au moins Irois ans d'expérience pratique comme correcteurs.

Le traitement brut de début est de 15,750 dollars par en, auquel s'ajoutent d'impor-tantes Indenmités du coût de la vie at pour charge da lamille, la cas échéant; six semaines da congé annuel.

Les candidats sont invités à env, leur curriculum vitae qui devra parvenir avant le 4 août 1975 à l'adresse subsonts :

ECTION DE LA FORMATION ET DES EXAMENS Division du personnel, Bureau 100, Correctaurs d'épreuves,
DRGANISATION
DES NATIONS UNIES
1211 GENEVE 10 (Suisse)
Seuls les candidats qualifiés
seront priés de remplir
i hotice personnelle de l'O.N.U,

CONSTRUCTION ENGINEER

Paris - Based consulting con CONSTRUCTION ENGINEER to supervise civil works Portion of Telecommunications Project in Alseria, French/English fluency required 600 5° salary and Fringe Benefils, Resume la n° 71,893, REGIS-PRESSE, 85 bis, rue Résurgur, Paris-2°, aul transmettra.

Cabinet traductions tier Madoleine recht TRADUCTEURS (TRICES) relecteurs qualifiés en Ansiai technique d'origine anglophon mi-temps ou temps comple TRADUCTEURS TECHNIQUES .

toutes langues très qualifiés pour travaux à domicile: Adr. C.V. sous rét. 30701 à GEDEV 34 bis, rue Vignon, Paris (9°).

IMPORTANTE SOCIETE
PUBLICITE MEDICO-PHARM.

JEUNE MEDECIN da scolarité ou prép. C.E.S

A MITTEMPS Ecrire avec C.V. 8 : C.E.D.R. Boite Postela 314-08 75365 PARIS CEDEX 08 INGEN. HARDWARE

Form. ISEP ou ISEN ou éduly. Expér. 2 ans environ. Chargé d'une étuda de modules pour calculateurs numériaues. Ecr. nº 2554, CDFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, auf fr.

ELECTROMECANICIEN

Niveau P. (I - P. III. A. 39 ans minimum.
ant expérience lindustria contrôle prototypes dispositifs asservissement. Pour établissement VELIZY-VILLACQUBLAT

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Niveau P. 11 - P. III. A
30 ans minimum.
Ayani expérience industrielle ou
Eludés, pour camirola prototypes et qualification équipements électroniaues.

Ecrire avec C.V. à ARCHAT, 34, bd Haussmann, 75007, Paris (D. 772), auf transmettra, Ecole professionnelle cherche 2 PROFESSEURS 2 PROFESSEURS tos partiel, français, économia. Envoyer C.V., Aime VENDEL, 36, av. 3.-Bolivar, 73019 Paris.

appartements vente

PI. Contrescarpe
Entrée, 2, rue Blainvilla
App. de caractère, 2 p., T.,
voir sur place
Tél.: 633-48-84.

vend cse départ étra 4 pièces confort 119 au Impeccable - 359-73-18. MARAIS. Part, vd cse dépar Etranger Stud. caractère conft 359-73-18.

de Bassano, 75008 Paris.

Pour seconder
directeur commercial
importateur matériel
électra-coustique recherche
H. ou F., anstals courant
ormation en électro-scussique,
électro-scussique,
é (ée) par études de pris,
édaction documents. Consélectinques à cilents, relations
V. fourniss., suivi courrier, etc.
Ecrire SOCIETE REDITEC,
97100 Montretil-sous-Bols.
27 fer, rue du Progrès Personnalisez vous-même voi studio, 2 pièces ou duplex, choisissant sa décoration inte grand choix à partir de \$4.000 887-98-20/278-59-94. 27 fer, rue du Progrès

recherche
INGENIEUR BATIMENT
iplòmé (même débutant) poi
ructure B.A. T. pr rendez-voi
630-05-35. INGENIEUR

HERLIQ

Rech. pr seconder Chef service export. J.H. désasé C.M., libra suite. très bonné formes, sénér at consci, pour établissement et contrêle factures et document exportat. Se présenter, 35, rui de Basseno, 75008 Paris.

Génie civil, connaissances mé-caniques des sols et londations. 10 ans d'expérience, parlant Anglais, pour être Assistant de l'Impénieur en Chef. Résidence : BAGHDAD. Durés du contrat : 3 à S ans. Ecrire avec CV. et prétentions à ACERI, 33, rue Leuis-Cestel, 92230 GENNEVILLIERS,

Société Immobilière recherche CHEF COMPTABLE (H. Nív. B.P.-DECS, expér, profess et sér. réf. exig. Ecr. av. C.V. et photo : M. Castagnet, 12 rue Clément-Maros (8°), qui tr.

TOP INTERIM
TECHNICIENS
TECHNI

Deprocerating on France or Fétranger 1st, longues durée 131, rue Lafayette, Paris-9c, Tél. : 289-48-78, 124, rue de l'Abbé-Groutt, 25 Tél. : 533-32-83,

S.G.J. PLESSIS-ROBINSON (92)
SECRETAIRE STENO-DACTYLD remplacement 6 sem jusqu'au 31 août.

Très bon salaire + prime d'été. Se présenter ou téléphoner 83, rue de la Victoire, Paris-9-, Tél. : 285-68-27.

Entreprise de construction CHEFS D'AGENCE

Fixe + % Important
Pour BANLIEUE PARISIENNE
Pour contacts constructions
LOISEAU, sect. Nord (95)
76L: 46444-0. Sect. Sud (97)
901-02-46 Secteur de l'Oise (40)
448-03-60.

URGENT. Rech, lourneliste procurespondance avec Polymede possibilité départ. Envoyer CV avant vendredi, C. MORVAN, 72 r. Raspall, 92270 Bols-Colombes Rech. prof. de laponais qualif. pr lecons partic. S'adr. 16. Jaffé 14. r Singer (16e). T. 524-94-38

14. r Singer (16e). T. 524-94-38
Recherche person, pour sande
enfant (2 a. 1/2) prodem. Paris
Période du 21 eu 2/1/1/3
Tél à 533-13-92 (matin avan
9 heures, soir 19-20 heures)
Sté febrication et Importation
matériel professionnel en sons
Recherche agent technico-cola
da bonna formation technique p
visitte clientale. Paris-benlieue
Ecrire Société REDITEC
27 ter, rue du Progrès
93100 Montreuil-sous-Bols.
Recherchen el possible

INGEN. HARDWARE
Form. ISEP ou ISEN ou équiviex paper, 2 ans environ. Chargé d'une étuda de modules pour calculateurs numériaues. Ecr. nº 2554, CDFAP, 40, roe de Chabrol, 75010 PARIS, auf fr.

URGENT Confia à ECRIVAIN QUALIFIE texte polit-dea. pour lect., récrit, milse forme définir). Connaiss. édit, et très sérieuses références edipées. Dorée 3 asmaines Paris ou hora. Bne récn. Ecrire Wilson, immauble Eve APPT 1705 place du Sud 92000 PUTEAUX-LA DEFENSE.

IMPORTANTE SOCIETE EDUIPEMENT AERONAUTIQUE recherche DEUX Ingén. serione des pratiques celales. Adresser les problèmes techniques. Conn. et confact humain. 19. Et de Guire de Guivalent, appèr, ou solt enseign. et recherche appliquée. Sens crosn. et confact humain. L'un, soèclai. en production violetale en grasse culture. L'un, soèclai. en production violetale en grasse culture en grasse culture. L'un, soèclai. en production violetale en grasse culture en grasse culture en grasse culture. L'un, soèclai. en production violetale en grasse culture en grasse en grasse culture en grasse culture en grasse culture en grasse en grasse en grasse c

Sté études architecture inter rech secrét, sténo-dect, Ecr. CV + photo et prétent, à OSEMA 29, r. Faldherbe St-Mandé 94160

29, r. Faldherbe St-Mandé 9460. Entreprise Gnérale Construction frès active créant son propre service vente pavillons en tra-dillamel, rech. COLLABORA-TEUR (TRICE) dirigeant, conviendat à retratté dyna-mique. Apport moiren pour au-tonomie. Rémunérat. + rapport inféress. Lieu trav. Madaleine, 1686h. 255-52-85, heures bureau.

capitaux ou proposit, com.

Prēts hypothécaires 12,5-14 %.
PERRIER, 32, rue Damiente,
91 GIP-SUR-TVETTE, 907-63-57.
Promoteur rech. capitaiux privés
pour constructions région contre, intérêts 18 %, durée 3 ans.
C.R.M., 5, place de la Barre,
18000 BOURGES.

L'immobilier

EXCEPT. TRUDAINE R. de FLANDRE. B. 2 P. cft. SI m2. sup. Imm. hours. Urgi départ. 110,000 F. T. 607-80-00. Av. d'TIALIE. part cause déor étranger, chée appartement immerche grand standing, vou peneramique, shoation 5.-0... 6 P., 153 m2, 14 m2 losgie., 2 s. de bra. piscine, cave, part... iéléph. Px 860,000 F. 509-05-54 (7°), AV. DE BRETEUIL 220 m2, 3 récept, + 4 chirres, 2 s. de bns, office, C. Pl. Sud-Duest, excell, stand, 325-82-66.

Tel.: 633-984.

RUE HAUTEVILLE, Imm. stdg, rel. neuf. dern. 6tage, 8tacess. appart. + chb. serv. 159 + 32-4, baic. expos. Sud, pout prof. s/R.-V. — B.N.C.I.C. - 359-46-75. XI• Av. FARMENTIER Magn. 5 pièces. 150.000 F Gros crédit - 278-33-54

BASTILLE, Grenier aménagé en DUPLEX avec terrasse. BAL 62-65. BASTILLE. STUDIO confort. 9.500 F avec 15.000F. Compt. + Sold. com. 1 loy. - 225-62-85.

15° PONT MIRABEAU EXCELLENT PLACEMENT STUDIOS - 2 PIECES Tout confort - Cuis. Suinée Qualité exceptionnelle. Location et sestion assurées. 073-15-51 - 073-00-23. ttes-Chaumont, PAV, meut

PLACE D'ITALIE b. Im. 4 p. p. cuis, bs. ctt, 340,000 SEG, 55-31.
TROCADERO
DUDIEX 150 m2. 9 et 10° étage,
Bel. lerras., gd liv.. 2 ct.. 2 bs. ch. de serv., gar., T. : 224-00-10. CONVENTION

BRAUX 3 pièces it cft, impec., bei

mmeuble, 3- élage, rue et cour,

Except. 205.000 F. T. ; 206-15-30. DANS MAGNIF, IMMEUBLI MARAIS DU XVII- SIECLI MARAIS DU XVII- SIECLI MARAIFIQUES APPARTS-STUDIO 118,000 F. VISIN de 9 h. à 19 h 17, r. Vieille-du-Temple Paris-4 MARAIS ds IMM, du XVII UP. GRENIERS AMENAGE Px 138.000 F. Visite 9 à 19 h 7, r. Vieille-du-Temple, Paris-

Particuler vend 2 pièces TOUR DE SEINE 50 m2 150 étage, expesition spd., part Tél. : 487-41-21. ILE SAINT-LOUIS splendide triplex grand confo caractère, 500,000 F. T, 325-40-6 ETOILE 72 M2, 320,000 F., 3 pp., P. de f., balcon, 76L, asc. chf, cent. a rémover, 231-87-45 PERNETY, 34 étage, soleil 3 p., w.c., bs. ade C., tél., exc LADY IMMOBIL. T. 577-76-Marais-Rambuleas, ODE, 42-70, IMMEUBLE CARACTERE LUX. J P. II cit, ASCENSEUR

5" - BL ST-GERMAIN Réservé aux CONNAISSEURS Dans immeuble classé de TRES GRAND STANDING **Grands STUDIOS** DUPLEX

APPARTEMENTS AGENCEMENTS HORS PAIR ET LUXUEUX

Actuellement possible toutes surfaces dens l'ét PROPRIETAIRE : 325-25-25 + 56-78

AUTEUIL Part. a Part. ven.
appart. 5 pièces.
120 m2, très calme, it cff. R.-de
ch. s/coureire-lardin. Conviendr.
profess. libérale. Prix 600.000 F.
Tél. 525-44-83. BOULEVARD VOLTAIRE

BOULEVARD VOLTAIRE

Immentile prierre du teille
Apparlements enfireren. rémovésSur boulevard et landos
7º étage avec ascenseur
STUDIO, sétour, kirchenette
22 M2 ENVIRON
3 PCES, culs. équipée, bains
22 M2 ENVIRON
Pour rens. et visites : 755-96-57.
1Se r. LA FONTAINE. 290-m2
2 bains, 2 cab. toil., 3 ch. serv.
Poss. profession - 557-22-81.
1Ge PASSY - 185 m2
cuis. éq., ch. serv. - 567-22-81.
1Ge Sal., a à m., 5 ch. 2 bms,
cuis. éq., ch. serv. - 567-22-81.

25 m2, PX SSDOO F. TAL. 77-11.
ST-AUGHISTIN 117 M2

ST-AUGUSTIN 117 M2:

ST-AUGUSTIN 117 M2:

ST-AUGUSTIN 117 M2:

ST-AUGUSTIN 117 M2:

SOLEIL - 540,000 F. - 266-32-35.

TERRASSE PLEIN SUD SUR CHAMP-MARS CHAMP-MAIG
DECORATION EXCEPTION.
290 m2, sq stand, 11%, récept.
SAINT-PIERRE - 'ELY. 33-60
Ge BD DU MONTPARNASSE
imm. p. de lalile, Appart.
7 p., 240 m2, 3' ét., 382, 161.
chire serv. Prix 1.100.000 F.
KIJOXSON - LAB, 13-09.

Ge Près Marché
MOUFFETARD
Ds imm. neut, grand standing
Reste settement deux 3 P.
PRIX FERMES et DEFINITIES
150, 1631-67 - LACHAL S.A.
92, bd du Montparnasse (144) IARDIN PLANTES CD 2 P. sur rue VOL 50 M2

GOBELINS LIMITE 5

dans Imm. de style resteuré:
19) S ATEL ARTISTE (100 et
15) m2 envir.]. Vue dés. sur
15 m2 envir.]. Vue dés. sur
16 de se de mezzan., 2
16 chb. culs., bns. w.-c. ind. Poss.
18 termin. travaux d'assencement.
19) S TUDIOS tràs agréables.
12 pp De L'Appital.
18 inculs. ph. de se de s

Part, vd dans vieii immeuble superbe appt, de 105 m2, instal. réceste, très grand givins, 4 fe-nêfres, bolseries, sculptures + 2 balles p. + grande entrée, vaste culaine et 3, de ha lux, avec éculo, grandes marques. Pk ± 40,000 F. Tél. ± 280-28-74. RUE PETIT-MUSC SPLENDIDE DUPLEX 4 pces, cuis., beins, wc, 180 m² exposé sud. - 743-03-11 / 37-44

17º FACE SQUARE STUDIOS - DUPLEX 75,000 F à 135,000 F. 108 E.-LEVEL - 627-78-ILE SAINT-LOUIS NS IMM. DE CARACTERE 5. ETAGE SUR COUR DBLE LIVING .. de bns. c., moquet., chauf., Tel Lux. refait neuf. PRIX : 210.000 F

13, DUAL D'ANJOU 13, DUAL D'ANJOU rement. Dans bei Immedil nove 100 %. PROPRIETAIRI VEND DIRECTEMENT 30 STUDIOS T.C.F. concus pour location rapide et rantables dès Buraison octobre 1975. Location et gestion assurées. 325-25-25.

325-56-78. 2º N.-D.-DES-VICTOIRES
Dans BEL IMMEUBLE
RENOVE 100 STUDIOS DUPLEX p. cft, conv. profess. (ibéra) are. 320.000 av. 20 % - 607-36-5 2 et 3 PIECES

Chembre en osezanine.

AMENAGEMENT GD CONF.
et de STANDING. Decoration,
avec CARACTERE préservé
Vendus directement par
Propriétaire. Livraison

IMMEDIATE. Ma téléphoner
325-54-78 + 23-25. 19°. Pro. vd ss agence FJ tf cft 52 m² ref. neuf s, place, 7, rue des Fêtes, 17 h. • 19 h.

14° Près Parc Montsotria, réc. 162° 4, 1 aspart, 4-5 P. cft. + studio cft. + parking, cave, 16. 580,000 P. 577-94-85. Jirect. s/parc MONCEAU sempt appl. 230 ==, récept... s. à m. 2 ch. par, serv. Urg. MED. 1544 EXCEPT. s/idin, s/terrasse pl. soleil 250-7, calma, imm. réc. Px en rasp. - TAC - MED, 15-46

appartements vente 5" CENSIER 3 piloss. entrés chauf. 270.000 F. 325-97-16 L'H.P. DE TALM 2. 9, Rue PAUL LELDING
Après gros fravaux
RESTAURAT. DE PRESTIDE.
PROPRIETAIRE vond.
directement BEAUX

Tin.F. II., [ALIM renové et divisé en 2, 4, ces dont 2 avec grape. PRESTIGE ET JARD CALME ET SOLRII SUP place du kindi au 10 h. 30 - 12 b. et 14 h. 30 9, rive de la Yourdes. Parisée — Remaignem SV-11-73 à délaut 2046. STUDIOS DUPLEX PRESTATIONS 123, rue de RENNRS, ent., cuis., bris, dible ext Vis., leudi de 14 h, à DE STANDING Caractère scrupuleusement préservé. Vous poorrez and

voir. Je seral sur place let 8-9-10-11 juillet de 11 à 19 h.

MARAIS EXCEPTIONNEL ir. bei imm. entier. Iox. APPTs de od UDIOS. à partir de 12 PIECES, à partir de 24 PCES et DUPLEX de

. 3 *

EXCEPTION, PARIS-16*
Angle bd Marat, rue Duumler,
Dans un imm. entièrem. risové
avec ascens., à voire apparis
2 et 3 P. lout ch. reioù à
nf. 433-14-51. 7° DESID. EXCRPTIONNELLE 7° DUPLEX CARACTERE 100 m², invoves, installé insin, rostauré terresse aménade 60 m², 758.008 F. RIC. 38-74. **633-43-33** MARAIS refait neuf teut conf., cuis. équip p., 40 m² tr. exsol. 770-74-1 29" NATION town. : pr. NATION town. : 547 P., it cft., 6" dt., Prix 410,000 P. Tet. : 9 MARAIS sup. DUPLEX
MARAIS sup. DUPLEX
y. 90.000. Vis. de 9 & 19 h.
17, rue Vieille-du-Temple-te. Sud. 185.000 F. 331-65 134, VAUGIRARD

Rou stde, entièrem, rèce
(studies et 2 p, ou duple
ev, terrasse plain 3diell,
fard, cascate, plac, tdal,
Ca four de 14 h, à 17 h.

LUMINEUX 4 P. total 4º AL. RICHES, BEL UMME CHARME, BICHER, BAI CHARME BICHER, BAN
Ree SONAPARTE IMMI.
Reviex General Sp. 11
JO.000 EICHER, BAN
13° JRANNEDVARC, BAN
13° JRANNEDVARC, BOL
12° JRANNEDVARC, BAN
TEL. 244-4549.
Studi 11° Cf., Pol. BENE
98.000 F TEL.
249.000 F TEL.
250.000 F TEL.
250. Ca sour de 14 d. a 17 d.

10° Egilse St-Bernard, 2-4 P.
75° m², entr., cuis. dente.,
5. bras, w.-C., chaol, ceni., fêl.
5° ét, batc, soleil, calme. Soliman, rev. 180,000 F. 407-73-05. 19° Aven. Laurniere, bei imm. 2 P. culs., w.c., douche. 1° 6tage. 120.000 F. 607-36-54. 17° R. Dulons, ed stud. 36 = 1 c., w.-c., impec, 1°r M. bel imm. rav. 100,000 F. 607-36-54.

Région parisiens SEVRES, recent, selour. Prix 200.000 F. T. LE PECO IN RER. d LE PEGU TO R.E.R., of the bol. APPT. 2 P. 60 modernt. Cots. South. Ct. ADENCE DE LA TER LE VERINET, 976-06

constructions neuves

POUR LE PRIX D'UN STUDIO A PARIS, IL EST PLUS RENTABLE D'EN ACHETEI TROIS A TOULOUSE.

Un studio à Toulouse ne coûte que 42 500 F. Situé au cœur de ce qui serait le quartier latin toniousain, il se lone 360 F par

Faites vos comptes, si vous disposez de quoi acheter un studio à Paris, vous pouvez en prendre trois à Toulouse. Alors floreat fractionnez votre investissement, 19, rue des Martyrs 75009 Par vous savez bien que c'est plus tél.: 285.09.64/10.15

rentable. Credit 80%. Location et gestion assurées sur place. A Toulouse vous êtes gagnant. Demandez à Floreat. On vous et dita plus sur le programme de POrée du Bois.

mobilie

1900年後期達

100

22 . ** \$100 mg/gi

.4 11,01

propriétés propriétés propriétés

plan d'eau const. pier, f: enl., cuis., séi., 2 ch.

NDRMANDIE - MANDIR

dp. Directoire, entièr, restauré, vendu par parfite, dans petite ville classée, 200 m du ceutre, sur 1,5 ha lorrain, grand cft, cadre except, vue imprenabls.

Prix 40,000 F. Gros Crédit, possible.

Tél.:: 16 (24) 67-91-11

Sible. Tél.:: 16 (24) 67-91-11

Demeure 18 s., exp. Sud. Vue imprenabls. versand: build confort. Impecable. Pourtes apparentes. Tomettes arigine.

ANTIGADENCE, 90, bd Wilson, 6560 3UAN-LES-PINS, 16. [73]

ANTIGADENCE, 90, bd Wilson, 6560 3UAN-LES-PINS, 16. [73]

CANNES, Unique, Fropt. Pieds d, Feb. 22.4, bars, 1 a cau, culs., w.c., mais, sand. 2.235.000 F. Antibagence, aucuns travx. Prix 200.000 F. Gdes facilités. 2.200.000 F. Gdes faci

res-Pies (72) \$1-18-81, 61-23-72.

Juan-1-Pies, cap d'Ant, versant ouest, Proc. parc 4.00 m2 villa d'amis 4 p., vus mor féer 1.901.000 F. ANTIGNES PIES. ARPAJDN. (proc. gare) interes 19 p., pisc. villa d'amis 4 p., vus mor féer 1.901.000 F. ANTIGNES PIES. ARPAJDN. (proc. gare) interes 19 p., pisc. villa d'amis 4 p., vus mor féer 1.901.000 F. ANTIGNES PIES. ARPAJDN. (proc. gare) interes belle maison excellent état dans charm. Vill. campas. Ent., cul., vaste sél., cheminée rust., val., val., sel., Irésioni, propriété bours. Hall, cuis. + 8 p. + dépendances, 2 cuves voit. gar. 1.500 m² terr. Px : 108.000 evec 22.000. AVYS; 34 dubours Cappeville, GISCRES, Téléch. [16] 32.30-91, 11 le 465.
CHAMBORD, pr. Loire, peffre Propriété aux. 2.700 m² clos murs. plus ì ha. Tél. 251-00-61. 140 km Cloyes-sor-Leir. Poté 5 plèces, tout confort, vue. 5.000 m2 clos. Urgent. 073-31-88.

45 MINUTES PARIS viagers Libre Chaton, B. pptd verdure calma, 9 p. tf cff. Av. 400.00 † rente viaspère sur 2 titres.

F. Chill, 4, rue La Bodie.

Si-Georges, 2 P., 50 az, 4 dt.

35.000 + 400 P/m. 1 T. 74 a.

F. Chill, 5, rue La Bodie.

245-64-90. PARTICULIER VEND SUPERBE PROPRIETE dans parc enfouré de m 2,5 HA, tennis, etc. Pour renseignements, tél Heures bur., 645-68-96 Domicile, 438-71-41

Trict. PARKING, s. de tr., cuts., 181. 45.000 + 1.400 F/M. rente 186-32-35. FUNCIAL

PUISELET-LE-MARAIS, ETAMPES: Maison, niv. 4 Ireste Int.), 100 m2, Hati 1.250 m2, Ierr. Px, 180. VUE IMPRENABLE TELECH: 899-5256. PERCNE - 150 KM C Corps de lerme à restau 2.500 m2. Bas prb. R 5170 BYVILLIERS Tél.: 12 [16-34-25-7]-1 Veda Normand, 85 km - A vdre petit manoir 18e princip. 11 cft, communs 6,700 m2, 450,000, gr. créd. Ag. du Vexin norm., 2713. Pagny, tél. 347 (16-32-02. A 185 km PARIS, ancien
LIN beaucoup carect, 1
batiment avec piaces
LOUIS XIII, perites
2e carps batim, long at
av. LOGEMENT 300 m
rivière. Le tout sur 4.86 a
288.000 F, Créd. 30 %
L THYRAULT
89 Saint-Fargeau - 76.1

50 KM DUEST Pr. Gar + s. à m., 5 ch., edbs., 1 9des dépend, Join 1200 = murs. Px 318.000. DUSSAU 78123 BAZAINVILLE T. 46

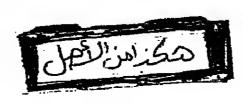
appartem# achat

Société roch. à acheter a dens PARIS. TEL : 30

DISPOSE CAPITAUX
Achète comptant 11e, 12e.
VINCENNES, apris de 2 à même sans confort. T. 32
RECH. DDS APPTS. 14
AINIM. BEL IAMA, STANI
14e - 17e ET NEUILLY.
GILER S.A. 57, avesure d' Cherche 5/6 p. cft près i Me Chereston, Salst-Mat. Shande Vincantes, Parl palement comptant. Propositions à SANCHES. 83-23-00 - 31 ble, august Tassiuny, (M) Charentor.

Voir la suite de notre immobilier

et autres rubriques en page 23



ingtaine de prêtres français-partent pour le tiers-monde

ingiaine de prêtres diocessins français nt à partir ou à repartir dans le tiersit récemment suivi à Charires une session par la comité épiscopal des missions à z. A l'issue de ces travaux, quelques its out reuni une conférence de presse oser notamment les difficultés que preinellement l'évangelisation des pays er par des étrangers.

Les effectifs des prêtres diocésains pariant en mission sont de l'ordre d'une vingtaine depuis quelques années. A ses chiffres, il faut ajouter moins d'une cinquantaine de religieux appartenant à des congrégations plus nu moins spècielisées. La courbe descendante des nouveaux missionnaires est comparable à celle des prêtres en général : c'est dire qu'ella traduit une considérable diminution.

Être missionnaire aujourd'hui

ous les coyants.

m missionnaire, partir nencer uns deuxième vie, lus riche : ainsi l'enteningtaine de prêtres diorançais qui se destinent monde. Non en francmais pour répondre à
es évêques des pays de
st conformément au désir diocèse d'urigine de
r. filt-ce au prix d'un
— les vocations se faiplus en plus rares — à
sation outre-mer.

maire ». On achoppe la le mot. Son passé est pivoque. C'est un mot. Père Jean Canivez, sedu comité episcopal des à Fertérieur, s'exprime et il u'est pas le seul : unes Egüses n'ont plus missionnaires, elles ont l'amis » Il s'explique : il fallait peut-être pentrà la place des intères-jurd'hul, on ne vient pas it faire, ni faire comme qu'il faut faire, on vient pas it faire telle on vient pas it faire d'autre d'etre l'ui-propessivement. Le misde l'autre de changer le cœur d'autrelos avair familiame de changer le cœur
qui l'écoutait. L'ami
issi l'a hôte » — d'aujourunt le risque de changer
en quelque sorte de se
lui-même « 11 faut
l'être un uni. »

certains cas, des Eglises ties ont recommande un ties ont recommande un ties ont recommande un ties ont recommande un ties out out of the large of t

PARIS 20°

INTERMEDIA)RE

Imm. récent, stud. tt ctt., étage élevé, 1, 950 F + ch. 566-50-46

ASSY, Chambre + set. V. 300 set. KLE, 04-17.

PLEIN CIEL

roun, condu pour ses posi-vancées, a loi-même dé-ire Même si l'avais suffi-nt de prêtres autochtones, us appel à des prêtres rs pour manifester concrè-

cette question genante, un prêtre uoir d'Abidjan, de 29 ans, répond en distinguant les « lettrés » des autres. Pour les premiers, c'est non, dans la mesure où lis s'aperçoivent que les missionnaires respectent et aiment les autochtones.

Morceau de bois et caiman

Le même interlocuteur cite un proverbe de son pays, particulièrement suggestif : e Même si vous laissez pendant cent ans un morceau de bois dans l'eau, il nedevientra jamais un caman. S' Cet adage uous replace au con du problème missionnaire. Si attentifs que soient les epôtres étrangers à la culture locale, si charitables qu'ils se montrent à l'égard des autochtones, quelles que soient les adaptations liturgiques, scripturaires, doctrinales, etc., les missionnaires resteront des étrangers et la religion chrétienne une religion importée, au moins dans un premier temps. Pour 1 m p or t a u te s qu'elles Le même interlocuteur cite un

au moins dans un premier temps.

Pour Importautes qu'elles soient, ces considérations demeurent marginales. L'essentiel est que le missionnaire — ce qui est évidemment la cas — soit persuadé que le christianisme est la religion la plus évoluée, qu'elle est fondamentalement vraie — le noyan n'est pas commode à définir — et qu'évangéliser, c'est civiliser. On se demande parfois si « développer », c'est évangéliser et, sous toutes les latitudes, des prêtres ont l'impression qu'il faut d'abord développer avant d'évangéliser. Ce faisant, ils ne font qu'appliquer l'assertion de saint Thomas d'Aquin, selon laquelle un minimum de bien-être est nécessaire aux hommes pour est nécessaire aux hommes pour pratiquer la vertu. Mais-l'évan-gélisation est en soi un acte de développement. De un er aux hommes le sans de leurs respon-

e ton pays, ta famille, la s' ton père pour le pays montrerai. > (Gen. XII. Yahveh à Abraham, le pous les coyants.

m missionnaire, partir nencer uns deuxième vie, lus riche : ainsi l'ententingissine de prêtres diomination de prêtres diomination de prêtres diomination de prêtres diomination de prêtres des valeurs des valeurs chrétiennes des valeurs européennes ? Pour n'avoir pas su ou pas pu le faire, les missionnaires d'aptrefois n'ont pas toujours échappé à l'accusation fondée d'être des colonisateurs presque comme les autres.

A arpenter les rues de la capi-tale, les Parisiens sont parfois surpris du nombre de Noirs qu'ils surpris du nombre de Noirs qu'ils rencontrent : il est chaque four plus élevé. Pourtant, les catholiques voient rarement un Africain prendre la parole le dimanche au cours de la messe. Pourquoi ? (1).

« Je crois profondément qu'en France aussi nous avons besoin de prêtres étrangers ». nous a déclare le Père Jean-Yves Barral, do Comité épiscopal des missions à l'extèrieur. « Il est grand temps

à l'extèrieux. « Il est grand temps de réviser une certaine manière de voir. Nous ne sommes jamais trop nombreux de culture et de vocation différentes à coordonner nos efforts dans l'approche et la

nos ejjorts dans rapproche et la recherche du Setgneur. »

Un défi à relever. Faut-il rappeler que le secrétaire général do Conseil œcuménique des Eglises, le pasteur Philip Potter, est un Noir et un remarquable orateur?

HENRI FESQUET.

(1) En France, on compte environ un prêtre pour 1300 habitants; au Gabon, un des pays africains les plus favorisés, un prêtre autochtons pour 12 000; an République Cen-trafricaine, moins d'un pour 160 000.

• RECTIFICATIF. - Dans PRECTIFICATIF. — Dans Finformation sur les ordinations féminines anglicanes publiées page 10 par le Monde daté 6-7 juillet il fallalt lire: « l'Eglise d'Angleterre, noyau de la communion anglicane » et nod « Doyan de la commission anglicane ».

Le chapitre national des Frères des écoles chrétiennes a lieu actuellement a Quimper (Finistère) avec la participation de cent cinquante de ses membres. Cette assemblée étudie le renount de pretres autochtones, us appel à des prêtres sabilités, éveiller en Bux leur Cette assemblée étudie le renou-re pour manifester concrè-lésir de liberté, cela étant des veau de l'institut depuis 1968 et prépare le chapitre général qui à Mgr Bayala, évêque de c'est en effet les rendre de plus aura lieu à Rome en avril 1976.

Dans « Increyance et Foi »

LE CARDINAL KÖNIG ESTIME QUE L'EGLISE DE L'AN 2000 SERA « PLUS HONNETE ! ET PLUS MODESTE ».

Le numéro spécial Incroyance et Foi (1) du dixièms anniversaire du secrétariat pour les noncroyants reproduit une déclaration du cardinal F. König, archevêque de Vienne où l'on lit notamment à propos de l'Eglise de l'avenir sera en bien des domaines plus honnête et plus modeste; elle professera la joi sans phrases. (...) L'Eglise du futur sera plus simple en bien des choses; elle ne jugera pas de tout, ne décidera pas sur tout, là où elle n'est pas compétente ». (...) e On dura dans l'avenir une relgion de la liberté (...) ouverte sur la condition humaine (...). Elle se trouvera en difficulté avec les puissants du monde, mais elle ne se laissera pas clore la bouche avec de l'argent et des honneurs, elle ne se laissera pas non plus rabaisser au niveau des systèmes politiques. » politiques. >

politiques. >
On trouvera aussi dans cette
revue le compte rendu de rencontres dans le Midi entre des francsmaçons et des chrétiens, évoquées
par Mgr Etchegaray, archevêque
de Mersellle ile Monde du
12 juin).

(1) Dossiers du secrétariet fran-cais pour les non-croyants, 127, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.

Jean BOURGOINT

LE RETOUR DE L'ENFANT TERRIBLE L'aplum, le désordre,

"...le personnage du roman de Cocteau, rendu à sa réalité d'homme, prend le pas sur son créoteur". Jacqueline Platier,

Desclée De Brouwer

LE MONDE 48 F

LES RÉSULTATS DU BACCALAUREAT

BACCALAURSAT DE TECHNI-CIEN. — Séria F (secteur accon-daire): 63.9 % (en 1974, 51.05 %); séria G (secteur tertiaire): 63 % (38,723 %); séria H (informatique): 63.8 % (83.73 %). Total : 57,1 % (53,53 %).

Académie d'Amiens

Academie de Besançon

Série A (philosophis-lettres) : 77,5 % (se 1874, 73,12 %) ; séria B léconomique et social) : 70,5 % (73,26 %) ; séria C (mathématiques et sciences physiques) : 70,8 %

DÉFENSE

Nominations militaires

LE GÉNÉRAL MULLER reçoit sa quatrième étoile Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 9 juillet a approuvé les pro-motions et nominations suivantes:

motions et nominations suivantes:

• TERREE. — Est Élevé au rang et à l'appellation de général de cops d'armète le général de division Mulier.

Sont promus : général de division, le général de brigade le colonel Jourand.

Sont nommés : membres du conseil supérieur de l'armée de terre pour 1978. Les généralux de corps d'armée Elchard et l'armée de terre pour 1978. Les généralux de corps d'armée Elchard et Colin; adjoint au général commandant la IV* région militaire l'Rennee), le général de hrigade Boone-Arbod Eorsest de Laperouse; adjoint pour le commandant gouverneur militaire de Paris au général gouverneur militaire de Paris et commandant la IV* région militaire, le général de brigade Bonnarchand; adjoint au général gouverneur militaire de Metz et commandant la VI* région militaire, le général de brigade Renaudat; ecommandant la 12° division militaire (Besancon), le général de brigade Carles; adjoint au général commandant la 12° division militaire (Paris), le général de brigade Le Borgue; adjoint au général commandant la place de Paris, le général de brigade Le Borgue; adjoint au général commandant la place de Paris, le général de brigade Le Borgue; adjoint au général commandant la place de Paris, le général de brigade Le Borgue; adjoint au général commandant la place de Paris, le général de brigade Bouyz.

ARMEMENT. — Est mis à la disposition du directeur technique des constructions navales, l'ingénieur général de deuxième classe Erachet.

• SERVICE DE SANTE, — Bet admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur as demande, le médecin général Himbaud.

. M. Jacques Chirac, accompagné de son épouse, fera, do 24 au 28 joillet prochains, une visite officielle à Bucarest, à l'invitation de son collègue roumain, M. Ma-nea Manescu.

176.95): série D (mathématiques at sciences naturelles): 67.2 % (64.02 %); série S (mathématiques et schniques): 63.2 % (63.33 %). Total: 71.6 % (70.11 %).

Académie de Caen

Bérie A : 64.9 \$\((72.75 \) \); série B : 68.8 \$\((79.24 \) \) ; série C : 72.2 \$\((74.71 \) \) ; série D : 63.6 \$\((63.13 \) \) ; série D ((sciences agro-nomiques et techniques) : 67.7 \$\((72.83 \) \) ; série E : 67.5 \$\((72.83 \) \) . Total : 66.2 \$\((71.57 \) \$\((71.57 \) \$\((72.83 \) \) .

● Académie de Dijon

BACCALAUREAT DE TECHNI-CIEN. — Série F: 59.7 % (58.24 %): Bérie G: 75.8 % (71.64 %): Bérie H: 52.8 % (80 %). Total: 68.50 % (64.81 %).

Académie de Lille

BACCALAUREAT DE TECHNI-CIEN. — Série F: 55,1 % (50,68 %); série G: 54,3 % (53,71 %); série H: 70,7 % [81,82 %]. Total : 54,9 % (52,76 %).

 Académie de Nice-BACCALAUREAT DE TECENI-CIEN. — Série F: 57,8 % (50,85 %); etrie G: 70,2 % 163,86 %); etrie H: 50 % 173,68 %). Total: 63,5 % (59,18 %).

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

 Education musicals et chant choral

M. Agulla (15°), Mile Biget (20°), MM. Bournizien | 17°), Brunerye (19°), Miles Chaumas (7°), Felx | 8), M. Ferraton | 12°), Mile Bylvetta Fontaine (18°), Mmes Godbillon (1°°), Annie Guillard | 10°), MM. Georges Guillerd (8°), Jacquas Guillemont | 13°), Mme Haber (11°), Mile Hue | 9°), M. Lavenne-Oriidan | 3°1, Mile Anne Morelle (16°), Mmes Personnaz (4°), Tendero | 5°), M. Terral (2°), Mila Thozet (14°).

● Doctorats de didactique à Paris-VII. — A partir de la rentrée 1975, l'université Paris-VII organise des enseignements de troisième cycle préparant à quaire doctorats de didactique : didactique des mathématiques (en association avec le Conservatoirs national des arts et métiers) ; de la biologie et de l'étude des milieux naturels ; de la géographie, de l'histoire et des sciences de la société ; des sciences physiques. L'université a été habilitée à organiser ces troisièmes cycles ; les trois demiers sont inédits. Renseignements pour les mathéma- Doctorats de didactique à seignements pour les mathéma-tiques, la biologie et les sciences de la société, à l'unité d'enseignede la société, à l'unité d'enseigne-ment et de recherche de didacti-que des disciplines, université Paris - VII, 2, place Jussieu, Paris (5°), tour centrale, 7° étage, tél. 336-25-25, poste 56-38. Pour la physique, au CAPES de sciences physiques, tour 33-34, 5° étage, tél. 336-25-25, poste 41-83.

immobilier

cations non meublees

tout confort, 700 F + Charges, 1961-97-28;
VILLE-D'AVRAY, Appt 85 m2, 2 ch; + dble living, 5' pare (Saint-Lazare), Grd BALCON.
1,700 ch; Cpr., téléph., cave.
Tél.; 945-54-32.

Die CHAMPERRET - MEUILLY
Gd studio, standa, téléph.
Moquet, ch; c. 900 F, 524-58-38. Monceau. Plaire love 3 P., 71 m2, culs. bns, 1,450 mens. 4, rue 8°, 16t. 924-31-32 av. 14 h., vis. ou 622-01-50. Jir. ev. propriétaires, au 5 pces, 523-21-73.

DNS SANS AGENCE des LOCATAIRES Aéricart. Me Deplets.
Dangeau, Versalles, d'Alésia, 533-28-43.

LA DEFENSE RESIDENCE **GAMBETTA**

nt-Paul SOL, 39-10. dio, 3- ét. cuis. équ. nt. Solell, 650 ch. c. caraet. s/terr. 20 m2, aft neut. 1,490 ch. c. APPTS. NEUFS EN LOCATION récent tout contort.
2 m2 lover 806 F.
11. F. perking 105 F.
2. loyer 1.523 F. charF. parking 106 F.
T à la gardiame
U Repos. T. 797-71-14
PMILIPPE-AUGUSTE. STUDIO à partir de

2 PCES à partir de

3 PCES 1.280 F + chaes

4 PCES à partir de

1.20 F + chaes

5 PCES à partir de

1.20 F + chaes

5 PCES à partir de

1.840 F + chaes SUISSE Immouble neuf neuf neuf tout conf. . étase terrasse 100 ms hebités. 577-29-29.

EMMENAGEM. IMMEDIAT RENSEIGNEMENTS : 774-53-93 sur place de 11 à 19 h. (sauf mardi et marcredi). 1-2, Quartier Résnault, COURBEVOIE

G.F.F. PCES EN DUPLEX. 120 m2. 6.000 C.C. 1 jour de 14 h. à 16 h. EVARD EXELMANS. CEDEX 11 92081 - PARIS-LA DEFENSE 776-42-71, poste 45-33.

Pius. studios 71 cft. + ch. 554-88-31. Document. s/simple demande:
ACCES:
R.E.R.: Sort. av. Div.-Lecterc.
bd Circulairs. Sortie No 3.

NEURLLY Pres Mo ds Immeub.
neuf, 96 stud. tf cft.
1.009 F + charges. 566-90-31. EES même 140 m². ch., 2 brs., tél. ref. F + ch. - 366-45-29. s News test conferi : Studio, stage dievo bacon, lardin CLOUD. Studio, balcon cuis aménes, lard. OGNE Polardo-Jour Demande Paris

PARRIS CENTRE-SUO, Colleb.

« le Monda », ch. 2 pces, cuis.

», bs. ch. c., caim. 1,000 F envi.
Ecr. nº 6,001, « la Monde » Pub.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º. n partsienne
asnotet, Me Geldeni
RS COMMISSION
46 m2, lover 783 a
F, charges 275 F
77 m2, lover 783 a
F, charges 315 F
96 m2, lover 956 a
F, charges 331 F
96 m2, lover 956 a
F, charges 331 F
96 m2, lover 956 a
F, charges 331 F
97 m2, lover 956 a
F, charges 331 F
98 m2, lover 956 a
F, charges 331 F
98 m2, lover 956 a
F, charges 331 F
98 m2, lover 956 a
F, charges 331 F
98 m2, lover 956 a
F, charges 331 F
98 m2, lover 956 a
F, charges 331 F
98 m2, lover 956 a
F, charges 331 F
98 m2, lover 956 a
F, charges 331 F
98 m2, lover 956 a
F, charges 351 F
98 m2, lover 956 a
F, charges 351 F
98 m2, lover 956 a
F, charges 351 F
100 F 1,1,5 max, 31 29-97, de
10 à 17 h, ou 964-19-00, as 20 h,
Rech. 2, caim. Livu P
ECT. ne 6.001, la Monde e Pub.,
CENTRE PARIS, Rech. 2 Pces,
cuit., la Monde e Pub.,
CENTRE PARIS, Rech. 2 Pces,
cuit., la Monde e Pub.,
ECT. ne 6.001, la Monde e Pub.,
ECT. ne 6.001, la Monde e Pub.,
ECT. ne 6.001, la Monde e Pub.,
ECT. ne 6.979, le n barisienne

*ACCS OF LA NOVE.
13, rue de la Nove.
13, rue de la Nove.
15, rue de la Nove.
15, rue de la Nove.
16, rue de la Nove.
16, rue de la Nove.
16, rue de la Nove.
17, rue ING. ch. S. AGENCE, 4 3 4 P. BANLIEUE DUEST - 930-347

immeubles

XIA Près de la Place VOLTAIRE PUTEAUX Beau Studio 32 = PETIT IMMEUBLE reade-chaussée, 3 étages, bout, s' gare imm. réc., LOGEMENTS. Excel placem. I.: 622-00-80, P. 20.

RECH. PAIEMENT COMPTANT Immobiles import, the qualité, fibres ou occupés, préfér. burx SOGEPAT, 25. rue Marbeut, Tét.: 225-09-21 et 339-40-47.

Mari de Pulécule Vand detail Nord de l'Hérauit. Vend résid. cerct., anc. moulin, 14 pces. 5'adr.: Mª ESTEVE, notaire, 34600 BEDARNEUX.

VERSAILES 100 M
VERSAILES 100 M
GARE
Imm. P.det., 5 P., 116 ***, balc.
Sud. a. de b. + s. cout, fet., park
s/sol. Px 457.000 F. 483-60-77.

domaines

VAL DE LOIRE, domaine asr.
250 ha. TERRES 195 ha. dont
107 ha drainées. BOIS 50 ha.
Excalent corps de ferme.
Installation et matériel neuts.
Libre aorès récolts.
TREFEIL DRLEANS
EP 2105. Tél. : (18) 87-13-29.
VAR Doon. 250 ha en pl. expl.
Elev. Moufons Cér. Bât.
1 h. de Cannes, 1,800,000 f.
ANTIBAGENCE, 70, bd. Wilson.
06160 JUAN-LES-PINS.
Tél. (13) 61-36-31 - 61-32-78.
CHIED DOMAINE 300 ha cult.

CHER DOMAINE 300 he cuit.
CHER DOMAINE 300 he cuit.
en placem. 8,000 F Fha
Bet, propriété 25 he dont
33 he terrés, hois, d'aless,
chasse et pêche.
BATTON, 19, route de Lionières
18200 ORVAL Tél. (26) 96-26-12.

Réserves foncières VAR Cause success, 700 ha seul tenant, vendu rigerve fonc. su prix incroyable de 0.50 F le http. soit 3.500.000 F, p. réells, rap. ANTIBAGENCE, 90, bd Wilson, p6160 JDAN-LES-PINS. T61, (93) 61-18-81 - 61-32-78.

Tél. (93) 61-10-87 - 61-32-78.

STE-MAXIME (83). 12 ton mer.
Propr. 530 ha. 3 km front de
routa. 11-500 F Pha. Très val.
placem. prem. ordre. Rendem.
différé. Vendu réserve fonc.
Eso Electr. Porte propr.
ANTIBAGENCE. 98, bd Wilson.
05167-JUAN-LES-PINS.
Tél. [93] 61-18-81 - 61-32-78.

fonds de

commerciaux

80 DE L'HOPITAL. A vendri toute peré, rez-de-ch. comm. (aménager, 100 mz, fag., 18 m S/pl. 1 128, bd de YHOPITAL (enfrée : 22, rue Waltsau), leud), vendr., sam., 14 à 19 h

450 F to MZ ...

Tél. (93) 61-18-81 - 91-32-78.

15 mn Marseille, 120 ha. Réserve fooc. 2 km village, Exceptionnel, 1,960,000 F. Placem. 1= ordre. ANTIBAGENCE, 99- bd Wilson, 96160 JUAN-LES-PINS

Tél. (93) 61-10-87 - 61-32-78.

locaux

A vendre 5-, particuller, 79 m2, rea-de-chaussée, sur cour, tél., tardia. — Tél. 1023-89-72.

RUE DE LONGCHAMP, XVI., Bout. 69 m2 + cave, 2 tél. Poss. 15 comm. Px du bail 100,000 F. Tél. : KLE, 37-26.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

A LOUER LOCAL superficie 260 m2, comport. 16 berx et salle de conférences complèt. agencés. 10 tél. group. 8 parkings. Libres Immédiat.

Féléph, 359-92-30 - 92-79 - 29-64 16° Bureaux 102 == bell grafuit.
Reprise : inst, tél. existent.
Tél. : 870-72-80.

6° Vds libre avec MURS BOUTIQ. + dépendanc. + 2 P. 774-44-59, matie. fermettes

130 KM SUD PARIS, sorila autorouta-BEAUGENCY, Tr. B. Ferme restaur, séi, sal, 45-n2, ceis. 18 m2, bur., s. eau, ch. cerdr. maz. + 4 9, chb. pacquets nfs. cab. toil. poss. bs. 2 w-c. + granga 100 n2 atten. + dép. amén., cave. ter. 2,800 m2 fruil. 228,000 av. 78,000, Avis. Orléans. 125, r. Bennier T. [33) 87-4396.

90 km PARIS SUD Résion Cheroy, Fermette très blen resteur. Grd sélour, 2 ch.; bains, grenier, chauff, mazoni lardin 1.000 m2, bestot erbres. Prix: 198.000 F. Fadresser: Agence & Voulx, 41, Grde-Rue, (77) VOULX, Téléph, 431-91-20.

Veniée Saine 95 km Paris sol. ferme équerre pierre, 2 vantes poes carr., ét. 1 chemin. pout. + 9 rennse en revour. Eau, élect. 800 m³ id pelouse clos. 120.000 F av. 24.000 AVIS 2, rue Gal-Gaulle. SENS. Tét. (16) 86-65-09-03. COMMERCE

Cade torrefaction caté.
Gros CA. T.: 737-07-32.

DUTEAUX

MAILLOT. Loue as pas-de-porta
Tites surfaces. Tous quartiers.
233-45-55 - 322-19-10.

PROPRIETABL

Inus 1 ou plusiours bureaux districted by the control of the con

maisons individuelles

LONGJUMEAU Votre maison pieces en lisiere de torei Prix ferme et définitif (5 % à la reservation, 95 % à la remise des clés)

Claude LACHAL S.A., Tél. : 909.71.44 de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi)

pavillons COUBRON - SUP. PAVILLON récent, tout confort, 5/7 pièces. Prix : 370.000 F. Tél. 202-87-09.

MELUN, pay. s/s., 4 p., c., s.d.b., wc, cht. c., 1. 700m2. T. 439-50-02. RAMBOUILLET residentiel, part, vend beau pav. r-de-ch. surciévé, parfait état, tt ct. 5 p. + 9d stiour dbla + 9de cuis., s. bs et ceb. tol., 9d sar. L'ensemble s/b. ter. 750m2.

hôtels-partic. Cité protésés, 17° arrot HOTEL PARTICULIER avec lardia. Calme et solell TEL de 9 à 12 h. au 260-39-11, de 14 à 18 b. au 627-54-17.

terrains

CHAILLY-en-BIERE, pr. Meiun, acc. dir. autoroute. TERRAIN 500 m2. 20 m. lac, fie viab., rši. Prix 61.750 F. Meiun-Bičeneri, Tél.: 437-09-37. h. bur. REGION SENLIS, beau terrain 1,700 m² 70 F le métre carrê. Tél 202-24-32.

LAMORLAYE Près Chantily, terrais à bâilr 1,024 m², racade 20 m toutes viabilirés. Pris 102,000 F H. T. 47-12-02.

130 km Peris autoroute du Sud Région Montargis LISTERE FORET UN HECTARE (10,000 M2) PINS. ET BOULEAUX façade sur route 77 màires. Eau de ville, non constructible, Prix total : 37.000 F. ROCHET, 5, r. Longeard, 45201 Montarets, T. 15 (38) 85-15-57. MERU (Olse) 3 km superby TERR.

PARAGE au Pont de Paris.

(6) Beauvais, Téi.: 449-07-83.

POUR PLACEMENTS
magnificues TERR. A BATIR
25.000 m2 - 65.000 F
45.000 m2, pari, boisée,
128.000 F. Crédit 80 %.
L. THYRAULT, 99, Si-Fargeau,
Téiépi.: 183.

EBLOUISSANT MARSEILLE

SPER CORNICHE
SUPER CORNICHE
200 = 1, 4 chambras, réception
90 m², 50 en farras cuties
vieilles. Terrasse le étage
40 m², Patio r.-d.-ch. 70 = 1,
grande cheminée extérioure,
peiouse, lardin auvasse 1,500 m²,
vue sur mer imprenable, garage, grand S.D.B. + 2 habi,
de service, Tôl. Aucun vis-à-vis.
Grande altée privée. 2,26,000,
Tôl. MARSEILLE (91) 77-65-73.
ICurieux s'abstenir.1
CACHAN, villa, lardin 780 m²,
park, 6 autus + cave + sar. +
501. + 2 terrassas + 2 s. ba +
5 chambras. Prix : 500,000 F.
T.: 735-68-29, heures des repar.
CHAMRIV 40 km PARIS

CHAMBLY 40 km PARIS

CHAMBLY 40 km PARIS

IR.N. 1)

Malson excell. (8st, pl.-pled,
gd e6i., chemin., s. è m., 3 ch.
c., bns., wc, sar. 2 weir, buand
sal. de lecu, cave 4 vin, ch. coi
fuel, parc. verger-potas. 1,700 =
Prix 450.000 F. Tél. le soir de

oréfér. au 470-51-47.

SAVIGNY dans quartier résidentiel sur magnifique terrair de 400 m2 avec sombreux ar bustes de toutes essences. PAVILLON pl.-pled, 4 p. + cuis, salle de bains, w.c., chauft, c. 5003-60, 587-90, teléchone. Prix: 220,000 F.

SIS 996-34-40.
MARLY-LE-ROI pr 2 pers. dans ville, jardin, forêl, juille-août, Merveilteux, Tél.; MAI. 35-78. MANDELIEU, 4 km Canner

AOUT 75 Love mas Euth., t. cft, 5 ch., terr., 2,000 mg. T. 1931 61-14-14. Acit, Deauville, fr. gd Dupler 90 m² + terrasse face mer 90 m² Vs. sur pla. 12, 13, 14 Juliet. Tour carnée, rue Mors ou tél. 283-41-69, M. DORPHIN.

villas

J. F. 12 ans d'expérience ch. situation stable, librairie, collec. patron. Tél. : 870-66-23, ap. 19 h.

villégiatures

Grand studio neut 600 m. plage, septembre, M. Ouval - 722-03-60 **CAP-D'ANTIBES**

INGÉNIEUR T.P.

demandes d'emploi

Allemand - 35 ans - Langua française parlée et écrite - 4 ans en France Irégion de Granobla et d'Alsace-Lorraine) - 1- 5 ans en Arrique (Haute-Volta et Tohad) - Expérience professionnelle

bâtiments industriels;
 assainissement et adduction d'eau;
 études, appel d'offres et réalisation

Cherche poste avenir, représentant d'una Société française en Allemague ou poste coordinateur dans Société Franço-Allemande. Ecrire nº 8.958, « LE MONDE » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.

Journaliste, 28 ans, 6 ans experience prof., 2 livres 9d reportage parus en 1975, rech. poste redacteur, publicité, ralat, publ. Ecrire n° 10,997, Régie Presse, 85 bia, rue Réaumur, Paris-2°. Instituteur, CAP. BE, 38 ans. Marié. Expérience El, charche classe prim, ou prat, ou sacial. I.A.P. Région Indit. PONSGEN, 531 Les Glaietts - 52200 Langres. Psychol. 25 a., dép. O.M., spéc. patholog, + facinile, prol., 2 a. axp., ch. cmpl. ciliale, ou enseis. Ecr. n° 3,756, e le Monde e Pub., 5 r. des l'affens, 75427 Paris-9e, J. F. 12 ans d'expérience ch. DIRECTEUR 3 ANS DOMAINE AGRICOLE archipel des Cornores, 29 ans, toulours célibataire, ayant sourcé topographe en Australia et Afrique du Sud, recterche poste à responsabilités, hors métropole de préférence. Prêt à étudier toutes propositions.

Ecrire: M. Yves DUPONT 6, rue Pierre-Kahlmann 92460 ANTONY.

L. H. Z. a. Ilhéré des D.M.

H., 31 a., fic. en droit, expér, adm. et financ., comptab., con-tentieux at Immobilier, cherche situation, position cadre. Ecr., no 8.29, «la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». H., 28 a., Angl., lic. anglals d'ingénieur des ponts et chaussées, courseils. de français et d'allemand, cherche empl. août 75 on construction ou expentage. Ecr. J. Norman, 7 Stuffsart 70, Loewenstr. 17, Allemagne.

33 ans exp, création, direction form, analyt, cherche poste contacts humains Paris bend Ecrire nº 11.813, Régle Presse 85 bis, rue Résumur, PARIS-2* représentation offres

are emportat. Matériel électro-acoustique recherche V.R.P., Paris-Banilisse pour diffusion microphones, casques HT-fi, électrophones, enceletes, etc., pour clientèle revendeurs redio-télé. Ecrire oniquement Sté Radifec, 27 fer, rue du Progrès, 93190 Montreuli-sous-Bols.

REPRESENTANT resement, volture indispensable. Libre septembre. Ecr. avec CV. Sous ref. 7.705 P. LICHAU S.A. 10, rue Louvols, 75063 PARIS Cedex 02, qui transmetira,

GDE MARQUE AMERICAINE lingerie, conseterie, Homewar haute upsillé, recherche REPRESENTANTS DYNAM. sériaux et blen introduits euprès clientèle française. Ecr. no 835,536. Régie Presse, 85 bls, rue Résumur, PARIS-2*.

REPRESENTANTS DE VENTE

ASSISTANTE SOCIALE

une compagnie internations solidement implantée au Canada recherchant des agents indépendants en Europe pour vendre notre production notre production.

Excellente perspectives.

Investissement intéres

Répondre de préférence en anglais à : Secrétarial Mining end Resources Internatoinal Limited, Van Nijenrodeweg 822, usterdam 101) HOLLAN

transports

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La tare du chômage

(Suite de la première page.)

Si elles produisaient davantage elles donneraient du travail en amont et en aval. Sans que conemployé pendant la pénurie, le mécanisme est le même, soigneusement ignoré ou caché.

Donner des primes à l'embauche des jeunes fait partie de l'arsenal des parades que la politique se doit d'employer, en attendant le traitement spécifique. Seulement, de plus en plus, il apparaît bien

Non seulement il semble partar les illusions de l'opinion que

tend partout maintenir l'ordre ant, alors que le quadruplement du prix du pétrole et autres novations dictent, au con-

Les illusions traditionnelles de l'opinion sur l'emploi prennent toutes apput sur de « solides » apparences : le chômage serait un énomène nouveau de l'époque industrielle : le nombre d'emplois, dans le pays, serait limité, comme les kilomètres carrés de l'Hexagone. Le chômage résulterait donc d'un excédent d'hommes; la productivité réduirait le nombre des emplois.

arithmétique simpliste, conduit. Suisse, Japon ont-elles été avec sûreté, à avoir de moins en hliées ? Mais l'expérience se l'moins d'emplois.

Ce ne sont pourtant pas les expériences qui ont manqué, ap-portant autant de démentis aux théories des experts et aux jugements de l'opinion. Faut-il rap-peler qu'en faisant l'inverse des prescriptions des maîtres de Harvard et de Columbia, l'Allemagne fédérale a accru de sept millions le nombre de ses emplois, tout en recevant, contrairement à l'opi-nion accréditée, moins d'aide des Etats-Unis, que la France et l'Angleterre ? Les autres fortes ang-mentations de population active

Le sens malthusien

mesures sont fatalement prises à le sens malthusien : abaisser l'age de la retraite, retarder l'entrée des jeunes dans la popula-tion active, etc. Tonte subvention la production de richesses, alourdit les charges de l'economie, amenuise les rentabilités et sup-prime invisiblement des emplois.

juge largement ainsi, par la vertu des mois et l'hypnose de la statistique ; mais un homme retiré prématurément de la vie sociale, vie, un exclu, dont le sort maté-riel est parfois inférieur à celui en ce domaine, la férocité qui est en nous joue dans toute sa force. qui reconnaît pleinement le droit en travail. « Le droit au travail est un droit fondamental », dit expressement le manifeste du parti communiste français, publié

quand il s'habille d'une fa partire de bienfaisance.

PASSEMBER!

Du reste, la renvoi d'un v. donne-t-il une place à un jer Nouvelle manifestation de ce nationale et les calculs afflice du Plan en matière d'emplo picin emploi des hommes es sentiellement une question lieu de faire des additions fectifs, il faudrait faire des de 180 degrés.

gaunt Int va parialtement

qualques mois en train de la passer d'amatiquement subventionnant l'improducte Deux passages du rapport d Deux passages du rapport d' commission de la croissance e' l'emploi (rappart que M. Ch Gruson a et le courage de ne ratifier) inclinent nettement c ce tens, taut la tentation grande de denire à la créa d'emplois par ce moyen, si ; n'apparait bien on'en poussa remplaçant les chauffeurs de en dépit des expériences, la : de l'improductivité, si éloc localement et visiblement

le cours du temps, pour dén une autre etreur de signe, s politique économique.

Le quadruplement du prix petrole, mesure en avant-g mandait une adaptation de r économie. Tout a été fait contraire, pour conserver l'o ancien. La répercussion sur divers tarifs d'énergie a été defi an bon sens et au sone l'averiic, la consommation la onéreuse, la routlère, avant largement favorisée. En ous mesures d'économie de chaufi déjà insuffisantes, n'ont pas appliquées, etc. Dès lors, les économies d'é-

gle avant été très inférieures sauver un morceau. Finalem l'industrie automobile elle-mé que le gouvernement enten protéger, voit le nombre de ventes diminuer, en même ter que les revenus disponibles menages. Senie a été mainte la circulation, la consomma de carburant étant paradox ment et tragiquement le seuldice en augmentation sur dernier ! Conserver, au d'adapter, une fois encore l'en

est de 180 degrés.
Ingénulté, absence de réflexi conservatisme, souct du seul médiat et du visible, il n'est étonnant que la politique ab

Les conseils de l'opposition sont pas plus efficaces, mais e se comprend : pulsque l'opposit veut détruire le capitalisme. n'a aucun intérêt à donner moyens de le renflouer.

Nous verrons, dans le cette marche à contretemps. ALFRED SAUVY.

Prochain article:

LES MOYENS D'EN SORT

• EN ALLEMAGNE FEDERAL rapport à juin 1974, la hau du coût de la vie a été 6,4 % contre 6,1 % les di mois précédents.



Partez en vacances avec des Chèques de Voyage American Express. Votre argent ne risque pas d'être perdu.



Car vous n'emportez pas d'argent liquide. Vous partez avec des chèques de voyage American Express.



Ils sont aussi pratiques que l'argent liquide puisque le monde entier leur fait confiance. Mais ils n'en ont pas les inconvénients. Parce que s'ils sont perdus ou volés, ils vous sont

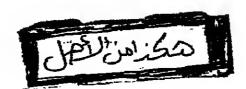
remboursés, en général le jour même, dans l'un des 885 bureaux dont disposent l'American Express, ses affiliés et représentants dans le monde. Et vous poursuivez tranquillement vos vacances.

Existe-t-il un seul endroit au monde où l'on vous rembourse l'argent liquide perdu ou volé? Non, bien sûr.

EXPRES

Demandez à votre banque des chèques de voyage American Express, AMERICAN disponibles en francs français, et en six autres devises.

Chèques de voyage American Express en francs français. Ne partez pas sans eux.



LE RASSEMBLEMENT DU 10 JUILLET

La C. G. T. et la C. F. D. T. veulent éviter mobilisation des travailleurs pendant les vacances

mnaître les nombreux conflits qui se ? depuis des semaines, parfois depuis i obliger les employeurs et le gouverrégorier, tels sont les deux principaux le se sont fixes la C.G.T. et la C.F.D.T. ant le rassemblement du 10 juillet.

oir voulu, dans sa causerie televisée du p bien ressurer l'opinion, le président blique à entraîné une réaction inverse du travail. La C.G.T. et le C.F.D.T. ne s contentees de publier des communi-constation. Elles ont voulu extérioriser pectaculaire les difficultés des salaries. and numbre sont touches par la hausse à la reduction des horaires de travail. es augmentations de salaires qui reflètion. Tous, du moins dans le secteur ; inquiets pour leur emploi, alors que mpte pres de 1 200 000 chômeurs (selon on du Bureau international du travail) convernement lui-même rec

800 000 jeunes sortis de la scolarité auront les plus grandes difficultés à trouver du travail. Il n'y aura pas de vacances pour l'action re-vendicative et si M. Giscard d'Estaing croît pouvoir prédire une rentrée calme, le manifestation

de la tour Eiffel aura été la démonstration que les pouvoirs publics ne peuvent compter sur une obilisation syndicale. La crainte du chômage a été un frein, elle ne paralyse pas la combati-vité. Avec opinistreté, depuis des mois, des milliers de salariés tiennent tête à des patrons qui rafusent la discussion.

Selon une première liste d'entreprises en grève établie par la C.G.T., sur cent trents conflits, intéressent vingt-trois mille selariés, on eu compte la moifie avec occupation des lieux et le tiers se prolongent depuis plus d'un mois. Le quart de cette recapitulation est composé par des entreprises qui ont fermé leurs portes ou sont sur le point de le faire. C'est le cas de cette pe-tite usine de Clermont-Ferrand, que décrit ci-dessus Pierre-Marie Doutrelant: — J. R.

r'engu... à la maison. l'avais jamais été au chômage, vous comprenez? (Des larmes montent

comprenez? (Des istines indicent aux yeux de Vincent.) Jamais! Maintenant ça fait huit mois qu'on est là, à faire les cloums et à devoir pointer chaque semaine au bureau de l'Agence de l'em-ploi.»

La carte rouge

Vincent nous tend une carte

lables. Notre usine, elle est petite

mais elle a une grande valeur, p
Pins tard, deux autres salariés
tiendront à nous faire visiter en
détail les installations d'Amisol.

Il fallalt les entendre l'Avec quelle précision ils décrivaient toutes ces machines compliquées encore couvertes de flocons d'amiants l'Celle-ci faisait cecl et cela. Cette autre était arrivée d'Allemagne

antre était arrivée d'Allemagne en janvier 1971 : « Comme neuve, vous voyez l » Avec quelle ardeur ils envisageaient tous les inves-tissements que pourrait faire, « la, par exemple, en abatiant ces vieux bâtiments », un patron confiant dans l'avenir d'Amisol.

Promenade irréelle dans une usine fantome. On nous dépeignait un établissement plein de ressources et d'avenir. Nous avions sous, les yeux des locaux sans lumière et sans air où, aver toutes.

ces machines entassées les unes à

ces machines entassées les unes à côté des autres, il devait strement faire, ouand on y travaillait, un bruit d'enfer et une poussière à en cracher ses poumons. Car l'usine d'amiante, comme la mine de charbon, donne une maladie insidieuse, l'asbestose, susceptible d'apparaître avec retard et dont une petite moitié des ouvriers et ouvrières d'Amisol vraisemblablement seraient atteints.

« Vous comprenez pourquot on ne cherche même pas à trouver du travail à Clermont-Ferrand?

dit Vincent. Aucun patron n'est prét à embaucher quelqu'un me-

nace d'asbestose. » Léon et Vincent resteront de

garde au mois d'aout.

«L'emploi avant les vacances»,
précisent-ils. Parce qu'ils ne veulent pas qu'on leur prenne leur
usine, aussi insalubre soit-elle.
Parce qu'ils p'arrivent pas à se
faire à l'idée qu'elle est sans doute
l'imp vielle et sans coursel « deur

trop visille et son personnel « dans un trop mavoais état santtaire »

comme on dit curieusement à la préfecture pour qu'elle trouve jamais un autre patron. Vincent

coine: « Pour moi, ils attendent la fin des vacances pour rouvrir Pusine »

préfecture, fusqu'à maintenant, ils nous ont amusés. Mais quand ils perront qu'on tient bon tout l'été...

S.N.C.F. : LA C.G.T. LANCE UN

17 ET 18 JUILLET.

ORDRE DE GRÉVE POUR LES

La Fédération C.G.T. des chemi-nots, qui a pris l'initiative, ces der-nieus mois, d'organiser une série de débrayrges, vient de lancer pour les agents de conduits un ordre de

greye nationale pour les 17 et 18 juil-

let. Les autres syndicats ne partici-peront pas à cette action, jugés

« inopportune » par certains et trop

Dans une letire envoyée à la Brection, qui compte répondre avent

la fin de la semaine, la C.G.T. de-mande l'ouverture de négociations.

perturber le trafic des benlieues la direction espérant pouvoir assu

celui des grandes lignes.

Cet arrêt s'il se confirme devrait

s catégorielle » par la C.F.D.T.

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

ment sergient atteints.

garde au meis d'août.

ıt ce qu'on réclame, c'est un patron »

t-Perrand - Vous les t-Ferrand. — Vous les étre aperçus, ils étaient atin à Paris à la mani-syndicale de la tour n les cheveux gris, roncinquante ans. Vincent, ièmes âges, le poil noir coloré du bougnat. Ils deux énormes jam-ur se jaire remarquer », ur se faire remarquer s, supputé, « pour qu'on in dans la capitale » e à Clermont-Ferrand, usine d'amiante appelée mée pour cause de failembre dernier et, « decupée sans relâche par

banale, néles l On t en França une oin-d'entreprises dans le ndon Pourtant demanan et à Vincent si ce · une triste eventure que son travail a pour fois de sa vis », la cin-e passée, et de rester avec wills au ventre » de ne nuver d'emploi. « Géseurd it promis du changement, le Vincent, cela out, on qu'il y a eu du change-

t Vincent arrêtaient les détails de leur voyage uand nous les avons renpin, tu crois qu'on en là-haut? » Les petits it oublier les gros ennuis. NT. — On a été balancés rue comme des chiens. i, fe travaillais derrière ine quand un copain est dire : a Tu suis, le u déposé le bilan, s Je Je ne voulais pas y faisait vingt ans qu'on lermont-Ferrand : Ami-

- Aussitôt on a occupé Pour empêcher qu'on es machines. » De notre envoyé spécial

La décision fut prise à l'unanimité. Une bonne ceutaine des
quelque deux cents salariés
d'Amisol, acceptèrent de participer
à l'occupation. On fit des journées
portes cuvertes; on collecta 4 à
5 millions anciens; on occupa le
siège de l'Agence de l'emploi.
Les semaines passaient, les
industriels candidets à la reprise
se succédalent. «On a même ou
des Anglais et des Japonais. »
Le moral ue fiancha vraiment
qu'en avril, au cinquième mois, qu'en avril, au cinquième mois, lorsqu'il fut clair qu'aucun groupe u'était prêt à reprendre l'usine.

La plupart des salariés commen-cèrent alors à rester chez eux. Aujourd'hui, ils sont une cin-quantaine au plus à se relayer pour garder l'entreprise. VINCENT. — On est là des dix heures d'affilée. On fait des pétanques, on tape les cartes, on boit des canons.

LEON. — Dis pas ça à un journaliste. Qu'est-ce que les gens ne vont pas s'imaginer! VINCENT. — Et pourquoi pas. Tu crois qu'ils poutraient être à notre place? Bien sur qu'on touche 90 % de notre salaire. Seulement les trois quarts du personnel d'Amisol étaient des jemmes payées au SMIC. Tu crois au elles tront loin avec 90 %

du SMIC? LEON. — On préférerait bosser. Un ouvrier, ca demande qu'à gagner sa croûte.

VINCENT. — C'est peut-être c... ce qu'on va vous dire, monsieur, mais c'est vrai. On était habitué à se lever à 5 heures du matin. s'occupait de son jardin. Tout d'un coup, à cinquante-huit ans, nous voilà sur le derrière. On est plus jatique qu'avant. On dort mal, on n'a plus le moral, on

ARATION GRANDES ÉCOLES COMMERCIALES.

d'une classe préparatoirs su haut enseil Parle en septembre 1975

unine : concours HEC, ESCP_ ESSEC, ESCAE, ESLSCA, EDHEC. optionnels intensifs en mathématiques et langues (labo-

Inscriptions et renseignements : Service PCS 1, rue Bougainville - 75007 Paris - Tcl. 551-32-59

(PUBLICITE)

IBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Direction de la Planification et de l'Orientation Universitaires

direction des Constructions et des Equipements

D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

ente destinés su Centre de Microscopie électronique de l'Unicientifique et Technique d'Alger pour le lot suivant : U.S.T.A.

iossiers de soumission peuvent être retirés dès la parution du avis d'appel d'offres international au Ministère de l'Enseign r et de la Recherche Scientifique - Direction de la Planification l'Orientation Universitaires - Sous-Direction des Construcdes Equipements, 1, rue Attar-Bachir, place du 1er-Mai, Alger.

offres devront parvenir au Ministère de l'Enseignement Supérieur Recherche Scientifique avant le 4 septembre 1975.

sepe extérieure devre porter la mention «NE PAS GUVRIR, U.S.T.A. LOT 1-11 >.

UNE MANIPESTATION DES TRAVAILLEURS DU LIVRE C.G.T. DEVANT L'ELYSÉE

Deux cents' personnes environ appartenant à la Fédération franappartenant a la receramon fran-caise des travailleurs du Livre C.G.T., ont manifesté meruredi matin 9 juillet, devant le palais de l'Elysée, où était réuni le con-seil des ministres. Les manifes-tants, conduits par M. Roger Lan-cry, responsable du Comité inter-regulies de Livre parietes. C.G. syndical du Livre parisien C.G.T., se sont assis dans la rue, face à l'entrée principale du palais, en l'entrée principale du palais, en scandant notamment : « Amaury-Durafour uégociation », « Non, non, non, non, aux licenciements ». L'entrée principale du palais de l'Elysée, 55, rue du l'aubourg-Saint-Honoré, dont la grande porte a été farmée, était protègée par un double cordon d'une vingtaine de policiers. M. Lancry, interrogé sur le but de cette manifestation, a déclaré qu'elle était destinée « à provoquer une négodestinée « à provoquer une négo-ciation pour résoudre les problè-mes du Parisien libéré, clors que se tient le conseil des ministres ».

Les ouvriers parisiens de Chausson ont repris le travail

Les ouvriers des usines Chausson, à Asnières et Gennevilliers. ont repris le travail jeudi 10 juillet après un vote organisé la mercredi 9 inillet.

La grève de cinquante-sept jours s'est terminée par un meeting où les délégués syndicanx, en présence des élus locanx, ont pré-senté le bilan. Dans la foule des grévistes, le cour n'y est pas : - Les chefs ont intérêt à être discrets. - Le délégué C.G.T. met eu garde les salariés contre les e provocateurs e extérieurs à l'usine : Il dresse le bilan et souligne les points sur lesquels le luite continue : conditions de travail, suspension des sanctions, notamment celle qui vise un délégué C.G.T., mis à pied eu attendant le jugement du tri-bunal après la plainte qui s été déposée contre lui.

Un demi-succès transformé en demi-échec

Du début jusqu'à le lin, la conflit paristames. Les débrayages ont Chausson eura été surprenant. Con-certes, commencé le 2 mai à Mau-Cheusson eura été surprenant. Con-trairement à ce qui e souvent été constaté chez Renault, où les grèves les plus dures ont été menées en province alors qu'à Paris los travailleurs étrangers étalent, saut axception, moins combatits, chez Chaus-son le grève a surtout été celle des

beuge et le grève avec o-cupation à Reims, mais, dans ces deux établissemente, le travail e repris, cabin caha, avec une série d'incidents occupation, evacuation at vaines tentatives de réoccupation. En revanche, à Gennevilliers et Asen grève que le 14 mai, lors de le venue dans la cepitale des grévisles de province, lirent aussitor preuve d'une rare combativité.

Dès lors, les observateurs, mais aussi le direction, qui connaissalent la solida organisation de la C.G.T., l'esprit de solidarité des grévistes Immigrés, pensalent que la grèva pourrait se prolonger encore quel-

Or, nouvelle surprise, les essambiées de grévistes, sur l'initiative de la C.G.T., ont décide d'arrêter le grève le jour même où Peris élait promu capitale des luttes ouvrières. Erreur tactique des dirigeants syn-diceux de Chausson ? Mésemente entra eux, notamment entre délégués officiels et reorésenlants du comité des grèves ? Los deux à la tols, sem-

Il y a quinze jours, les grévistes evaient oblenu de le direction des concessions importantes. Ils euraleni pu organiser un vote at suspendre sans doute le fermelà de le direction, qui, tout en cédant en partie eur les revendications, faisail évacuer les usines el annonçali, jour après jour, une reprise progressive du trevall, négligeant aussi ta - fuite d'une partie du personnel qui prélérait le « mise en maiedle « cu le départ en vacances, les syndicats ont d0 réagir à l'éffritement du conflit per un brusque chengement d'etti-

Si l'on additionne les points ecquis par les grévistes - majoration des selaires jusqu'à 190 F par mois, promesse d'amélioration des condition de travail, - il est juste de parler d'un bilan assez positif. Mais ce demi-succès qui date d'il y e dei semaines tera apiourd'hul ressenti à l'Intérieur de Chausson comme un déterminés qui n'oni pes senti à lemps quel était, en cette pariode de crise économique mais eussi de vacances, le vral rapport des lorces.

JEAN-PIERRE DUMONT.

MONNAIES ET CHANGES

L'entrée du franc dans le « serpent »

(Suite de la prémière page.)

Cet ensemble constitue ce qu'il reste de l'ancisn système des taux de change fixes. Il n'est lié par aucune parité vis-à-vis des monnales extérieures, telles que le dollar ou la livre sterling, dont les cours flottent sur le marché Vincent nous tend une carte rouge: « Vous voyez, poursuit-il, chaque mercredi; il jaut que faille jaire mettre une crotx ici. Pourtani on n'est pas des chômeurs, on est des licenciés. Tout ce qu'on réclame, c'est un patron. Elle n'est pas fichue notre usine. L'autre jour, il y a deux experts qui sont venus la visiter. Ce ne sont pas des imbéciles, tout de même. Ils ont été surpris par le nombre des machines encore valables. Notre usine, elle est petite

Le président de le République avait, en falsant connaîtra sa décieion, ennoncé qu'ells serait appliquée selon des modelilés à fixer ». Mais Il avait été entendu dès le départ que la Frence ne poseit aucune condition à ses partenaires. Elle n'e obtenu, effectivement, qu'un assouplissement très minime des dispositions régissant l'eccord monétaire européen. Jusqu'à maintenant, il était convenu que lorsqu'une banque centrale falsali crédit à une eutre, le banque centrale débitrice d'aveit effectuer le remboursement à le fin du mois suivant. Ce délal e été prolonné de trois mois. En principe: le remboursement doit se faire au prorats des différents evoirs de changes que possède le pays débiteur. Mais on e écartà provisoirement l'or.

se plaignent de plus en plus de le réévaluation du franc. Le retour de celul-ci dans le « serpent « e lieu à un moment où le dollar se redresse quelque peu (personne ne sait e'il e'agit d'un renversement de le tendence précédente), ce qui aidera sans doute le gouvernement français à mieux faire eccepter sa Celle - cl (le Monde des 11-12 mai 1975) impose incontestable ment à la France une discipline financière et économique, mais, dans les circonstances actuelles, tous les pays participant à l'accord monétaira, à commencer par l'Allemagne

Les milleux exportateurs français

sa trouvent dans une position volsine de la France : ils essalent sans y parveir de sortir de le récession. L'idée salon laquelle le franc sa lle à une monnais plus forte que lui, à savoir le deutschemark, ne sera peut-être plus aussi vrale dans le proche avenir qu'elle l'e étà jusqu'à maintenant, étant donné, notamment, le considérable déficit des finances publiques qui exists outre-Rhin (la France s'engageant ellemême subreplicement dans la mame

France, qui plaide en faveur du retour des taux de chenge fixes, met ses actes en eccord avec ses paroles. Sa décision intervient eu momeni où même dans les pays anglosaxons un nombre croissani d'économistes et eussi d'hommes d'affeires prannent conscience des dangers inhérents aux changes floitants. Sans donner à ce retournement d'opinio plus d'importance qu'il n'en e en-core, il constitue tout de même un élément , psychologique favorable à l'Initiative que voudrait prendre M. Giscard d'Estaing de reunir à Paris, à l'eutomne, une conférence

PAUL FABRA.

• CENT TROIS ENTREPRISES ONT DEPOSE LEUR BILAN en juin à Paris, contre soixante-huit en juin 1974, indiquent les statistiques du tribunal de commerce de Paris. Au cours du même mois, on e enregietré deux cent soixante-dix liquidations de biens (contre cent quatre-tingt-sept l'an passé) et cin-quante-deux règlements judi-ciaires (coutre quarante-sept en 1974).

Vous avez votre Bac vous pouvez entrer à

reconnu par l'état qui alterne

la vie d'étudiant et la vie d'entreprise

En trois années d'études, l'IPAG fait de vous un gestionnaire recherché, parce que vous avez dejá acquis de la pratique dans les entreprises en plus de vos études. Votre vie d'étudiant sera répartie ainsi :

La formation de l'IPAG est assurée par des pédagogues, hommes d'entreprise. ils emploient les méthodes péda-

gogiques les plus efficaces : travail en groupes restreints, études de cas, simulations et jeux d'Entreprise. ils disposent d'installations et de matériels techniques très actuels : console d'ordinateur, laboratoire de langues,

1° année · 2º année séminaires auvrier de gestian étude en de base trimestre entrepriee lisatian etage séminaires de gestion

magnétoscopes, etc... Les entreprises de toutes tailles recherchent de plus en plus des hommes et des femmes rompus aux problèmes d'administration et de gestion.

Vous pouvez être de ceux-là. Si vous désirez être reçu par l'un des membres de l'équipe pédagogique ou avoir plus d'informations, téléphonez au 222.08.55 et 222.11.53.

IPAG

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT TECHNOLOGIQUE SUPÉRIEUR RECONNU PAR L'ÉTAT 184, BOULEVARD SAINT-GERMAIN 75006 PARIS

222.08.55 / 222.11.53

LA VIE ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

Le gouvernement prendra « si nécessaire » des mesures de relance fin juillet

déclare M. Fourcade devant le Canseil écanamique et social

Devant le Consell économipour l'examen da la conjoncture. M. Jean-Pierre Fourcade o déclare que « les conditions d'une reprise étalent mainte-

Toutefois, a-t-il ajouté, « des mesures seront prises si néces-sairo pour assurer cette reprise des l'automne en France, même si l'environnement international n'est pas favorable, oprès l'exa-men approfondi de la situation économique et sociale par le gou-vernement, fin fuillet ».

Pas de majoration de la pression fiscale

Pour le ministre de l'économio et des finances, « le véritable problème est de savoir comment rendre cette reprise durable et saine... La première condition est que la politique de soutien ne soit pas interrompue en 1976, notam-

ment par des majorations fiscales. Elles ne seraient justifiées ni pour des raisons économiques ni pour des raisons budgétaires : contrai-

Equilibre du budget et imposition

sans majorations flecales. Cotte déclaration de M. Fourcada devant le consell économique et social veut dire en ciair que le gouvernement n'e pas l'intention de créer d'impôt nouveau, ni de relever le taux des Impôte existente, ni encore d'Introduire de nouvelles tranches ou de modifier l'assiette de l'impôt sur le revenu. En périe de de récession économique, le contraire eût été

Cependant, le déclaration du ministre de l'économia ne semble pas lier les pouvoirs publics en ce qui conceme le relèvement des tranches du barême de l'Impôt eur le revenu qui fin de l'été pour tenir compte da la hausse des prix. Ce relèvement peut, cemme cela s'est fait en 1974 (le Monde du 9 Juillet), être Inférieur eu taux da la hausse du coût de le vie, ce qui a pour effet d'introduire une augmentation affective des Impôts. Peur cet ajustement - polltique », le gouvernement garde sa liberte d'actien et ne prendre uno decision qu'au demier mement, une feis connues avec plus de précision les perspectives économiques pour peuvent très blen décidor d'augme ter le taxe sur le tabec, qui n'est pas juridiquement un Impôt, ou bien procéder à des ajustements sur des impôts margineux, comme ceux percus sur le timbre et l'alcool.

D'eutre part. M. Fourcade devait annoncer devent l'assemblée du palais d'Iéna que les entreprises verseralent en juillet l'ecompte au titre du prélèvement conjoncturel. En fait, cette décleion, qui rencontre l'opposition des entreprises, n'est pas tre e préféré ne pas en parter devant les représentants des milleux écono miques. Peut-être ettend-il l'indice des prix du môle de juin : on sait quo le prélèvement ne Joue pas si les prix des produits manufacturés n'ougmentent pas de plus de 1,5 %

SELON LA C.G.T., les prix à la consommation ont aug-menté de 0,9 % en juin. En un an par rapport à juin 1974, la hausse de l'indice cal-culé par la centralo syndicale s'étabitt à 15,6 %. C'est le poste a habitation e — blen que n'incluant pas les hausses de loyer envisagées pour juil-let — qui a enregistré l'aug-mentation des prix la plus forte le mois dernier (+ 1,2 %). Et l'éclairage de la planche de

lui, « d'engager, depuis le début de l'année, une politique plus orientée vers le soutien de l'actiorientée vers le soutien de l'activité ».

M. Fourcade à rappelé les principales mesures prises par le gouvernement. Pour la construction et les travaux publics, le financement de quarante-cinq mille logements supplémentaires à été dégagé et des prêts d'un montant de 1,5 milliard de francs vont être débloqués pour le financement des travaux de voirie des collectivités locales. Pour les investissements productifs : « Un important programme a été mis en place comportant des commandes publiques, une aide fiscale, des bonifications d'intérêt. ».

La consommation, quant à elle, « est maintenant soutenue par le versement de 5 milliards de francs correspondant aux mesures sociales prises en faveur des jamilles, des vieux, des agriculteurs et ai remboursement d'impôts opèré depuis quinze jours ».

Enfin, les dépenses budgétaires se situent à 28 % au-dessus de celles d'il y a un au, les dépenses civiles en capital étant supérieures de 31 %, ce qui introduit d'allleurs un déficit de trésorerie.

« Tout a donc été mis en place pour one la demande recue pour par

des raisons budgétaires : contrairement à ce que certains ont cru pouvoir affirmer, le budget de 1976 sera équilibre sans majoration de la pression fiscale.

3 La deuxième condition, a-t-il ajouté, est que nos structures s'adaptent pour permetter une reprise de la croissance sans inflation et sans déficit extérieur 3. Enfin, a souligné M. Fourcade, e la France n'est pas seule, et la reprise d'une croissance durable suppose que soit réglé le problème du système monétaire international 3.

Après avoir évoqué les difficul-tés de la production et de l'emploi, le ministre a mis l'accent sur les le ministre a mis l'accent sur les e potuts forts > de la situation économique : ralentissement du rythme de l'inflation; rétablis-sement do l'équilibre extérieur au cours des cinq premiers mois de 1975; arrêt de l'endettement extérieur des entreprises grâce au haut niveau de l'épargne. Ces

Le budget pour 1976 sera équilibre sur trois mels. Ces prix ayant augen mai, cette condition ne sere certainement pas remplie. Toutefols, un ralentissement certain s'étant opéré eu niveau des produits manufacturés, M. Feurcado sera peut-être amené :

Tout a donc été mis en place pour que la demande reçue par nos industries soit plus forte », a déclaré M. Fourcade, soulignant au passage que les industriels prévoient d'augmenter de 17 % — en valeur — leurs dépenses d'investissement en 1976. Le ministre a aussi indiqué que la COFACE (Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur) a garanti, au cours des cinq premiers mois de 1975, pour 24,34 milliards de frança de contrats à l'étranger, soit le double de ce qui avait été fait pour la même période de 1974.

Enfin, selon M. Fourcade, la hausse des prix devrait être, en juin, du même ordre que celle de mai, soit 0.7 %. se mentrer plus conciliant, compte tenu des difficultés financières des entreprises, Rappelons que, fin avril le premier acompte provisionnel de 10 % evalt été supprimé. Les autres ecomptes étalent à verser en juillet à concurrence de 15 % en octobre (25 %) et en janvier (30 %), le gouvernement étant libre de les perceveir, de les supprimer eu bien d'en moduler le taux. - M. B.

INTERNATIONAUX

M. GISCARD D'ESTAING: je me

nistre du commerce extérieur.

Commentant le compte rendu de cette réunion, M. Giscard d'Estaing a déclaré : v Je me réjouis du caractère très positif de la réunion de la grande commission frame - soviétique qui vient de se tentr à Moscou. Je souligne que la coopération économique mais aussi politique entre la France et l'Union soviétique constitue une des composantes essentielles de notre politique de détente en Europe et que les principes que nous avons posés à Rambouillet avec M. Brejnev continuent à l'inspirer. »

- LE NOMBRE DES OUVER-TURES DE MAGASINS A GRANDE SURFACE a dimi-
- MARKS AND SPENCER va ouvrir une succursale à Lyon. Ce magasin qui s'étendra sur 3 360 mètres carrés et em-ploiera deux cents personnes environ sera le second installé

ECHANGES

réjouis du caractère très posifif de la réunion de la grande commission franco-soviétique.

GRANDE SURFACE a diminué depuis un an, selon le recensement effectué par la
revue spécialisée Marketing.
De juillet 1974 à juillet 1975,
trente centres commerciaux
ont été 1 na ug u rés, contre
quarante au cours des douse
mois précédents. Le nombre
d'ouvertures d'hypermarchés
est tombé de quarante et un
à vingt-trois pour la même
période.

M. Fourcade a rendu compte, mercredi, au conseil des minis-tres, de son voyage en U.R.S.S. et des travaux de la grande commission franco-soviétique aux-quels II a participé avec le mi-nistre du commerce extérieur.

continuent à l'inspirer. >

- envion sera le second installe en Prance par la chaîne de grands magasins britanniques, et le troisième sur le continent (après Bruxelles et Paris).

AUTOMOBILE

< Tout a donc été mis en place

trois éléments ont permis selon

La Peugeot 604-SL: du nerf, que diable!

quante exemplaires par jour, de la plus belle des voltures françaises. Cette berline est en effet prestigieuse : jamais, tout au long d'un parcours effectué en Alsace, la 604 SL n'est passée inaperçue. Alors que la Renault 30 TS rap-pelle un peu la R 16, la silhouette de la 604 évoque celle des Merce-des. Un ton au-dessus. Et l'intè-rieur est digne des melloures réalisations allemandes : sièges larges et moelleux; appuie-têtes incorporés au dossier arrière, amo-vibles à l'avant ; moquette épaisse jusque dans le coffre arrière. Les quatre glaces latérales peuvent être commandées électriquement depuis les places avant, les pas-capers à l'arrière disposant évaledepuis les places avant, les pas-sagers à l'artière disposant égale-ment de ce dispositif pour la manœuvre de leurs propres vitres. Le toit euvrant (en eption) cou-lisse électriquement ; les ceintures sont à enrouleurs : trois pla-fumiers et un spot de lecture, ce dernier à côté d'un énorme vide-poches et dn... porte-sac de madame, voilà pour les éléments

de confort immédiatement perceptibles.

Par ailleurs, trole circuits d'aération indépendants assurent une climatisation presque parfaite de l'habitacle. Le système d'essuie-

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIETE NATIONALE DE CONSTRUCTIONS METALLIQUES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

cation d'outillage à main fargé a BLANC » (clés de serrage, pincerie,

demande auprès de la Direction du Dévoloppement de la SN. MÉTAL,

Projets forge outillage à main.

route de Mentho-Oued-Smor, B.P. 25, EL-HARRACH, ALGER.

Deux evis d'Appel d'Offres Internationaux sont lancès pour la

1) D'une Unité de production exée principalement sur la fabrication d'outillage à main forgé = NOIR > (agricolo et martellerio). 2) D'une Unité de production axée principalement sur la fabri-

Les cohiers des charges peuvent être transmis ou retirés sur

La date limite de remise des affres est fixée au 15 novem

Toute personne n'ayant pas délégation pour transmettre les soumissions et engager la responsabilité du soumissionnaire est priée

SN. MÉTAL

tournevis, serre-foints, etc.).

bre 1975.

Présentée in extremis au Salon de Genève, en mars dernier, la compte-tours électronique, d'une les rouss se décrochent pas et la 604 n'était alors qu'un prototype. Compte-tours électronique, d'une les rouss se décrochent pas et la caisse se penche très peu. La dépassé et Peugeot entame la fabrication, à raison de cent cin-

ricostat bien pratique.

La clientèle visée par la firme de Sochaux est donc toute trouvée : c'est celle qui, faute de mieux en France, abandonne les hants de gamme nationaux pour les six-cylindres d'outre-Rhin.

Un essai sur route incite malheureusement à plus de prudence : les Allemands nous ont habitués à la sécheresse de leurs suspensions et de leurs sièges, mais leurs moteurs sont souples et puissants. Au contraire, la 604 SL est imbattable sur le plan du confort; pour le reste... Bien que le constructeur annonce des per-formances séduisantes, la 604 nous a laissé une impression de moilesse : le six-cylindres ne semble donner toute sa puissance qu'à partir de 4 000 tours-minute, ebligeant ainsi lo conducteur à de fréquents changements de vitesse. En ville, il faut souvent rouler en seconde; sur route, les dépasse-ments ne peuvent c'opérer, en-toute sécurité, à 90 kilomètres-heure, qu'en troisième, et l'on ne découvre vraiment la quatrième qui sur entorute

Pourtant, la 604 dispose du mêma groupe (1) que la Renault 30 TS. Elle dispose même de. 5 chavaux Din suppléssement de. 5 chavaur Din supplémentaires.

Mais elle est plus lourde de 135 kg,
ce qui est déjà beaucoup, et son
couple maximum, blen que plus
favorable (21,1 mkg ce u tre
20,5 mkg) est obtenu à 1 000 toursminute de plus (3 500 contre 2 500). La bolte automatique, dans ces conditions, paraît indispensable si l'on veut accorder le confort de la conduite à celui de l'habitacle.

N'ouvrez pas les fenêtres N'OUVTEZ pas les ienéires !

Four le resta la 604, même à très grande vitesse, est un salon où l'on cause : la pénétration dans l'air est excellente ce qui exclut tout chuintement désagréable; la direction assistée ne se fait jamais entendre et les quatre freins à disques (ventilés à l'avant) sont silencieux. On ne ressent aucune vibration et le moleur est un modèle de discrétion. Mais n'ouvrez surtout pas les glaces ou le toit : le moindro entrebaillement se traduit, à partir de 70 km/h, par un sifflement incompru. Aufre (petit) défaut, la commande des feux clignotants et des avertisseurs est trop éloignée du volant. Enfin la commande de boîte, au plancher, est assez dure et la troisième vitesse ne s'enclenche pas toujours parfaitement Question d'habitude.

Au chapitre des qualités, la lightilité un strighte coulours parfaitement couperts. Au chapitre des qualités, la visibilité : un sixième seulement d'angles morts depuis la place du conducteur, c'est remarquable. Tout comme la sont les freins, très progressifs et endurants. En freinage d'urgence, la 604 stoppe très court et bien en ligne. La tenue de route, enfin, est toujeurs

trop importante en sortie de virage. Des chevaux supplémen-taires se révèlent nécessaires. La 604 est plus chère (2) que la Benault 30 TS ; mais elle offre

plus de confort et de place, no-tamment à l'arrière. Elle est également plus longue (20 cm) et plus large (4 cm) mais sa consommation de carburant doit être moins raisonnable — Peugeot annonce 12,1 litres aux 100 km (norme DIN 70030), ce qui paraît très en dessous de l'appétit des premières voitures essayées par la presse, la contenance du réservoir ne nous a d'ailleurs pas été com-

Les deux « grosses » françaises sont donc sur un registre diffé-rent. Il faudrait à la 604 SL beaucoup plus de souplesse et de nerf pour qu'on la compare enfin sur berlines d'outre-Rhin.

MICHEL BERNARD.

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

- 5.730 m de fonte ductile, diamètre nominal 200 mm; - 19.300 m de tuyan P.V.C., diamètres variant ce 60 200 mm.

d'un ensemble tour de prise-station de traitement et de pom-page, débit nominal de 3.000 m3/j, et de deux logements de

- d'un réservoir sur tour de 15 mètres, d'une capacité de 600 m3 :

I) LOT 1: FOURNITURE ET POSE DE CANALISATION-

ROBINETTERIE FONTAINERIE

(I) LOT 2: GENIE CIVIL - TRAITEMENT - POMPAGE

Ce lot comprend la réalisation et l'équipement ;

Le dessier d'appel d'offres doit être retiré l'adresse suivante ; Monsieur le Directeur en S.A.H., B.P. 649 - Abidjan (Côte-d'Ivoire). Tél. : 32-22-41

en y joignant un chêque de 30.000 P C.P.A. libellé à l'ordre de M. CAMERLO, Directeur du S.A.H.

La date limite de remise des offres est fixée au 27 septembre 1975 à 12 heures G.M.T.

Pour la réalisation des travaux é'adduction d'eau potable de la ceture de FERKESSEDOUGOU. Les travaux sont les suivants :

(1) Moteur P.R.V. (Psugeot, Renault, Volvo) de 2664 centimètres cubes, 15 CV fiscaux. Les caractéristiques techniques de la 604 ont été données dans le Monde du 18 mars 1975, celles de la 30 TS dans le Monde du 25 février.

(2) Le prix de la 604, qui sera commercialisée dans toute l'Europe le 27 soût prochain. a été firé à commercialisée dans toute l'Europe le 27 soût prochain, à été fixé à 41 700 F. II en coûters 3 000 F environ de plus pour disposer d'une bolte automatique G-M. Rappelons que la 30 TB est affichée à 36 120 F.

Ce lot comprend :

surveillant de station !

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÍ



LA B.N.P. EN IRAN

Le Banque nationale de Paris se décidé de créer à Tähéran une délégation générale dont l'objectif est de faciliter les interventions ée toute nature de ses clients industriels et commerçants sur la marché iranien.
Cette éélégation générale, outre les attributions classiques d'un bursai de représentation, à pour mission de projets industriels d'envergure, comportant éventuellement une association avec des intérêts publics ou privée iraniens. Elle est placée sous l'autorité de M. hilchel Le Lay.

ROULEMENTS NADELLA S.A.

Le 23 juin. M. Bernard de Senne-ville a été nommé président-élrec-teur général de Roulements Ma-della S.A., la principale filiais de Nadella.

M. Paul Voisin, qui présidait cette
nilale fusqu'au 23 juin, en e été
nommé président d'bonneur.

Banque de Neufliz Schlumberger Meli

SANOFI-CHOAY S.A

L'offre d'achat présentée tionnaires de Chony S.A.
Banque de Neuflize, Schlur
Mailet pour le compte de la ;
(Omnium financier Aquitair
l'hygiène et le santé); filiai
Société nationair des pétroles taine, vient de rec positive.

SANOFI, qui détient de 15,29 % du capital de Cho: poursuit sinai sa politique groupement dans les sacti l'bygiène et de le santé.

l'oygiène et de le santà.

Le groupe Choay disposers l'avenir, grâce à son couvai naire, ce possibilités acerus accelérer in mise en vaisur accilit. De par ses importan grammes de recherche (10 % e fre c'éffaires), le groupe C attoint en effet, un niveau e pétence internationale, en lier dans le domaine de la tion des troubles de la cir sanguine et de la cogulativentes H.T. ont atteint 115 7 da france en 1974.



Assemblée générale du 30 juin 1975

En 1975, l'expansion de la division a Aéronautique » aide CROUZET à mieux traversor la crise économique affectant son accteur « Automatismes ».

Au cours de l'assemblée générale par M. JULLIEN-DAVIN, l'ensemble des actionnaires a approuvé les comptes de l'exercice 1974, ainsi que les résolutions présentées.

Le bénéfice not a'élève à 8 millions 276 468 france (après de lions 276 468 france (après de de la centribution exegnion; 2 594 123 france) contre l'ifrance en 1873.

L'assemblée a voté la distr d'un dividende mis en paier 15 juillet 1975, de 1,75 franc, a'ajunte un impôt déjà p Trèsor (avoir fiscal) de 0,37 soit un revenu global de 2,625 Parmi less points elorri

L'influence de la conjoncture sur l'activité de l'exercice écon Alors que l'activité de le division « Aérospatial et Systèmes maintenue, la majeure partie de ses productions s'adressant à des papelifiques, le secteur des « Automatismes » a été particulié sensible à la récession atteignant la plupart des pays occidentes C'est ainsi qu'après une forte eroissance au ceuns du premier tre . 1974, un raientissement rapide de l'activité e été enregist septembre-octobre, aussi blen en Prance qu'à l'étranger, alors. Plain emploi était maintenu, influent négativement sur les n de l'exercice.

Principaox foits oyant marqué l'activité de l'exercice

La politique de diversification o été poursuivie et s'est concupar la prise de contrôle de la a SAFARE a à Nice, dont une
importants de son activité est orientée vers la réalisation d'en
ultre-souiques pour la marine;
— par la prise de contrôle de, la Société de fabrication de mo
induction (S.F.M.I.), dont la gamme de produits vient compléte
le domaine des composants d'automatismes, celle de CROUZET;
— par la percée, avec un chiffre d'affaires significatif, des com
d'automatismes pneumatiques, dont la commercialisation remonte
aleurs années.

Perspectives 75

En fonction de la conjoncture actuelle, le chiffre d'affaire taxes, de la société pourrait n'élever à 363 000 000 de francs 347 000 000 de francs en 1974. Ce chiffre d'affaires est rendu possible par les résultats de le p-de diversification de le société. L'expansion de l'aéronautique contlimiter les effets défavorables de la conjoneture dans le secte composants d'automatismes, particuliàrement à l'exportation, et ée tenir jusqu'à présent le plein emploi du personnel.

La société, par l'expansion de son secteur « Aéronautique et ep qui lui permet, jusqu'à co jour, de conserver son potentiel de per de technique, etc., devrait être placée lors d'une reprise de la conjo et les nombreur produits ou setivités abordés ces dernières années raient enregistrer un développement sensible.

LOCATEL

Pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, c'est-à-dire pour la période du 1 septembre 1974 au 31 mai 1973, le chiffre d'affaires hors tayre, qui r'établit à 95 millions 668 455 F, marque une progression de + 23,36 % sur celui réalisé eu cours de la même période de l'exercice précèdent, soit 77 532 225 F. Durant le troisième trimestre de l'exercice, l'activité est demeurée soutenue, notamment dans le domaine de la couleur.

Au 31 mai, le pare global des téléviseurs en location atteint 152 866 appareils. Il comprend 51 564 récepteurs couleur contre 62 138 en 18 septembre 1974.

teurs couleur contre 42 138 en 1^{er} sep-tembre 1974.

La société, on la rappelle, a pro-cédé à une augmentation de son capital social de 12 249 000. F à 18 369 000. P. par incorporation de ré-serves et élévation de 100 F à 150 F. Eu montant nominal de chacune des 122 400 actions.

Elle a, en outre, procédé aux diverses formalités nécessaires à

l'admission de see actions à l' nfficielle de la Bourse de Par La commission des opératie Bourse a déciée cette admiss a apposé le visa n° 75-98 et cu 24 juin 1975 sur le note d' mation mise à la dispositie mation mise à la dis public à l'occasion ee ration

Cette admission étant proet la société ayant, en conséq procédé à la division par ti-montant nominal ée ses a l'ensemble ées 367 200 actio 50 F nominal constituant le i social sera admis le 11 juille, à le cote officielle de la Bou-Paris.

Cuant aux 51 200 oblig convertibles 3 % émises en elles seront, elles aussi, admi la cote officielle de 11 juillet La commission des opératios

La commission des opérations de l'amines de l'amines de l'amines de l'amines de l'amines de l'amines, en lieu et place de l'amines et l'amines et l'amines de l'amines d base : une action ancienne de nominal pour trois obligatio; 300 F nominal

SOCIÉTÉ ROCHEFORTAIS DE PRODUITS ALIMENTAL

L'assemblée générale ord-réunie le 26 juin 1975 a app les comptes de l'exercice 1974. Le dividence a été firé à net auquel s'ajoute un avoir de 50 % donnant un revenu bal de 19,50 F. La date Ca mise an paiement fixée prochainement par le ce d'administration.

d'administration.

Dans son rapport, le conseil ministration à fait ressortitrantormation opérée dans in de la société, qui est devanue hoiding abandomnant toute act commerciale et industrielle pr En plus des participations existaient précédemment à légacer, la Réunion et en Pra elle a'est intéressée à des aff néuvelles aux Comores et en Fra A ce sujet, M. le président, son allocution, a fait part des niers intéressements mis dans Société des plastiques Brannez e Compagnie française du memble II a été signale également les ports favorables entretanus ave gouvernament maigache et qui al tissent principalement à une ce boration et une participation ét dans les diverses sociétés du grant leur activité à Madagasca.

	I EC	MAD	CLIÉC	· FIN	I A NIA	CIEDO		- 						MONDE -		· ——	t 1975 -		
_	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		CHÉS		<u>-</u>	- ;	-∥		précéd. c	cours	ļ	Cours prácéd.	CORLE	VALEURS	1	cours .	VALEURS	1 1	contz
	ARIS JUILLET	Dans l'atter	VDRES pte de la publica gouvernemental	tion du	_	YORK repzise	Révilles (Ny) Sas	NGO S.A	150 428 20 4	135 422 118	De Dietrich Buc-Lametha E.1.M. Lehtane Ernauft-Sowen Filcom	730 d249	312 239 250	orilleux-Letrand lovacel Parcor hartz et Silice,	110 10 C 439 74 50	110 0 135 6 74 6	ucro burt Industries ioseco iovaert iaxo	63 70 100 50 15 40 0 122 70	10 50 120
	é très calme	Les industri Recul des nét	flationniste, le 1 jeudi à l'ouv elles s'effritent roles et des min	rerture. Un (ICI). s'est	opéré mercre	essement des co edi à Wall Str en fin de sear hausse s'est de	et. Seffuex	go	480	68 20 301	Forges Strashourg (Li) F.B.M. ch. for Frankel Huard-B.C.F.,	58 50	58 - 1 111 434 - 1	inti Lipolin-Georget Lousselot S.A Optra Romaes Lynthelmbe	430 4 172	52 50 S (28 P	Frace and Co., Fracter framing Courtageds	114 50	
e	nieux orienté manque d'affatres distant, la tendance	OR legivertures de	Etal, en revanch posés. Mars: 184 50 contr	l'indi	dès l'ouvert ce des indu	ure, et en clôt strielles s'étab 14,08 points), r haut niveau	is- Clause	reas	380 3 66 27 19 d	371 50 35 50 28 20	Jueger Luchaire Manurio Metal Deploye	104 .	57 50 1 117 10 1	hans et Mulh Hiser · S.M.D.,	73 10	75 70 E	ist Asiatique. Canadian Pacif Yagous-Lits Cariow-Rand	107 50 58 50	108 50 59 40 20 10
. C (orieniée ce mercredi le Paris. dès l'ouverture. L.s	VALEGRS	GLGTORE 9/7	10/7 qui	urnée. Paralli s'était forten ers jours, s'es	élement, l'activ nent ralentie st accélérée : 20	16. Padang ces SoRus di 1,35	a Mkil	(8E 10 S	Hadelfo Nodet-Googis Pengent (ac. not). Ressorts-Herd	87 39 0 83	83 80 93	eurmies-S.F.R.F. aloière-Roubaix pedière	32 29 6377 3	32 95 8 45 174	irilist Am. (ob 1980. Altumettes HORS	COTE	28 90 28 .
e 3	aises ont pourzuivi durant une bonnv éancv. et; en cléture,	Bacchamps	2972 \$-62	25 2 main 291 /2 demn 548 2 Ce	s contre 18,9	s ont changé 9 millions pré gain d'optimis partie fondé	Aliment.	Essent	180 50 1 240	188 240	Ruffo. S.A.F.A.A. Ap. Aut Satam	91 78 50 24	45 . 1 30 I	aini Freres immear (Chambon Isinas-Vieljanx.	6128	14 25	liser Celluluse Pin., Operex. Ontan	201 E 54	085 . 120 . 279 .
· iei tei	nit une quarantaine échelonnant de 1 à 1 baisses de sont en- 1, mais leur nombre	Vickers Imperial Chemical Courtanids	810 142 273	141 Prisect	sir que les bé s pour le sut moins m	partis fonds : néfices des ent second trimes muyals qu'on rd craint, com	re- Berinier tre Cedis no (M) Char	-Saveco . mbourcy. Moderne.	202 E	728 580 158	Sicit	217 129 83	140 . 1 88 88	lessag, Marit. ipi. Navigatlan iavala Worms aga, ransat (Cle Gle)	103 1 51 50 C	977 . E	eco arzirep raocareg etertechnique	328 1489 93 (57	310 50 440 50 180
50	diminué d'un 10ur est concentré sur le- ptibles de bénéficier	2 In Tinto Plac Con	35 1,2 P 187	36 4 en 36 4 résult 187 2 Disne	témoigneut. Mis annoncé: y. En outre.	semble-t-il. s par Polarold les appréhensie et par la hau	es Economi es Economi es Epargue	race ets Centr. Remark	228 2 363 2 250 2	235]	7rzilet Virax	49a	495 91	C.I.A.P	ii ::	39 20 8 89 80 8	ecater Hetali, Miniére,, Tocaptia Iso, Mor. Cor.,		836 81 . 305
23 107	de relance de la qui les pouvoirs romis de prendre à	INDICE	S QUOTIDIEN	S se sor	taux d'intéré at un peu cal produite et tronvé un r	t a court ter mées. Une déter les opérateurs poulf d'encoura	gésérale ste Gésérale y Gowlet-1 te- Lesleuri	orpin i	62 281 2 1138 di 200 2	50 50 201 135 280	Chart. Atlastique Ot. Ch. Luice France-Dunkerque	44 50	230 46 20 58 68	r. C.L.T.R.A.M rapsport indust. Lij Salgnei-Farj	114 1 87 50	67 50	ranchant Electronics	122	202 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
de 3	l'alimentation, les petit matériel élec- de l'Etat aux tra- d stimulé les titres	C> DES AC	GENTS DE CHAN	123,6 Sur 128 ont NGE n'ont	monté, 323 c pas varié : 2	dre. urs traitées, I ont baissé et 203, enfin, se ac us haut niveau	194 Gr. eresi 334 Micalas Int Piper-He	L Paris	260 2	168 269 318 325 342 158	Est. Cares Frig Jedus. Maritime. Mag. géo. Paris .	0139 . 228 . III	236 40	is S.A. tanzy-Ouest a Brosse igarettes indo. legremoni	a 88 .0		falent d'échi LC,B. : al. de 2 action	ings SA	10:7 662
277 2011	à ce secteur. Des neté, enfin, sont ap- struction mécanique. ionnels se gardaient	NOUVELLE CROUZET.	ES DES SOCI	71,6 ('ann) ETES Motor Ind	ie, notammen is. Ices Dow In	nt Ford at Gene mes : transpo services publi	Ital Cocheto	et rché line.	252 2 159 !	246 125	Cercte de Monaco Eunx Vichy Grant Uôtet Sofitet Vichy (Furmière).	818	310 50 100 27 .	ong-Irlen equesna-Purina errallies C.F.F izvas	172al 204 80 2 360 1	203 10 1 150 :	me, mstitut 11 - estègorie. 10	484 14 11	1945 32
Vu an	formuler le moindre le très faible cou- ges, il a en effet vues ordres d'achats,	tique de div par la Société MARINE-WE	ENDRY - Fr	rsuivie	VALETRS	2/7 37	E A Baneulica	tine	120 [1868 17	129 -	Vittel	200 .	199 50 70	Magnaut Magnaut Magnaut Magnaut Magnaut Magnaut	240 . 2 183 1 175 1	5 46 in	tanca		104 48
RO er	murmurait-on, pour les cours. La bonne ché ne saurali donc rer l'avenir.	elon de la C.E 1975, prescriv Schneider S.	E. en date do : Ant notamment A. réduise à	mmis- 5 mars 4 que Aices .		45 45 :	Cosecier Dist. Ind Dist. Rés Perput.	leckine enies	390 4 340 5 279 2 487 5	348 281 500	Darkiny S.A Gldot-Bottlu Imp. G. Lang Havarre Kéogravure		128 18 99	Yaterman S.A Frass. du Maroc. Frass. Duest-Afr.	258 501 2 d235 d2	258 A 240 - 0	eddicandi gimo 1.1.0 merica-Yalor	140 99 148 20 141 17 248 70	40 32 42 53 34 77 282 65
de gui Pr	Michelm, Peugeot, taine, Française de imagaz, Roussel-		participation i. la Compagni racheter à Seh u capital déten dans Marine-W	neider Du Pout	ankattan Bank de Nemours Dedak	37 1/8 37 3 122 1/2 125 [/8 Richles-1/8 Saint-Rai /2 Gest. P. : /2 Dalon Di	DSOBI	208 00 2	169	Papeter, France, (B.) Pap.Gascogne La Risie Rochette Genpa.	220 188	220 . 4 28 . 102 .	H-Gabon Na. et Métali L.C.A. 5 1/2 % Joposet Yoson	·	C	ssurances Plac. ourse-investigs. T.P Valents L.P.	110 18 124 45 242 04	186 23 118 70 128 28 231 07
nin.,	Générale des eaux. BSN. Skis Ros- pché de l'or, très	détient désori Wendel.	a Compagnie lo nais 70 % de M	prraine Ford . Serine Seneral Seneral	Electric Feeds	- 40 0·8 41 7 - 01 0·8 52 1	/8 Seghin-S	(Cie Fr.)	2	200	Bon Marché Mars. Madagase.	109 33 19 42 00	152 33 10	lat. Nederlandes koenix Assuranc Jeomnine San	8 IS 50	133 50 C 17 20 E	envertibles ouvertimme broost forest bysess-Yalous, barens-Croiss.	144 09 150 80	88 70 110 71 120 32 153 58 4\$2 78
770g	si, les cours ont re- ression. Le lingot a à 22490 F (après kilo en barre 155 F	signé en déc société Rémy- apporters à l	l'accord de presente 1973 av Martin. cette de Pommery et Grasses services e p	rincipe Hadayes		- 18 0/8 10 0 - 285 1/8 209 F - 23 3 8 23 0	/S Sucr. Box /2 Sucr. Soi	issuncts	280 . 2	181 50 280 .	Manrel of From.	110 56 156	104 80 808	en Pap. Españal . N. Mexique . . regi. ustern swring C.1	5560 . 64	24 . E	pargne-loses pargne-Mobil pargne-Oblig pargne Beveng.	227 42 153 93 128 89 250 91	217 11 146 98 124 Db 239 53
. Le	ls napoléon 2.90 F volume des trans- levé à 10,08 millions 38 millions	GROUPE DE tes de diama	BEERS. — Les	vez- Schlamb	erger c	. 31 3.3 81 7 . 25 0/2 87 .	Saviem .	archal	120 is	50 36	Clando, Crouzet	58 106	65	ruxelles Lamber én. Deigique oliaco	213 10 2	223 · F	pargne Valent, cooler Investiss ertune 1 rance-Croissans rance-Epargne	270 50 (20 80	155 50 253 24 106 80 118 30
1973 1973	usse de la rente l. Les primes à fin un peu tendues. On	flone de rande 1974 à 355,08 premier semei	ombées de 535,46 s an premier ger millions de ran stre 1975 (mestre 0.5. Ster ds au Westing	enuse	- 59 [4 50 7 - 66 1/8 62 .	. Bois Der. Borie Camp. Be	ernæd	84 80	85 240 85 .	Eurap Accumul Folmeo C.L.P.E.L Lampes (port.)	283 25 532	278 0 659 0 82 1 850	obece 2venkani yous (L.) nodyest	303 10 3 11 85 13 10 74 50	14 19	rance-Garantte rance-Iovest. affite Rend affitte-Tokyo	202 -55 118 60	183 08 118 50 110 01
urs urs	à 550 dont 5. étrangères, avance es, des pétroles in- et des mines d'or.	deuxième seme	n revanche, une 3.2 % par rappo estre 1874. marché moneta	tt au COUI		LAR A TOKY	C.E.C Ceratett Chim. de	la route Vical	135 54 .d 72	30 50 72 30	Merito-Geria Mors Deémaic Paris-Rhône Pile Wander	135 44 50 83 40 86 .	93 50 F	H. C	5 f0 5 f0 155 10 1	82 46 F 0 05 G	jouv. France-Obl. rance Placement estion Dendem. lest. SAL France	250 94 137 80 176 94 139 98	239 t7 131 02 160 92 123 83
=	les allemandes.	Effets grives .	7 1/2	% 1 dalla	r (QQ yens)		F.E.R.E.N Française G. Trav. (Bertico	e d'actr. de PE	67 7 85 85 10 237 60 2	50 50 3 85 10	Radiologie SAFT, Acc. fixes. Schneider Radio. SEB-S.A.	246 858 102	241 F 866	akhoed Holding, emines d'Anjour, larks Spencer. ,	i7 80	41 70 13 13 [1	M.S.(Intercrossance, Interselection, Evret gortet	160 22 140 10 130 92	125 28 152 95 139 53 124 98 172 50
"- R	SE DE PARI						Lambert Leroy (Et Drieny-Di	Frères	154 90 1 125 20 1	00 50 64 90 24	Carmand	335 56	55	eli Canada M. I. Itachi conywer inc	183 50 1 19 20 2 36	62 P	uribas Gestien, Terre Investiss, othschild-Exp. Alect-Creissauce	117 DE 181 66 236 30 498 34	111 77 184 33 224 69 475 74
RS	du nom. coupen	URS Orécés. co	VALEUR:	preced-	VALEU	Inecaus 200	Roogier . Constr. R Rootière	Coles	178 50 1 25 25 236 2 167 1	75 26 46 50	Escant-Meusa Fonderio grécis Gueugnon (F. de) (290	287 184 0 27 58 0 94 28 3	is Elevater tis Elevater perty Rand erex Corp	8 23 94 282 2	0 40 S 23 S 88 50 S 87 50 S	élection Mondia élection-Rend .F.I FR et ETR livafrance. livam	120 63 146 01 159 78	139 39
1960. . 45-64	50 30 2 170 Preservato 2 170 Preservato	ica S.A 341 50 34	I TO SLIMINGO	135 18 135 100 70 50 70 143 . 143		iss. 100 50 100 et. 185 50 193	Schwartz Spie-Batt T.P. Feep	er. SNCT C	44 20 105	85 46 50	Profités Tabes Es Senelle-Manh (Tissmetal Yincey-Bourget	75 10 71	59 F	rhad eckerill-Bagrée. insider. vogovens. zonesmanp.	84 29	10 S 2 25 20 S	ilvareate Evipte: egepargna egevar	187 01 115 84 268 20 287 40	130 80 110 59 256 04 274 46
5365 5365 8%89 8%89	90 30 3 B70 100 60 4 032 Alsacien. 1 95 80 4 636 (Lij Boue 1 9 638 Banque No	rvet. 250 70 26	2 P.Mall 9 Wa. Ind. Crédit	111 58 113 125 125	Parisienas P Placem, lute Sofragi	fac. 82 12	20 Toyer S.A		22	23	Huaroz	224 .	135 S	teel Cy of Cas tyss, c. : 000 lyvoor	50 50	13 . S 27 . S 01 60 U	oleir-Iprestiss., L.C.P. Tovestiss., Initenciar Initenciar	115 47 271 35 145	259 05 128 42
973. 11950 966.	114 20 1 306 Ste B. et 1	orms., 185 16	Food Chitd'	589 588 *277	Applic. Hydra	mi. 869 874	Bit, Aspt.	. Centr.			Amrep C		356 #	e Beers p. cp. eeeral Mining. artebeest. mannesboreb.	180	45 C	Inisio Forms Investise 10:7 Tedistar Telissance-lung		200 82 122 68
DC I	Cours Dernier Coffes	52 . 8 55 50 5	1 1mmob, Marse 10 Louvre 10 50 Midi 2 90 Reste toncière	100 d914 d949 d949 d949 d95 d65 d65 d65 d65 d65 d65 d65 d65 d675	G. Robssel-N 50 (Ny) Centres (ny) Champe Charg. Résn.		Gaumbet Pathé-Cie Pathé-Ma Tour Elite	rconi	94	26 . 94 93 40	Lille-Bannlères-C. Dans F. Pétr	175 . 285	170 P 205 . S 267 00 Y	iddle Witwat, resident Steyn, Ulfonteist, aat Reefe ast Rand,	170	85 50 E 23 . E 75 80 F 20 45 F	pargne-Vole ero-Cressance Ipancière privée rectider	270 38 125 70 300 01 138 86	258 2 120 09 286 41 1 124 44
1959	364 364 Finextel.	B. (Cle) 78 50 7	Voltures 3 Pa 0 30 Cogifi	715 230 225 101 30 6101 102 50 102	70 Orieans 10 (1.1) Dav. R. N Electro-Finan Fin. Bretagn	lerd 120 50 123 IC 276 280 II 40 40	Air-ladus Applic, M	trie	84 . G :	84	Carnone-Lor	190 55	50 F	minto inoutremer loerais Resourc	123 15 38	26 K	estica Mobilière longizio lavezt bilsent ptimis	170 05 127 38 128 98	182 37 121 53 125 04
JR.D.	206 . 206 . Bydre-Ena 333 . 333 . Immebane 285 90 285 90 Immefice	μα G132 . 13	4 50 Imminde 2 imminvest 0 Sie Lyon Imm	81 82 82 87 82 87 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	28 Gaz el Eaux 50 La More 10 Letab et Cie	50 . 85 145 145	Atellers (Av. Dass. Beraard-	Bragnet Mateurs	48 78 1 182 II	40 80 50	Finaleus FIPP	37 0 0 38 60	35 50 Y	oranda eille Montagno. m. Potrofina	148 4	29 5	izantericavimen	(62 2) 333 92 (013 78 107 95
10 10	187 10 197 18 Locatioans	130 10 13 cière 116 11 cons 110 010 Crédit 258 26	6 . UFINES	107 106	Cie Marocain O.Y.A.1.M. OPB-Parihas	25 25	20 1 0 10 des C	emut	160 20 11 278 58 2	50 78 50	Grande-Paroisse.	38 20 0	88 50 6 139 . P	ritish Petroleum wit Dif Canada. etrofina Canada kok Tr. (port.(130 1	28 . U 50 08 V	egieter givpipi alorem Cours précédent	148 70 145 43	142 01
	la prièveté du Dálar qu oos dernières éditions. Elles sont corrigées i	det arrants of	COVERN ANITOIS THE	WEI	AR	CHÉ	AI	re	RN	ΛE	cotation	des vale	ers ayant	fait l'objet de	transaction:	s estre l	prolenger apré 14 h. 15 et 14 (derviers cours	. 30. Poul	CRITTO
LLEU	RS Précéd. Premier Dernie			d. Premier Demie re cours cours		- JUAN CHIDCL	récéd. Premior Sture cours	P	remi st I -	Compen- sation	VALEURS CION	éd. Pren	ilar Derni	(premier i	mpen- tion VAI		Précéd. Premier clôture cours		cours
) % 19 .E. 3 *	73 630 534 534		Cie Sto Sam. 090 Electro-Nec. 104 3 Eng. Matro 890	696 657 30 98 68	696 162 0 97 36 74		50 50 188 79 90 78	153 . I	72 50	410 988	T.R.T 432 Tel. Electr 084		50 261 (439 375				210 50 217 00 200 206 50 23 30 C 23 10	217 60 2 208 60 2 28 10	217 80 206 50 20 70
que 00 1 maior Part. 1 . Super	ind 66 68 29 68 61	352 00 172 343 50 80 68 29 158	E. J. Letebyre 177 6 Esse S.A.F 80 Eurafrance 176 3	0 179 182 08 59 90	177 58 177 80 118 258 123	Patern. S.A	25 50 127 90	[27 58]	08 50 27 00	785 72 185 156	Tel. Ericss., 731 Terres Roug. 72 Thomson-Br. 127 0.1.5 157	80 72 131 165	58 155 1	. 721 . 2 . 6 71 2 . 6131 2	3 . # Han 0 . Hoock 1 . Imp. (2 . Imp. (rm. Cs. isi Akti Chem izi Cil.	49 00 49 95 210 214 24 08 24 80 113 80 115 80	01 90 210 2 24 30 118 10	49 40 - 212 - 24 80 110 10
ibom. er P. B: dicat. 1 litales .	11. 28 90 29 50 28 50 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	280 10 235	Ferodo	323 . 320 10 174 172	323 55 169 229 63 50 510	Penarroya	69 10 70 12 28 110 60 53 53 10 22 60 222 32 . 542	53 10 223 50 2	89 10 1 1 53 10	256 01	0.C.B 335 Un. Fr. Eques 264 8.T.A 50 0 singer 78 — 160L). 123	90 268	335 5 268 50 30 77 5 20 123	8 77 05 I	8 . 11.1. 7 . Met.	oli Co	\$44 562 10 88 112 95 97 18 97 40 101 90 192 78 189 101 10 1	87 70 192 20	189
jcertif) angPri . Entre :11. Nav	pr. 207 272 80 272 8	88 50 22 0 127 70 01 268 171 35	Fraissinet 58 7	64 50 84 56 70 58 20 58 20 67 70 63 20 33 50	1137 62	Perries B.F. Pergest 2 — (chi.). 2	58 70 58 37 249 50 85 252	50 18 248 40 2 291 2	11 65 10 38	172 520	Vallourec 170 V.Cilcquot-P. 523 Visiprix 621	50 160 542	150 542 624	. 532 . 51 . 812 . 51	id . Morsk 0 Olivet id Patra	Hydro.	285 287 . 8 10 C 0 10 545 552 . 40 50 40 89	293 60 2 0 10 683 8 40 90	287 8 20 557
12Five 1-Equip 1-10ves		152 10 165	Galeries Lat. 95 Ole d'estr 121 (Sin Fonderie 150 :	161 169 1 187	81 46 77 128 58 325	P.L.M		33 3	97 .	28 225	0 20 2 6 10 ZD/	208 10 28 248 238	(239 :	209 . 2 20 20 20 II	iD) Près. O Quilm SO 大 Rai	Brand.	136 50 139 00 280 . 237 160 10 163 . 50 58	237 2 184 80	163
tar AL-V ghin-Say	142 142 142 183 183 46 102 5 y 130 129 50 120 5 514 014	0 (101 50 180 0 130 . 375 504	Enymon-Eas. 382	I IOO COI IXS III	383	Pompey P.M. Labiusi.	71 40 71	113 EG 1	7a	256 225 209	B. Ottoman. 252 BASF (Akt). 280 Bayer 195 Buffelsfurt. 117	50 235 CI 93	252 235 50 183 1	248 80 237 . 14 60 197 40 50 117 90	7 RioTu So St-Ho	sto Zinc Jena .	171 .) 169	16 70	
i.HG.D	801 - 568 - 669 - 472 -	474 90 190 70 875	Hutch Maga- 192 Igental 77 Inst. Mériens 340 J. Sorel (st 543	150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	182 76 65 6 74 85 182 945 - 178 540 - 141	Presses Cité.	27 68 60 18 117 55 195 31 134 50	87 50 117 184 50 1 134 50	50 10 60 32	365 18	Charter 17 Chase Mank 153 C.F. FrCan. 408 Be Beers (S.) 17	28 155 497 30 17	45 17 155 407	17 30 X 50 152	35 Schlu 22 · Shell 10 Sieme 12 Sony.	Tr (S.).	28 50 29 18 463 465 . 01 70 50 70	300 . 5 29 40 485 4 50 60	28 70 28 70 657 49 78
5100 1.C telem	186 . 188 50 160 50 210 89 218 218 50	1551 63 9 129 . 40 0 218 .	Kléher-Cel. 54	78) 96 59 95 19 71 71 14 14	440		75 72 0 35 0 6336 0	72	72 58 28 40	296 405 428	Deuts, Bank. 558 Deme Mines. 207 DaPout Hem. 509 East, Kodek. 423 East Raid. 00	210 010 427	012 50 428 :	504	73 Uciles 17 Oulog 15 U. Mis 18 West	Cerp n. 1/10 Oriet	28 20 29 45 146 146 20 288 277 50	170 50 1 29 55 146 20 1 273 59 2	140 20 P
StCom	L. 113 50 118 50 118 50	0 C214 88 Z66 Z66	Lefarge 171 180 fig.). 256 La Hésie 346 8 Legrand 1508	172 28 172 20 254 254 346 348 (683 1507	172 28 254 345 460 1582 120	Raffie. (FSE).	08 EDIBIOS 641	010	10 50 58	235 365	Ericsso 238 Exxem Corp 373 Ford Motor . 165 Free State 168	297	. 239 60 374.	223 1	l West	Deep . Heid	110 50 118 10 201 . 204 . 0 25 3 26	11D 50 1	13 . 290 60 9 20
- 1951. LT. Alca troën en Médi	7 113 117 50 117 50 117 50 117 50 11830	0 117 50 190 1638 140 29 10 210	Locatrance 168 E Locatrance 144 4 Lacindes 217 E L'Orést 354 — 601. cany. 3150	SB 280 150 90	L 1462 IN 1 538	Hedoute	25 127 28 95 490 18 117	488 4 117 50 1	20 50 32 30 15 10	8. + sti	fert : C. : COOpea	détaché	; d. der	IEO V DES OP mande : * droit muique, parté	détaché.	- Lorse	SEULEMENT prim - prema - deraier con	COURS -	o'est
dineg	78 48 78 20 78 2		Mach. Bull. 27 3	448 443	32 50 84	Saciter	50 50 86 GS	80 50	85 05 -		TE DES	CHAI	-7-	echange			É LIBRE		OR
9.E Entrepr xtFonci	168 50 188 . 160 9 her 52 10 91 88 02	. 463 10 1280 . 386 110 0 156 88 63 92 88 2449 0 144 45	Maris, Phántx 1252 Mar. Firminy 110 Mar. Ck. Mén 58 Mai. Téléph. 2582 M.B.C.L. 46	50 13 13 13 16 50 50 50 2598 c. 2620	113 127 59 698 2600 149 47 111	SALIACE	25 . c128 38 . c32 37 . 136 78	136 105 18	30 . 28 25 35 34 40	Etats-De	DE (S T)	4 182	4 1:	entre Bang	res		DEVISES 0	rèc. (7
Coic. ! (ci (ci 	DIL.) 79 20 172 . 178 c. 521 322 322 . 126 18 126 126 6 sst. 115 . 115 119	178 128 329 990 0 129 50 530 112 90 - 476	Met. Nerm. 122 3 Michelia B 1037 - strag. 548 Mott-Hen. 490	122 58 122 86 1050 1049 539 540 56 487 488 56	129 59 188 1632 50 535 101 443 10 107	Schneider SCOA Sefimeg	50 90 97 50 60 60 108 68 08 28 109	67 68 188 60 160 50	57 50 (0 1 50 30 9	Litemagn Belgique Bonomar	(5 cas. 1) 18 (100 DA) 1 (150 ft.) 1 (100 krs.)	3 299 172 349 11 018 74 070 7 287	172 6 11 6 14 0	4 52 171 75 18 10 95 50 74 50	Or fin Pièse Pièse	(kilo en i (kilo en i française française Susse (2)	tinget) 222 (20 fr.) 2 (10 fr.) (1	5 · 2249 3 · 24 78 · 17	05 60 73 20
réd. Nat. . Nord U. rewast-L -S.F.	P. 334 336 65 336 6 P. 84 83 90 83 9 pire 159 29 181 86 181 5	6 334 858 0 33 90 298 0 150 20 436	Manera . 404	385 383 385 387 480 481 261 251	\$70 366 364 50 389 400 . 286 102 247 29 77	Sign. E. Et	74 275 81 28 100 10	319 3 276 2 100 10 1	09 G 76 G	Crasse-I Italia (1 Vervige		9 069 0 647 82 228	8 I 0 6	13 B 17 16 0 64 70 82 50	Seave Seave Pièce	Secsse (2) tatino (2) Tale do 20 Doi de 10 doi	0 fr.) 2 2 llars 10	10 10 21 14 58 21 18 40 102	29 90 10 00 16 29 20
.S.A., tnato-N.: ettes-Mil tpage	-E. 134 80 132 132 22 eg.	6 132 105 9 65 26	Mat. Invest. 251 Mavig. Mixto. 133 Nobel-Buzel 151 Mord 24 Nouvel. Gal. 128	130 50 180 60 50 190 156 50 24 85 24 95	160 05 15M 90 18 73	Sk. Cossigned 16 Segresp Segmen-All. 5	05 1648 77 25 79 50	1639 - 16 77 - 1 635 - 5	22 1 5	Portugal Suède ((100 esc.) 100 krs.) (100 fr.)	19 670	187	9 103	Pièce (de 1 del	lars	15 38	7 50 17 90

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE
- 3. DIPLOMATIE
- 3. PROCHE-ORIENT
- 4. AFRIQUE
- 4. OCEAN INDIEN
- 4-5. ASIE
- 6 · 7. POLITIQUE 8. JUSTICE

€.

- 10. SCIENCES
- 10. FEVILLETON

LE MONDE DES LIVRES Lire page 11 à 18 LE PEUILLETON de B. Poi-Delpech : e les Femmes du ambique », de Michèle Man-

ceaux.

LITTERATURE ET CEITIQUE : Ombres et lumières sur les origines de « Tristan et Yseult ». — Débats en Califor-nie sur la culture populaire. - POESIE : Audiberti le trou-ble-fête, Pierre Tilman. — PHILOSOPHIE : L'itinéraire de Husseri. — Lecture de Pierre Bayle.

— LETTRES ETRANORRES : Une romance sauce spaghetti. — Le roman de l'Amérique.

- 17. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 18-19. SPECTACLES
 - 20. SPORTS
 - 23. DEFENSE
 - 23. EDUCATION
- 23. RELIGION

24 à 26. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (21 - 22); Aujourd'hui (20); Carnet (10); « Journal officiel » (20); Matéo-rologie (20); Mots croisés (20); Loterie nationale (20); Finan-

Le numero du « Monde » daté 10 juillet 1975 e été fire à 517 295 exemplaires.

Une grande routière pour le week end, Europear: 645.21.25.

Ecole de Direction d'Entreprise de Paris

Etablissement prive d'Ensetynament Supérieur, réparation simultanée sur 3 ans aux examens d'Etat rutvants :

- 3 PREMIÈRES ANNÉES DE LA MAPTRISE DE GESTION.
- D.E.C.S.
- ₱ B.T.S.
 - Distribution at gestion
- Comptabilité et gestion

130, rue de Clignoncourt 75018 PARIS · Mª Simplon



CDEFGHI

Le voyage en Europe du secrétaire d'État américain

MM. Kissinger et Sauvagnarques s'entretiennent surtout du Proche-Orient et de l'énergie

Le secrétaire d'Etat américain. M. Klasinger, arrivé dans la nuit à Paris, a eu. ce jeudi 10 juillet à 11 h. 30, un entretien avec le président de la République. Cette rencontre semble avoir été décidée in extrents. Mercredi soir, à l'Elysée, on déclarait qu'elle n'était pas prévue, blen que le président Giscard d'Estaing ait reçu M. Kissinger à chacun de ses précédents voyages à Paris (juillet 1974, février et mai derniers).

Les entretiens franco-améri-Les entretiens franco-américains ont commence à 10 heures au quai d'Orsay par un tête à tête entre le secrétaire d'Etat et le ministre français des affaires étrangères. M. Sauvagnarques, qui devait le recevoir à déjenner, M. Kissinger est attendu dans l'après-midi à Genève pour des conversations avec son collègue soviétique. M. Gromyko. Vendredi après-midi à Bonn il rencontrera outre les dirigeants de l'Allemagne fédérale, M. Rabin, premier ministre israéllen. Il partira samedi pour Washingtou via Londres.

A Paris, comme aux autres étapes du voyage de M. Kissinger en Europe, le Proche-Orient devait tenir une grande place dans les conversations. La position du gou-vernement français — dit-on dans les milieux officiels — u'a pas varié. Elle consiste à favoriser toute « désescalade » que ce soit par la méthode des accords par-tiels (s'ils sont possibles), ou d'un accord global (qui à un certain stade sera nécessaire). La France - indique-t-on - souhaite par-ticiper à la phase finale d'un tel

Ancien chef

réglement, mais elle ne veut pas que cette demande serve de grétexte à des atarmolements. Elle considère qu'il est indispensable d'agir vite et de « débloquer » la situation avant que l'assemblée générale de l'ONU en septembre, ne soit l'occasion de nouveaux affontements.

L'autre sujet important des conversations Sauvagnarques-Kissingar — estimait-on dans les milieux français avant la rencontre — devait être la relance de la conférence dite « de l'énergie ».

Du côté français, on estime que la ucuvelle réunion préparatoire pourrait d'abord se réunir au pourrait d'abord se réunir au nivéau des fonctionnaires, avec dix pays participants, comme en avril, puis s'élargir à vingt-sept membres comme il avait été envisagé il y a trois mois (onze pays en développement, huit pays producteurs de pétrole, et huit consommateurs industrialisés dont la Communité en participants. la Communauté européenne). Trois commissions seraient alors désignées : une pour l'énergie, une autre pour les autres produits de base et la troisième pour les problèmes du développement. Elles travailleraient selon « un rytme comparable » et cherche-raient ce que M. Sauvagnargues appelle s une approche globale et différenciée ». Les conclusions de cette conférence pourraient se situer entre les « recommanda-tions » du style Nations-Unies et les « réglementations » en vi gueur dans la Communaute

MAURICE DELARUE.

du gouvernement belge

M. ACHILLE VAN ACKER EST MORT

Bruxelles (A.P.P.). — M. Achille Van Acker, ancien premier mi-nistre belge et une des personnanistre beige et une des personna-lites politiques dominantes de l'après-guerre, est mort à Bruges le jeudi 10 juillet. Il était àgé de soixante-dix-sept ans. Il n'avait quitté la vie politique qu'en mai 1974 en abandonnant la prési-dence de la Chambre qu'il dète-nait deoris 1981 nait depuis 1981.

Né le 8 avril 1898 à Bruges dans la nombreuse famille d'un vannier, le feune Achille Van Acker ne put aller à l'école que jusqu'à l'âge de diz ans. Il jut successivement vannier, docker, batelier, puts relieur. Flamand jusqu'au bout des ongles, il entru dans la politique pur le biais du syndicalisme et, en 1927, fut étu député socialiste dans so ville natale. An lendemain de la guerre, il se vit confier le portefeuille du travail et de la prévoyance sociale dans le gouvernement de M. Hubert Pierlot. Quelques mois plus tard, il forma lui-même un gouvernement d'union nationale et intervint directement dans la question royole en empêchant le certament d'unon nationale et intervint directement dans la question royole en empêchant le retour de Léopold III en Belgique. Il jut ensuite ministre des communications dans les gouvernements de coaltion de P.-H. Spaak entre mai 1947 et août 1949. De 1954 à 1958, il préside un nouveau gouvernement socialiste - libéral, puis enfin jut appelé, en 1961, à la présidence de le Chambre.

Têtu, parjois brutal, doté d'un jrane-parler, réaliste et plein d'humour, il ne craignalt pas de donner prise à l'impopularité. La gauche, dont il se réclamait, étoit pour lui une jaçon prudente d'être efficace et le moyen d'associer la justice à Fordre. Aussi s'entendit-il souvent avec le centre, au point d'apparaître comme le soutien objectif de la droite. Mais

tien objectif de la droite. Mais son réalisme lui permit toujours de discerner puis d'organiser les résormes immédiatement appli-

Au Tchad

M. STÉPHANE HESSEL RENCONTRERA M. HISSENE HABRE LE 16 JUILLET

M. Stéphane Hessel, ministre plénipotentisire, a annoncé, mercredi 9 juillet a Paris, à son re-tour d'une troisième mission au Tchad, qu'il rencontrera le 16 juil-let M. Hissene Habre, dont les unités détiennent Mme Claustre en otage. Le négociateur français a pu s'entretenir, lundi, avec des représentants du chef rebelle. M. Hessel estime que Mme Claustre est en bonne santé.

a On ma' confirmé une fois de
plus, a-t-il dit, le bon état de
santé et le bon équilibre physique et nerveux de Mme Claustre.
Je ne l'ai pas vue, mais f'ai eu
des témoignages trécusables. >

I a enfin confirmé que les trois
photographes de l'agence Gamma,
partis an Tibesti et dont on était
sans nouvelles depuis phusieurs
semaines, sont sains et saufs et
ou'ils a'apprètent à resagner la qu'ils s'apprétent à regagner la

L'épitogue de l'affaire Hills

LE PROFESSEUR BRITANNIQUE QUITTE L'OUGANDA AVEC M. CALLAGHAN

M. Dennis Hills, le professeur britannique condamne à mort en Ouganda, devait reguener Londres ce jeudi 10 juillet dans l'avion de M. Callaghan, aunones le Foreign Office. Le ministre britannique des affaires étran-gères, arrivé à Kampala mercredi gères, arrivé à Kampala mercredi soir, en compagnie de son homo-logue sairois, s'est entretenu peudant une heure, jeudi matin, avec le général Idi Amin Dada. Ce dernier était rentré la veille d'une visite impromptue en So-malie et eu Kenya, où II a, semble-t-il, obtenu des assu-rances au sujet de la teuus à Kampala, en août, de la confé-rence de l'Organisation de l'unité atricaine. — (A.F.P., Reuter.)

-palestinienne

LE FRONT DU REFUS EST RESPONSABLE de l'enlèvement DU COLONEL MORGAN

(De notre correspondant.)

Beyrouth — Enlevà le 29 juin à Beyrouth, le colonel américain Morgan n'a pas encore été libéré. Il devait, en principe, être relâché mercredi 9 juillet à 21 heures, heure à laquelle expirait l'ultimatum fixé par l'Organisation de l'action socialiste révolutionnaire, groupe qui déclare avoir organisé le rapt et exige notamment de l'ambassade des Etats-Unis la livraisou de vivres à un quartier pauvre de la caà un quartier pauvre de la ca-pitale. Les conditions posées par le groupe u'out pas été remplies; cependant, des contacts ont été pris pour « négocier » la libéra-tion de l'officier,

ion de l'officier.

Mercerdi soir, l'agence palestinienne Wafa révélait que les responsables de l'enlèvement apparteusient à deux organisations
palestiniennes du Front do refus:
le Front de la lutte populaire
(pro-irakien) et le Pront populaire de la libération palestitienne, commaudement général
d'Ahmed Jibril. L'agence assure
que la Résistance a pris des
mesures pour retrouver le colouel et que les révisseurs seront mesures pour retrouver le colouel et que les ravisseurs seront
châtiés. Kile précise que l'Organisatiou de l'action socialiste
révolutionnaire. n'existe pas et
que l'enlèvement e porte otteinte
ò la réputation de la révolution,
affecte son moral et offre ò ses
nombreux ennemis des prétextes
pour la frapper de l'intérieur et
la discréditer aux yeux de l'opinion publique mondiale ».
Travieurs selon Wofe la résele.

Toujours selon Wafa, la résis-tance entend mettre un terme aux ains et actes d'indiscipline de certains éléments. Un « tribu-nal résolutionnaire » a, à cette fin, été créé. D'autre part, les ravisseurs dn colonel Morgan auraient, selon la même source, unnéeré des menages à l'adrasse proféré des menaces à l'adresse de M. Arafat ; ils lui auraient conseillé de se désintèresser de l'affaire, faute de quoi il serait accusé de chercher à se rappro-cher des Américains et de pré-parer une pércejation qui équi. parer une negociation qui equi-vaudrait à une reddition.

A la suite de ce communiqué, les organisations affiliées an Front de refus ont dénoncé les positions « attentistes » de M. Ara-fat, qui serait prêt à accepter des « solutions déjattistes ». — E.S.

contre la révolution »

UN PALESTINIEN A ÉTÉ EXÉCUTÉ PAR LA RÉSISTANCE

Un Palestinien a été exécuté mercredi pour « crimes contre la sécurité de la révolutie la securité de la re-volution et des masses », a annoncé jeudi un communi-qué du commandement de la résistance palestinienne.

« En application des décia En application des décisions prièses par le commundement de la résistance palestinienne les 4 juin et
3 juillet 1975, le tribunal
militaire a condamné à mort
le criminel Ibrahim Mohamed Selim Al Jallad pour
accoir commis plusieurs
crimes portant atteinte à la
sécurité de la révolution et
des masses. Le criminel a été
fusillé », indique le communiqué.

Le commandement avait décidé de « châtier sévère-ment toute personne partici-pant à une opération d'en-lèvement et à toute action portant atteinte aux relations fraternelles libano - palesti nisnnes ». Un tribunal mili-taire avait été constitué pour juger tout fedayin violant la discipline révolutionnaire.

D'antres cas sont en cours d'examen devant le tribunal militaire, et des verdicts se-ront proclamés prochainement, apprend-t-on de source bien informée. L'exécution de mercredi est la première qui ait été annoncée.

APRÈS DES RUMEURS D'ACHAT SOVIÉTIO Selon la résistance

La spéculation s'est ranimée sur le marché mondial des céréa

Depuis le debut de la semaine, le Chicago Board of Trade, à-dire la ploque tournonte du marché mondial des cérédes, est les les cerédes, est le l'est l'es effervescence : après l'effondrement continu des cours depuis le de novembre dernier (le Monde du 29 avril), qui avait porté le du boisseau de ble de 5 dollars à quelques 3 dollars, t'est lo p

Timitdement lundi, le blé « prend » de 1 à 4 cents, eelon la dete de livraison. Franchement mardi, le blè gagne 20 cents, entrainant le maia (10 cents), l'avoine (6 cents), le soje (20 cents). C'est pour tous ces produits la hausse maximale eutorisée pen-dant une séance. Mercredi (dernière colation enregistrée), le marché plus incertain : le bié gagne encore qualques cents evec le soja mats le maie et l'avoine sont en repil pour les livraisons les plus proches.

Ce mini - boom du merché des céréales a mis en émoi les négociants Internationaux. C'est qu'il e élé alimenté par une rumeur : l'achai prochein par l'Union soviélique de grains. Or en 1972 l'importation per l'U.R.S.S de qualque vingt millions de tonnes de céréales avait provoqué en quelques mois un quadruplement des cours mondieux. Aliail-on con-nalire le même altuallon ?

Au cours des derniers mois Moscou a annulé plusieurs contrats de livraison portant sur quelque deux millions de tonnes de cérésles. Meis le département américain de l'agri-

culture vient de publier un indiquant que le production. lière de l'U.R.S.S. setall in de cinq millions de tonnes p port eux prévisions. Autreme l'Union soviétique sorait ac

Apd

Toutefois, si le beau ten meintient, la récoite américaine taire d'Etal à l'agriculture, ambole Butz, e déclaré Butz, e déclaré qu'il souhait les États-Unia vendent le mi de grains à l'étranger, pour fé un gonflement des stocks. E que les Soviétiques Intervenal le marché monétaire pour se p les dollars nécessaires à l'act Oranant que l'administration ricaine, qui doll être informé. les vingt-quatra freures de tc. contrats da vente à l'étranger. sani cent mile tonnes, affirma credi n'avoir eu connaissance cun ordre de cette nature.

LES ALLOCATIONS FAMILIALES SERONT AUGMENTÉES DE 6,8 % A COMPTER DU 1er AOUT

Le gouvernement, qui a consulté le 8 juillet la Calsse nationale d'allocations famillales, s'apprête augmenter, par décret, de 6.8 % les allocations familiales, soit 14,30 % en un an, compte teno de l'ayance de 7 % consentie en

de l'avance de 7 % consentie en avril dernier.

L'augmentation à venir, qui concerne plus de 3 millions de familles, se décompose en deux parties: 6.1 % au titre de la hausse des prix et 0.7 % au titre de l'application du « contrat de progrès », qui prévoit un coup de pouce aux allocations en fonction de la croissance économique. En outre, seront revalorisées, à compter du 1 luillet, deux autres prestations familiales. Augmentation de 18 % du salaire unique majoré, qui évolue en fonction du SMIC et qui passe de 144,60 F par mois à 170,80 F. Le plafond de ressources (revenu annuel net de ressources (revenu annuel net imposable) ouvrant droit à cette prestation passe pour un ménage avec un enfant de moins de trois ans de 13 850 F à 17 050 F. Cette mesure intéresse près de 1 200 000 personnes. Augmentation enfin de 10,70 % de l'allocation de frais de garde (près de quarante mille bénéficiaires), qui est fixée à 263 F au lieu de 242 F, le plafond de ressources (revenu annuel net imposable) étant pour un mênage avec un anfant de 34 100 F au lieu de 27 700 F et pour un parent isolé de 20 450 F au lieu de 15 620 F.

Son épouse ayant été tuée par un « tireur d'élite »

M. GEORGES CRAVENNE PERD SON PROCES CONTRE L'ETAT

Pouvait-on tenter une mesure qui aurait laissé la vie sauve à Mme Cravenne? Telle était la question que posait M. Georges Cravenne en réclamant à l'Etat 1 franc de dommages et intérêts après la mort de sa femme tuée le 18 octobre 1973 par un tireur d'élite de la police sur l'aéroport de Marteille-Marignane à l'intérisur du Boeing qu'elle avait détourné.

Face à une femme visiblement malade, les autorités administratives n'ent su répondre que par l'envoi d'un lireur d'élite. L'absence d'imagination n'a jamais constitué une fante dans l'administration. En déboutant M. Cravense éditions), la première éditions, la première derait de Paris a estimé que ni le préfet de Paris a estimé que ni le préfet de police de Marteille ni le policier n'avalent commis de faute en face de cette femme « dont ti est inemet de dire ou'elle parmissent de cette femme « dont il est ineract de dire qu'elle paraissait inoffensive s, indique le jugement.

AUX USINES CHAUSSON CONDAMNÉS POUR VIOR A AGENT.

La flambée des cours pourra

n'être qu'un feu de paille.

DEUX MAROCAINS EMP

Il n'aura pas falin mol six heures au tribunal de l' instance de Nanterre pour son jugement dans l'affai trois Marocalns arrêtés le 3 à proximité des usines Chu et du foyer Sonacotra de nevilliers. Deux prévenus reconnis courables de viole reconnus coupables de viole agents et condamnés à ur d'emprisonnement, dont la avec sursis. Le troislèm relaxé, M. Dartideiongos. rant du foyer, ayant contin déclaration d'un policier i de l'accusation.

Le jugement a décleuché mouvements de protet parmi la centaine de trava de Chaussou présents da saile d'audience, protestatic au fait qu'une telle de visant des étrangèrs peut co à leur expulsion. La comn est d'ailleurs convoquée pa 11 juillet. Sitôt la sentence prououci

eris éclatent (« Racistes ». ... tice de classe », « La police tice de classe », « La police la justice »), le service c' est rapidement mis en pla quatre C.R.S. cités par l'a-tion sont discrètement é par une porte de côté. Seul paraît avoir été rete témoignage de M. Dartidele unique témoin français défense, les dépositions des cains cités ne l'étant pes-ces témoins, les prévenus or arrêtés dans le foyer, pr-hasard, sans avoir participa-jets de pierres dont ils

jets de pierres dont lis accusés. A l'audience, les pou u'ont pas formellement re les prévenus comme étan auteurs des jets de pierres.

Les quatre procès ver conçus dans des termes t fait identiques, aux fautes tographe près, par les pol qui affirment les avoir résans concertation, les contritions dans les dépositions policiers à l'audience, les p du commissaire, rapportés ferant du foyer, annonçant pulsion des Marocains le même de leur interpellation, pas incité le tribunal à re le bénéfice du doute pour détenus.

A VOTRE DISPOSITIE POUR VOS COMMUNICATIC Vous nous taléphonez vos messages, Hon-télexons. Vos correspondants nous répondan télex; nous vous teléphoneus. 35 mots environ l'Europe : 8 4 10 FUSA : 22, 30F Jepon : 27,80f + abonoscient &8 F par unois ou supplément &

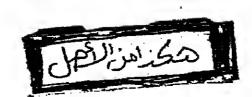
ELFAVE SERVICE TELEX 345.21.62+/346.00.29



une information indispensable.... gratuitement

tous les renseignements sur 30 000 appartements et maisons individuelles* *une documentation complète sur 600 programmes immobiliers fiscaux et financiers

Centre Etoile 49 avenue Kléber Paris 16° 525 25-25 Centre Nation 45 cours de Vincennes Paris 20º 346 11-74 .Centre Maine 210 avenue du Maine Paris 14º 539 22-17 un service spécialisé créé à votre intention par le Compagnie Bancaire



LE VILLAGE SUISSE

Antiquités - Décoration - Curiosités

Plus de 100 morchands

Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures

meme le dimanche - sauf mardi et mercredi

78, Avenue de Suffren et 54. Avenue de la Motte Piquet PARIS - XV ***

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL

10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES

754.91.64 - 754:91.65 - 755.62.29